



HAL
open science

Les composés coordinatifs en anglais contemporain

Vincent Renner

► **To cite this version:**

Vincent Renner. Les composés coordinatifs en anglais contemporain. Linguistique. Université Lumière - Lyon II, 2006. Français. NNT: . tel-00565046

HAL Id: tel-00565046

<https://theses.hal.science/tel-00565046>

Submitted on 10 Feb 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université Lumière-Lyon 2

École doctorale Humanités et Sciences Humaines

Centre de Recherches en Terminologie et Traduction

Vincent Renner

**LES COMPOSÉS COORDINATIFS
EN ANGLAIS CONTEMPORAIN**

Thèse préparée sous la direction de Monsieur Pierre Arnaud

Présentée et soutenue publiquement le 13 octobre 2006 en vue de l'obtention
du doctorat Lexicologie et Terminologie Multilingues et Traduction

Jury : M. Pierre Arnaud, professeur à l'Université Lyon 2 (directeur)
M. Nicolas Ballier, professeur à l'Université Paris 13
M. Laurie Bauer, professeur à l'Université Victoria de Wellington
M. Henri Béjoint, professeur à l'Université Lyon 2
M. Claude Boisson, professeur à l'Université Lyon 2
M. Michel Paillard, professeur à l'Université de Poitiers (président)

À Mamida,

La linguistique a pour tâche d'appivoiser le vocabulaire. Mais aussi de montrer combien le vocabulaire nous dépasse, est inapprivoisable, est un adversaire avec lequel on lutte mais qu'on ne vainc pas.

Franz Joseph Hausmann

REMERCIEMENTS

Je tiens d'abord à remercier mon directeur de thèse, Monsieur Pierre Arnaud, qui a accepté de diriger ce travail. Je lui suis particulièrement reconnaissant de sa très grande disponibilité à toutes les étapes de ce voyage au long cours.

Je souhaite aussi exprimer ma gratitude aux nombreuses personnes qui ont bien voulu répondre à mes sollicitations. Je pense tout particulièrement à Nicolas Ballier, Laurie Bauer, Antonietta Bisetto, Claude Boisson, Soenjono Dardjowidjojo, Lotus Goldberg, Philippe Grangé, Stefan Gries, Ourania Hatzidaki, Diana Lewis, Irene Moyna, Isabelle Pernin, Elaine Roth, Jim Walker et MaryLue Wilson, sans oublier mes collègues et amis anglophones qui ont bien voulu se plier à un interrogatoire, par questionnaire interposé.

J'exprime, pour finir, toute mon affectueuse reconnaissance à mes parents et, plus encore, à Laurie, car c'est grâce à eux que j'ai pu concilier enseignement, recherche et vie de famille durant les cinq années qui viennent de s'écouler.

CONVENTIONS D'ÉCRITURE

1. ABRÉVIATIONS

A = adjectif ou alvéolaire

ADV = adverbe

a. fr. = ancien français

angl. = anglais

B-S = base-source

C = consonne

Ch. = chapitre

c. p. = communication privée

DU = duel

ex. = exemple

F = Fahrenheit

fr. = français

gr. anc. = grec ancien

it. = italien

lat. = latin

lat. mod. = latin moderne

m. angl. = moyen anglais

N = nom

O = occlusive

PL = pluriel

V = verbe ou voyelle

v. angl. = vieil anglais

2. SIGNES CONVENTIONNELS

X.Y : symbolise tout composé coordinatif asyndétique (subsume les graphies XY, X-Y et X Y)

X AND Y : symbolise tout composé coordinatif syndétique (subsume les formes *X and Y*, *X or Y* et *X but Y*)

X=Y : composé coordinatif (subsume les types formels X AND Y, X.Y et *amalgame de X et Y*)

N, A ou V en indice après un composé : indique la catégorie lexicale du composé (ex. : *bittersweet_N*)

* devant un mot : signale un mot mal formé (ex. : **wliers*)

° devant un mot : signale un mot bien formé, mais non attesté (ex. : *°romedy*)

* devant une suite de mots : signale un énoncé mal formé

? devant une suite de mots : signale un énoncé douteux

un chiffre en indice après un mot : indique un des sens d'un mot polysémique (ex. : *lexicalization₁*)

un mot en petites majuscules : indique un concept (ex. : PIRANHA)

un mot en petites majuscules entre crochets : indique un trait conceptuel (ex. : [VORACIOUS])

une phrase en petites majuscules encadrée par des guillemets : indique une métaphore conceptuelle (ex. : "A WIFE IS AN IRON BALL ATTACHED TO THE ANKLE.")

un ou plusieurs caractères entre deux chevrons : indique une transcription graphémique (ex. : <net>)

un ou plusieurs symboles phonétiques entre deux barres obliques : indique une transcription phonologique (ex. : /nɪt/)

plusieurs chiffres entre deux barres obliques : indique le schéma accentuel du mot (ex. : /102/)

1 : symbolise une syllabe recevant un accent primaire

2 : symbolise une syllabe recevant un accent secondaire

0 : symbolise une syllabe inaccentuée

un point au milieu d'une suite de C et V majuscules : indique une frontière syllabique
(ex. : CVC.CV)

un point à l'intérieur d'un mot : indique une frontière morphémique (ex. : *gizon-
emakume.ak*)

< : signifie "provient de" (ex. : *pomodoro* < *pomo d'oro*)

> : signifie "devient" (ex. : *pomo d'oro* > *pomodoro*)

INTRODUCTION

Un composé coordinatif peut, en première approximation, être défini en creux comme tout composé qui n'est pas déterminatif, ou, pour adopter un terme adéquat pour les trois catégories lexicales majeures — substantifs, adjectifs et verbes —, tout composé qui n'est pas subordinatif (les termes *composé subordinatif* et *composé coordinatif* sont ici utilisés par abus de langage, et désignent un composé dont les composants entrent dans une relation sémantique de subordination ou de coordination). La subordination sémantique est une relation de dépendance entre un composant-modificateur et un composant-tête. En anglais, elle est quasi-exclusivement régressive : dans *soccer mom*, *soccer* modifie *mom* ; dans *trigger-happy*, *trigger* modifie *happy* ; dans *cross-examine*, *cross* modifie *examine*. La coordination sémantique est, elle, à l'opposé, une relation de type égalitaire entre les composants, laquelle est soit marquée formellement, soit glosée par un coordonnant (ex. : *skull and crossbones* ; *player-manager* = “player and manager” ; *Senegambia* = “Senegal and Gambia”). La distribution des composés subordinatifs et coordinatifs dans le lexique anglais est totalement disproportionnée¹ : après analyse d'un corpus de composés nominaux lexicaux extraits d'un échantillon aléatoire de 25 pages du *Concise Oxford Dictionary*, dixième édition (= COD10), Arnaud (2002:4) relève que 98 % des items sont subordinatifs, ce qui montre que la place occupée par les composés coordinatifs est tout à fait marginale. Cette marginalité quantitative se retrouve au niveau qualitatif : les composés coordinatifs anglais n'ont en général droit qu'à une brève mention dans la littérature spécialisée, et le phénomène est au mieux illustré par une dizaine d'exemples, lesquels

¹ Ce constat n'est pas universel : les composés coordinatifs sont très nombreux dans beaucoup de langues du Centre-Est et du Sud-Est asiatiques, notamment le mandarin, le vietnamien et le hmong blanc (Wälchli 2005:215).

ne sont pas toujours lexicaux. Cette sous-évaluation n'est pas propre à l'anglais : Darmesteter (1877:124) affirme ainsi qu' "il n' y a point en français de mots formés de deux noms où les termes ne jouant pas le rôle de déterminant ou de déterminé l'un par rapport à l'autre, soient tous deux sur le même plan et aient la même valeur"², alors que les composés *sourd-muet*, *trente-et-quarante*, *point-virgule* et *chaud-froid* sont attestés respectivement dès 1564, 1648, 1785 et 1808³. Ces lacunes descriptives, tant au plan quantitatif que qualitatif, méritent d'être comblées, et le but de cette recherche est de braquer les projecteurs sur ce sous-ensemble trop souvent délaissé de composés anglais, en rassemblant et en analysant un corpus aussi volumineux que possible de composés lexicaux.

La problématique de ce travail a pour point de départ une citation de Tournier (1985:133), lequel met sur un pied d'égalité les trois types formels de composition coordinative :

*"[...] on sait que dans les composés juxtaposés le trait d'union peut avoir le même "sens" que and (ou or), comme dans bed-settee (une forme *bed and settee n'aurait choqué personne, pas plus que ne l'aurait fait une forme *bed-breakfast au lieu de la forme établie bed and breakfast) ; ainsi la forme amalgamée meld aurait pu tout aussi bien être remplacée par la forme juxtaposée *melt-weld ou par la forme coordonnée *melt and weld."*

S'il est parfaitement fondé de considérer que la structure syndétique, la structure asyndétique et la structure amalgamée sont sémantiquement équivalentes, affirmer que ces trois formes sont indifféremment attendues au terme du processus de lexicogenèse est discutable. Prenant le contre-pied de Tournier, je fais l'hypothèse qu'il existe des contraintes qui déterminent tendanciellement le choix d'une structure aux dépens des deux autres. Pour mener à bien la démonstration, une connaissance intime des trois types formels est d'abord nécessaire, et c'est cette quête qui structure la présente thèse. Le Chapitre 1 est une introduction aux deux concepts centraux de cette étude, la composition et la composition coordinative. Les Chapitres 2, 3 et 4 présentent et analysent les sous-corpus correspondant aux trois types formels recensés, respectivement la compo-

² Cité par Noailly (1984:160).

³ Ces datations proviennent de la *Base Historique du Vocabulaire Français* (= BHVF) et du *Nouveau Petit Robert* (= NPR).

sition syndétique, la composition asyndétique et la composition amalgamée. Le Chapitre 5 traite de l'ordre des composants, et le Chapitre 6 de l'accentuation des composés. Le Chapitre 7, enfin, montre que des affinités statistiquement remarquables existent entre type sémantique et type formel, ce qui permet de brosser les portraits prototypistes de trois sous-ensembles de composés coordinatifs.

Chapitre 1

COMPOSITION ET COORDINATION

1.1. DÉFINITION DU MOT COMPOSÉ

1.1.1. Problèmes de définition

L'étude des mots composés est un domaine de recherche qui ne cesse de susciter une abondante littérature, probablement parce que les descriptions et les analyses présentées ne sont jamais totalement satisfaisantes, du fait de la grande complexité du phénomène. La littérature spécialisée est souvent jalonnée de mises en garde quant aux difficultés qui attendent le linguiste, tels ce constat de Bauer (1978:54) — “[...] *despite a plethora of definitions of the compound, there is no really satisfactory definition with which to work.*” — ou cet avertissement de Plag (2003:132) — “*I must forewarn readers seeking clear answers to their questions that compounding is a field of study where intricate problems abound, numerous issues remain unresolved, and convincing solutions are generally not so easy to find.*” Pour entamer la discussion, une définition minimale sera cependant formulée *ex abrupto* :

- (1) On appelle *mot composé* toute nouvelle unité lexicale formée par assemblage de deux unités lexicales.

Le procédé est récursif, et un composé peut donc contenir plus de deux unités. Dans ce cas, il appartient le plus souvent à une terminologie. Les composés lexicaux de l'anglais sont attestés jusqu'au stade pentalexémique : on peut citer à titre illustratif *fore topmast*

staysail (fr. *petit foc*) en terminologie navale⁴ et *white-bellied blue flycatcher* (*Cyornis pallipes*, fr. *gobemouche à ventre blanc*) en ornithologie.

La définition (1) donne matière à discussion, tant par rapport aux termes qu'elle inclut que par rapport à ceux qui en sont absents. L'approche adoptée dans ce travail est lexicologique, ce qui me conduit à restreindre le champ d'étude aux composés lexicaux⁵. Cette option n'est en général pas partagée par les morphologues : Mel'čuk (1997:87-88) considère ainsi que les "vrais" composés sont synchroniques, c'est-à-dire formés librement en discours, et qu'ils n'ont pas à être répertoriés par les lexicographes. Le flottement est cependant très grand, car Bassac, morphologue lui aussi, affirme au contraire qu' "un composé [est] par définition une unité lexicale" (2004:85). La définition (1) est minimale, car elle omet sciemment des éléments définitionnels qui apparaissent parfois dans la littérature pour limiter ou, au contraire, élargir l'extension de la classe des mots composés. Ainsi, Arnaud (2004b:341) parle d'assemblage d'unités lexicales autonomes de classe ouverte, ce qui exclut les assemblages contenant une seule unité de classe ouverte, tels les verbes à particule (ex. : *come about*, *give up*), ou ceux qui comprennent au moins une unité non autonome, comme *cardioaccelerator* (< *cardio-* + *accelerator*), *computerphobe* (< *computer* + *-phobe*) et *Anglophile* (< *Anglo-* + *-phile*). À l'opposé, Corbin (1992:28), suivie par Paillard (2000:45), élargit la définition (1) afin d'intégrer les unités non autonomes⁶, arguant du fait que celles-ci sont des éléments lexicaux au sens fort du terme : elles ont un contenu dénotationnel équivalent à celui d'une unité autonome, comme le montre la relation synonymique de paires comme *aerophone* / *wind instrument*, *fungicide* / *fungus killer*, *myocyte* / *muscle cell*, *nephrolith* / *kidney stone* et *toponym* / *place name*.

Bauer (2001:704-705) souligne que deux sens du terme *mot composé* coexistent dans la littérature spécialisée, l'un que l'on appellera strict, car il limite l'extension de la classe aux seuls assemblages de deux unités de classe ouverte, et l'autre, que l'on appellera étendu. Cette dernière position, minoritaire, est adoptée par Tournier (1985:113-116) pour l'anglais, et par Gross (1996) et Mathieu-Colas (1996) pour le

⁴ Cet exemple est emprunté à Arnaud (2004b:344).

⁵ Pour une définition du concept de lexicalité, voir *infra*, 1.1.3.

⁶ Paillard (2000:48) utilise aussi le terme très parlant de *quasi-lexème* pour désigner les éléments d'origine gréco-latine comme *cardio-* et *-phobe*.

français. Dans ce cas, c'est le critère de l'unité du point de vue de la classe de mots qui est déterminant. La définition du mot composé est ainsi assouplie : une ou plusieurs unités de classe fermée peuvent être intercalées entre les unités de classe ouverte (ex. : *brother-in-law*, *man of the cloth*) ; sont aussi incluses les unités lexicales de type prédicatif, comme *forget-me-not*, *roll-your-own*, *pick-me-up* et *wait-a-bit*, et de type propositionnel, comme *devil-may-care*, *love-lies-bleeding* (*Amaranthus caudatus*, fr. *amarante queue de renard*) et *Jack-go-to-bed-at-noon* (*Tragopogon pratensis*, fr. *barbe-de-bouc*). Des positions intermédiaires existent : Adams (2001:80) intègre les constructions *N's N* (ex. : *potter's wheel*, *shepherd's pie*) ; Arnaud (2002:17) inclut aussi les structures *N of N* (ex. : *bird of prey*, *power of attorney*), voire l'ensemble des structures *N préposition N* (2004b:342, 344). Ce parti-pris s'appuie notamment sur le fait que "ces éléments intermédiaires ont un sens très peu dénotationnel, et qu'ils correspondent dans d'autres langues à des morphèmes flexionnels, moins problématiques par rapport à la définition" (Arnaud 2004a:331-332)⁷. En anglais, on notera que le morphème génitif *'s* retrouve parfois une graphie flexionnelle prototypique, c'est-à-dire soudée, une fois qu'il est intégré au sein d'un composé lexical (ex. : *beeswax*, *bridesmaid*, *foolscap*, *townspeople*)⁸. Il existe aussi de nombreuses paires synonymiques *N.N⁹ — NsN / N's N* (ex. : *boatman / boatsman*, *Down syndrome / Down's syndrome*, *hairbreadth / hairsbreadth*, *camelhair / camel's hair*) et *N.N — N of N* (ex. : *straw man / man of straw*, *game theory / theory of games*, *honor roll / roll of honour*, *Fleet Admiral / Admiral of the Fleet*), ce qui montre que ce sont souvent les aléas de la lexicalisation qui font qu'un élément de classe fermée apparaît ou non à l'intérieur d'une unité lexicale polylexémique. Le fait que la flexion externe du pluriel soit parfois normalisée constitue un autre argument en faveur de l'intégration de certaines unités lexicales contenant un ou plusieurs éléments intermédiaires de classe fermée : les

⁷ Voir aussi Nicoladis (2002), qui tente de démontrer expérimentalement que les prépositions *à* et *de* du français ont un statut intermédiaire entre préposition et élément de liaison (angl. *linking element*) dans les suites *N à N* et *N de N*.

⁸ Dans les langues romanes, il arrive de même que l'élément de classe fermée en position intermédiaire soit intégré et opacifié (ex. : fr. *chandail* < (*mar*)*chand d'ail*, *gendarme* < *gens d'armes* ; it. *pomodoro* < *pomo d'oro*, *capodanno* < *capo d'anno*).

⁹ Le point entre les deux composants est une notation symbolique permettant de représenter sans distinction la graphie continue NN, la graphie reliée N-N, et la graphie discontinue N N.

pluriels *bed and breakfasts*, *jack-in-the-boxes*, *stick-in-the-muds* sont répertoriés dans l'*Encarta World English Dictionary* (= EWED), comme seule forme dans le premier exemple, comme variantes pour les deux autres substantifs. Carstairs-McCarthy (2002:67) considère que ces unités ont un statut intermédiaire entre composé et syntagme lexicalisé, car elles forment un bloc équivalent à un mot et ont pourtant une structure interne de type syntagmatique ; il les nomme *phrasal words*.

Pour dépasser ces divergences, une approche prototypiste de la catégorisation semble recommandée : les composés formés à partir de deux unités lexicales autonomes de classe ouverte sont alors considérés comme des membres prototypiques de la catégorie, les composés contenant une unité autonome intermédiaire de classe fermée et ceux faisant appel à au moins un quasi-lexème comme des membres plus ou moins centraux de la catégorie, et les composés comprenant une seule unité autonome de classe ouverte — c'est le cas de certaines réductions rimées (ex. : *easy-peasy*, *even-steven*, *handy-dandy*, *razzle-dazzle*) et apophoniques (ex. : *chitchat*, *dilly-dally*, *ticky-tacky*, *tittle-tattle*), ainsi que des constructions diachroniquement compositionnelles dont un des éléments n'est pas un lexème en synchronie (ex. : *mermaid* < m. angl. *mere* "mer, lac" + *maid*, *werewolf* < v. angl. *were* "homme" + *wulf* "loup") — comme des membres périphériques de la catégorie. Les constructions échoïques — dont aucun des formants n'a le statut de lexème, soit parce que l'étymologie est inconnue (ex. : *helter-skelter*), soit parce qu'elle est totalement irrécupérable (ex. : *namby-pamby*¹⁰) — et les emprunts anglicisés par déformation du signifiant (ex. : *sparrowgrass* < lat. *asparagus*, *crayfish* < a. fr. *crevice*) sont, eux, des pseudo-composés qui peuvent être exclus de la catégorie.

1.1.2. La composition entre morphologie et syntaxe

La composition est souvent apparentée à la syntaxe, car un composé peut être analysé en termes syntaxiques, via une paraphrase qui permet d'attribuer une fonction à chacun des composants :

¹⁰ *Namby-pamby* est formé par réduplication totale inexacte à droite d'une déformation hypocoristique du prénom *Ambrose*. Ce mot est à l'origine un surnom moqueur donné à Ambrose Philips, un poète anglais du dix-huitième siècle.

- *ball boy* (objet — sujet) = “a boy who retrieves balls”
- *barn owl* (circonstant — sujet) = “an owl that nests in barns”
- *breakwater* (verbe — objet) = “a barrier that breaks the (waves of) water”
- *pan-fry* (circonstant — verbe) = “to fry in a pan”
- *shadow-box* (objet — verbe) = “to box with a shadow”

Ce recours à une paraphrase met cependant en valeur une caractéristique typique de l’assemblage qui n’a rien de syntaxique, à savoir une condensation sémantique, obtenue précisément en laissant dans l’implicite la relation entre les deux éléments. Cette condensation est souvent relativement forte, comme le montrent les gloses définitionnelles suivantes :

- *pen computer* : “a computer for which commands and data are input with a pen”
- *cupcake* : “a cake that was baked in a container shaped like a cup”

La distinction entre suites N.N syntaxiques et suites N.N morphologiques s’avère donc une tâche ardue. Quatre points de vue se font face dans la littérature spécialisée. Certains linguistes considèrent que cette distinction n’a pas lieu d’être, les uns parce qu’ils estiment que ces suites sont toutes d’origine syntaxique (Lieberman & Sproat 1992:169-175), les autres parce qu’à l’inverse ils jugent qu’elles sont toutes d’origine morphologique (Olsen 2000b). D’autres tentent de distinguer une classe de constructions N.N syntaxiques et une autre de constructions N.N morphologiques : c’est par exemple la démarche de Giegerich (2004), qui cite *steel bridge* comme prototype des premières et *watchmaker* comme prototype des secondes. Le quatrième point de vue est développé par Bauer (1998), lequel considère que la tâche assignée est impossible, car aucun critère ne permet de tracer une frontière nette entre les deux classes. Le critère de non-compositionnalité sémantique est écarté, car cette caractéristique renvoie au statut d’unité lexicale, et non au mode de construction de la structure. Le critère orthographique n’est pas non plus opérant, car il est notoire qu’en anglais de nombreuses structures binominales s’écrivent indifféremment NN, N-N ou N N ; le *Random House Unabridged Dictionary* (= RHUD) répertorie par exemple les trois orthographes *bullmastiff*, *bull-mastiff* et *bull mastiff*. Le critère accentuel, qui veut que les suites de type *apple cake* soient des objets morphologiques, parce que l’accent primaire tombe

sur l'élément gauche, et que les suites de type *apple pie* soient des constructions syntaxiques, parce que l'accent tombe, à l'opposé, sur l'élément droit, est fréquemment mis en avant, suivant une tradition qui remonte au moins à Bloomfield (1933:228), mais son utilisation est discutable pour plusieurs raisons. Il convient d'abord de souligner que le schéma accentuel d'une suite N.N n'est pas toujours stable. Matthews (1991:98) note ainsi que, bien que locuteur natif, il ne saurait dire si par exemple les suites *milk shake* et *teddy bear* sont gauches ou droites¹¹. Bauer (1983b) confirme que les réponses de plusieurs informateurs-experts, et même celles d'un seul informateur-expert interrogé à plusieurs jours de distance, sont loin d'être toujours concordantes, et il relève parallèlement de nombreux désaccords entre dictionnaires (1998:70)¹². Des variations diatopiques sont aussi répertoriées : l'*English Pronouncing Dictionary*, seizième édition (= EPD16) indique que de nombreux composés, comme *crepe paper*, *market research*, *peanut butter*, *season ticket*, *stage-manager* ou *water chesnut*, sont droits en anglais britannique, mais gauches en anglais américain. Il est, en conclusion, difficilement soutenable qu'une même suite puisse être tantôt syntaxique, tantôt morphologique, la seule variable étant le locuteur qui est interrogé. Par ailleurs, aucun critère sémantique ou syntaxique ne vient appuyer cette opposition accentuelle. Au contraire, on trouve des structures quasi-identiques qui ne divergent que par leur schéma accentuel : *Market Street* par exemple est gauche, alors que *Market Avenue* est droit¹³. Comme le souligne Spencer (2003:331-332), les structures *N's N*, qui sont construites syntaxiquement, sont le plus souvent accentuées à droite, mais elles sont aussi parfois gauches (ex. : *bull's eye*, *crow's-foot*, *donkey's years*, *men's room*, *Parkinson's disease*, et aussi *Adam's apple*, *athlete's foot* et *Jew's harp* en anglais américain), ce qui confirme le fait que le schéma accentuel ne peut servir à opposer de manière rigoureuse constructions syntaxiques et morphologiques. Un autre critère, syntaxique celui-là, est le fait que le composant-modificateur d'un composé, c'est-à-dire le composant gauche en anglais,

¹¹ Ce phénomène n'est pas propre à l'anglais : ten Hacken (1994:34) fait la même remarque à propos du néerlandais.

¹² Voir aussi *infra*, Ch. 6, pour une mesure des variations entre dictionnaires, et Plag (à paraître) pour une confirmation expérimentale de ce constat.

¹³ La place de l'accent primaire semble être ici conditionnée lexicalement : toutes les suites N.N contenant *street* en position droite sont accentuées à gauche ; toutes celles qui contiennent *avenue* sont accentuées à droite. Pour une discussion, voir Spencer (2003) et Plag (à paraître).

n'est pas accessible en discours et n'est donc pas susceptible de modification. Cette affirmation ne peut cependant pas être érigée en règle absolue, car il arrive qu'elle soit contredite, comme dans les phrases suivantes, relevées dans *Google Book Search* et *FindArticles*^{14/15}:

“*Deighton Bell, new and second-hand bookseller with well-established connections in German academic publishing, was also an educational publisher of national importance [...].*”, *A History of Cambridge University Press — Volume 3, New Worlds for Learning, 1873-1972*, de David McKitterick, 2004, *Cambridge University Press*, p. 31.

“*[The Mikhail Lermontov is] said to be the world's biggest diveable cruise shipwreck.*”, *New Zealand*, 2004, *Lonely Planet Publications*, p. 420.

“*Mark was an enthusiastic tropical birdwatcher who represented a Des Moines apiary supply house.*”, Dev Strischek, *The RMA Journal*, octobre 2004.

Bauer (1998) conclut sa démonstration en soulignant qu'aucun critère pris isolément ne permet de distinguer les suites N.N d'origine morphologique de celles d'origine syntaxique, et que des corrélations rigoureuses entre critères ne peuvent être avancées. Il ajoute qu'une approche prototypiste n'est pas une solution satisfaisante, car il semble impossible de trouver des suites répondant de manière indubitable à l'ensemble des sept critères qu'il énonce, et plus généralement parce que cette approche ne permet pas d'avoir un avis tranché sur une majorité de cas individuels.

1.1.3. Problèmes de lexicalité

Le terme *lexicalisation* a deux acceptions principales clairement distinctes dans la littérature spécialisée¹⁶. En anglais, il désigne généralement le processus d'opacification progressive de la nature polymorphémique d'une unité lexicale (Lipka 2002:111,

¹⁴ Le support écrit et la publication commerciale sont deux filtres qui empêchent de considérer ces exemples comme des scories du discours.

¹⁵ L'orthographe de ces assemblages occasionnels peut sembler illogique, mais les auteurs sont prisonniers de la graphie répertoriée de l'élément droit, qui est continue. Ces constructions constituent donc une forme singulière d'hypallage.

¹⁶ Pour une étude détaillée des différents sens du terme *lexicalization*, voir Blank (2001) et Hohenhaus (2005).

Bauer 2004:65). La lexicalisation₁ se divise en trois composantes : la première est sémantique — Bauer (2004:53) parle alors d'*idiomatization* —, la seconde phonologique et la troisième graphique, étant entendu que les trois processus sont souvent conjugués, comme dans *holiday* (< *holy* + *day*). En français, le terme *lexicalisation* renvoie communément à la transformation d'une construction polymorphémique (le plus souvent, d'une suite polylexémique) en une unité lexicale, et le terme *lexicalité* désigne le fait de constituer une unité lexicale (Noailly 1990:17-18, Kocourek 1991:135, Arnaud 2003:20, Fradin 2003:220-221)¹⁷. Les frontières sont évidemment poreuses, et l'on rencontre parfois *lexicalisation*₁ en français (Bassac 2004:285) et *lexicalization*₂ en anglais (Booij 2005:17). Pour compléter le tableau, il convient de signaler que les deux termes anglais correspondant à *lexicalization*₂ sont *institutionalization* (Bauer 2004:56-57) et *conventionalization* (Blank 2001:1597), et que les deux termes français équivalents à *lexicalization*₁ sont *démotivation* et *opacification*. Afin de ne pas être accusé de circularité, il faut enfin préciser le sens donné au terme *unité lexicale*¹⁸. Je reprendrai ici la définition donnée par Arnaud (2003:20) : une suite polylexémique est une unité lexicale si elle forme “un signe de la langue, c'est-à-dire l'association stable d'un signifiant et d'un signifié, lequel signifié entretient des rapports encore mal compris avec un concept, représentation cognitive d'un denotatum du monde”. Une unité lexicale est linguistiquement codée — elle a une forme et un sens préconstruits, enregistrés dans le lexique mental d'une communauté de locuteurs —, et, si sa diffusion et sa fréquence en diachronie courte le justifient, elle accède au statut d'unité lexicographique, c'est-à-dire d'unité lexicale répertoriée par les dictionnaires. Le substantif *frogman* peut ici servir d'illustration. Comme le note Bauer (à paraître *a*), ce composé est parfaitement construit pour dénoter tout concept au sein duquel un homme entretient un rapport sémantique avec la grenouille : *frogman* pourrait légitimement désigner un scientifique qui étudie les grenouilles, un commerçant qui vend des grenouilles, un petit homme vert, un homme à la voix coassante, un être mi-homme mi-grenouille, etc. Plusieurs de ces sens sont d'ailleurs attestés en discours, comme le

¹⁷ Le terme *lexicalité* est attesté dans un autre sens chez Tournier (1985:39) : il y désigne “la conformité (d'une lexie) aux règles lexicogéniques d'une langue donnée”.

montrent les phrases suivantes, relevées dans *Google Book Search* et *Wikipedia* (= WIKI) :

“Mike Tyler has been mad about frogs since he was a boy, which is quite a while ago. He is known around the world as ‘The Frogman’ and has found out enough about frogs and toads to write 24 books.”, *It’s True! Frogs are Cannibals*, de Michael J. Tyler, 2005, Allen & Unwin, p. 84.

“Clarence “Frogman” Henry is an American rhythm and blues singer. [...] His trademark croak, utilized to the max on his 1956 debut smash “Ain’t Got No Home,” earned Henry his nickname [...]” (WIKI)

“The Frogman was, in truth, descended from the common frogs of Oz, and when he was first born he lived in a pool in the Winkie Country and was much like any other frog. [...] He did not hop any more, but stood upright on his hind legs and dressed himself in fine clothes and sat in chairs and did all the things that people do, so he soon came to be called the Frogman [...]”., *The Lost Princess of Oz*, de L. Frank Baum, 1999, Dover Publications, p. 40-42.

Les hasards de la langue ont cependant fait que seule la relation sémantique désignant un homme muni de palmes est lexicalisée, avec le sens imprévisible de nageur de combat.

Plusieurs critères permettant de reconnaître le caractère lexical d’une suite polylexémique sont fréquemment évoqués dans la littérature spécialisée¹⁹. Le critère accentuel, qui veut qu’une suite accentuée sur son élément gauche soit obligatoirement lexicale, ne semble pas devoir être retenu, car Liberman et Sproat (1992:166) indiquent que certaines suites qu’on peut penser non lexicales, comme *dental operation* ou *Capsicum leaf*, sont accentuées à gauche. La fréquence de co-occurrence des éléments d’une suite n’est pas non plus un critère fiable de lexicalité, car il n’est pas suffisant : un

¹⁸ D’autres termes quasi-synonymes sont utilisés dans la littérature : *lexie* en français (Pottier 1974:265, 326 ; Tournier 1991:109), *listeme* (Di Sciullo & Williams 1987:3) et *lexical item* (Bauer 2004:64) en anglais.

¹⁹ La discussion est ici d’ordre général. Le cas spécifique des suites *X AND Y* fera l’objet d’un développement particulier au Chapitre 2. Voir *infra*, 2.2.1.

degré de co-occurrence statistiquement remarquable²⁰ ne distingue pas les simples collocations des unités lexicales (ex. : dans le *Collins WordsbankOnline English Corpus* (= CWOEC), *harmless* et *fun* ont un score d'information mutuelle de 6,16, *steel* et *magnate* un score de 7,25, mais les suites *harmless fun* et *steel magnate* ne sont pas des unités lexicales). Le critère de substitution paradigmatique, c'est-à-dire le remplacement en discours d'une suite polylexémique par un équivalent monolexémique, semble, lui, être un critère suffisant de lexicalité : le fait par exemple que le lexème *béchamel* soit substituable à la suite *white sauce* est une preuve de lexicalité de cette suite²¹. Kocourek (1991:136-137, 145) choisit d'écarter ce critère au motif que le fait que des syntagmes descriptifs comme *unité syntagmatique à vocation lexicale* ou *unité lexicale à deux ou plus de deux éléments* soient des équivalents du mot-terme *lexie* ne prouve pas que le syntagme en question est lexicalisé. S'il est évident que plus le syntagme est long, moins sa lexicalisation est probable, je considère aussi qu'à l'inverse, plus la suite est courte, plus le critère est fiable, et il semble suffisant pour des suites binaires. Il n'en reste pas moins que la recherche d'un critère plus largement applicable est nécessaire, car la grande majorité des unités lexicales polylexémiques ne possèdent pas d'équivalent monolexémique. Le critère de cohésion interne de la suite est à ce titre intéressant. Il permet par exemple de distinguer *white sauce* de *white tooth*. Une suite lexicale n'admet en effet pas de modification interne de son élément-tête ou de modification de son élément-modificateur sans perte de sens (ex. : *a white milk sauce* ; *a very white sauce*), alors que ce n'est pas le cas pour une suite non lexicale (*a white porcelain tooth* ; *a very white tooth*)²². Cette cohésion interne est le reflet de la distinction fondamentale entre suite lexicale et suite non lexicale, à savoir la non-compositionnalité sémantique de l'ensemble. Le sens d'une unité lexicale n'est en effet pas égal à la somme des sens particuliers de chacun des composants. Ceci est évident en cas de non-littéralité de la suite (ex. : *white elephant* dans son sens métaphorique), mais

²⁰ Le caractère statistiquement remarquable d'une collocation correspond communément à un score d'information mutuelle (angl. *Mutual Information Score*) supérieur à 3 (Church & Hanks 1990:24, Hunston 2002:71).

²¹ Pour le français, Benveniste (1967:18) mentionne les paires *silure / poisson-chat* et *colibri / oiseau-mouche*, Arnaud (2004a:334) la paire *kamikaze / avion-suicide*.

²² Ce critère est quelquefois d'application délicate, comme le montre l'attestation des suites *new and second-hand bookseller*, *cruise shipwreck* et *tropical birdwatcher* (voir *supra*, 1.1.2.).

ce critère est tout aussi important en cas de lecture littérale de chaque constituant. Il suffit en effet qu'un élément sémantique imprévisible s'agrège au sens littéral de l'assemblage pour que la suite ne soit plus une simple collocation : *white sauce* par exemple désigne bien une sauce de couleur blanche, mais pas n'importe quelle sauce de couleur blanche ; elle dénote uniquement un mélange de beurre, de farine et de lait. La non-compositionnalité est souvent considérée comme un critère suffisant, mais non nécessaire de lexicalité : Lehmann et Martin-Berthet (1998:173) affirment ainsi que *sac à dos* et *mésange à tête bleue* sont des unités lexicales parfaitement compositionnelles. Je contre-argumenterai que n'importe quel sac porté sur le dos n'est pas un sac à dos, le trait conceptuel [MUNI DE BRETILLES] devant par exemple être associé au concept SAC À DOS ; même chose pour le terme d'ornithologie *mésange à tête bleue* : toute mésange à la tête bleue n'est pas une mésange à tête bleue, car *Parus caeruleus* a pour caractéristique définitoire un plumage bleu cobalt au niveau de la calotte (et non de la tête toute entière), des ailes et de la queue (WN2.1²³)²⁴. La présence d'un ajout sémantique imprévisible n'est pas toujours facile à déterminer, et l'utilisation de tests s'avère parfois utile pour déterminer la lexicalité d'une suite. Le critère dénominatif permet de séparer les dénominations (angl. *names*), préconstruites en langue, des syntagmes descriptifs, fabriqués discursivement²⁵. Riegel (1991:149-150) mentionne six tests dénominatifs pour le français, et j'adapte ici à l'anglais les deux tests les plus puissants, qui utilisent la suite testée en tant qu'autonyme, c'est-à-dire "*un signe [qui] renvoie à lui-même en tant que signe et non à l'objet, au monde*" (DL²⁶) :

T1 : "X Y is the name of a Y which..."

White sauce is the name of a sauce which consists of milk thickened with a butter and flour roux.

**White tooth* is the name of a tooth which...

²³ WN 2.1 = *WordNet*, version 2.1.

²⁴ Pour une discussion plus étendue sur la non-compositionnalité des composés lexicaux, voir *infra*, 1.2.1.

²⁵ Sur la genèse de l'approche dénominative, voir Kleiber (1984) et Riegel (1988, 1989).

²⁶ DL = *Dictionnaire de Linguistique*.

T2 : “The word *X Y* is...”

The word *white sauce* is not on my list.

*The word *white tooth* is not on my list.

Pour valider l'utilité de l'approche dénomminative, Arnaud (2003:29-31) analyse les réponses de quinze locuteurs sur la lexicalité de huit suites lexicales et non lexicales N N, et il obtient des résultats statistiquement significatifs. Il propose par ailleurs un autre critère probabiliste (*op. cit.*:31-32) : l'ajout d'un trait d'union à une suite N N graphiquement discontinue peut être considéré comme une forme de codage métalinguistique de la lexicalité de la suite. Les résultats obtenus auprès de 37 informateurs pour 21 suites N N sont, comme précédemment, statistiquement probants.

1.2. ASPECTS SÉMANTIQUES DE LA COMPOSITION

1.2.1. De la non-compositionnalité des composés lexicaux

Une connaissance du sens des composants X et Y ne suffit pas à déterminer en totalité le sens d'un composé lexical X.Y. Cruse (2004:77) précise que seul le squelette sémantique (angl. *semantic skeleton*)²⁷ du composé est donné. Bauer (à paraître a) précise que l'interprétation du sens d'un composé inconnu a pour seules limites trois contraintes cognitives d'ordre général : la relation entre composants est nécessairement non privative²⁸, non modale et inhérente. Un composé comme *picture book* ne peut par exemple signifier “*a book without pictures*”, “*a book which may contain pictures*” ou “*a book which contains pictures just today*”. Il est par ailleurs nécessaire de bien distinguer les deux notions qui se cachent sous le terme bisémique *transparent*. Si l'on se place dans une perspective onomasiologique, on peut affirmer que de nombreux composés sont transparents₁, c'est-à-dire sémantiquement motivés ; mais dans le même temps, d'un point de vue sémasiologique, ces mêmes composés ne sont pas totalement

²⁷ D'autres auteurs utilisent cette métaphore anatomique : Lieber (2004:9-10) parle de squelette sémantico-grammatical (angl. *semantic / grammatical skeleton*), Scalise, Bisetto et Guevara (2005:139) de squelette syntaxico-conceptuel (angl. *syntactic-conceptual skeleton*).

²⁸ L'expression *positive relationship* peut prêter à confusion, car de nombreux composés dont la relation sémantique est glosable par *against* sont attestés (ex. : *cough syrup, firewall, influenza vaccine, mothball, sunscreen, tax haven*). Parler de *relation non privative* (pour désigner la relation sémantique glosée par *without*) semble donc préférable.

transparents₂, c'est-à-dire pas totalement prévisibles sémantiquement. M'inspirant d'une formule de Libben (2005:11), je propose donc de parler de *transparence rétrospective* pour caractériser les composés comme *blueberry*, dont le sens global est motivé, mais pas entièrement prévisible à partir de ses éléments constitutifs (*A blueberry is a blue berry, but not any blue berry is a blueberry.*). C'est le propre des composés, peut-être leur caractéristique la plus saillante, que de pouvoir condenser une importante quantité d'informations grâce à la non-verbalisation de la relation sémantique entre les éléments de l'assemblage. Les exemples de composés pas du tout prévisibles, mais tout à fait motivés, ne manquent pas : on peut citer *goat moth* ("A large pale-gray European moth with wood-boring larvae that give off an odor like that of goats." EWED) ou *bag lady* ("A homeless woman, especially one in a big city, who carries her possessions with her, as in a shopping bag." AHD4²⁹), et aussi *bulldog*, car ce substantif est pris à tort pour un composé analogique jusque dans la littérature linguistique (Jackendoff 1975:655-656, Kavka 2003:23), alors que c'est en fait un composé relationnel³⁰, la race de chiens dénotée ayant été jusqu'au dix-neuvième siècle particulièrement prisée dans les combats contre des taureaux (angl. *bullbaiting*). La condensation est parfois si forte que le composé a pour toile de fond un ou plusieurs scénarios (angl. *frames*). C'est le cas par exemple de l'adjectif *coyote-ugly*³¹, qui signifie "extrêmement laid(e)", et se glose — de manière totalement imprévisible — de la façon suivante : "*X is so ugly that Y would react as a coyote in front of X.*" Cette paraphrase est cependant insuffisante pour que la genèse de la dénomination fasse sens, et il est donc nécessaire d'explicitier les deux scénarios mis en parallèle : le coyote est un animal apparemment connu pour sa capacité à ronger jusqu'à l'os sa patte prise au piège afin de se libérer ; et est assimilé à ce coyote l'homme qui, dégrisé, s'aperçoit qu'il vient de passer la nuit avec un laideron.

²⁹ AHD4 = *American Heritage Dictionary*, quatrième édition.

³⁰ Pour une définition des termes *composé analogique* et *composé relationnel*, voir *infra*, 1.2.2.

³¹ Ce composé lexical n'est répertorié dans aucun des dictionnaires que j'ai consultés, probablement parce que son utilisation est limitée à l'argot estudiantin nord-américain : "*We all have the crazy dating stories, we all have the unbelievable "partying" stories, where we could've died, where we got busted, where we got so messed up that we laid on a floor or a couch for three days just trying to recover. Whether it's being drunk and running over mailboxes while driving a pick-up truck or waking up to a coyote ugly date, crazy stories of our youth, we all have.*", *Durata Del Drama — Life of Drama*, de L. R. Parenti, 2005, *Dog Ear Publishing*, p. 252.

La non-compositionnalité d'un composé lexical ne s'inscrit pas dans une problématique du tout ou rien ; elle est à mesurer sur une échelle comptant plusieurs degrés. L'exercice classificatoire est complexe, les frontières entre catégories n'étant pas totalement hermétiques. Je propose ici une division quintipartite, en prenant soin de donner pour chaque degré une définition opérationnelle :

- premier degré de non-compositionnalité : l'interprétation des composants est littérale ; seule la relation sémantique entre les composants n'est pas totalement prévisible, plusieurs lectures étant envisageables à partir d'un même composant-tête (ex. : *tablecloth* = cloth for covering a table (≠ *dishcloth* = cloth for washing dishes / cloth for drying dishes) ; *sleeping pill* = pill to induce sleep (≠ *pain pill* = pill to relieve pain).
- deuxième degré de non-compositionnalité : l'interprétation des composants est littérale ; le lien sémantique entre composants est imprévisible, et il y a de plus ajout d'une composante imprévisible³² (ex. : *nest egg* = egg placed in a nest to induce a bird to continue to lay eggs in that place ; *kitchen paper* = absorbent paper used in the kitchen).
- troisième degré de non-compositionnalité : l'interprétation du composant-tête n'est pas réellement littérale. Le denotatum du composé X.Y est un élément périphérique de la classe des Y, et le test d'hyponymie ("An X.Y is a Y.") donne par conséquent des résultats douteux (ex. : *lighthouse* = tall structure topped by a light used as a beacon or signal to aid marine navigation (AHD4) ; *beanbag chair* = a large free-form pillow or cushion filled with bean-like material, like polystyrene (WNMDE³³)).
- quatrième degré de non-compositionnalité : l'interprétation du composé est figurée, de type métonymique et/ou métaphorique. L'opacité repose sur une double imprévisibilité. Il y a d'abord imprévisibilité du trope — rien ne permet

³² Ce niveau de non-compositionnalité a notamment été mis en évidence par Mel'čuk (1995), qui parle dans ce cas de quasi-phraséologisation sémantique et de quasi-phrasèmes. Voir *infra*, 2.2.1., pour une discussion sur les composés X AND Y illustrant ce sous-type.

³³ WNMDE = *Webster's New Millenium Dictionary of English*.

par exemple de deviner hors-discours que *gumshoe* peut désigner autre chose qu'une chaussure —, et aussi celle de la catégorie sémantique à laquelle le denotatum du composé appartient : ce peut être une personne (ex. : *redneck*, *gumshoe*, *wet blanket*), un animal (ex. : *bluebill*, *squartail*), une plante (ex. : *shaggymane*), un artefact (ex. : *paperback*, *scarecrow*, *cloverleaf*) ou un état (ex. : *hot potato*). Certains composés métonymiques sont à cet égard exemplaires : on peut citer *picklock* en anglais (personne / artefact), *porte-glaive* en français (personne / animal / artefact), ainsi que le binôme franco-anglais *coupe-gorge* (lieu) / *cutthroat* (personne) et son homologue franco-portugais *fait-tout* (artefact) / *faz-tudo* (personne). Certains composés sont par ailleurs le siège d'une double métrasémie : *egghead* est doublement métonymique (par métonymie de type *pars pro toto*, *egghead* désigne “a person with an egg head”, et par métonymie de type “concret ⇒ abstrait”, un trait physique, [BALD], est sélectionné pour dénoter un trait psychologique, [INTELLECTUAL]) ; *penny-farthing* résulte d'une métaphore fondée sur une analogie de forme et de taille opérant en parallèle sur chacun des composants (*large wheel* ⇒ *penny* ; *small wheel* ⇒ *farthing*), puis d'une métonymie globale du fait de la disparition du nom-tête présent au niveau conceptuel (*penny-farthing* = “penny-farthing bicycle”)³⁴.

- cinquième degré de non-compositionnalité : l'interprétation du sens des composants est impossible. Ceci peut être dû à un changement du signifié en diachronie (ex. : *blackmail*³⁵), à une métaphore perdue (ex. : *red herring*³⁶) ou à une origine totalement inconnue (ex. : *duck soup*).

Cette échelle de non-compositionnalité ne couvre pas de manière exhaustive la variété des phénomènes d'opacification rencontrés. Elle ne prend en compte que la non-compositionnalité du composant-tête, ou celle du composé dans son ensemble, alors que le composant-modificateur peut, lui aussi, être soit partiellement, soit totalement

³⁴ Voir aussi *infra*, 2.4., pour d'autres exemples de métrasémie complexe.

³⁵ Le composant *mail*, qui provient du moyen anglais *male* “tribut”, n'est, à l'époque moderne, plus attesté qu'en anglais écossais (AHD4). Il est aujourd'hui souvent interprété à tort dans le sens de “courrier”.

³⁶ Ce composé fait originellement référence à une pratique consistant à utiliser du hareng fumé pour perturber l'odorat d'un chien lancé à la poursuite d'un fugitif.

opacifié. Dans *banana republic*, *soccer mom* et *soup kitchen*, le composant gauche n'est pas à interpréter littéralement ; c'est un membre prototypique de la classe dénotée : *export commodity* pour *banana*, *leisure activities* pour *soccer*, *food* pour *soup*. Dans les hypallages lexicalisées comme *white wedding* et *foreign office*, la non-compositionnalité est plus forte, car le substantif implicite à partir duquel le sens du composé se construit est difficilement récupérable (*white wedding* = “white-dress bride wedding”, *foreign office* = “foreign affairs office”)³⁷. L'opacité du composant gauche peut même être totale, quand l'étymologie du composé est inconnue (ex. : *kangaroo court*), ou quand le signifiant a été déformé en diachronie (ex. : *sand-blind* < v. angl. *samblind*, “semi-aveugle”). Par ailleurs, il convient de distinguer trois types de composés métasémiques : ceux pour lesquels le trope s'applique à l'ensemble du composé (ex. : *cloverleaf* = “a highway interchange shaped like a leaf of the clover plant”), ceux où il s'applique au seul composant-tête (ex. : *gravy boat* = “a boat-shaped dish for serving gravy”), et ceux où il s'applique au seul composant-modificateur (ex. : *lollipop lady* = “a lady holding a stop sign shaped like a lollipop”³⁸). Pour finir, on notera qu'un même composé peut être lexicalisé à des degrés de non-compositionnalité différents :

- *gold digger* a une acception de degré 1 (“*One who digs for gold.*” MWOD) et une autre de degré 4 (“*A woman who seeks money and expensive gifts from men.*” AHD4)
- *nest egg* a une acception de degré 2 (“*An artificial or natural egg placed in a nest to induce a bird to continue to lay eggs in that place.*” AHD4) et une autre de degré 4 (“*A sum of money put by as a reserve.*” AHD4)
- *snake oil* a une acception de degré 3 (“*Any worthless liquid preparation sold as a medicine, especially in the past by traveling peddlers.*” EWED) et une autre de degré 4 (“*Something said or written with the intention of deceiving, pacifying, or persuading others.*” EWED).

³⁷ Pour une discussion détaillée de l'hypallage lexicalisée, voir Paillard (2002:176-180).

³⁸ Ce composé est doublement métasémique : il y a d'abord application d'un trope métaphorique sur N₁ (*stop sign* ⇒ *lollipop*), puis d'un trope métonymique pour condenser le scénario évoqué par le composé : *A lady “employed to help children cross the road safely near a school by holding up a circular sign on a pole to stop the traffic.”* (COEDCE2).

L'analyse de la non-compositionnalité sémantique des composés conduit aussi à s'interroger sur le rapport qu'entretiennent les concepts MOT COMPOSÉ et IDIOTISME (angl. *idiom*). Un composé lexical n'étant pas par définition totalement compositionnel (au moins au sens du degré 1 de non-compositionnalité mentionné *supra*), il est aussi au moins partiellement idiomatique³⁹, et la question est de savoir à partir de quel degré d'idiomaticité on a affaire à un idiotisme. Un passage en revue de la littérature sur le sujet montre que le choix est totalement arbitraire : pour Fernando (1996:41) et Cruse (2004:75), le degré 1 de non-compositionnalité est suffisant pour intégrer un composé à la classe des idiotismes ; pour Kavka (2002:124-125), c'est le degré 2 ; pour Munat (2003:33-34), les composés de degré 3 sont des quasi-idiotismes⁴⁰ et ceux de degré 4 et 5 des idiotismes à part entière ; pour Grant et Bauer (2004:52), le terme *idiom* doit être réservé aux composés de degré 5. Moon (1998:2-3, 87-89), quant à elle, semble adopter une position radicale, car elle exclut explicitement les mots composés de la classe des FEI (= *fixed expressions and idioms*), citant *civil servant*, *clothes horse*, *grizzly bear* et *traffic jam* à titre illustratif. Elle mentionne cependant au cœur de son ouvrage *ivory tower* et *Trojan horse* parmi les FEI nominaux, ce qui obscurcit son propos. On pourrait en déduire que ces deux dernières constructions ne sont pas des composés, mais le critère retenu pour séparer le bon grain de l'ivraie n'est pas explicité. Il faut, pour finir, préciser que les composés syndétiques sont généralement considérés comme des idiotismes, quel que soit leur degré de non-compositionnalité. Ceci s'explique par leur origine syntaxique, et aussi par le fait qu'ils forment des suites polylexémiques figées, tant au niveau paradigmatique (ex. : *bread and circuses* n'est pas équivalent à *bread and games* ou à *bread and entertainment*) qu'au niveau syntagmatique (il y a inséparabilité et non-permutation des éléments constitutifs du binôme).

1.2.2. Approche psycholinguistique des relations sémantiques entre composants

L'étude en psychologie cognitive de la combinaison de concepts (angl. *conceptual combination*) conduit à une typologie binaire des noms composés. Wisnieski

³⁹ Le terme *idiomatique* est polysémique. Je ne lui donne pas ici le sens "*language-specific*", mais "*semantically opaque*".

⁴⁰ Munat (2003) utilise les termes et la classification sémantique des unités phraséologiques proposés par Mel'čuk (1995, 1998).

(1996:434) part de l'association inédite *elephant tie*, et constate que diverses interprétations sémantiques sont envisageables :

“A tie worn by circus elephants.”

“A tie with a picture of an elephant on it.”

“A very large tie.”

“A group of elephants tied together by their trunks and tails.”

La pluralité des lectures est néanmoins réductible à deux types de stratégies cognitives, l'interprétation relationnelle (angl. *relational interpretation*) et l'interprétation analogique (angl. *property interpretation*). La stratégie relationnelle passe par une verbalisation de la relation précise qui sous-tend l'association des substantifs X et Y. La combinaison (angl. *novel compound*) *robin snake* pourra par exemple signifier “un serpent qui se nourrit typiquement de rouge-gorge”. La stratégie analogique repose, elle, sur le transfert d'un trait conceptuel saillant de X à Y. Dans ce cas, *robin snake* sera par exemple interprété comme “un serpent à la gorge et la poitrine roux vif”. La lecture analogique d'une combinaison n'est cependant pas univoque, car si plusieurs traits conceptuels sont transférés, on peut basculer vers une interprétation hybride (angl. *hybrid interpretation*) de l'assemblage : *moose elephant* peut désigner un animal qui ressemble à la fois à un élan et à un éléphant, et *saw scissors* un outil servant à la fois à scier et à découper. Une même combinaison peut potentiellement correspondre aux trois interprétations. Wilkenfeld et Ward (2001:22) proposent par exemple pour *zebra horse* :

“A horse for herding zebra.” (lecture relationnelle)

“A striped horse.” (lecture analogique)

“An animal that is a cross between a zebra and a horse.” (lecture hybride)

Cette polysémie potentielle est rarement actualisée dans le lexique, mais le phénomène est attesté, comme le montre la bisémie des deux composés du Tableau 1 :

Tableau 1
Composés lexicaux dont la bisémie est fondée
sur une opposition entre lecture relationnelle et lecture hybride

composé	lecture relationnelle	lecture hybride
<i>ape-man</i> (WN2.1)	“A person assumed to have been raised by apes.”	“A hypothetical organism formerly thought to be intermediate between apes and human beings.”

<i>wolf dog</i> (AHD4)	“A dog trained to hunt wolves.”	“The hybrid offspring of a dog and a wolf.”
---------------------------	------------------------------------	--

Une fois que le composé est lexicalisé, seule une connaissance pointue du denotatum, éventuellement complétée par des informations étymologiques, permet de déterminer avec certitude la nature de la relation sémantique entre composants. L’opacité du lien sémantique qui lie par exemple les constituants du composé *pigeon hawk* est très forte pour qui n’est pas fauconnier. L’émerillon n’est pas un faucon friand de pigeons (lecture relationnelle)⁴¹ ou le fruit d’un croisement génétique entre un faucon et un pigeon (lecture hybride), mais un rapace qui a pour caractéristique saillante un vol qui ressemble à celui du pigeon.

Wisnieski (1996:436, 438) adopte une approche prototypiste de la notion d’hybridité conceptuelle. Il accepte comme condition suffisante d’hybridité une analogie fondée sur l’existence de “plusieurs” traits conceptuels communs, considérant qu’il n’y a pas de frontière nette entre lecture analogique et lecture hybride. Séparer de manière rigoureuse les composés analogiques et hybrides semble cependant possible quand le denotatum est un être vivant. Si l’on délaisse l’approche psycholinguistique, qui s’intéresse quasi-exclusivement à des combinaisons, c’est-à-dire des composés appartenant au lexique potentiel, pour une étude lexicologique, qui porte, elle, sur des composés lexicaux, l’interprétation hybride peut être restreinte aux cas où l’hybridité perceptuelle, repérée par l’énoncé-test “An X.Y is both X-like and Y-like.”, se double d’une hybridité génétique. La classification linnéenne permet en effet de différencier deux types de composés : d’un côté, les composés comme *shrew mole* qui sont des hybrides perceptuels, mais qui, taxinomiquement, forment un sous-ensemble de la catégorie désignée par le composant Y (les taupes-musaraignes, ou *Uropsilinae*, appartiennent à la famille des talpidés, et non à celle des soricidés), et de l’autre, les composés comme *wolf dog* qui désignent des êtres vivants issus du croisement génétique de deux espèces.

⁴¹ Cette lecture est pourtant attestée pour un composé proche, *sparrow hawk* (*Accipiter nisus*).

1.2.3. Typologie des relations sémantiques analogiques et relationnelles

La variété des relations attestées ne doit pas être un frein à la volonté d'esquisser une typologie des relations analogiques et relationnelles rencontrées. Les relations analogiques peuvent être regroupées autour de deux pôles, l'un détaillant des caractéristiques perceptuelles, l'autre des caractéristiques comportementales ou fonctionnelles des denotata. La liste ci-dessous illustre la diversité des relations analogiques perceptuelles lexicalisées :

- analogie de forme globale : *acorn squash, angel shark, arrow worm, mushroom cloud, muttonchop whiskers, sausage dog, fiddler crab, handlebar moustache*
- analogie de forme restreinte à un élément saillant : *jackrabbit* (longues oreilles), *opossum shrimp* (poche ventrale), *catfish* (moustaches), *alligator clip* (mâchoires), *horseshoe crab*⁴² (céphalo-thorax), *elephant shrew* (trompe)
- analogie de taille : *pea-brain*
- analogie de motif : *peacock butterfly, harlequin duck, mackerel sky*
- analogie de couleur : *lemon-belly*
- analogie de motif et de couleur : *panda car, tiger lily, zebra finch, leopard lizard*
- analogie olfactive : *banana oil, goat moth, pineapple weed, skunk cabbage, lemon verbena*
- analogie gustative : *mutton bird*
- analogie sonore : *bellbird, catbird, sheep frog.*

Le deuxième grand type de relation analogique est comportemental quand le denotatum est un être vivant, ou bien fonctionnel, quand il appartient à une autre catégorie sémantique :

⁴² Le limule (*Limulus polyphemus*) n'est pas un crustacé ; c'est un arthropode plus proche de l'araignée et du scorpion que du crabe.

wolf spider (chasse sa proie plutôt que de l’attraper dans sa toile)
hedgehog caterpillar (se roule en boule et hérissé ses piquants)
butcher-bird (empale sa proie sur une épine)
army ant (se déplace en colonie et pille plantes et animaux sur son passage)
cat burglar (s’introduit dans les bâtiments en les escaladant lestement)
portmanteau word (fonctionne comme un portemanteau⁴³)
snail mail (va à la vitesse d’un escargot)

Certaines relations sont inclassables dans la typologie ci-dessus, du fait de l’originalité de l’analogie : c’est le cas par exemple de *spaghetti western*, qui transfère le trait conceptuel [PRODUIT D’ORIGINE ITALIENNE] de N_1 à N_2 . La classification est aussi compliquée par le fait que plusieurs traits conceptuels peuvent être transférés — c’est le cas de la bi-analogie motif-couleur, et aussi des relations analogiques présidant à l’assemblage des composés *turkey vulture* ([TAILLE], [ASPECT DE LA TÊTE ET DU COU] [COULEUR DE LA TÊTE ET DU COU]) *elephant seal* ([TAILLE], [TROMPE]) et *cherry tomato* ([TAILLE], [FORME], [COULEUR]) —, ou par le fait que le composant-modificateur a une interprétation métonymique (c’est le cas de *rainbow coalition*, composé fondé sur une relation analogique qui passe par le trait conceptuel [ASSOCIATION PAR CONTIGUÏTÉ DE PLUSIEURS COULEURS], les couleurs désignant ici par métonymie des partis politiques).

Les interprétations relationnelles ont été l’objet de nombreuses tentatives de classification, travaux dont Arnaud (2003:37-60) propose une synthèse critique. Il regroupe les linguistes qui ont abordé le sujet en trois camps : les “défaitistes”, comme Barbaud (1971) et Tournier (1985), qui considèrent qu’un inventaire exhaustif des relations est impossible, les “exhaustivistes”, comme Adams (1973), qui tentent au contraire de faire une liste détaillée des différentes relations rencontrées, et les “macro-taxinomistes”, comme Hatcher (1960), Warren (1978) et Noailly (1990), qui cherchent à réduire la diversité à un nombre minimal d’hyper-relations. Arnaud lui-même fait le grand écart entre ces deux dernières positions, en proposant d’un côté une liste de 55 relations dites “de bas niveau d’abstraction” (2003:64-69, 2004b:354-357), et, de l’autre, une macrotaxinomie de huit hyper-relations, dites “relations de haut niveau

⁴³ *Portemanteau* est ici à prendre dans son sens vieilli de “*malle penderie*” (NPR).

d'abstraction" (2003:72-87). Cette dernière recoupe les résultats quadripartites de Hatcher et de Noailly (a-d) et ajoute quatre autres catégories dont les effectifs sont très faibles, mais qui ne peuvent néanmoins être incluses dans les quatre premières :

- (a). N_2 est inclus dans N_1 (ex. : *keg beer, mountain pass, pulp fiction*)
- (b). N_1 est inclus dans N_2 (ex. : *palm tree, powder keg, cheesecake*)
- (c). N_1 a pour origine N_2 (ex. : *pastry chef, musk ox, tear gas*)
- (d). N_2 a pour origine N_1 (ex. : *seafood, carbon copy, machine translation*)
- (e). N_1 représente une manière d'être de N_2 (ex. : *sheet metal, minute steak*)
- (f). N_1 complémente N_2 par analogie⁴⁴ (ex. : *bear hug*)
- (g). N_1 symbolise N_2 ⁴⁵
- (h). N_2 symbolise N_1 (ex. : *question mark, turn signal*)

Certains auteurs vont plus loin en utilisant l'opposition binaire entre composés à accent primaire gauche et composés à accent primaire droit pour ne plus distinguer que deux méga-catégories. Ainsi, Olsen (2000b) oppose les relations sémantiques à interprétation externe (angl. *basic relations*) aux relations sémantiques à interprétation interne (angl. *induced relations*), et Huart (2002:27-28) les relations statiques aux relations dynamiques. Ces deux typologies se recoupent, la relation statique/externe englobant les relations d'identification ("Y is X."), de localisation (spatiale, temporelle, sociale) et de constitution matérielle ("Y is made of X."), et la relation dynamique/interne s'appuyant sur une prédication facilement récupérable (soit parce que le composant droit est déverbal, soit parce que le squelette sémantique du composé conduit à une interprétation relativement évidente du lien entre composants) qui peut exprimer la destination ou l'origine. Cette analyse dichotomique est cependant faussée par le fait qu'Olsen et Huart sont toutes deux prisonnières de leur angle d'attaque prosodique (la relation statique/externe correspond à une accentuation droite ou double, la relation dynamique/interne à une accentuation gauche), et cherchent systématiquement à

⁴⁴ Arnaud (2003:70-71) justifie l'inclusion de ces composés dans la catégorie des relationnels, et non des analogiques, car ils ne passent pas de manière probante le test "An X.Y is a Y that is like an X."

⁴⁵ Cette relation ne semble pas être attestée en anglais. Arnaud, qui a surtout travaillé sur le français, propose deux catégories, car *timbre-tax*, qui illustre le type (g), s'oppose à *pietre papier* ("Titres de sociétés de placement immobilier." Arnaud 2003:150), qui, lui, ressortit au type (h).

traduire sur le plan sémantique cette opposition accentuelle, ce qui les conduit à proposer des analyses qui ne sont pas toujours pleinement convaincantes :

“A Cable car ‘*runs by means of*’ cable — an induced relation, whereas speakers who say cable NETwork may be conceiving a network ‘*made of the material*’ cable — a basic relation, somewhat like a silicon CHIP.” (Olsen 2000b:68)

“[...] d’un côté, Christmas card et Christmas present, qui reçoivent un accent mélodique uniquement sur le premier terme, qui nomme la destination, la raison d’être du référent, et, de l’autre, Christmas holidays, Christmas traffic, avec deux accents mélodiques puisque la qualification par Christmas sert ici à identifier la période de l’année.” (Huart 2002:28)

Or il est notoire que l’accentuation gauche ou droite d’un composé n’est pas strictement corrélée à son contenu sémantique⁴⁶. En pratique, le lien entre schéma accentuel et schéma sémantique semble donc être surtout utile pour désambiguïser des paires de composés aux signifiants graphiques identiques :

leather tool /201/ : “A tool made of leather.”
leather tool /102/ : “A tool to work on leather.”
toy factory /2100/ : “A factory which is a toy.”
toy factory /1200/ : “A factory which produces toys.”
woman lover /2010/ : “A lover who is a woman.”
woman lover /1020/ : “Someone who loves women.”

1.2.4. Typologie sémantique classique des noms composés

La typologie sémantique classique des noms composés a pour origine la grammaire indienne classique. Trois grands types de composés nominaux sont distingués dans l’étude du sanskrit (Renou 1996/1930, Shukla 2001⁴⁷, Filliozat 2002), et cette division ternaire est souvent reprise en morphologie générale :

⁴⁶ Voir *supra*, 1.1.2.

⁴⁷ Shukla (2001:106) distingue quatre types, mais il signale (*op. cit.*:113) que les composés karmadharaya sont un cas particulier de composition tatpurusha.

- les composés déterminatifs, ou tatpuruṣha (ex. : *soccer mom*, *snail mail*). Le terme *tat.puruṣha* signifie littéralement “ce.serviteur”, c’est-à-dire “le serviteur de cette personne” (Wälchli 2005:91) ; il marque donc métalinguistiquement la relation de subordination établie entre les composants.

- les composés possessifs, ou bahuvrihi (ex. : *sleepyhead*, *redcoat*, *bluejacket* ; *paperback*, *razorbill* ; *breakwater*, *makeweight*, *skinflint*). Le terme *bahu.vrihi* est un exemple prototypique de la classe des composés possessifs en sanskrit ; il signifie littéralement “beaucoup.riz” et désigne une personne fortunée. Le principe est similaire en anglais : *redcoat* renvoie métonymiquement à un manteau rouge, lequel est une caractéristique saillante du denotatum, un soldat de l’armée britannique aux dix-huitième et dix-neuvième siècles.

- les composés copulatifs, ou dvandva⁴⁸ (ex. : *hunter-gatherer*, *fighter-bomber*). Le terme *dvandva* est une forme rédupliquée du numéral *dva*, “deux”, et signifie “paire” (Wälchli 2005:17). Les composants sont sur un pied d’égalité ; la relation sémantique entre les composants est donc coordinative.

Cette division tripartite issue des études sanskrites est critiquable d’un point de vue taxinomique. Les trois types de composition se situent en effet à des niveaux différents, les composés possessifs formant une sous-catégorie de composés subordinatifs fondée sur un glissement de sens métonymique. L’existence d’un niveau supérieur binaire dans la taxinomie est soulignée par plusieurs auteurs — Sypnicki (1979:41), Fabb (2001:81), Bisetto, Ricca et Voghera (2004:33), Olsen (2004:17), Dressler (2005:33-34) et Grandi (2006:37-38) —, mais il est souvent passé sous silence, probablement par eurocentrisme linguistique, en raison du caractère numériquement marginal des composés coordinatifs dans les langues germaniques et romanes.

⁴⁸ Voir *infra*, 3.1., pour une discussion sur ce terme équivoque.

1.3. LA NOTION DE COORDINATION LINGUISTIQUE

1.3.1. De la syntaxe à la morphologie

La coordination linguistique est un principe d'organisation logique permettant d'ordonner au même rang plusieurs éléments d'un énoncé. Elle s'oppose au principe de subordination, lequel repose à l'inverse sur une organisation hiérarchisée des éléments linguistiques. La coordination permet de lier des propositions, des syntagmes ou des mots. Elle a deux manifestations formelles en syntaxe : la coordination syndétique, marquée par un coordonnant — *and* pour la coordination conjonctive, *or* pour la coordination disjonctive, et *but* pour la coordination adversative —, et la coordination asyndétique, aussi appelée juxtaposition, marquée graphiquement par une simple virgule, comme dans les phrases suivantes, relevées dans *Google Book Search* :

“*Slowly, carefully, Penn pushed aside a giant fern to peer at the soldiers as they approached.*”, *Thai Moon Saloon*, de Harold R. Miller, 2003, *Taylor-Dth Publishing*, p. 1.

“*He said that you were light, easy, happy.*”, *Clouds in A Clear Blue Sky*, de Dan Weil, 2000, *Xlibris*, p. 133.

Fait remarquable, la coordination par juxtaposition est utilisée de façon quasi-systématique dans la syntaxe des titres de dépêches de presse. Dans un souci d'économie maximale de l'espace, le coordonnant *and* est absent des titres, où il est remplacé par des virgules :

“*Canadian pilot, American tourist die in New Zealand helicopter crash*”

“*Bodies of woman, 2 children found in home north of Toronto, man in custody*”

“*NFL, Players Union Break Off Talks*”

“*‘Crash’ Pulls Off Upset, Wins Best-Picture*”⁴⁹

La coordination linguistique peut déborder du cadre de la syntaxe. Le franchissement de la frontière entre coordination syntaxique et coordination morphologique peut être matérialisé grâce au test de cohésion des coordonnés proposé par Noailly (1984:154-155), lequel peut facilement être adapté à l'anglais :

⁴⁹ *Yahoo! News*. <<http://news.yahoo.com/>> [page consultée le 6 mars 2006].

(1) I am both a hunter and a gatherer.

(2) I am both a hunter and gatherer.

(3) *I am both a hunter-gatherer.

(4) I am both deaf and mute.

(5) *I am both deaf-mute.

(6) I both freeze and dry flowers.

(7) *I both freeze-dry flowers.

En (3), (5) et (7), la coordination n'est plus accessible à la syntaxe ; elle constitue le lien sémantique interne du composé X.Y.

1.3.2. Coordination naturelle et coordination accidentelle

La coordination naturelle et la coordination accidentelle sont deux notions antithétiques décrites par Wälchli (2005:5) pour appréhender des distinctions formelles relevées dans la quasi-totalité des langues naturelles. La coordination naturelle caractérise l'association d'éléments dont la co-occurrence est attendue, qui entretiennent un rapport sémantique relativement étroit, et qui forment une unité conceptuelle (ex. : *brother and sister, knife and fork, read and write, eat and drink*). La coordination accidentelle est, elle, par défaut, une association qui ne va conceptuellement pas de soi, entre des termes qui n'entretiennent pas de relation sémantique particulière. Le codage formel de la coordination naturelle apparaît à deux niveaux, soit celui du coordonnant, soit celui des coordonnés ou de leur périphérie immédiate. Certaines langues utilisent deux coordonnants différents, tel le mangap-mbula, une langue austronésienne de Nouvelle-Guinée dans laquelle la conjonction *ma* est utilisée dans les expressions figées coordonnées (angl. *formulaic combination of conjuncts*), alors que la conjonction *mi* lie tout type de syntagmes nominaux (Bugenhagen 1995:214) :

moori ma tomooto, “hommes et femmes = gens”

narabu lamata mi ye ru, “cinq pains et deux poissons”

Dans d'autres langues, le contraste formel oppose coordination syndétique et coordination asyndétique. En karen sgaw, une langue sino-tibétaine de Birmanie, la coordination asyndétique n'est possible qu'en cas de complémentarité conceptuelle, par

exemple entre MÈRE et PÈRE, mais pas entre MÈRE et FRÈRE, entre CHAUSSURES et CHAUSSETTES, mais pas entre CHAUSSURES et CHAPEAU, entre OIGNON et AIL, mais pas entre OIGNON et GINGEMBRE (Lord & Benson Craig 2004:361). La différence de codage formel peut aussi porter sur les coordonnés, ou leur environnement immédiat. En mansi, une langue ouralienne du Centre-Ouest de la Russie, la coordination naturelle est marquée par une flexion duelle de chaque élément du binôme : *Marks.yg Engel's.yg*, “Marx.DU Engels.DU = Marx et Engels” (Balandin 1960:32)⁵⁰. En finnois, c’est via le fonctionnement morphosyntaxique de l’adjectif épithète que la distinction s’effectue ; la mise en facteur commun de ce dernier n’est possible qu’en cas de coordination naturelle (Dalrymple & Nikolaeva 2005) :

iloiset mies ja poika

joyeux.PL homme et garçon

“un homme et un garçon (tous les deux) joyeux”

**uudet talo ja auto*

nouveau.PL maison et voiture

“une nouvelle maison et une nouvelle voiture”

En allemand bernois (Wälchli 2005:12), c’est l’absence ou la présence d’articles devant les noms de personnes qui signale si le binôme désigne un couple établi (*Simon u Valerie*), ou simplement deux personnes (*dr Simon u d Valerie*).

En anglais, la coordination naturelle est codée par des marqueurs syntaxiques, phonétiques et graphiques. La mise en facteur commun d’un article défini ou d’un démonstratif est une première forme de codage du rapport sémantique étroit qu’entretiennent deux substantifs en discours :

“*Would this hat and coat identify the intruder?*”, *The House of the Whispering Pines*, de Anna Katharine Green, 2004, *Kessinger Publishing*, p. 5.

“*Bat picked up his shotgun and left. As he entered the Mayor’s Office, there sat five of the Dodge City councilmen, four men and a woman, looking at Bat as he entered the room. Bat looked at them and said, ‘Lady and Gentlemen, greetings to you all.’ [...] Bat stood,*

⁵⁰ Cité par Wälchli (2005:51).

looked at the men and woman in the room and said, ‘OK, see y’all later.’”, *Girlosophy — A Soul Surviving Kit*, de Anthea Paul, 2000, Allen & Unwin, pp. 285-286.⁵¹

“*He knew they were goblins and not elves by their shovels and beards.*”, *The Passion*, de Jeanette Winterson, 1997, Grove Press, p. 39.⁵²

L’accord notionnel du verbe (angl. *notional concord*) est, lui aussi, une marque syntaxique de coordination naturelle⁵³:

“*The biota and ecosystems of New Zealand have undergone a fundamental transformation over the past few hundred years, as an isolated flora and fauna has been devastated by human-induced environmental changes.*”, *Invasive Species in a Changing World*, de Harold A. Mooney et Richard J. Hobbs, 2000, Island Press, p. 380.

“*His name and address was in it, so I called him up and returned it with the money in it.*”, *Found in the Street*, de Patricia Highsmith, 1989, Atlantic Monthly Press, p. 239.

Au plan phonétique, la réduction du coordonnant *and* et l’éventuelle assimilation régressive de la nasale alvéolaire /n/ qui l’accompagne sont aussi le reflet d’une proximité entre coordonnés : l’EPD16 cite en note page 23 les binômes *thick and creamy*, /₁θɪk.ŋ¹kri:mi/, et *up and back*, /₁ʌp.m¹bæk/, et donne — pour l’anglais britannique standard (angl. *BBC English*), mais pas pour l’anglais américain standard (angl. *Network English*) — la transcription avec assimilation comme transcription préférentielle pour *up and coming*, et comme variante pour de nombreux hendiadys⁵⁴ (ex. : *B and B, cut-and-paste, hole-and-corner, smash-and-grab*)⁵⁵. Ballier (à paraître) avance que le degré de réduction du coordonnant peut être considéré comme une marque

⁵¹ Contrairement à ce qu’indiquent Huddleston, Payne et Peterson (2002:1335), la mise en facteur commun de l’article lors de la coordination d’un singulier et d’un pluriel semble possible.

⁵² Cité par Gournay (à paraître).

⁵³ La notion d’accord notionnel est à manier avec prudence, car ses contours sont mal définis. Payne et Huddleston (2002:507) donnent ainsi l’exemple “*Your laziness and your ineptitude amazes me.*”, une phrase qui semble construite et forcée (elle est rejetée comme non-grammaticale par les anglophones que j’ai consultés).

⁵⁴ Pour une définition des termes *binôme* et *hendiadys*, voir *infra*, 2.1.

⁵⁵ Ballier (à paraître) souligne que l’assimilation, qui n’est pas automatique, est plus fréquente quand l’élément gauche du binôme est monosyllabique, “car on a alors un temps faible sur AND, correspondant à la deuxième partie du pied dans la phonologie métrique”.

iconique du degré de cohésion entre les coordonnés, et il propose l'échelle de réduction suivante :

[ænd] < [and] < [an] < [ənd] < [nd] < [n] < [n] syllabique < [m] et [ŋ] syllabiques

Les différentes représentations graphiques du coordonnant peuvent aussi être interprétées comme des marqueurs de coordination naturelle. La graphie <'n'> est plus que la simple traduction symbolique d'une réduction phonologique, car elle n'apparaît qu'à l'intérieur d'unités lexicales complexes comme *rock'n'roll* et *drum'n'bass* ; même chose pour l'esperluette, que l'on ne rencontre que dans des siglaisons coordonnées lexicalisées (ex. : *B & B, R & B, R & D, R & R*).

1.4. LA COMPOSITION COORDINATIVE

1.4.1. Terminologie

Le terme *composé coordinatif* apparaît chez Secheyay (1950/1926:22)⁵⁶, lequel lui donne une acception très large. Il donne comme exemples “*parents et enfants*” et “*jeunes et vieux*”, deux suites coordonnées qui ne correspondent pas à la définition contemporaine du mot composé (ce sont des collocations binominales coordonnées). Bally (1965/1932:96) a une approche encore plus inclusive, car il comprend tout syntagme nominal incluant une forme de coordination : il utilise le terme *composé de coordination* pour des suites aussi diverses que “*hommes, femmes et enfants*”, “*nos parents et amis*”, “*sourd-muet*” et “*bleu-blanc-rouge*”. Dans la littérature contemporaine, on rencontre les variantes anglaises *coordinate compound* (Dressler 2005), *coordinative compound* (Haspelmath 2002, Bauer à paraître a) et *co-compound* (Fabb 2001), et leurs pendants français *composé coordonné* (Arnaud 2003) et *composé coordinatif* (Mel'čuk 1997). Deux acceptions principales sont à distinguer : pour Arnaud (2003:9) et Bauer (2004:37, à paraître a), le terme désigne l'ensemble des composés asyndétiques, alors que pour Mel'čuk (1997:97) et Haspelmath (2002:89), il renvoie aux seuls composés asyndétiques de type additionnel, lesquels associent des denotata référentiellement distincts (ex. : *Austria-Hungary, tractor-trailer*). Le terme

⁵⁶ Cité par Antoine (1996/1958:257).

coordinative compound a une troisième acception, idiosyncratique : Plag (2003:147) l'utilise pour désigner spécifiquement les composés asyndétiques enchâssés, comme par exemple *doctor-patient* à l'intérieur du composé subordonatif *doctor-patient gap*.

1.4.2. Définition

Un composé est coordinatif si la relation sémantique entre ses composants est coordinative, ou, en creux, non subordonative. Ce lien est facilement identifiable quand la coordination est de type syndétique, car tout composé *X AND Y* est par essence coordinatif. La coordination asyndétique — c'est-à-dire l'absence au plan formel d'un coordonnant entre les composants — est, elle, plus délicate à cerner, car rien en anglais ne différencie formellement les composés *X.Y* coordinatifs et subordonatifs⁵⁷. Cette indistinction n'a pas de caractère universel, car, dans certaines langues, la morphophonologie de la composition coordinative diffère de celle de la composition subordonative. Kim (2001) note que divers phénomènes de sandhi sont attestés sur les seuls composés subordonatifs : en coréen, la tension de l'attaque consonantique du composant droit et l'insertion d'une consonne entre les composants n'apparaissent qu'à l'intérieur d'un composé subordonatif ; en japonais, le *rendaku*, c'est-à-dire le voisement de l'attaque consonantique du composant droit, est, lui aussi, limité à la composition subordonative ; en malayalam, la gémation de la consonne finale du composant gauche ou de la consonne initiale du composant droit ne concerne également que les composés subordonatifs.

Deux conditions nécessaires d'appartenance à la catégorie des composés coordinatifs, qui sont probablement universelles, permettent d'opérer un premier tri. D'un point de vue lexicologique, un composé coordinatif est constitué d'éléments appartenant à la même catégorie lexicale, et d'un point de vue cognitif, l'assemblage doit respecter ce qu'Olsen (2002, 2004) appelle le principe de cohérence ontologique (angl. *principle of ontological coherence*). Il est en effet impossible d'associer sur un pied d'égalité des concepts appartenant à des catégories ontologiques différentes (la lecture coordinative d'assemblages tels que *school murder* ou *music bar* est aberrante, car ces composés

⁵⁷ Les schémas accentuels prototypiques sont différents, mais l'accentuation des composés coordinatifs asyndétiques est sujette à de grandes variations. Voir *infra*, Ch. 6.

associent une entité concrète et une entité abstraite). Ces conditions ne sont cependant pas suffisantes pour délimiter la classe des composés coordinatifs, et diverses méthodes de désambiguïsation doivent donc être envisagées.

L'approche co-hyponymique

Comme le souligne Arnaud (2003:9), un composé coordinatif associe deux co-hyponymes. Cet angle d'attaque met en lumière une caractéristique essentielle de l'opération de coordination : d'un point de vue cognitif, une association égalitaire entre deux concepts implique nécessairement l'existence d'un dénominateur commun (angl. *common integrator*) permettant de subsumer ces concepts. On parle alors de principe de congruence (Thiele 1987:74), ou d'homogénéisation (Hoarau 1997:20⁵⁸) des composants⁵⁹. Winieski (1996) et Wilkenfeld et Ward (2001) montrent expérimentalement que le pourcentage d'interprétations hybrides proposées spontanément pour une combinaison de concepts inconnue varie en fonction du degré de proximité sémantique des concepts associés. Quand la combinaison lie des concepts proches (ex. : *apartment hotel*, *shark piranha*, *magazine newspaper*), les interprétations hybrides représentent 20 à 25 % des propositions, alors que lorsque des concepts très éloignés sont unis (ex. : *apartment piano*, *shark coconut*, *magazine shirt*), le pourcentage est proche de zéro. Dans le cas de *shark piranha*, les concepts SHARK et PIRANHA partagent les traits conceptuels [FISH], [CARNIVOROUS] et [VORACIOUS], à partir desquels se construit le dénominateur commun *voracious carnivorous fish* ; par contre, dans le cas de *magazine shirt*, on ne peut aller au-delà du trait générique [ARTEFACT] pour rapprocher les deux concepts. La probabilité d'une lecture coordinative pour tout composé dont le référent est inconnu est donc corrélée au nombre et au degré de spécificité des traits conceptuels communs.

Une relation de co-hyponymie proche est avérée si des lexèmes partagent plusieurs traits conceptuels spécifiques. Cette notion est relative, car elle n'est exploitable qu'en terme de degré, par rapport à un item tiers : A et B ne sont dans une

⁵⁸ Hoarau s'appuie sur les travaux de Lang (1977, 1984).

⁵⁹ Dans un autre cadre théorique, Scalise, Bisetto et Guevara (2005:139) parlent de correspondance parfaite entre les squelettes syntaxico-conceptuels (angl. *complete matching of the [syntactic-conceptual] skeletons*)

relation de co-hyponymie proche que par rapport à C. Partant de l'ensemble Σ_1 {*banana, hammer, jumbo jet, fighter*}, il est possible de mettre en évidence une relation de co-hyponymie simple entre les quatre éléments (mais celle-ci est très lâche, car *thing* est le seul hyperonyme envisageable) et une relation de co-hyponymie proche entre *jumbo jet* et *fighter* (*aircraft* est leur hyperonyme). Un ensemble Σ_2 {*jumbo jet, fighter, bomber*} donnera, lui, des résultats différents : *fighter* est plus proche de *bomber* que de *jumbo jet* (*fighter* et *bomber* ont pour hyperonyme *military jet aircraft*, alors que pour *fighter* et *jumbo jet*, c'est *jet aircraft*, lui-même hyperonyme de *military jet aircraft*). La présence d'un hyperonyme proche ne garantit cependant pas que les co-hyponymes forment un composé coordinatif, comme le montrent les relations de co-hyponymie proche ci-dessous :

fighter — *bomber* (*military aircraft*)

hunter — *gatherer* (*individual living in a pre-agricultural society*)

rape — *murder* (*felony*)

south — *west* (*geographic direction*)

oxidation — *reduction* (*chemical reaction*)

murder — *suicide* (*human action resulting in the death of a person*)

fridge — *freezer* (*appliance for storing food at a low temperature*)

shrew — *mole* (*small insectivorous mammal*)

cherry — *tomato* (*round, red fruit*)

boat — *train* (*means of mass transportation*)

wolf — *dog* (*canine mammal*)

Si les sept premières paires de co-hyponymes proches ont donné naissance à des composés coordinatifs, ce n'est pas le cas des quatre suivantes : *cherry tomato* et *shrew mole* sont des composés analogiques, et *boat train* et *wolf dog*⁶⁰ des composés relationnels. Le rapport de co-hyponymie proche entre composants est donc une condition nécessaire mais non suffisante d'appartenance à la catégorie des composés coordinatifs.

⁶⁰ *Wolf dog* est ici à prendre dans le sens "A dog trained to hunt wolves." (AHD4).

L'approche dénominationnelle

La seconde approche pour tenter de délimiter la classe des composés coordinatifs est dénominationnelle. La coordination et la subordination sont des concepts antonymiques, qui s'opposent par le fait que, dans le premier cas, les éléments entrent dans une relation égalitaire, alors que dans le second, ils entrent dans une relation hiérarchique. Comme l'illustre la co-répertoriatio des formes *bear cat* et *cat bear*, *lend-lease* et *lease-lend* (WN2.1), l'ordre des composants à l'intérieur d'un composé coordinatif n'est pas contraint grammaticalement, alors qu'il l'est en cas de composition subordonative : en anglais, le composant-tête est en dernière position dans la chaîne linéaire ; en français, le composant-tête est, au contraire, en première position. Un test d'appartenance à la classe des composés coordinatifs peut par conséquent être proposé : un composé juxtaposé est coordinatif si la dénomination Y.X est jugée équivalente à la dénomination X.Y : "*An X.Y could be called a Y.X.*" Cet énoncé-test de réversibilité fonctionne pour un grand nombre de composés :

A wolf dog could be called a dog wolf.

Southwest could be called westsouth.

Austria-Hungary could be called Hungary-Austria.

A hunter-gatherer could be called a gatherer-hunter.

A troutperch could be called a perchtrout.

An oxidation-reduction could be called a reduction-oxidation.

Serbo-Croatian could be called Croato-Serbian.

**A soccer mom could be called a mom soccer.*

**Snail mail could be called mail snail.*

**A fire department could be called a department fire.*

Néanmoins, dans certains cas, cette approche ne donne pas de réponses claires :

?A murder-suicide could be called a suicide-murder.

?A fridge-freezer could be called a freezer-fridge.

La résistance à une vision égalitaire de la relation entre composants semble due à deux facteurs : le respect de l'ordre chronologique des événements et de la différence de saillance entre coordonnés. La dénomination *suicide-murder* est contre-intuitive, car

non iconique, le meurtre ayant lieu avant le suicide du meurtrier⁶¹. Quant à la saillance de FRIDGE par rapport à celle de FREEZER, elle peut s'expliquer perceptuellement, la partie réfrigérateur occupant typiquement une plus grande place (aussi bien en volume qu'en terme d'utilisation) que la partie congélateur. La validation par un composé du test de réversibilité dénominationnelle est donc une condition suffisante mais non nécessaire d'appartenance à la catégorie des composés coordinatifs.

L'approche paraphrastique

La troisième et dernière méthode pour circonscrire la classe des composés coordinatifs est paraphrastique. Un composé est ordinairement considéré comme coordinatif s'il répond positivement à l'énoncé-test "*An X.Y is both an X and a Y.*" (Boisson 1980:427, Arnaud 2002:4). Cet énoncé-test n'est cependant pas totalement satisfaisant, car il est polysémique : il renvoie à la fois à une prédication simple avec coordination internominale ("*An X.Y is [an X and a Y].*") et à une prédication double avec coordination interpropositionnelle ("*An X.Y is an X and is a Y*"). Cette polysémie est problématique, car certains composés dont les composants ont des denotata référentiellement distincts répondent positivement au test de mono-prédication, mais négativement au test de biprédication (ex. : *Austria-Hungary is Austria and Hungary* ; **Austria-Hungary is Austria and is Hungary*). De plus, l'énoncé-test "*An X.Y is both an X and a Y.*" ne permet pas d'intégrer à la catégorie certains composés qui semblent pourtant coordinatifs. C'est le cas des composés dont les denotata sont des hybrides génétiques, qui répondent au critère de réversibilité :

[?]*A wolf dog is a wolf and a dog.*

[?]*A plumcot is a plum and an apricot.*

Il semble donc souhaitable de substituer à l'énoncé-test unique "*An X.Y is both an X and a Y.*" trois énoncés-tests s'adaptant aux différents types de composés coordinatifs

⁶¹ Le composé *suicide-murder* est attesté quand les deux actions sont concomitantes : "*When the husband learns of the affair between his wife and the Englishman, he attempts a suicide-murder to kill all three of them by way of a plane crash in a remote region in north Africa.*", *Public Vision, Private Lives — Rousseau, Religion and 21st-Century Democracy*, de Mark S. Cladis, 2003, Oxford University Press, p. 20.

rencontrés. Sera considéré comme coordinatif tout composé X.Y qui répond positivement à l'un des tests suivants :

- le test de polyvalence : “(An) X.Y is (an) X who/which is also (a) Y.”
- le test d’hybridité : “(An) X.Y is a blend/hybrid/mixture of (an) X and (a) Y.”
- le test d’additionnalité : “(An) X.Y is (an) X plus (a) Y.”

L’approche paraphrastique est, pour conclure, la solution la plus satisfaisante parmi les trois méthodes passées en revue, car les composés précédemment jugés problématiques peuvent être intégrés à la catégorie : *Austria-Hungary*, *fridge-freezer* et *murder-suicide* sont des composés coordinatifs additionnels, et *wolf dog* un composé coordinatif hybride.

1.4.3. Limites du champ d’étude

Conséquence de la définition prototypiste du mot composé esquissée en 1.1.1., divers types de composés coordinatifs non prototypiques ont été retenus dans le corpus d’étude : des composés contenant un ou plusieurs quasi-lexèmes (ex. : *ferronickel*, *otolaryngology*), des composés contenant un seul lexème répertorié (ex. : *happy-clappy*⁶²) et, bien entendu, des composés contenant un élément intermédiaire de classe fermée, en l’occurrence le coordonnant *and*, *or* ou *but*. L’approche lexicologique de ce travail a pour conséquence l’exclusion du corpus d’étude des composés coordinatifs enchâssés, car ce ne sont pas des composés lexicaux. Dans les dénominations de type X-Y Z (ex. : *heart-lung machine*, *parent-teacher association*, *benefit-cost analysis*, *nickel-cadmium battery*, *true-false test*) et X-AND-Y Z (ex. : *ball-and-socket joint*, *rag-and-bone man*, *bring-and-buy sale*, *time-and-motion study*), le composant-modificateur complexe X-Y a bien une structure coordinative, mais il ne forme généralement pas une unité lexicale ; quand c’est le cas, c’est uniquement après ellipse du composant-tête Z, et le composé X=Y obtenu est alors synonyme du composé X=Y Z : *savings and loan* = *savings and loan association* ; *space-time* = *space-time continuum* ; *nicad* = *nickel-cadmium battery*. Sont aussi exclus les composés enchâssés que Bauer (à paraître a, à

⁶² L’adjectif *clappy* n’est pas répertorié, mais c’est un dérivé attesté dans *Google Book Search* et *FindArticles* : “[...] these clappy high-heeled shoes [...]”, *Whose Shoes?*, de Anna Grossnickle

paraître *b*) comme *co-participatifs* (angl. *participative compounds / co-participant compounds*) et *translatifs* (angl. *translative compounds*), car eux non plus ne sont pas lexicaux. Les composés *co-participatifs*, comme *French-Italian*, *mother-daughter* ou *Iran-Iraq*, sont reconnaissables au fait qu'ils qualifient une classe de substantifs mettant en relation au moins deux arguments (ex. : *cooperation*, *relationship*, *deal*, *game*, *conflict*, *war*, *meeting*). La relation est glosable par la paraphrase "An X-Y Z is a Z between (an) X and (a) Y."⁶³ Les composés *translatifs* enchâssés dans des constructions X-Y Z comme *Greek-English dictionary* et *London-Paris flight* sont en apparence similaires aux composés *co-participatifs*, mais bien qu'ils soient glosables par la même paraphrase en *between*, ils se distinguent du cas précédent par le type de substantif qu'ils qualifient, lequel construit une relation unidirectionnelle de type "from X to Y". Alors que les suites *mother-daughter relationship* et *daughter-mother relationship* sont de sens équivalents, *Greek-English dictionary* et *English-Greek dictionary* désignent des réalités différentes : le premier composant de la structure enchâssée renvoie à la langue-source, et le second à la langue-cible. Le caractère coordinatif de ces composés n'est par ailleurs pas évident, car si *mother-and-daughter relationship* et *Iran-and-Iraq war* sont de même sens que *mother-daughter relationship* et *Iran-Iraq war*, *Greek-and-English dictionary* ne désigne en toute rigueur qu'un dictionnaire offrant des traductions bidirectionnelles, et **London-and-Paris flight* ne fait pas sens. Une glose en *to*, qui marque l'unidirectionnalité, semble mieux convenir : "a *Greek-to-English dictionary*", "a *London-to-Paris flight*".

1.4.4. Typologie formelle

La composition coordinative correspond formellement à trois grands types de structures :

Hines, 2001, *Harcourt Children's Books*, p. 6. ; "The words to this jolly, *clappy* sing-along came up on a screen [...]", Mark Steel, *The Independent*, 5 février 1999.

⁶³ Si X et Y sont adjectivaux, ils doivent être remplacés par leurs équivalents nominaux dans la paraphrase : A *French-Italian cooperation* = "A *cooperation between the French and the Italians*."

- la composition syndétique, de structure X AND Y⁶⁴, caractérisée par la présence d'un coordonnant entre les deux unités lexicales (ex. : *bed-and-breakfast*)
- la composition asyndétique, de structure X.Y, caractérisée, à l'opposé, par l'absence de coordonnant entre les formants (ex. : *hunter-gatherer*)
- la composition amalgamée, qui est un type de composition asyndétique méritant un traitement à part du fait de son mode de construction original : l'amalgame consiste en un assemblage d'une partie des segments du signifiant de chacun des composants de départ (ex. : *breakfast + lunch > br + unch > brunch*).

Ces différents modes de construction sont les trois visages d'un même processus au niveau conceptuel, à savoir l'association égalitaire de deux concepts. Il n'est donc pas surprenant qu'existe une concurrence entre ces trois types dénominationnels, ce qu'atteste la co-répertoriatio des formes synonymiques suivantes⁶⁵:

Bosnia-Herzegovina = *Bosnia and Herzegovina* (AHD4)

coder-decoder = *codec* (GDT)

columbite-tantalite = *coltan* (WN2.1)

country and western (COD10) = *country-western* (RNMT)

hustle-bustle (OEDO) = *hustle and bustle* (CIDI)

Jekyll-Hyde = *Jekyll-and-Hyde* (WBD)

knockdown-dragout = *knock-down-and-drag-out* (MWOD, WN2.1)

macaroni cheese = *macaroni and cheese* (OALD7)⁶⁶

off-and-on (WN2.1) = *on-off* (PED)

oxidation-reduction = *redox* (EWED, AHD4, RHUD)

roll-on roll-off = *ro-ro* (EWED)

⁶⁴ "X AND Y" est une convention d'écriture qui désigne tout composé coordinatif syndétique, quels que soient son coordonnant (*and*, *or* ou *but*) et sa graphie (discontinue ou liée).

⁶⁵ Les abréviations suivantes sont utilisées : GDT = *Grand Dictionnaire Terminologique*, RNMT = *Roget's New Millenium Thesaurus*, OEDO = *Oxford English Dictionary Online*, CIDI = *Cambridge International Dictionary of Idioms*, WBD = *World Book Dictionary*, MWOD = *Merriam-Webster's Online Dictionary*, OALD7 = *Oxford Advanced Learner's Dictionary*, septième édition, PED = *Penguin English Dictionary*, COEDCE2 = *Compact Oxford English Dictionary of Current English*, deuxième édition.

⁶⁶ La forme asyndétique est britannique, la forme syndétique étasunienne.

ruddervator = elerudder = elevator-rudder (GDT)

sale and leaseback = sale-leaseback (AHD4)

S-M = S and M (RHUD)

transmitter-receiver = transceiver (AHD4, GDT)

wheeler-dealer = wheeler and dealer (RHUD, COEDCE2)

Le phénomène est encore plus fréquent si l'on prend en compte les variantes non répertoriées. On rencontre par exemple dans le *British National Corpus* (= BNC) et dans *Google Book Search* des équivalents asyndétiques des composés répertoriés *sweet-and-sour* et *hem and haw* :

“[...] a sweet-sour sauce composed of wine vinegar, sugar, sherry and port, plus the odd 30 grammes of truffles [...]” (BNC : EFU 454)

“Presumably he had become as immune to disgust as he obviously was to the sweet-sour smell of his mortuary.” (BNC : G3E 1083)

“Our lady doctor hardly blinks,” Steff told him. “No hem-hawing. No throat clearing. No fidgeting. She answers each question directly.”, *The Alibi*, de Sandra Brown, 2000, Warner Books, p. 220.

“He hem-hawed a second then nodded with a heavy sigh.”, *Phantoms Afoot: Helping the Spirits Among Us*, de Mary Summer Rain, 2003, Hampton Roads Publishing, p. 245.

La différence formelle peut, dans de très rares cas, traduire une distinction sémantique, engendrée par un phénomène de spécialisation : on peut opposer *stop-go*, adjectif qui s'applique à une politique économique, à *stop-and-go*, qui s'applique, lui, à la circulation automobile ; de même, en français, le substantif *chaud-froid* appartient au domaine de la gastronomie, alors que *chaud-et-froid* ressortit à celui de la santé.

Trois autres marqueurs de coordination statistiquement ultra-minoritaires sont attestés. L'interfixe *-cum-* est parfois inséré entre deux substantifs ou deux adjectifs :

“Sony scored an unlikely hit with *The Exorcism of Emily Rose*, a horror-movie-cum-courtroom-drama that reaped over \$30m (£17.2m) in its first week.”, Tom Shone, *The Guardian*, 25 novembre 2005.

“As if the magazine itself were not enough — and anyone who manages to get through the whole of their weekly *New Yorker* is a better man or woman than I — now not a year goes

by when an ex-staffer doesn't produce some juicy, thick memoir-cum-history-cum-rant about this mighty institution.”, Ian Sansom, *The Guardian*, 28 janvier 2006.

“‘*When do you sleep?*’ I asked the hotel manager (cum-night-porter-cum-waiter-cum-illegal-moneychanger) as we left.”, John Johnstone, *The Observer*, 23 octobre 2005.

“*The poems born of his near-entombment in the Barents Sea are quite devastating in their attack, mixing sinister-cum-romantic observation [...] and long, tense narrative, as in ‘JW 51B: a convoy’.*”, DJ Taylor, *The Guardian*, 28 janvier 2006.

“[...] *they are a little evangelical-cum-nerdish about digital imaging techniques.*”, Travis Elborough, *The Guardian*, 1 octobre 2005.

Cet interfixe d’origine latine est étymologiquement un marqueur du comitatif, ce qui n’a rien d’étonnant, car de nombreuses langues utilisent le même morphème pour coder la coordination et l’accompagnement (Haspelmath 2004:13). En anglais, *-cum-* est exclusivement réservé à des constructions de discours, des composés qui ne sont jamais lexicalisés. Sémantiquement, les composés nominaux sont de type polyvalent, et les composés adjectivaux de type additionnel. La composition en *-cum-* semble privilégiée en cas d’assemblage d’unités déjà composées (ex. : *horror-movie-cum-courtroom-drama*), ou de plus de deux unités (ex. : *memoir-cum-history-cum-rant*). Ce phénomène peut s’expliquer par le rôle de désambiguïsation joué par l’interfixe : *-cum-* est à la fois le marqueur formel de la frontière interne du composé (il permet un découpage binaire (ou ternaire) immédiat, ce qui n’est pas le cas de suites construites par simple juxtaposition comme *horror-movie-courtroom-drama* et *memoir-history-rant*) et le marqueur sémantique de la relation interne entre composants (l’interprétation coordinative est immédiatement décodée). Deux signes typographiques originaux sont aussi rencontrés : l’esperluette, qui semble être en variation libre avec *and* au sein de la classe des composés coordinatifs de type siglé (ex. : *B & B / B and B, R & B / R and B*), et la barre oblique, qui est la marque typographique de coordination répertoriée pour les composés *and/or* et *input/output*, et qui est attestée comme variante dans d’autres composés (voir par exemple *broker/dealer* et *radio/cassette* dans le BNC).

1.4.5. Coordination asymétrique et composition

La notion de coordination asymétrique est bien établie en syntaxe⁶⁷. Huddleston, Payne et Peterson (2002:1299-1301) proposent comme test définitoire le fait que l'inversion dans la chaîne linéaire des propositions X et Y change le sens de l'énoncé, voire aboutisse à un non-sens de celui-ci, et ils distinguent cinq valeurs pour l'anglais :

- la succession temporelle (“*X and then Y*”) : *He got up and had breakfast.*
- le résultat (“*X and therefore Y*”) : *I fell off the ladder and broke my leg.*
- la condition (“*if X then Y*”) : *Do that again and you'll be fired.*
- la concession (“*despite X, Y*”) : *They expect us to get up at 3 a.m. and look bright and cheerful.*
- l'inclusion temporelle (“*X while Y*”) : *Did he come in and I was still asleep?*

Trois de ces valeurs se retrouvent en lexicologie : la valeur de succession temporelle est massivement représentée dans la classe des composés biverbaux syndétiques (ex. : *cut and paste, mix and match*), et elle est aussi présente dans divers composés asyndétiques comme *cook-chill, dinner dance, freeze-dry, hunter-killer* et *murder-suicide* ; la valeur résultative se manifeste à travers deux composés verbaux, *kiss and make up* et *name and shame*, et la valeur concessive est représentée par trois composés adjectivaux sémantiquement adversatifs, *cheap and cheerful, rough-and-ready* et *shabby-genteel*.

1.5. COMPOSITION ET CENTRICITÉ SÉMANTIQUE

1.5.1. Approche hyponymique de la centricité sémantique

Les énoncés-tests d'inclusion du type “*An A is a B.*” et “*An A is a kind of B.*” sont utilisés en sémantique lexicale pour valider une relation hyponymique entre deux

⁶⁷ D'autres termes sont aussi utilisés : Culicover et Jackendoff (1997) parlent de *subordination sémantique*, Johannessen (1998:7-51) de *coordination non égalitaire* (angl. *unbalanced coordination*), Yuasa et Sadock (2002) de *pseudo-coordination*.

lexèmes⁶⁸. Croft et Cruse (2004:147-150) soulignent cependant que ces deux énoncés-tests ne donnent pas des résultats strictement équivalents, comme le montrent les phrases suivantes :

?*A stallion is a kind of horse. vs A stallion is a horse.*

?*An actress is a kind of woman. vs An actress is a woman.*

?*A red hat is a kind of hat. vs A red hat is a hat.*

Ils distinguent donc l'hyponymie simple ("*An A is a B.*") de la taxonymie, ou hyponymie prototypique ("*An A is a kind of B.*")⁶⁹. En lexicologie, les tests d'hyponymie et de taxonymie sont aussi utilisés pour déterminer la centricité sémantique des mots composés : un composé est endocentrique quand une relation hyponymique lie le composé et un de ses composants, alors appelé *composant-tête* ; il est exocentrique dans le cas contraire. Il existe trois types de composition endocentrique, qui se distinguent par la place que tient le composant-tête à l'intérieur du composé. S'il se situe à droite, on parle de *composé endocentrique droit*, et s'il se situe à gauche, on parle de *composé endocentrique gauche*. La troisième possibilité — le fait qu'un composé ait plusieurs têtes sémantiques — ne va pas de soi. Katamba (1993:321) et Booij (2005:80) considèrent ainsi que les composés coordinatifs n'ont pas de tête sémantique, mais la pluricentricité est mentionnée explicitement par Bauer (1983a:30-31), Fabb (2001:67), Baker et Bobaljik (2002:60), Bisetto et Scalise (2005:326) et Dressler (2005:34). Quand tous les composants sont des hyperonymes du composé, plusieurs composants-têtes coexistent, et j'utiliserai dans ce cas le terme *composé pluricentrique*⁷⁰. Tout composé binaire X.Y répond donc théoriquement à l'un des quatre énoncés-tests ci-dessous, lesquels sont exclusifs les uns des autres :

⁶⁸ À la suite de Cruse (2004:148-149), je définis l'hyponymie comme la relation sémantique entre un premier terme superordonné appelé *hyperonyme* et un second terme subordonné appelé *hyponyme* telle qu'illustrée de manière prototypique par les paires *fruit / apple* et *vehicle / car*.

⁶⁹ Pour une discussion approfondie de ces deux concepts, voir Cruse (2002).

⁷⁰ Certains linguistes, comme Arnaud (2003:10) et Spencer (2004:1264), considèrent que les composés qui possèdent plusieurs têtes sémantiques sont exocentriques. Cette position a pour inconvénient le fait de ne pas distinguer les composés coordinatifs endocentriques des composés coordinatifs exocentriques. Voir *infra*, 1.6.

- composé endocentrique gauche : “An *X.Y* is a (kind of) *X*, and is not a (kind of) *Y*.”
- composé endocentrique droit : “An *X.Y* is a (kind of) *Y*, and is not a (kind of) *X*.”
- composé endocentrique bicentrique : “An *X.Y* is a (kind of) *X*, and is a (kind of) *Y*”.
- composé exocentrique : “An *X.Y* is not a (kind of) *X*, and is not a (kind of) *Y*.”

De nombreux composés ne se plient cependant pas facilement à cette catégorisation quadripartite. Les Tableaux 2 et 3 illustrent la variété des réponses obtenues auprès de quatorze informateurs anglophones⁷¹ interrogés sur la centricité de quatorze composés coordinatifs. Le premier fait remarquable est qu’aucun composé ne répond parfaitement ni au test d’hyponymie, ni au test de taxonomie⁷²:

Tableau 2
Réponses au test d’hyponymie de 14 composés coordinatifs

Énoncé-test	1	2	3	4	5
<i>A bull terrier is a bulldog.</i>	1	2	1	6	4
<i>A bull terrier is a terrier.</i>	8	2	0	2	2
<i>A fighter-bomber is a fighter.</i>	4	8	0	2	0
<i>A fighter-bomber is a bomber.</i>	6	7	1	0	0
<i>A fridge-freezer is a fridge.</i>	9	3	0	1	1
<i>A fridge-freezer is a freezer.</i>	1	3	3	6	1
<i>A hunter-gatherer is a hunter.</i>	7	6	0	1	0
<i>A hunter-gatherer is a gatherer.</i>	5	7	1	1	0
<i>A murder-suicide is a murder.</i>	6	4	0	1	3
<i>A murder-suicide is a suicide.</i>	3	4	0	4	3
<i>A rape-murder is a rape.</i>	7	5	1	1	0
<i>A rape-murder is a murder.</i>	8	4	1	1	0

⁷¹ Un questionnaire a été rempli à distance par quatorze locuteurs natifs appartenant au milieu enseignant, en France ou aux États-Unis.

⁷² Les réponses sont codées dans les cinq colonnes de droite de la manière suivante : 1 = tout à fait d’accord ; 2 = plutôt d’accord ; 3 = plutôt pas d’accord ; 4 = pas du tout d’accord ; 5 = Je ne connais pas suffisamment bien le sens de ce mot pour répondre.

<i>A sofa bed is a sofa.</i>	7	7	0	0	0
<i>A sofa bed is a bed.</i>	3	6	4	1	0
<i>A student-athlete is a student.</i>	11	2	0	0	1
<i>A student-athlete is an athlete.</i>	8	4	1	0	1
<i>Austria-Hungary is Austria.</i>	0	1	3	8	2
<i>Austria-Hungary is Hungary.</i>	0	2	2	9	1
<i>Jazz-rock is jazz.</i>	2	4	5	3	0
<i>Jazz-rock is rock.</i>	1	8	4	1	0
<i>Ob-gyn (the branch of medicine) is obstetrics.</i>	2	8	1	1	2
<i>Ob-gyn is gynecology.</i>	5	6	1	1	1
<i>Sadomasochism is sadism.</i>	2	8	1	3	0
<i>Sadomasochism is masochism.</i>	3	6	3	2	0
<i>Serbo-Croatian (the language) is Serbian.</i>	0	5	1	6	2
<i>Serbo-Croatian is Croatian.</i>	0	2	4	6	2
<i>Southwest (the direction) is south.</i>	0	7	1	6	0
<i>Southwest is west.</i>	0	5	2	7	0

Les résultats sont exploitables tendanciellement. Je considère que la centricité est marquée de manière nette si deux tiers des réponses se portent soit sur les choix 1 et 2, soit sur les choix 3 et 4 pour chacun des deux énoncés-tests (“*An X.Y is an X.*” et “*An X.Y is a Y.*”), et, à l’opposé, qu’un composé est inclassable si les réponses se répartissent de manière relativement équilibrée (c’est-à-dire avec un écart numérique inférieur à deux) entre les choix 1 et 2 et les choix 3 et 4 pour au moins un des deux énoncés-tests. Les résultats du Tableau 2 permettent ainsi de ranger les quatorze composés en huit ensembles :

- composé nettement droit : *bull terrier*
- composé faiblement droit : *jazz-rock*
- composé nettement gauche : *fridge-freezer*
- composés nettement bicentriques : *fighter-bomber, hunter-gatherer, rape-murder, student-athlete, ob-gyn*
- composés faiblement bicentriques : *murder-suicide, sofa bed, sadomasochism*
- composé nettement exocentrique : *Austria-Hungary*

- composé faiblement exocentrique : *Serbo-Croatian*
- composé inclassable : *southwest*.

Tableau 3

Réponses au test de taxonomie de 14 composés coordinatifs

Énoncé-test	1	2	3	4	5
<i>A bull terrier is a kind of bulldog.</i>	2	2	3	2	5
<i>A bull terrier is a kind of terrier.</i>	5	4	1	1	3
<i>A fighter-bomber is a kind of fighter.</i>	9	4	1	0	0
<i>A fighter-bomber is a kind of bomber.</i>	7	3	3	1	0
<i>A fridge-freezer is a kind of fridge.</i>	9	3	0	1	1
<i>A fridge-freezer is a kind of freezer.</i>	0	2	8	3	1
<i>A hunter-gatherer is a kind of hunter.</i>	5	6	1	2	0
<i>A hunter-gatherer is a kind of gatherer.</i>	3	7	2	2	0
<i>A murder-suicide is a kind of murder.</i>	7	5	0	1	1
<i>A murder-suicide is a kind of suicide.</i>	2	6	2	2	2
<i>A rape-murder is a kind of rape.</i>	5	5	2	2	0
<i>A rape-murder is a kind of murder.</i>	5	8	0	1	0
<i>A sofa bed is a kind of sofa.</i>	12	2	0	0	0
<i>A sofa bed is a kind of bed.</i>	4	5	4	1	0
<i>A student-athlete is a kind of student.</i>	8	3	2	0	1
<i>A student-athlete is a kind of athlete.</i>	5	4	4	0	1
<i>Austria-Hungary is a kind of Austria.</i>	1	0	2	11	0
<i>Austria-Hungary is a kind of Hungary.</i>	0	1	2	11	0
<i>Jazz-rock is a kind of jazz.</i>	8	2	2	2	0
<i>Jazz-rock is a kind of rock.</i>	5	6	2	1	0
<i>Ob-gyn is a kind of obstetrics.</i>	2	3	2	4	3
<i>Ob-gyn is a kind of gynecology.</i>	3	3	2	3	3
<i>Sadomasochism is a kind of sadism.</i>	4	6	2	1	1
<i>Sadomasochism is a kind of masochism.</i>	6	5	3	0	0
<i>Serbo-Croatian is a kind of Serbian.</i>	1	5	2	2	4
<i>Serbo-Croatian is a kind of Croatian.</i>	1	5	2	3	3

<i>Southwest is a kind of south.</i>	3	4	0	7	0
<i>Southwest is a kind of west.</i>	1	5	1	7	0

Les résultats du test taxonomique diffèrent sensiblement de ceux du test hyponymique. On ne retrouve que cinq des huit ensembles précédents, et sur les quatorze composés étudiés, cinq (*bull terrier*, *jazz-rock*, *murder-suicide*, *ob-gyn*, *Serbo-Croatian*) ont changé d'ensemble :

- composé nettement gauche : *fridge-freezer*
- composés nettement bicentriques : *fighter-bomber*, *hunter-gatherer*, *murder-suicide*, *rape-murder*, *student-athlete*, *jazz-rock*
- composés faiblement bicentriques : *sofa bed*, *sadomasochism*
- composé nettement exocentrique : *Austria-Hungary*
- composés inclassables : *bull terrier*, *ob-gyn*, *Serbo-Croatian*, *southwest*.

L'assignation d'une relation hyponymique ou taxonomique entre deux substantifs, qui est généralement une tâche aisée, s'avère donc être un exercice délicat et sujet à de grandes variations individuelles dans le cas particulier des composés coordinatifs⁷³. Les divergences proviennent probablement en partie d'une connaissance parfois vague des concepts et des denotata, mais plus largement, il faut reconnaître que les tests d'hyponymie et de taxonomie peinent à prendre en compte la variété et la complexité des comportements sémantiques des composés coordinatifs. Cet état de fait peut être illustré par les problèmes de catégorisation des composés hybrides tels que *bull terrier* et *southwest*. On peut d'un côté considérer que *bull terrier* est à la fois un membre plus ou moins marginal de la catégorie des bouledogues et de celle des terriers, et que *southwest* indique d'une certaine manière une direction sud, ainsi qu'une direction ouest ; dans ce cas, l'endocentricité est douteuse, et le statut du composé ambigu. Une approche strictement catégorisante donne, d'un autre côté, des résultats tranchés : génétiquement, un bull-terrier n'est ni un bouledogue, ni un terrier, mais le fruit d'un croisement de chiens de ces deux races, et *bull terrier* ne répond alors pas positivement aux tests d'hyponymie-taxonomie, ce qui en fait un composé exocentrique ; même chose pour

⁷³ Voir aussi Arnaud (2003:18), qui arrive aux mêmes conclusions sur divers types de noms composés français.

southwest, car, le sud-ouest n'est ni le plein sud, ni le plein ouest. Au vu de ces difficultés de catégorisation, deux approches de la centricité sémantique sont, au final, envisageables : on peut soit considérer que la complexité des phénomènes rencontrés a pour conséquence le fait qu'un nombre important de composés coordinatifs a une centricité sémantique indéterminée, soit tenter de dépasser les désaccords en considérant que chacune des classes sémantiques de composés coordinatifs a un fonctionnement homogène par rapport aux tests d'hyponymie-taxonymie, auquel cas on rangera les composés polyvalents (*fighter-bomber*, *hunter-gatherer*, *sofa bed*, *student-athlete*) parmi les endocentriques bicentriques, et les composés hybrides et additionnels (*Austria-Hungary*, *bull terrier*, *fridge-freezer*, *jazz-rock*, *murder-suicide*, *ob-gyn*, *rape-murder*, *sadomasochism*, *Serbo-Croatian*, *southwest*) parmi les exocentriques.

1.5.2. Approche métasémique de la centricité sémantique

Une autre approche de la centricité sémantique est possible. Le concept semble en effet remonter à Bloomfield (1933:235-236), lequel affirme qu'un composé est endocentrique s'il appartient à la même classe lexicale que son composant-tête, et qu'il est exocentrique dans le cas contraire. Son propos est illustré par le composé bi-adjectival *bittersweet* : la forme adjectivale est endocentrique, alors que la forme nominale est, elle, exocentrique. Cette approche n'est cependant pas entièrement satisfaisante, et Bloomfield lui-même le reconnaît en précisant que bien que répondant à la définition de l'endocentricité, les composés de type *paperback* sont exocentriques (*sic*). Ce paradoxe peut cependant être dépassé si une distinction entre critère nécessaire et critère suffisant est introduite. Si le changement de classe lexicale suffit à déterminer l'exocentricité d'un composé, cela n'en fait pas pour autant un critère nécessaire, car les composés possessifs comme *paperback* doivent leur caractère exocentrique à l'application d'un trope métonymique. Pour subsumer ces deux types d'exocentricité, une modification de l'approche bloomfieldienne est donc nécessaire : un composé est exocentrique si peut être établi un lien de type métasémique⁷⁴ entre le ou les composants-têtes et le composé. La conversion, c'est-à-dire le changement de classe

⁷⁴ Tournier (1993:109) réserve le terme *métasémie* pour les cas où le changement de sens est indépendant d'un changement de classe lexicale ; je l'utilise pour tout changement de sens de type métaphorique et/ou métonymique, avec ou sans changement de classe lexicale.

lexicale d'un lexème sans transformation morphologique de son signifiant (ex. : *bittersweet*_A ⇒ *bittersweet*_N), peut en effet être considérée comme une forme de métasémie, en l'occurrence une métonymisation. Cette approche a l'avantage de rendre possible une analyse unifiée des trois classes lexicales majeures, ce qui n'est pas le cas de l'approche hyponymique, laquelle n'est utilisée que pour le traitement des noms composés. Elle permet ainsi une économie de moyens descriptifs. Cette méthode a cependant l'inconvénient de ne pas englober la plupart des composés coordinatifs jugés exocentriques d'après l'approche hyponymique (c'est le cas de l'immense majorité des composés additionnels et hybrides, qui ne sont pas métasémiques).

1.6. TYPOLOGIE SÉMANTIQUE QUATERNAIRE DES MOTS COMPOSÉS

Deux types de relations sémantiques coexistent à l'intérieur d'un composé : la relation composant / composant, qui est soit coordinative, soit subordinative, et la relation composant(s)-tête(s) / composé, qui permet de distinguer composés endocentriques et exocentriques. La combinaison de ces deux critères donne naissance à une typologie quaternaire, que l'on retrouve dans chacune des trois catégories lexicales majeures. Cette approche est novatrice dans la mesure où elle conduit à la fois à isoler et mettre en exergue une catégorie de composés qui est ordinairement passée sous silence, à savoir les composés coordinatifs exocentriques. Le Tableau 4 illustre cette typologie quadripartite pour les composés nominaux. Les composés endocentriques sont classiquement droits, mais ils sont quelquefois gauches, comme *court-martial* ou *petty officer first class*, ou bicentriques, comme *player-manager* et *barrister and solicitor*⁷⁵. Les composés subordinatifs exocentriques sont métonymiques, comme *redneck* et *pedal pushers*, métaphoriques, comme *cloverleaf* et *bear garden*⁷⁶, ou conversifs, comme *make-believe*. Les composés coordinatifs exocentriques ressortissent à ces trois mêmes catégories : *penny-farthing*, *soup-and-fish* et *nicad* sont des composés métonymiques,

⁷⁵ La centricité est ici déterminée à partir de la relation d'hyponymie simple entre éléments, et non à partir de la relation de taxonomie, car cette dernière pose souvent problème : *?A player-manager is a kind of player ; ?A player-manager is a kind of manager*. Voir *supra*, 1.5.1.

⁷⁶ *Cloverleaf* est ici entendu dans le sens "a highway interchange at which two highways, one crossing over the other, have a series of entrance and exit ramps resembling the outline of a four-leaf clover" (AHD4), et *bear garden* dans le sens "a place or scene of tumult" (RHUD).

butter-and-eggs et *lords-and-ladies* des composés métaphoriques, et *hide-and-seek* et *balun* (< *balanced* + *unbalanced*) des composés conversifs⁷⁷.

Tableau 4
Typologie sémantique quaternaire de la composition nominale

composés nominaux	subordinatifs	coordinatifs
endocentriques	<i>gun dog,</i> <i>mutton bird,</i> <i>court-martial</i>	<i>player-manager,</i> <i>barrister and</i> <i>solicitor</i>
exocentriques	<i>cloverleaf,</i> <i>redneck,</i> <i>make-believe</i>	<i>penny-farthing,</i> <i>soup-and-fish,</i> <i>hide-and-seek</i>

Pour déterminer la centricité d'un composé adjectival, une approche similaire à celle utilisée pour les composés nominaux en 1.5.1. est possible. Un adjectif X=Y est :

- endocentrique gauche s'il passe le test "*To be X=Y is to be X.*" et ne passe pas le test "*To be X=Y is to be Y.*"⁷⁸
- endocentrique droit s'il passe le test "*To be X=Y is to be Y.*" et ne passe pas le test "*To be X=Y is to be X.*" (ex. : *blood-red, wide-awake*).
- endocentrique bicentrique s'il passe les deux énoncés-tests (ex. : *red-hot*⁷⁹, *pale-dry*).
- exocentrique s'il ne passe aucun des deux énoncés-tests (ex. : *king-size, blue-sky, kick-ass, cook-chill*).

L'ambiguïté entre lecture subordonative et coordinative est limitée aux composés asyndétiques bi-adjectivaux. Si tout composé bi-adjectival répond positivement à l'énoncé de bi-attributivité "*To be X.Y is to be X and to be Y.*", seuls les composés coordinatifs passent le test de réversibilité des composants (Y.X = X.Y) : *hot-red* et

⁷⁷ Pour une définition de ces différents composés coordinatifs, voir les Annexes B, C et D.

⁷⁸ L'endocentricité gauche d'un composé adjectival ne semble pas être attestée en anglais.

⁷⁹ L'adjectif est ici pris dans le sens "chauffé au rouge". Quand il est colloqué aux substantifs *information, news, story*, il a une autre acception, "tout frais, de dernière minute". Le composant gauche est alors métaphorisé, et le composé adjectival est donc un endocentrique droit.

fried-Southern ne sont pas sémantiquement équivalents à *red-hot* et *Southern-fried* alors que *dry-pale* est, lui, équivalent à *pale-dry*. Les adjectifs coordinatifs hybrides forment un cas à part. Un adjectif comme *blue-green* est coordinatif, car il passe le test de réversibilité, et il a une centricité ambiguë, car il ne donne pas de réponses claires aux deux tests d'endocentricité : “²*To be blue-green is to be blue* / ³*To be blue-green is to be green.*” Le Tableau 5 présente de manière synthétique la classification quadripartite esquissée :

Tableau 5
Typologie sémantique quaternaire de la composition adjectivale

composés adjectivaux	subordinatifs	coordinatifs
endocentriques	<i>wide-awake,</i> <i>red-hot</i>	<i>pale-dry,</i> <i>deaf-and-dumb</i>
exocentriques	<i>king-size,</i> <i>kick-ass</i>	<i>cook-chill,</i> <i>hunter-killer</i>

Les composés coordinatifs adjectivaux sont attestés dans les trois catégories formelles présentées en 1.4.3. : on peut citer *pale-dry*, *deaf-and-dumb* et *ginormous* (< *gigantic* + *enormous*) pour les composés endocentriques, et *cook-chill*, *cloak-and-dagger* et *twilight* (< *twilight* + *night*) pour les composés exocentriques.

Cruse (1986:139) distingue deux tests permettant de détecter une relation sémantique d'inclusion entre deux verbes. Le premier, “*To X is necessarily to Y.*”, met en évidence une relation hyponymique, le second, “*Xing is a way of Ying.*”, une relation taxonomique⁸⁰:

To murder someone is necessarily to kill him.

To strangle someone is necessarily to kill him.

²*Murdering is a way of killing.*

Strangling is a way of killing.

⁸⁰ Fellbaum (2002) emploie, elle, le terme *troponymie* (angl. *troponymy*) pour désigner la relation hiérarchique de manière qui lie un hyperonyme (ex. : *touch*) et ses troponymes (ex. : *hit*, *scrub*, *kick*).

L'application des tests d'hyponymie et de taxonymie aux composés [N.V]_v (ex. : *to pan-fry, to shadow-box*) et aux composés ne contenant aucun composant verbal (ex. : *to honeymoon, to greenlight, to nickel-and-dime, to black-and-white*) donne des résultats clairs : les premiers sont des composés endocentriques droits, et les seconds des composés exocentriques. Les tests d'hyponymie et de taxonymie divergent cependant de manière radicale dans leur traitement de la composition biverbale. Les verbes composés biverbaux passent doublement le test d'hyponymie, sauf rares exceptions, comme *shrink-wrap*, qui est un composé endocentrique droit, ou *hem and haw* (quand il a le sens de "tergiverser"), qui est exocentrique du fait de son caractère métaphorique :

To freeze-dry a flower is necessarily to freeze it.

To freeze-dry a flower is necessarily to dry it.

To stir-fry chicken is necessarily to stir it.

To stir-fry chicken is necessarily to fry it.

**To shrink-wrap a CD is necessarily to shrink it.*

To shrink-wrap a CD is necessarily to wrap it.

**To hem and haw is necessarily to hem.*

**To hem and haw is necessarily to haw.*

Les tests de taxonymie donnent, eux, des résultats opposés. L'énoncé-test proposé par Cruse (1986:139), "*Xing is a way of Ying.*", et celui suggéré par Fellbaum (2002:25), "*To X is to Y in some manner.*", mettent tous les deux en exergue une caractérisation de manière. L'endocentricité gauche est, dans ce cas, exclue, et l'endocentricité droite semble, elle, douteuse :

**Cutting-and-pasting a paragraph is a way of cutting it.*

?Cutting-and-pasting a paragraph is a way of pasting it.

**Drop-kicking a ball is a way of dropping it.*

?Drop-kicking a ball is a way of kicking it.

**Freeze-drying a flower is a way of freezing it.*

?Freeze-drying a flower is a way of drying it.

**Scrunch-drying hair is a way of scrunching it.*

?Scrunch-drying hair is a way of drying it.

**Stir-frying chicken is a way of stirring it.*

?Stir-frying chicken is a way of frying it.

**Tie-dying a shirt is a way of tying it.*

?Tie-dying a shirt is a way of dyeing it.

La non-validation claire de la relation d'endocentricité droite se justifie par le fait que le lien sémantique entre le composant Y et le composé X=Y ne correspond pas véritablement à une hyponymie de manière, comme le montrent les réponses douteuses à l'énoncé-test dialogique "How did you Y it? I X=Yed it." :

?How did you paste it? I cut-and-pasted it.

?How did you kick it? I drop-kicked it.

?How did you dry it? I freeze-dried it.

?How did you dry it? I scrunch-dried it.

?How did you fry it? I stir-fried it.

?How did you dye it? I tie-dyed it.

Si ces composés X=Y entrent dans une relation taxonomique avec un verbe simple, il semble exister à chaque fois un meilleur choix que le verbe Y :

Cutting-and-pasting a paragraph is a way of displacing it.

Drop-kicking a ball is a way of playing it.

Freeze-drying a flower is a way of preserving it.

Scrunch-drying hair is a way of sculpting it.

Stir-frying chicken is a way of cooking it.

Tie-dyeing a shirt is a way of patterning it.

L'énoncé-test dialogique ci-dessus fonctionne d'ailleurs parfaitement avec ces hyperonymes :

How did you displace it? I cut-and-pasted it.

How did you play it? I drop-kicked it.

How did you preserve it? I freeze-dried it.

How did you sculpt it? I scrunch-dried it.

How did you cook it? I stir-fried it.

How did you pattern it? I tie-dyed it.

En conclusion, les composés biverbaux ne se plient pas aux énoncés-tests de taxonomie incluant X ou Y, ce qui en fait des composés exocentriques. Il est, au final, très délicat de trancher entre l'approche hyponymique et l'approche taxonomique pour déterminer la centricité d'un composé verbal, car les deux méthodes donnent des résultats diamétralement opposés. Le recours à une approche métasémique de la centricité est donc souhaitable, car l'exocentricité est alors facilement démontrable : *hem and haw* est exocentrique du fait de son caractère métaphorique, et *nickel-and-dime* et *black-and-white* du fait de leur caractère conversif, respectivement de type dénominal et désadjectival. Le Tableau 6 illustre, en conclusion, la classification quadripartite obtenue pour les composés verbaux :

Tableau 6

Typologie sémantique quaternaire de la composition verbale

composés verbaux	subordinatifs	coordinatifs
endocentriques	<i>to pan-fry,</i> <i>to shrink-wrap</i>	<i>to stir-fry,</i> <i>to freeze-dry</i>
exocentriques	<i>to honeymoon,</i> <i>to greenlight,</i> <i>to pigeonhole</i>	<i>to hem and haw,</i> <i>to nickel-and-dime,</i> <i>to black-and-white</i>

Chapitre 2

LES COMPOSÉS SYNDÉTIQUES

2.1. TERMINOLOGIE

De multiples termes sont utilisés pour désigner les suites polylexémiques de structure *X AND Y*. En français, le terme *hendiadys*, emprunté à la rhétorique, où il désigne une figure consistant à transformer en une suite de deux éléments coordonnés un syntagme dans lequel un élément est subordonné à l'autre (ex. : *nice and warm* plutôt que *nicely warm*), est utilisé en lexicologie par Tournier (1991:87) et Paillard (2000:99) pour désigner les unités lexicales de type *bed and breakfast*. D'autres dénominations sont aussi rencontrées : Demanuelli et Demanuelli (1995:55) parlent de *doublet prosodique* — lequel est soit “de langue” (ex. : *wear and tear*), soit “d'invention” ou “de parole” (ex. : *fussed and fretted*)⁸¹; Paillard (2000:99) propose aussi le terme *locution géminée*. En anglais, l'utilisation du terme *hendiadys* est marginale : on le trouve mentionné chez Jaeger (1999:210), lequel emprunte le terme à Levitchi (1975), et aussi chez Wälchli (2005:6), qui l'utilise pour désigner les composés coordinatifs asyndétiques tautologiques (ex. : *diddly-squat, teeny-weeny*). Les deux termes les plus couramment rencontrés dans la littérature de langue anglaise sont *binomial* et *freeze* ; le premier terme remonte à Malkiel (1959) et le second à Cooper et Ross (1975). La littérature sur les *binomials* et les *freezes* s'intéresse à la question du figement linéaire et à ses contraintes⁸², et pas au statut lexicologique des suites *X AND Y*, ce qui fait

⁸¹ L'extension du terme est, pour être exact, réduite par ces deux auteurs aux suites coordonnées de mots partageant au moins une caractéristique remarquable : équisyllabité, assonance, allitération ou quasi-synonymie.

⁸² Voir *infra*, Ch. 5, pour un traitement de cette question.

qu'aucun terme ne désigne spécifiquement les unités lexicales de type *X AND Y*. Dans la perspective de ce travail, il est cependant indispensable de distinguer terminologiquement toute suite *X AND Y*, sans préjuger de sa lexicalité, d'une suite qui est, elle, lexicalisée. Pour les premières, je parlerai donc de *binôme*, et pour les secondes, d'*hendiadys* ou de *composé coordinatif syndétique*.

2.2. DÉFINITION

2.2.1. Les critères de lexicalité des binômes

Les critères sémantiques

La distinction entre collocations⁸³ coordonnées et unités lexicales de type *X AND Y* est un sujet épineux, comme le reflètent les nombreuses dissonances entre lexicographes. *Hale and hearty* est par exemple une collocation dans le *Macmillan English Dictionary for Advanced Learners* (= MEDAL), mais une unité lexicale dans l'OALD7 et le *Longman Dictionary Of Contemporary English*, quatrième édition (= LDOCE4) ; même chose pour *wattle and daub*, collocation dans l'OALD7, mais unité lexicale dans huit autres dictionnaires consultés. Le binôme *aches and pains* est, lui, considéré comme une collocation dans le LDOCE4, mais celle-ci est immédiatement suivie d'une glose, "*slight feelings of pain that are not considered to be serious*", ce qui semble indiquer que le sens du binôme n'est pas totalement transparent. Le cas le plus emblématique est celui de *safe and sound*, présenté dans le Tableau 7, car il donne lieu à trois types de traitement. Dans l'OALD7, c'est une simple collocation ; dans le LDOCE4 et le MEDAL, c'est une collocation glosée ; dans le COEDCE2, WN2.1, l'*American Heritage Dictionary of Idioms* (= AHDI) et le *Cambridge Advanced Learner's Dictionary*, deuxième édition (= CALD2), c'est une unité lexicale :

⁸³ Le terme *collocation* est polysémique (voir Herbst 1996). Je l'utilise ici dans son acception fondée sur une approche statistique, et parle parfois de "collocation statistiquement remarquable" pour lever toute ambiguïté.

Tableau 7
 Traitement lexicographique du binôme *safe and sound*
 dans sept dictionnaires unilingues anglais

dictionnaire	statut lexicographique	définition ou glose
OALD7	collocation statistiquement remarquable ⁸⁴	—
LDOCE4	collocation statistiquement remarquable et glosée	<i>“unharméd, especially after being in danger”</i>
MEDAL	collocation statistiquement remarquable et glosée	<i>“not damaged or harmed at all”</i>
COEDCE2	unité lexicale	<i>“Uninjured; with no harm done.”</i>
WN2.1	unité lexicale	<i>“Free from danger or injury.”</i>
AHDI	unité lexicale	<i>“Out of danger and unharméd.”</i>
CALD2	unité lexicale	<i>“Completely safe and without injury or damage.”</i>

On notera de plus que, de manière surprenante, les deux gloses de la collocation font apparaître une information sémantique non déductible de la somme des éléments constitutifs (*“especially after being in danger”*, *“at all”*), alors que trois définitions sur quatre ne signalent, au contraire, aucune imprévisibilité sémantique de l’unité lexicale.

Le premier critère de lexicalisation est justement la phraséologisation sémantique du binôme : le sens global du composé n’est pas réductible à une simple addition du sens de chacun de ses composants. Si la transparence sémantique, ou compositionnalité, n’est pas totale, le binôme est une unité lexicale. Cette caractéristique de certaines suites *X AND Y* est relevée par Weinreich, Cruse et Mel’čuk, à travers plusieurs exemples saillants :

bacon and eggs : “In *bacon and eggs*, I suppose that the eggs must be fried or scrambled, and the bacon, cooked. We would be somewhat startled if bacon and eggs were applied to a closed package of bacon and a carton of raw eggs, although it is precisely the legitimacy of this possibility that brings out the ambiguity of the binomial and confirms

⁸⁴ Dans les dictionnaires pour apprenants (ex. : CALD2, LDOCE4, MEDAL, OALD7), les collocations statistiquement remarquables apparaissent généralement en gras dans le corps des entrées.

the fact that it does have a phraseologically bound sense in addition to its literal one.” (Weinreich 1969:43)

fish and chips : “One needs only to consider that not any kind of fish, nor any method of cooking and presentation, will qualify for the description, and that this is not true of, say, ‘chips and fish’ or even ‘fish with chips’, both of which are transparent.” (Cruse 1986:39-40)

ham and eggs : “C’est un plat fait d’œuf(s) et de jambon, mais d’une façon spéciale ; un mélange quelconque d’œuf(s) et de jambon ne sera jamais appelé *ham and eggs*.” (Mel’čuk 1997:396)

bread and butter : “What is not recoverable from a straightforward composition in this case is the fact that the bread is sliced and the butter spread on it (a loaf of bread and a pack of butter would qualify as *butter and bread*, but arguably not as *bread and butter*).” (Cruse 2004:73)

Un ajout sémantique imprévisible fait que la compositionnalité du binôme n’est pas totale : quand l’enrichissement sémantique du signifié global est évident, comme dans le cas de l’application d’un trope métaphorique (ex. : *ball and chain* pour désigner son épouse) ou métonymique (ex. : *surf and turf* pour désigner une assiettée de fruits de mer et de viande rouge), il y a phraséologisation ; quand le degré de transparence reste fort — c’est-à-dire les cas où le signifié de la suite polylexémique inclut les signifiés de tous les constituants —, il y a, pour reprendre la terminologie de Mel’čuk (1995), quasi-phraséologisation. Les quasi-phrasèmes sémantiques ne sont pas toujours faciles à circonscrire, car l’enrichissement sémantique est parfois minime. Il peut simplement correspondre à une restriction d’emploi : les binômes *dilation and curettage* et *drunk and disorderly* sont des unités lexicales, car ils appartiennent respectivement à la terminologie médicale et à la terminologie juridique ; la terminologisation du binôme est ainsi une cause suffisante de lexicalisation. La coordination de deux quasi-synonymes ou de deux antonymes a aussi parfois pour conséquence une quasi-phraséologisation du binôme, laquelle se manifeste par l’ajout d’une valeur durative (ex. : *chop and change, rant and rave, toss and turn*) ou itérative (ex. : *boom and bust, ebb and flow, stop-and-go, wax and wane*) au signifié global. La coordination de deux quasi-synonymes équivaut à une tautologie, laquelle est normalement considérée

comme une anomalie du discours. Un attelage tautologique ne peut donc en toute rigueur être admis que si le binôme est lexical. Bien qu'un grand nombre de binômes tautologiques soient répertoriés par les lexicographes (ex. : *bound and determined*, *pick and choose*, *ways and means*), le phénomène semble sous-évalué. De nombreux binômes tautologiques qui sont des collocations statistiquement remarquables ne sont en effet pas répertoriés en tant qu'unités lexicales⁸⁵:

Tableau 8
Score d'information mutuelle dans le CWOEC
de neuf binômes tautologiques non répertoriés

collocation	score d'information mutuelle dans le CWOEC
<i>aims and objectives</i>	7,78
<i>eager and willing</i>	4,14
<i>mEEK and mild</i>	9,95
<i>push and shove</i>	8,77
<i>relax and unwind</i>	10,02
<i>stiff and formal</i>	4,73
<i>stress and strain</i>	4,65
<i>twist and turn</i>	4,92
<i>weird and wonderful</i>	6,62

Il convient donc de conclure que la frontière entre unité lexicale et collocation est dans certains cas ténue, et que la présence ou non d'une spécialisation sémantique est parfois peu évidente. Pour trancher dans ces cas-limites, le recours à des critères non sémantiques s'avère alors d'un grand secours.

Les critères morphologiques

Le premier critère morphologique de lexicalité est l'attestation de formes monoflexionnelles du binôme, lesquelles sont la marque d'une unicité conceptuelle dans l'esprit du locuteur. La présence répétée de formes monoflexionnelles dans un corpus de

⁸⁵ Je prends ici comme critère de quasi-synonymie (et donc de tautologie) le fait que les deux lexèmes soient répertoriés dans une même entrée du RNMT.

textes normatifs⁸⁶ peut donc être considérée comme une preuve de lexicalité. Le binôme *gay and lesbian* n'est, par exemple, répertorié dans aucun dictionnaire en tant qu'unité lexicale, mais la flexion unique apparaît à 51 reprises dans *FindArticles*⁸⁷:

“*I know many gay and lesbians, and they have as many rights as anyone else.*”, Terry Neal, *The Washington Post*, 26 février 2004.

“*Aside from the 200 gay and lesbians expected at town hall when it opens at 8am on Monday, there will also be hordes of reporters ready to witness the landmark day.*”, David Osborne, *The Independent*, 15 mai 2004.

Ces occurrences sont extrêmement minoritaires d'un point de vue statistique (la forme biflexionnelle, *gays and lesbians*, est présente 1995 fois dans le même corpus, soit plus de 97 % des occurrences), mais le fait que la monoflexion soit récurrente et ne soit pas considérée comme fautive signale qu'il y a lexicalisation du binôme dans certains contextes. On peut faire l'hypothèse que coexistent deux binômes, l'un étant une simple collocation, et l'autre une suite lexicalisée. Dans *gay and lesbian*, la quasi-phraséologisation intervient au pluriel, et renvoie probablement à une appréhension unitaire du point de vue sociologique ; l'hendiadys est à rapprocher des sigles *GLB* et *GLBT* (< *gay* + *lesbian* + *bisexual* (+ *transgender*)) :

“*Lord Rennard [...] added: ‘The Liberal Democrats have won respect among the GLBT [gay, lesbian, bisexual, transgender] community for our principled stand on issues such as equal age of consent and civil partnerships.*””, Tania Branigan, *The Guardian*, 2 avril 2005.

“*The Boston Health Department and the state Department of Public Health’s HIV/AIDS bureau convened the national meeting to give health leaders a forum to exchange information and health strategies for serving GLBTs — gay, lesbian, bisexual and transgender people.*”, J. M. Lawrence, *The Boston Herald*, 17 mai 2000.

Une étude des marques flexionnelles dans *FindArticles* permet aussi de découvrir d'autres traits linguistiques qui n'ont pas été relevés par les lexicographes, comme par

⁸⁶ J'entends par *texte normatif* tout écrit publié par une institution ayant un pouvoir de normativisation, c'est-à-dire de légitimation de certaines variantes linguistiques par rapport à d'autres (ex. : l'administration, la presse, les maisons d'édition).

⁸⁷ Recherche effectuée le 5 septembre 2005.

exemple le fait que l'hendiadys *search and rescue*, qui est répertorié comme pré-modificateur dans le MEDAL, est aussi attesté comme substantif dénombrable (il est construit par ellipse du nom-tête *operation*) :

“*In Summit County, Sheriff Dave Edmunds didn’t have a total but said the number of search and rescues his department has been called on this year was right on par with last year, if not a little behind.*”, Pat Reavy, *The Deseret News*, 6 mars 2004.

“*He’d always wanted to be a state trooper — or fly a helicopter and conduct search and rescues.*”, *The Colorado Spring Gazette*, 9 avril 2003.

De même, le binôme verbal *bitch and moan*, qui n’est répertorié par aucun des dictionnaires que j’ai consultés, est attesté avec une flexion unique dans *FindArticles* et *Google Book Search* :

“*I’m very careful not to let them degenerate into bitch-and-moaning sessions,’ she said.*”, Beverley Ware, *The Halifax Daily News*, 15 septembre 2002.

“*Think you’re gonna get the same scrutiny as me with the two of us bitch-and-moaning like the Bickersons?*”, *Jack in the Box*, de John Weisman, 2004, *William Morrow*, p. 272.

La présence dans *meet and greeter*, *slice and dicer*, *bitch-and-moaner* et *milk-and-watery* d’un suffixe dérivationnel unique est, elle aussi, une preuve de lexicalité des binômes servant de base à la dérivation :

“*[...] lots and lots of floor staff, including meet and greeters, concierges and dedicated guest services staff [...]*”, Geoffrey Scotton, *The Calgary Herald*, 24 novembre 2000.

“*On the campaign trail, Capito was a high-energy meet-and-greeter.*”, *The Washington Post*, 9 novembre 2000.

“*It’s my first werewolf movie.’ But not her first slice and dicer. She’s appeared in gory adolescent horror flicks like Freddy Vs. Jason, Disturbing Behavior, Bones and the TV remake of Carrie.*”, Rita Zekas, *The Toronto Star*, 6 septembre 2003.

“*Students at a small Ivy League college pass along rumors that turn into horrible reality in the latest slice-and-dicer to come along in the wake of *Scream*.*”, Frank Gabrenya, *The Columbus Dispatch*, 24 septembre 1998.

“If it comes down to it, the *bitch-and-moaners* are often booted out before the pleasant people.”, *The Complete Idiot’s Guide to Office Politics*, de Laurie et Bob Rozakis, 1998, Penguin Putnam, p. 274.

“[...] we girls, who are much quicker and more imaginative, are very often supposed to read *milk-and-watery* sorts of stories that we could generally write better ourselves.”, *Mapping Men and Empire*, de Richard Phillips, 1996, Routledge, p. 53.

“I suppose you’d rather have me marry a *milk-and-watery* old thing like Jethro Healey because he comes from our side of town [...]”, *The Brewers’ Big Horses*, de Mildred Walker, 1998, University of Nebraska Press, p. 162.

Le fait qu’un composé X.Y soit répertorié avec le même sens qu’un binôme X AND Y est, pour finir, un autre critère suffisant de lexicalité : puisque le composé *sale-leaseback* est répertorié, le binôme *sale and leaseback* doit, lui aussi, être considéré comme une unité lexicale.

Les critères formels

Deux critères graphiques permettent de mettre en évidence la lexicalité d’un binôme. Le premier est l’existence d’une graphie de type X’n’Y, laquelle peut être répertoriée comme orthographe principale ou variante orthographique (ex. : *rock’n’roll*, *fish’n’chips*, *pick’n’mix*, *chew-’n’-spew*, *drum’n’bass*, *surf-’n’-turf*), ou simplement attestée de manière répétée en corpus, comme par exemple *eggs’n’bacon*, *rhythm’n’blues*, *bed’n’breakfast*, *macaroni’n’cheese*, *sex’n’shopping*, *sweet’n’sour*, *mom’n’pop* et *bricks’n’mortar* dans *FindArticles*. Le deuxième est la présence de traits d’union entre les coordonnés en cas de non-recatégorisation lexicale du binôme. Les traits d’union servent à lever des ambiguïtés de lecture, à faire ressortir visuellement des groupes de sens. Ils apparaissent généralement entre les composants d’un hendiadys en cas de recatégorisation (ex. : *trick-or-treat* (N > V), *hit-and-miss* (V > A), *life-and-death* (N > A)), mais aussi parfois dans le but de souligner l’unicité, la lexicalité de binômes qui ne sont pas recatégorisés. C’est l’orthographe répertoriée de plusieurs adjectifs (ex. : *black-and-blue*, *hard-and-fast*, *quick-and-dirty*), et une variante orthographique attestée de *slow-but-sure* :

“*The same sort of slow-but-sure approach is working to help prevent runoff in rivers elsewhere.*”, Joby Warrick, *National Wildlife*, avril-mai 2001.

“[...] *the Fed report confirms other data showing the area’s economy making a slow-but-sure recovery from the recent downturn.*”, Jay Fitzgerald, *The Boston Herald*, 10 mars 2005.

Un autre critère formel, phonologique celui-là, peut être utilisé comme preuve de lexicalité. Un hendiadys se caractérise par un schéma accentuel invariable : le premier composant porte un accent secondaire, le coordonnant est inaccentué (il est réalisé sous sa forme réduite), et le deuxième composant porte, lui, un accent primaire. Comme tout binôme peut posséder ces caractéristiques en discours, il convient de renverser le mécanisme de la preuve : le coordonnant étant obligatoirement réduit en cas de lexicalisation, une suite *X and Y* est lexicale si elle n’admet pas la réalisation phonologique pleine du coordonnant sans perte ou modification de sens. La réalisation /'fɪʃ 'ænd 'tʃɪps/ du binôme *fish and chips* ne peut renvoyer à une unité ; elle désigne nécessairement une association quelconque de poisson et de frites. De manière surprenante, cette analyse n’est pas clairement vérifiée pour les hendiadys de type *X or Y* : si l’AHD4 et le RHUD ne donnent que la forme réduite /ə/ du coordonnant dans la transcription des hendiadys qu’ils répertorient, l’EPD16 indique, lui, que la réalisation standard de *or* dans les composés *all-or-nothing*, *common-or-garden*, *life-or-death* et *make-or-break* est la forme pleine, /ɔː/, la forme réduite n’étant qu’une variante en anglais américain standard pour *all-or-nothing* et *make-or-break*. Le *but* hendiadytique a, lui, un statut marginal, et aucune information sur sa réalisation n’est donnée dans les dictionnaires consultés.

Les critères syntaxiques

Le test de permutation des composants permet de démontrer la spécialisation sémantique d’une suite *X AND Y* : *chips and fish* ne peut, par exemple, être substitué à *fish and chips* dans les contextes où le binôme désigne un plat composé de beignets de poisson et de frites. Ce test est cependant d’utilisation délicate, car l’existence de variantes de type *Y AND X* est un phénomène assez courant, mais généralement passé sous silence par les lexicographes, probablement parce que ces formes sont

statistiquement marginales. Elles sont cependant parfois attestées de manière répétée, comme le montrent les phrases suivantes, relevées dans *Google Book Search* et *FindArticles* :

“[...] *Steve Stearns — avuncular and dubious, a man who, by the way, has been still more of a foreign shaker and mover in the recent European renaissance of evolution theory than Jayakar was [...]*”, *Narrow Roads of Gene Land*, de W. D. Hamilton, 2002, *Oxford University Press*, p. 566.

“*The founders were shakers and movers, in touch with money and power.*”, *American Bison: A Natural History*, de Dale F. Lott, 2003, *University of California Press*, p. 183.

“[...] *the visitors were lavishly dined and wined.*”, *Americans and Chinese: Passages to Differences*, de Francis L. K. Hsu, 1981, *University of Hawaii Press*, p. 202.

“*Scott was fêted all over the islands, dined and wined by the Governor and other notables [...]*”, *Scott of the Antarctic*, de Elspeth Huxley, 1990, *University of Nebraska Press*, p. 136.

“*We are proposing a stick-and-carrot approach by saying we are prepared to relax licensing restrictions in return for an end to irresponsible drink promotions.*”, Paul Kelbie, *The Independent*, 27 septembre 2003.

“[...] *Stagecoach managers believe their stick-and-carrot approach was the main factor in RMT's decision to postpone the strikes at South West Trains [...]*”, John Phelps, *The Sunday Herald*, 17 février 2002.

L'accord au singulier d'un verbe gouverné par un hendiadys est une marque de coordination naturelle⁸⁸, mais cet élément ne peut être retenu comme critère suffisant de lexicalité, car comme le remarquent Biber *et al.* (2002:233), l'unicité conceptuelle peut être étendue en discours à divers types de sujets coordonnés :

“*Subjects consisting of noun phrases coordinated by and take plural concord, since and gives these subjects plural reference. [...] However, there are occasional exceptions to this rule. Where we find singular concord, the subject refers to something that can be*

⁸⁸ Voir *supra*, 1.3.2.

*viewed as a single entity: 'The anxiety and anger is then taken away and suddenly erupts in the family environment, placing stress on other members of the household.'*⁸⁹

Par ailleurs, le fait qu'un binôme soit lexicalisé ne signifie pas obligatoirement un accord au singulier du verbe qui suit. L'EWED et l'AHD4 signalent que certains composés, comme *arts and crafts*, *beer and skittles*, *butter-and-eggs*, *fish and chips*, *lords-and-ladies*, *meat and potatoes* et *rhythm and blues*, s'accordent indifféremment au pluriel ou au singulier.

Le critère d'iconicité chrono-linéaire

L'ordre linéaire est parfois anti-iconique de l'ordre chronologique ; on en déduit alors que le binôme est phraséologisé, et donc lexicalisé. C'est le cas de quatre composés du corpus d'étude, *kill or cure*, *trick-or-treat*, *back-and-forth* et *postage and packing*. L'inversion linéaire s'explique probablement par des considérations phonologiques pour les deux composés disjonctifs : les composants sont monosyllabiques, ont la même attaque consonantique et se distinguent par une différence de longueur du noyau (le premier formant contient la voyelle brève, et le second la voyelle longue) ; l'ordre linéaire privilégie donc le respect de la contrainte de différence de longueur vocalique⁹⁰.

Conclusion

Pour être indiscutable, la lexicalité d'un binôme doit s'appuyer sur un degré d'imprévisibilité sémantique manifeste, ainsi qu'une marque secondaire (c'est-à-dire non sémantique) d'unicité. Certains binômes comme *safe and sound* et *hale and hearty* ont donc un statut précaire, entre collocation remarquable et unité lexicale.

2.2.2. Problèmes de statut des unités lexicales de type X AND Y

Le statut des unités lexicales de type X AND Y est un sujet de désaccord dans la littérature spécialisée. Pour certains anglicistes, comme Adams (2001:3), Carstairs-

⁸⁹ Pour d'autres exemples, voir Biber *et al.* (1999:182-183).

⁹⁰ Voir *infra*, 5.3.2.

McCarthy (2002:67-68) et Plag (2003:136), ces unités ne sont pas des composés, mais des syntagmes lexicalisés (angl. *lexicalized phrases*). Ce point de vue est partagé par certains francisants : Corbin (1992, 1997) et Fradin (2003:192-206) considèrent que les unités polylexémiques construites morphologiquement sont des “composés morphologiques”, alors que les unités polylexémiques construites syntaxiquement (c’est-à-dire engendrées par des règles syntaxiques et pouvant figurer dans des phrases comme syntagmes) sont, elles, des “construits syntaxiques”. Le mode de construction de l’unité lexicale — qui est indubitablement syntaxique dans le cas des hendiadys — n’est cependant pas toujours considéré comme l’unique critère déterminant l’appartenance ou non à la classe des composés. D’autres linguistes estiment en effet que le mode de construction syntaxique fait simplement des hendiadys un sous-ensemble non prototypique de la classe des composés. Sears (1972:79) inclut *whiskey and soda*, *ham and eggs* et *pork and beans* parmi les composés-syntagmes (angl. *phrase compounds*). Bauer (1983a:207) et Bubenik (1999:175-176, 180) soulignent avec prudence l’ambiguïté du statut des unités lexicales telles que *bubble-and-squeak*, *whisky-and-soda*, *bread and butter* et *deaf-and-dumb* ; ils les classent parmi les composés (Bauer parle de *composés-syntagmes*, Bubenik de *composés syntaxiques*), mais précisent que les hendiadys ressemblent fort peu à des composés et beaucoup à des syntagmes lexicalisés, et qu’il est extrêmement difficile, voire impossible, d’établir une frontière nette entre ces deux ensembles. D’autres anglicistes considèrent la classe des hendiadys comme un sous-type mineur de composition : c’est le cas de Boisson (1980:573, 672) et de Tournier (1985:115-116, 1993:73). L’appartenance des “construits syntaxiques” à la classe des composés est parallèlement défendue par certains francisants : on peut citer Giurescu (1975:13), qui oppose *composés syntaxiques* (ex. : *chef d’œuvre*) et *composés asyntaxiques* (ex. : *chou-fleur*), ainsi que Gross (1996:48-49) et Mathieu-Colas (1996).

2.3. FORMES ET SENS DU COORDONNANT

Le coordonnant assurant la soudure d’un assemblage syndétique est le plus souvent *and*, mais *or* et *but* sont aussi rencontrés. La situation ne se résume cependant pas à une opposition ternaire entre ces coordonnants, car *and* possède deux valeurs : une valeur générique de coordination simple — *and* est alors le marqueur de la relation d’égalité qui lie les coordonnés — et une valeur spécifique de coordination conjonctive,

auquel cas *and* s’oppose au marqueur de coordination disjonctive *or* et au marqueur de coordination adversative *but*. Cette polysémie est visible à travers le fait que *and* lie parfois deux éléments qui entrent dans une relation adversative ou disjonctive. Les définitions des composés *cheap and cheerful* (“*Costing little money but attractive, pleasant, or enjoyable.*” CIDI) et *rough-and-ready* (“*Rough, rude, or crude, but good enough for the purpose.*” RHUD) montrent en effet que la glose de la relation entre composants est adversative. Parallèlement, Curnow (2002:27-29) indique que *gay and lesbian* est un composé qui peut, au singulier, prendre une valeur disjonctive. Il cite plusieurs exemples, relevés dans un micro-corpus oral d’anglais australien contemporain, dans lesquels la glose de *gay and lesbian* est “gay or lesbian” :

“*So if you’re a gay and lesbian teacher, or student, you know there are organizations that can help you.*”

“*So if a gay and lesbian person sells their house — oh well look it’s a little bit complicated but*”

La polysémie du coordonnant *and* se manifeste aussi à travers le fait que celui-ci est interchangeable avec *but* ou *or* dans plusieurs composés du corpus d’étude (les deux formes sont données comme synonymes) :

sadder and wiser = sadder but wiser (LDOCE4)

boom and bust = boom or bust (EWED)

chicken-and-egg = chicken-or-egg (RHUD)

hit-and-miss = hit-or-miss (EWED, MWOD)

life-and-death = life-or-death (AHD4, EWED, MWOD, RHUD)

Afin de distinguer les deux valeurs, j’oppose graphiquement le *AND* générique et le *and* spécifique. La symbolisation *X AND Y* englobe donc les formes *X and Y*, *X or Y* et *X but Y*.

La lexicalisation d’un binôme adversatif, qui peut paraître contre-intuitive au premier abord, s’appuie sur quatre faits :

- la relation adversative est attestée entre les formants d’un composé coordinatif asyndétique, *shabby-genteel* ; la présence du coordonnant *but* est donc la traduction formelle d’un lien sémantique déjà avéré.

- les binômes *X and Y* et *X but Y* sont parfois synonymes : c'est le cas des formes *sadder and wiser* et *sadder but wiser*. Si la structure en *and* est lexicalisée, la structure en *but* l'est aussi.
- une relation adversative est attestée entre les formants de deux hendiadys en *and*, *cheap and cheerful* et *rough-and-ready*.
- la présence, certes optionnelle, de traits d'union indique qu'il y a bien lexicalité dans l'esprit du locuteur : cette orthographe est attestée pour *slow-but-sure*.

La composition coordinative syndétique adversative reste cependant un phénomène marginal. Seuls trois adjectifs sont répertoriés : *bloodied but unbowed*, *sadder but wiser* et *slow but sure*.

Les composés coordinatifs disjonctifs sont, eux, majoritairement des adjectifs dénominaux ou déverbaux :

<i>all-or-nothing</i>	<i>do-or-die</i>	<i>life-or-death</i>
<i>boom or bust</i>	<i>feast-or-famine</i>	<i>make-or-break</i>
<i>chicken-or-egg</i>	<i>hit-or-miss</i>	<i>trick-or-treat</i>
<i>common or garden</i>	<i>kill or cure</i>	

La disjonction sémantique oppose deux lexèmes qui sont des antonymes, au moins en discours. Elle se conjugue parfois avec un signifiant global prégnant, de type allitératif ou rimé. Cette prégnance joue sans doute un rôle dans la perception unitaire du binôme, car elle facilite sa mémorisation comme un tout.

2.4. PRÉSENTATION ET ÉTUDE DU CORPUS

Le corpus d'étude est constitué de 324 composés coordinatifs syndétiques lexicaux repérés dans au moins un des dix-huit dictionnaires unilingues anglais consultés :

- l'*American Heritage Dictionary*, quatrième édition
- l'*American Heritage Dictionary of Idioms*
- le *Cambridge Advanced Learner's Dictionary*, deuxième édition
- le *Cambridge International Dictionary of Idioms*

- le *Concise Oxford Dictionary*, dixième édition
- le *Compact Oxford English Dictionary of Current English*, deuxième édition
- l'*Encarta World English Dictionary*
- le *Longman Dictionary of Contemporary English*, quatrième édition
- le *Macmillan English Dictionary of Advanced Learners*
- le *Merriam-Webster's Dictionary of Allusions* (= MWDA)
- le *Merriam-Webster's Online Dictionary*
- l'*Oxford Advanced Learner's Dictionary*, septième édition
- l'*Oxford English Dictionary Online*
- le *Penguin English Dictionary*
- le *Random House Unabridged Dictionary*
- l'encyclopédie collaborative en ligne *Wikipedia*
- le *Webster's New Millenium Dictionary of English*
- la base de données lexicales *WordNet*, version 2.1.

L'orthographe adoptée pour chacun des composés syndétiques relevés correspond à celle qui est donnée par le dictionnaire choisi pour la définition présentée dans l'Annexe B.

2.4.1. Les composés nominaux

D'un point de vue formel, les 179 composés nominaux se décomposent en quatre groupes, les composés binominaux, les composés déverbaux, les composés désadjectivaux et les composés désadverbiaux. Comme le montre le Tableau 9, la répartition entre ces groupes est disproportionnée :

Tableau 9

Répartition en sous-types formels des composés coordinatifs syndétiques nominaux

[N AND N] _N	142	79,3 %
[V AND V] _N	27	15,1 %
[A AND A] _N	5	2,8 %
[ADV AND ADV] _N	5	2,8 %
total	179	100 %

Les composés binominaux

<i>accident and emergency</i>	<i>chalk and talk</i>	<i>ham and eggs</i>
<i>accord and satisfaction</i>	<i>chapter and verse</i>	<i>hammer and sickle</i>
<i>Adam-and-Eve</i>	<i>checks and balances</i>	<i>hare and hounds</i>
<i>airs and graces</i>	<i>chief cook and bottle-washer</i>	<i>health and safety</i>
<i>alarums and excursions</i>	<i>chip and PIN</i>	<i>hearth and home</i>
<i>arts and crafts</i>	<i>clean and jerk</i>	<i>hen-and-chickens</i>
<i>assault and battery</i>	<i>coach-and-four</i>	<i>hook and eye</i>
<i>bacon and eggs</i>	<i>codlins-and-cream</i>	<i>hue and cry</i>
<i>ball and chain</i>	<i>cops and robbers</i>	<i>hundreds and thousands</i>
<i>barrister and solicitor</i>	<i>cowboys and Indians</i>	<i>hustle and bustle</i>
<i>bed and board</i>	<i>dilation and curettage</i>	<i>Jekyll and Hyde</i>
<i>bed and breakfast</i>	<i>drum and bass</i>	<i>law and order</i>
<i>beer and skittles</i>	<i>ducks and drakes</i>	<i>lares and penates</i>
<i>bells and whistles</i>	<i>egg-and-dart</i>	<i>light and shade</i>
<i>bits and pieces / bits and bobs</i>	<i>eggs and bacon / bacon and eggs</i>	<i>lords-and-ladies</i>
<i>block and tackle</i>	<i>facts and figures</i>	<i>macaroni and cheese</i>
<i>blood and thunder</i>	<i>fire and brimstone</i>	<i>man and wife</i>
<i>boom and bust / boom or bust</i>	<i>fish and chips</i>	<i>meat and potatoes</i>
<i>bow and arrow</i>	<i>five-and-ten / five-and-dime</i>	<i>meet and greet</i>
<i>bread and butter</i>	<i>flesh and blood</i>	<i>meeter and greeter</i>
<i>bread and circuses</i>	<i>flotsam and jetsam</i>	<i>mover and shaker</i>
<i>breaking and entering</i>	<i>foot-and-mouth</i>	<i>nip and tuck</i>
<i>bricks and mortar</i>	<i>fun and games</i>	<i>nits-and-lice</i>
<i>bubble and squeak</i>	<i>fur and feather</i>	<i>noughts and crosses</i>
<i>buck-and-wing</i>	<i>fuss and feathers</i>	<i>nut and bolt</i>
<i>butter-and-eggs</i>	<i>gin and tonic</i>	<i>nuts and bolts</i>
<i>cakes and ale</i>	<i>gloom and doom / doom and gloom</i>	<i>odds and ends</i>
<i>cap and gown</i>	<i>goods and chattels</i>	<i>odds and sods</i>
<i>cat and mouse / cat and rat</i>		<i>old-man-and-woman / old-man-and-old woman</i>

<i>peace and quiet</i>	<i>sackcloth and ashes</i>	<i>surf and turf</i>
<i>pen-and-ink</i>	<i>sale and leaseback</i>	<i>sweetness and light</i>
<i>pick-and-roll</i>	<i>savings and loan</i>	<i>thrills and spills</i>
<i>pins and needles</i>	<i>Scotch and soda</i>	<i>Tom and Jerry</i>
<i>pomp and circumstance</i>	<i>search and rescue</i>	<i>tongue and groove</i>
<i>postage and packing</i> <i>/ shipping and</i> <i>handling</i>	<i>sex and shopping</i>	<i>track and field</i>
<i>pork and beans</i>	<i>shock and awe</i>	<i>trial and error</i>
<i>profit and loss</i>	<i>skull and crossbones</i>	<i>trials and tribulations</i>
<i>rest and recuperation</i>	<i>slap and tickle</i>	<i>ups and downs</i>
<i>rack and pinion</i>	<i>slings and arrows</i>	<i>vim and vigor</i>
<i>rack and ruin</i>	<i>smoke and mirrors</i>	<i>waifs and strays</i>
<i>ragtag and bobtail</i>	<i>snakes and ladders</i> <i>/ chutes and ladders</i>	<i>warp and woof</i>
<i>rank and file</i>	<i>song and dance</i>	<i>wattle and daub</i>
<i>research and develop-</i> <i>ment</i>	<i>soup-and-fish</i>	<i>ways and means</i>
<i>rhythm and blues</i>	<i>Stars and Bars</i>	<i>wear and tear</i>
<i>rock and rye</i>	<i>Stars and Stripes</i>	<i>wheel and axle</i>
<i>room and board</i>	<i>stuff and nonsense</i>	<i>white tie and tails</i>
<i>rum and coke</i>	<i>sum and substance</i>	<i>whys and wherefores</i>
	<i>supply and demand</i>	<i>youth-and-old-age</i>

La lexicalisation a des conséquences sur la flexion au pluriel des composés binominaux. Les composés coordinatifs syndétiques étant des construits syntaxiques, il est attendu que la marque du pluriel soit attachée à chacun des composants, mais l'examen des occurrences de ces composés dans *FindArticles* et des informations parcellaires données par les lexicographes dessine un paysage plus complexe, dans lequel on distingue quatre types de fonctionnement :

(a). La flexion unique est attestée, mais elle est statistiquement minoritaire en corpus, et elle n'est pas signalée par les lexicographes (ex. : *block and tackle*, *hook and eye*, *mover and shaker*) :

“[...] *information on Navajo customs, dress, music, art, history, and mythology, and technical information on cables, state-of-the-art polypropylene ropes (for the cavalletti),*

clamps, shackles, rock-drills, bits, pulleys, anchors, block and tackles, counterweights.”, David Pryce-Jones, *The Spectator*, 17 février 2001.

“*No, they did it with their hands and muscle, with hooks and block and tackles.”*, Dennis Johnson, *The Daily Breeze*, 7 janvier 2002.

“*No wonder you need an entourage of 35, when you have all those hook and eyes to lace up.”*, *The Independent on Sunday*, 2 mars 2003.

“*[...] first-hand encounters with the mover and shakers of global business, industry and politics.”*, Andrea Schulte, *The Los Angeles Business Journal*, 30 juillet 1990.

“*A powerful attorney and one of the city’s most influential mover-and-shakers, the former Marquette basketball star should provide a greatly needed facial identity for the organization [...].”*, Michael Hunt, *The Milwaukee Journal Sentinel*, 26 septembre 2002.

(b). La flexion unique est statistiquement minoritaire en corpus, mais elle est répertoriée comme variante (ex. : *barrister and solicitor* et *song and dance* dans l’AHD4).

(c). La flexion unique est statistiquement majoritaire en corpus ; aucune information n’est disponible dans les dictionnaires consultés (ex. : *gin and tonic*⁹¹, *pen-and-ink*).

(d). La flexion unique est la seule forme attestée en corpus ; elle est répertoriée par les lexicographes (ex. : *bed and breakfast*, *breaking and entering* et *five-and-dime* dans l’EWED, *old-man-and-woman* et *Tom and Jerry* dans l’AHD4)

En conclusion, aucune norme ne semble avoir de prise sur ces composés : ni la monoflexion, ni la pluriflexion ne s’impose massivement.

Au niveau formel, deux autres faits remarquables méritent mention. Certains composés ont une variante synonymique siglée :

⁹¹ C’est normalement le deuxième composant qui est fléchi, mais *gin and tonic* a la particularité d’être aussi attesté au pluriel avec une marque flexionnelle unique sur le premier composant : “*Rikki and Kate have an enduring interest in Spain, its language and culture, not to mention those long, cool gins and tonic while on holiday in Puerto Pollensa.*”, Tom Shields, *The Sunday Herald*, 16 juin 2003 ; “*But at times he could not even afford to buy the gins and tonic that were part of his image.*”, Andy Gardner, *The Sunday Mirror*, 22 décembre 2002.

A & E = accident and emergency
B & B / B and B = bed and breakfast
C and W = country and western
D & C / D and C = dilation and curettage
G & T / g and t = gin and tonic
P and L / P & L = profit and loss
R & B / R and B = rhythm and blues
R & D / R and D = research and development
R & R / R and R = rest and recuperation
S and H = shipping and handling
S and L = savings and loan

D'autres composés ont pour variante synonymique une forme tronquée, dans laquelle ne subsiste que le premier ou le second élément :

airs = airs and graces (OALD7)
flotsam = flotsam and jetsam (MEDAL)
leaseback = sale and leaseback (AHD4)
solicitor = barrister and solicitor (AHD4)
stuff = stuff and nonsense (WN2.1)
track = track and field (AHD4)
warp = warp and woof (AHD4)
white tie = tails = white tie and tails (WN2.1)

D'un point de vue sémantique, on notera en premier lieu la tendance générale à un mouvement sémasiologique vers l'abstrait : de nombreuses dénominations associant deux éléments de nomination concrets renvoient à des concepts abstraits. Ceci est le résultat de l'application de tropes métaphoriques et métonymiques au moment de l'acte de nomination :

(a). métaphore "concret \Rightarrow abstrait" :

meat and potatoes : "THE FUNDAMENTAL PARTS OF SOMETHING ARE THE TYPICAL MAIN COURSE OF A MEAL."

nuts and bolts : "THE FUNDAMENTAL PARTS OF SOMETHING ARE FASTENERS."

slings and arrows : “CRITICAL COMMENTS ARE PROJECTILES.”⁹²

song and dance : “A COCK-AND-BULL STORY IS A THEATRICAL PERFORMANCE.”

warp and woof : “A BASE OR FOUNDATION IS AN INTERLACING OF YARN.”

(b). métonymie “concret \Rightarrow abstrait” :

bricks and mortar (= “a building considered as property”) : les matériaux de construction désignent le patrimoine immobilier.

(c). métaphore, puis métonymie :

cops and robbers, cowboys and Indians, hare and hounds

- métaphore : “THE PLAYERS IN A GAME ARE COPS/ROBBERS/COWBOYS/INDIANS, ETC.”

- métonymie : les joueurs désignent le jeu.

(d). métonymie, puis métaphore :

sackcloth and ashes (= “mourning or penitence”)

- métonymie : les deux substantifs évoquent un scénario dans lequel un pénitent revêt une toile à sac et se couvre de cendres afin de montrer sa contrition⁹³; les accessoires du scénario que sont la toile et la cendre désignent le sentiment.

- métaphore : “THE FEELING IS THAT OF A PENITENT.”

smoke and mirrors (= “deception”)

- métonymie : les deux substantifs évoquent un scénario dans lequel un illusionniste utilise fumée et miroirs pour dissimuler au public les artifices de ses tours d’escamotage ; les accessoires du scénario désignent le tour d’adresse.

- métaphore : “THE ACT OF DECEIT IS A TRICK PERFORMED BY A MAGICIAN.”

⁹² *Sling* désigne ici un projectile via la métonymie “jet \Rightarrow projectile”.

⁹³ “*This term refers to the ancient Hebrew custom of indicating humility before God by wearing a coarse cloth, normally used to make sacks, and dusting oneself with ashes.*” (AHDI)

(e). double métonymie :

beer and skittles (= “fun, pleasure”), *cakes and ale* (= “the good things in life ; material pleasures”) : les objets renvoient à des activités (boire de la bière, faire une partie de quilles, manger un gâteau) qui elles-mêmes désignent un sentiment.

Le mouvement sémasiologique vers l’abstrait est aussi dû à des transformations sémantico-formelles. De nombreux composés coordinatifs sont dérivés, après ellipse du nom-tête, d’une structure coordonnée enchâssée : *X-AND-Y Z* > *X AND Y*. Dans certains cas, la dénomination à coordination enchâssée est elle aussi répertoriée, et le composé *X AND Y* est alors simplement une variante synonymique plus maniable⁹⁴:

five-and-ten / five-and-ten-cent / five-and-ten-cent store
foot and mouth / foot-and-mouth disease
profit and loss / profit-and-loss account
savings and loan / savings-and-loan association
tongue and groove / tongue-and-groove joint
track and field / track-and-field athletics

Dans d’autres cas, le composé *X AND Y* est équivalent à une structure *X-AND-Y Z*, laquelle apparaît en discours, mais n’est pas lexicalisée :

<i>accident and emergency (room)</i>	<i>rhythm and blues (music)</i>
<i>block and tackle (mechanism)</i>	<i>sale and leaseback (transaction)</i>
<i>chalk and talk (method)</i>	<i>search and rescue (process)</i>
<i>chip and PIN (system)</i>	<i>sex and shopping (genre)</i>
<i>drum and bass (music)</i>	<i>shock and awe (doctrine)</i>
<i>egg and dart (molding)</i>	<i>skull and crossbones (flag/symbol)</i>
<i>pen and ink (drawing)</i>	<i>soup and fish (attire/outfit)</i>
<i>postage and packing (charge)</i>	<i>trial and error (method)</i>
<i>rack and pinion (mechanism)</i>	<i>wheel and axle (mechanism)</i>
<i>rest and recreation (leave)</i>	<i>white tie and tails (evening dress)</i>

⁹⁴ Ce phénomène d’ellipse de la tête du composé peut être rapproché d’autres phénomènes de brachygraphie des composés dits “fourds”. Voir *infra*, 4.4., et aussi Clas (1985).

Ce type d'ellipse est assimilable à un trope métonymique, car, comme le souligne Warren (2003:118), la métonymie est un trope fondé sur l'effacement :

“[...] metonymy is basically a syntagmatic construction, more precisely a modifier-head combination in which the head is implicit. [...] That is to say, we hear the kettle is boiling, but we interpret the noun phrase in this example as “that which is in the kettle, i.e. the water;” we hear Cædmon is difficult to read, but we interpret Cædmon as “that which is by Cædmon, i.e. his poetry;” we hear the shoes are neatly tied, but we interpret shoes as “that which is part of the shoes, i.e. the laces.”

Le mouvement sémiologique vers l'abstrait est une tendance remarquable de ce sous-corpus, mais l'on rencontre aussi d'autres dénominations métasémiques qui ne participent pas à ce mouvement :

(a). métaphore

ball and chain : “A WIFE IS AN IRON BALL ATTACHED TO THE ANKLE.”

bells and whistles : “THE FEATURES OR ENHANCEMENTS ARE THE TOYS ON A THEATER ORGAN.”⁹⁵

hen-and-chickens : “THE PLANT AND ITS OFFSHOOTS ARE A HEN AND ITS CHICKENS.”

pins and needles : “THE SENSATION IS THAT OF POINTED PIECES OF METAL ON ONE'S SKIN.”

⁹⁵ “Extraordinary [theatre organs] such as the Mighty Wurlitzer augmented their basic repertoire by all sorts of sound effects to help the organist accompany silent films, among them car horns, sirens, and bird whistles. These effects were called toys, and organs often had toy counters with 20 or more noisemakers on them, including various bells and whistles. In the 1950s, decades after the talkies came in, but while theatre organs were still common in big movie houses, these fun features must have been considered no longer essential to the function of the organ but mere fripperies, inessential add-ons.” (<<http://www.worldwidewords.org/qa/qa-bell1.htm>> [page consultée le 6 mai 2006])

(b). métonymie (simple, double, triple)

bubble and squeak (= “a dish of potatoes and cabbage”) : son de la cuisson ⇒ plat

butter-and-eggs (= *Linaria vulgaris*) : substances ⇒ couleurs⁹⁶ ⇒ fleurs ⇒ plante

surf and turf (= “a dish of seafood and beefsteak”) : lieux d’origine ⇒ aliments

⇒ plat

Sortant de la masse des 142 unités du sous-corpus, de nombreux composés possèdent des caractéristiques sémantiques remarquables. On peut d’abord mentionner la sur-représentation relative de certains champs sémantiques, qui semblent avoir une prédilection pour les dénominations binaires :

- les plantes : *Adam-and-Eve*, *butter-and-eggs*, *codlins-and-cream*, *hen-and-chickens*, *lords-and-ladies*, *nits-and-lice*, *old-man-and-woman*, *youth-and-old-age*.
- les jeux : *cat and mouse*, *cops and robbers*, *cowboys and Indians*, *ducks and drakes*, *hare and hounds*, *noughts and crosses*, *snakes and ladders*.
- les plats : *bacon and eggs*, *bubble and squeak*, *fish and chips*, *ham and eggs*, *macaroni and cheese*, *pork and beans*, *surf and turf*.
- les boissons alcoolisées : *gin and tonic*, *rock and rye*, *rum and coke*, *Scotch and soda*, *Tom and Jerry*.
- les éléments fondamentaux d’un ensemble abstrait : *bread and butter*, *nuts and bolts*, *meat and potatoes*, *sum and substance*.
- les emblèmes : *hammer and sickle*, *skull and crossbones*, *Stars and Bars*, *Stars and Stripes*.
- les tenues de cérémonie : *cap and gown*, *soup-and-fish*, *white tie and tails*.

⁹⁶ *Butter-and-eggs* : “Any of certain plants whose flowers are of two shades of yellow.” (RHUD). Il y a une étape supplémentaire dans le cas de *egg*, lequel désigne métonymiquement le jaune d’œuf.

Une deuxième fait remarquable est la présence de composés tautologiques, c'est-à-dire formés par assemblage de quasi-synonymes. C'est le cas de treize composés :

<i>goods and chattels</i>	<i>rack and ruin</i>	<i>waifs and strays</i>
<i>hearth and home</i>	<i>stuff and nonsense</i>	<i>ways and means</i>
<i>hue and cry</i>	<i>sum and substance</i>	<i>whys and wherefores</i>
<i>hustle and bustle</i>	<i>trials and tribulations</i>	
<i>peace and quiet</i>	<i>vim and vigor</i>	

Certains de ces composés ont, à des degrés divers, un signifiant prégnant, les deux formants partageant une même attaque syllabique (*hearth and home*, *rack and ruin*, *sum and substance*, *trials and tribulations*, *vim and vigor*, *whys and wherefores*), un même noyau syllabique (*waifs and strays*) ou une même super-rime⁹⁷ (*hustle and bustle*). *Hue and cry* mis à part, la spécialisation sémantique du sens global du composé par rapport à celui des composants est nulle ou très faible.

L'allitération et la rime se retrouvent dans un grand nombre de composés de ce sous-corpus. Il n'est généralement pas possible de déterminer si cette saillance formelle est le fruit du hasard ou d'une intention, mais, à quelques reprises, l'obtention intentionnelle d'une dénomination phoniquement prégnante est manifeste. C'est le cas des dénominations métonymiques suivantes :

(a). allitérations

- *fur and feather* (= "game mammals and birds") : appendice de la peau ⇒ animal
- *rock and rye* (= "a bottled drink made with rye whiskey and rock candy") : trait caractéristique de l'ingrédient ⇒ ingrédient ⇒ boisson

(b). rimes

- *surf and turf* (= "a dish of seafood and beefsteak") : lieux d'origine ⇒ aliments ⇒ plat
- *chalk and talk* (= "method of education in which the teacher uses a blackboard

⁹⁷ Ce terme est emprunté à Berg (1989) ; il désigne l'ensemble formé par la rime d'une syllabe et la totalité de la ou des syllabes qui suivent.

and engages in discussion with his/her students”) : outil \Rightarrow activité⁹⁸ \Rightarrow savoir-faire

La construction intentionnelle d'un composé à signifiant prégnant est aussi probable quand coexistent deux variantes synonymiques, l'une étant phoniquement remarquable, et l'autre non :

cat and rat = cat and mouse

odds and sods = odds and ends

bits and bobs = bits and pieces

D'autres indices linguistiques permettent de prouver l'intentionnalité de la prégnance du signifiant. Dans le cas de *bed and breakfast*, l'allitération est saillante pour deux raisons : à cause de la réduction lexicalisée à l'abréviation *B and B*, et aussi parce qu'elle se retrouve dans l'une des traductions du composé en français canadien (GDT) : *couette et café* renvoie métonymiquement aux concepts BED et BREAKFAST après sélection paradigmatique d'éléments de nomination allitératifs.

Les composés déverbaux

Vingt-sept composés déverbaux ont été relevés :

bait and switch

hide-and-peek

pitch-and-putt

cash-and-carry

hunt-and-peck

pitch-and-toss

catch and release

kill or cure

pump and dump

chew-'n'-spew

live-and-die

rip-and-read

cut-and-cover

look-and-say

rock'n'roll

cut and fill

pan and scan

shake and bake

cut-and-shut

park-and-ride

show-and-tell

get-up-and-go

pay and display

spit and polish

give-and-take

pick'n'mix

splash-and-go

⁹⁸ La métonymie “outil \Rightarrow activité” ne s'applique qu'à *chalk*.

D'un point de vue sémantico-formel, un nombre remarquable de composés a pour origine l'ellipse d'un nom-tête renvoyant à une entité abstraite :

bait and switch ⇒ *tactic*

look-and-say ⇒ *method*

cash-and-carry ⇒ *policy*

pan and scan ⇒ *method*

catch and release ⇒ *policy*

park-and-ride ⇒ *system*

cut-and-cover ⇒ *method*

pay and display ⇒ *system*

cut and fill ⇒ *method*

pump and dump ⇒ *scheme*

hunt-and-peck ⇒ *method*

rip-and-read ⇒ *method*

L'acte de nomination passe par la description des actions constitutives de la méthode employée. Plus généralement, le fait même que ces composés soient déverbaux, et donc conversifs, conduit à considérer qu'une forme de métonymisation est toujours présente : un lieu (*chew'n'spew*) ou un jeu (*hide-and-seek*, *pitch-and-putt*) est ainsi désigné par les deux actions qui lui sont typiquement associées. Nombre de composés ont par ailleurs un signifiant prégnant, caractérisé soit par une allitération (*cash and carry*, *cut and cover*, *get-up-and-go*, *kill or cure*, *rip-and-read*, *rock'n'roll*, *pitch-and-putt*), soit par une rime (*cut and shut*, *pan and scan*, *pay and display*, *pump and dump*, *shake and bake*). D'un point de vue sémantique, on relève aussi un cas de métaphore (*shake and bake* : "THE WAY OF HANDLING THE BASKETBALL IS THE WAY OF HANDLING A SHAKE-AND-BAKE BAG.") et un cas de tautologie (*pitch* et *toss* sont des quasi-synonymes).

Les composés désadjectivaux

La composition syndétique nominale désadjectivale est un phénomène rare. Seuls cinq composés ont été relevés :

black and tan

drunk-and-disorderly

lost and found

country and western

high and tight

D'un point de vue formel, la flexion plurielle ne tombe généralement que sur le deuxième composant : la monoflexion de *black and tan* est répertoriée et la consultation de *Google Book Search* montre que la monoflexion est massivement choisie pour les trois composés qui acceptent une marque de pluriel, c'est-à-dire *drunk-and-disorderly*,

high and tight et *lost and found*. La lexicalisation de ces composés coordinatifs est liée à l’effacement d’un nom-tête sous-jacent : *soldier*, *beer* ou *dog* pour *black and tan*, *music* pour *country and western*, *person* ou *charge* pour *drunk and disorderly*, *haircut* pour *high and tight*, et *office* pour *lost and found*.

Les composés désadverbiaux

La composition nominale désadverbiale n’est attestée qu’avec des adverbes de classe fermée. Cinq composés ont été relevés :

back-and-forth

ins and outs

up-and-under

in-and-out

to-and-fro

D’un point de vue formel, la monoflexion plurielle est la seule forme répertoriée pour *up-and-under* ; pour les autres composés, aucune information n’est disponible dans les dictionnaires consultés. Une recherche dans *Google Book Search* montre que les deux pluriels — monoflexionnel et biflexionnel — sont attestés :

“There were *back-and-forths* in industrial policy [...]”, *From State to Market? The Transformation of French Business and Government*, de Vivien A. Schmidt, 1996, Cambridge University Press, p. 2.

“These *back-and-forths* were shaped by the inability of the Nazi regime to legislate and enforce an alternative and acceptable form of public pleasure.”, *Hitler’s Black Victims: The Historical Experiences of Afro-Germans, European Blacks, Africans, and African Americans in the Nazi Era*, de Clarence Lusane, 2003, Routledge, p. 204.

“I drove through South Dakota many times on *backs and forths* between my hometown in Iowa and my college town in Idaho [...]”, *Flood Stage and Rising*, de Jane Varley, 2005, University of Nebraska Press, p. 8.

“The persistence of the system’s traits is hidden by ups and downs, *backs and forths*, and bewildering succession of bad times and “good” times [...]”, *Contemporary Anarchism*, Terry Michael Perlin (ed.), 1979, Transaction Publishers, p. 278.

D’un point de vue sémantique, tous les composés renvoient à la notion de mouvement. Ce fait est attendu, car les adverbes utilisés relèvent tous du domaine de la spatialité.

2.4.2. Les composés verbaux

Les composés biverbaux

Les composés biverbaux composent l'écrasante majorité de la classe des composés verbaux, avec 36 unités :

<i>aid and abet</i>	<i>duck and dive</i>	<i>pick and choose</i>
<i>back and fill</i>	<i>ebb and flow</i>	<i>puff and pant/blow</i>
<i>bill and coo</i>	<i>eff and blind</i>	<i>rake and scrape</i>
<i>bob and weave</i>	<i>fetch and carry</i>	<i>rant and rave</i>
<i>bow and scrape</i>	<i>forgive and forget</i>	<i>rise and shine</i>
<i>chop and change</i>	<i>hem and haw</i>	<i>scrimp and save</i>
<i>crash and burn</i>	<i>huff and puff</i>	<i>tar and feather</i>
<i>cut and paste</i>	<i>kiss and make up</i>	<i>top and tail</i>
<i>cut and run</i>	<i>live and breathe</i>	<i>toss and turn</i>
<i>divide and rule/conquer</i>	<i>mix and match</i>	<i>wax and wane</i>
<i>drag and drop</i>	<i>mock/mop and mow</i>	<i>wheel and deal</i>
<i>draw and quarter</i>	<i>name and shame</i>	<i>wine and dine</i>

D'un point de vue formel, la flexion verbale est généralement double, mais la monoflexion est attestée dans *FindArticles* et *Google Book Search* pour les composés *cut and paste*, *drag and drop*, *hem and haw*, *mix and match*, *tar and feather* et *top and tail* :

“[...] users can dial straight from text applications by cut-and-pasting a phone number into the program.”, Matt Hines, *Neswsbytes News Network*, 19 février 1999.

“Students who think that cut-and-pasting from the internet offers a magical solution to an essay deadline aren't as clever as they think.”, James Harkin, *The Guardian*, 7 mars 2002.

“You can scan to any application that supports drag and dropped files even if that application has no support for scanning.”, *Business Wire*, 1 avril 1997.

“Any Windows file in any format can be drag and dropped and integrated into the database.”, Howard Solomon, *Computing Canada*, 28 septembre 1998.

“We had omelets and coffee and I found a mosquito spread-eagled on the corner of my eggs and after hem and hawing we sent it back.”, *In the Shadow of the American Dream*, de Amy Scholder, 2000, *Grove Press*, p. 31.

“I guess they hem-and-hawed around for a little while [...]”, *I Remember Bobby Jones: Personal Memories of and Testimonials to Golf's Most Charismatic Grand Slam Champion, As Told by the People Who Knew Him*, de Mike Towle, 2001, *Cumberland Press Publishing*, p. 106.

“In the section ‘the Bistrot offers’ you’ll find a selection of extra goodies which can be mix and matched with the set menus or treated as a la carte.”, Charles Campion, *The Evening Standard*, 2 juillet 2004.

“New Labour, however, is bent upon mix-and-matching the bits of rural life it now finds acceptable, and ruthlessly liquidating those it does not.”, Max Hastings, *The Spectator*, 10 août 2002.

“He pretty much tar-and-feathered us in that article.”, *Please Kill Me: The Uncensored Oral History of Punk*, de Legs McNeil et Gillian McCain, 1997, *Penguin*, p. 277.

“In London you would be lucky to escape from such a situation with anything less than a tar-and-feathering, yet from the two drivers behind there was not a hoot.”, Brian Viner, *The Independent*, 7 novembre 2002.

“[...] 1 large carrot, peeled and cubed; 55g French beans, top and tailed; 6 new potatoes, washed and halved [...]”, Bob Granleese, *The Guardian*, 19 août 2000.

“Planting the seeds was always a great moment, but then I hated having to remove the stones and do the weeding, hoeing, harvesting and top-and-tailing.”, Amy Fleming, *The Guardian*, 12 septembre 2002.

D’un point de vue sémantique, les composés biverbaux ont une affinité certaine avec la composition tautologique, car neuf unités résultent de l’assemblage de deux quasi-synonymes. Dans certains cas, la spécialisation sémantique du composé est évidente : elle renvoie à une intensification (*pick and choose* = “to select with great care”), à une

restriction contextuelle (*toss and turn* = “*to keep changing your position in bed because you cannot sleep*”), ou à une métaphorisation (*hem and haw*, *huff and puff*). La répétition du signifié peut aussi avoir une valeur iconique durative ou itérative : celle-ci est relevée par les lexicographes pour *chop and change* (“*to keep changing what you do or what you plan to do*”) *rant and rave* (“*to show that you are angry by shouting or complaining loudly for a long time*”) et *toss and turn* (“*to keep changing your position in bed because you cannot sleep*”), et elle est à étendre à *puff and pant* et *scrimp and save*, lesquels sont répertoriés sans mention d’une quelconque spécialisation sémantique. Dans le cas de *aid and abet*, la tautologie est un indice de terminologisation ; la présence de coordinations tautologiques semble d’ailleurs une caractéristique de la terminologie juridique de l’anglais (ex. : *null and void*, *separate and apart*, *ways and means*). Par ailleurs, plusieurs composés biverbaux ont un sens métaphorique :

- *back and fill* : “THE WAY OF ACTING OR THINKING IS A WAY OF MANEUVERING - A VESSEL.”
- *bill and coo* : “LOVERS ARE DOVES.”
- *cut and run* : “THE PERSON IS A SHIP.”
- *draw and quarter* : “THE WAY OF PUNISHING IS DEADLY TORTURE.”
- *hem and haw* : “THE WAY OF BEING HESITANT, INDECISIVE, IS UTTERING HEMS AND HAWS.”
- *huff and puff* : “THE WAY OF COMPLAINING VISIBLY IS BREATHING VISIBLY.”
- *rise and shine* : “THE PERSON IS THE SUN.”
- *top and tail* : “THE BABY IS A VEGETABLE.”

Il est, pour finir, remarquable que près de la moitié des composés biverbaux (16 sur 36) aient un signifiant prégnant : les composants sont dans ce cas des monosyllabes qui se font écho par l’intermédiaire d’une rime (*huff and puff*, *name and shame*, *wheel and deal*, *wine and dine*) ou, plus fréquemment, d’une allitération (*chop and change*, *drag and drop*, *duck and dive*, *hem and haw*, *forgive and forget*, *mop and mow*, *mix and match*, *puff and pant*, *rant and rave*, *scrimp and save*, *top and tail*, *toss and turn*, *wax and wane*). Pour huit de ces composés (*chop and change*, *hem and haw*, *huff and puff*, *mop and mow*, *puff and pant*, *rant and rave*, *scrimp and save*, *toss and turn*), la répétition du signifié et celle d’une partie des segments du signifiant se conjuguent, formant une catégorie de composés doublement prégnants.

Les composés dénominaux

Les composés verbaux dénominaux sont rares ; seuls quatre unités ont été relevées : *heel-and-toe*, *nickel-and-dime*, *rock and roll* et *trick-or-treat*. Même si les lexèmes *rock*, *roll*, *trick* et *treat* ont aussi une existence verbale, les composés verbaux *rock and roll* et *trick-or-treat* sont le résultat de la conversion respectivement du substantif *rock and roll* et de la locution interjective binominale *trick or treat*. L'analyse du statut de *heel-and-toe* est, elle, plus délicate, car ce composé n'est pas obtenu par conversion. Je considère qu'il est dénominal, car les formes verbales *to heel* et *to toe* sont secondes par rapport aux formes nominales (la glose définitionnelle de la forme verbale fait intervenir la forme nominale — *to heel* = “to press with the heel” ; *to toe* = “to press with the toe(s)” — alors que le contraire n'est pas vrai). D'un point de vue formel, ces composés se distinguent des composés biverbaux : la monoflexion verbale est une variante répertoriée pour les composés *nickel-and-dime* et *rock and roll*⁹⁹, et elle est la seule forme répertoriée pour *heel-and-toe* et *trick-or-treat*.

Les composés désadjectivaux

Aucun composé verbal désadjectival n'est répertorié dans les dictionnaires consultés. Une recherche sur Google et *Google Book Search* montre néanmoins que cette construction est attestée pour *black and white* et *null and void* :

“Well, I did it frame by frame in Photoshop, black and whited the whole image and then brought the color back in as needed with the history tool.” (Google)

“What I mean by this is that *Shiri* was a film along the lines of US blockbusters that relied on black-and-whiting the North/South Korean conflict.” (Google)

“I know I shouldn't be bothered by the fact that her new school starts two weeks earlier than the public school she would have attended, therefore null-and-voiding my visit.”, *Sloppy Firsts*, de Megan McCafferty, 2001, *Three Rivers Press*, p. 150.

⁹⁹ L'EWED fait une distinction entre les deux variantes orthographiques du verbe, *rock and roll* et *rock'n'roll*, indiquant que la première est biflexionnelle et la seconde monoflexionnelle.

“[...] *James still held the contract that could have null-and-voided Dorsey's deal.*”, *Joey the Hit Man: The Autobiography of a Mafia Killer*, de Joey et David Fisher, 2002, *Thunder's Mouth Press*, p. 152.

Black and white et *null and void* sont tous les deux répertoriés en tant que composés bi-adjectivaux ; il est donc probable que la composition verbale désadjectivale n'est possible qu'en cas de conversion d'un composé bi-adjectival.

2.4.3. Les composés adjectivaux

Les adjectifs composés se distinguent par une moindre disproportion entre sous-types formels que les noms ou les verbes. Le Tableau 10 montre que les composés bi-adjectivaux forment le gros des troupes, et qu'ils sont flanqués de deux sous-ensembles numériquement importants, les adjectifs dénominaux et déverbaux :

Tableau 10

Répartition en sous-types formels des composés coordinatifs syndétiques adjectivaux

[A AND A] _A	47	44,8 %
[N AND N] _A	32	30,5 %
[V AND V] _A	23	21,9 %
[ADV AND ADV] _A	3	2,8 %
total	105	100 %

Les composés bi-adjectivaux

Les composés bi-adjectivaux regroupent 47 unités lexicales formées d'adjectifs et/ou de participes passés employés comme adjectifs¹⁰⁰:

¹⁰⁰ Le composé *common and garden* est une exception : *garden* est un substantif, mais il a une fonction adjectivale au sein de l'unité complexe.

<i>alive and kicking/well</i>	<i>down-and-dirty</i>	<i>prim and proper</i>
<i>black-and-blue</i>	<i>down-and-out</i>	<i>quick-and-dirty</i>
<i>black-and-tan</i>	<i>fast and furious</i>	<i>ready and waiting</i>
<i>black-and-white</i>	<i>fine and dandy</i>	<i>rough-and-ready</i>
<i>bloodied but unbowed</i>	<i>footloose and fancy-free</i>	<i>sadder but wiser</i>
<i>born and bred</i>	<i>free and easy</i>	<i>safe and sound</i>
<i>bound and determined</i>	<i>free and clear</i>	<i>short and sweet</i>
<i>bright-eyed and bushy-tailed</i>	<i>hale and hearty</i>	<i>signed and sealed</i>
<i>cheap and cheerful</i>	<i>hard-and-fast</i>	<i>slow but sure</i>
<i>cheap and nasty</i>	<i>high and dry</i>	<i>sweet-and-sour</i>
<i>common or garden</i>	<i>high-and-mighty</i>	<i>tried-and-true</i>
<i>cut-and-dried</i>	<i>hot and bothered</i>	<i>up-and-coming</i>
<i>dead-and-alive</i>	<i>hot and heavy</i>	<i>up-and-down</i>
<i>dead and buried/gone</i>	<i>joint and several</i>	<i>up-and-over</i>
<i>deaf-and-dumb</i>	<i>null and void</i>	<i>wild-and-woolly</i>
<i>done and dusted</i>	<i>open-and-shut</i>	

D'un point de vue formel, les composés biverbaux ne peuvent être distingués d'une suite coordonnée d'adjectifs. Quand, cas relativement rare, un adjectif composé scalaire constitué de deux formants monosyllabiques prend une marque de degré, la flexion est toujours double, comme le montrent les exemples suivants, relevés dans *FindArticles* :

“*Banks would be far safer and sounder.*”, Henry Kaufman, *US News & World Report*, 25 février 1991.

“*It would be safer and sounder to seek openly to establish a balance between the responsibilities of a superpower and those of a democracy.*”, *A Present of Things Past*, de Theodore Draper, 2000, *Transaction Publishers*, p. 113.

“*But such sentiment hasn't extinguished efforts to make prospectuses shorter and sweeter.*”, Russ Wiles, *The Chicago Sun-Times*, 1 avril 2002.

“*Keep paragraphs short and sweet. Keep sentences shorter and sweeter.*”, *Jobsearch.net*, de Carrie Straub, 1997, *Thomson Crisp Learning*, p. 86.

D'un point de vue sémantique, les composés biverbaux ont divers comportements remarquables. Plusieurs d'entre eux ont une acception répertoriée métaphorique :

black-and-white : "OPPOSITE SIDES IN AN ARGUMENT ARE OPPOSITE COLORS."

bloodied but unbowed : "PEOPLE ARE COMBATANTS."

bright-eyed and bushy-tailed : "HUMANS ARE SQUIRRELS."

dead and buried : "ISSUES ARE HUMANS."

high and dry : "HUMANS ARE BOATS."

D'autres — *bound and determined, fine and dandy, hale and hearty, null and void, prim and proper, wild and woolly* — résultent de l'assemblage de quasi-synonymes, et sont donc tautologiques. L'allitération est par ailleurs un trait remarquable de cette sous-classe, car dix-huit composés sur 47 partagent une même attaque :

<i>black-and-blue</i>	<i>down-and-dirty</i>	<i>safe and sound</i>
<i>born and bred</i>	<i>fast and furious</i>	<i>signed and sealed</i>
<i>bright-eyed and bushy-tailed</i>	<i>footloose and fancy-free</i>	<i>sweet-and-sour</i>
<i>cheap and cheerful</i>	<i>hale and hearty</i>	<i>tried-and-true</i>
<i>deaf-and-dumb</i>	<i>hot and heavy</i>	<i>wild-and-woolly</i>
<i>done and dusted</i>	<i>prim and proper</i>	
	<i>rough-and-ready</i>	

Pour finir, on peut noter dans deux cas l'existence de variantes synonymiques tronquées : *bright-eyed* est synonyme de *bright-eyed and bushy-tailed* (RHUD, MEDAL, OALD7) et *waiting* a le même sens que *ready and waiting* (WN2.1).

Les composés dénominaux

Trente-deux unités ont été relevées :

<i>all-or-nothing</i>	<i>carrot-and-stick</i>	<i>clicks-and-mortar</i>
<i>belt and braces</i>	<i>cat-and-dog</i>	<i>cloak-and-dagger</i>
<i>blood-and-guts</i>	<i>cat-and-mouse</i>	<i>cloak-and-sword</i>
<i>bricks-and-mortar</i>	<i>cause-and-effect</i>	<i>day-and-night</i>
<i>call-and-response</i>	<i>chicken-and-egg</i> / <i>chicken-or-egg</i>	<i>dollars-and-cents</i>

<i>feast-or-famine</i>	<i>life-and-death / life-or-death</i>	<i>room-and-pillar</i>
<i>grace-and-favour</i>	<i>milk-and-water</i>	<i>salt-and-pepper / pepper-and-salt</i>
<i>heel-and-toe</i>	<i>mom-and-pop</i>	<i>scissors-and-paste</i>
<i>hole-and-corner</i>	<i>nickel-and-dime</i>	<i>sound-and-light</i>
<i>horse-and-buggy</i>	<i>peaches-and-cream</i>	<i>spit-and-sawdust</i>
<i>hub-and-spoke</i>	<i>pick-and-shovel</i>	

Les composés adjectivaux dénominatifs ont la particularité syntaxique d'être limités à la fonction épithète. D'un point de vue sémantique, la singularité de ces composés tient au fait que nombre d'entre eux ont un sens métaphorique et/ou métonymique :

(a). métaphore

- *mom-and-pop* : "A SMALL-SCALE BUSINESS IS A BUSINESS RUN BY A COUPLE."
- *life-and-death* : "SOMETHING CRUCIAL IS SOMETHING LIFE-THREATENING."
- *cat-and-mouse* : "HUMANS ARE CATS AND MICE."
- *milk-and-water* : "SOMETHING INSIPID IS MILK AND WATER."
- *salt-and-pepper* : "A MIXTURE OF BLACK AND WHITE IS A MIXTURE OF SALT AND PEPPER."
- *scissors-and-paste* : "CRUDELY OR HASTILY DONE WORK IS WORK DONE WITH SCISSORS AND PASTE."

(b). métonymie

- *heel-and-toe* (= "used to describe walking or racing that requires the heel of one foot to touch the ground before the toe of the other is lifted from the ground") : parties du pied ⇒ façon de marcher
- *hole-and-corner* (= "secret or secretive") : lieux ⇒ type d'activité
- *spit-and-sawdust* (= "dirty and untidy and not modern or attractive") : substances ⇒ apparence

- *clicks-and-mortar* (= “used for describing a business that operates in traditional ways and by using the Internet”)¹⁰¹: pour *clicks*, action ⇒ lieu ; pour *mortar*, matière ⇒ lieu

(c). métonymie, puis métaphore

nickel-and-dime

- métonymie : les objets désignent des valeurs monétaires.
- métaphore : “SOMETHING OF MINOR IMPORTANCE IS SOMETHING INVOLVING A SMALL AMOUNT OF MONEY.”

pick-and-shovel

- métonymie : les accessoires désignent l’activité.
- métaphore : “SOMETHING EFFORTFUL IS TEDIOUS MANUAL WORK.”

blood-and-guts

- métonymie : le sang et les entrailles désignent un combat qui laisse les protagonistes en sang et éventrés.
- métaphore : “SOMETHING MARKED BY GREAT VIOLENCE IS A COMBAT MARKED BY GREAT VIOLENCE.”

carrot-and-stick

- métonymie : les accessoires évoquent un scénario dans lequel on fait avancer un âne en lui présentant une carotte suspendue au bout d’un fil et d’une canne et en lui donnant des coups de bâton.
- métaphore : “HUMANS ARE DONKEYS.”

cloak-and-dagger

- métonymie : les accessoires évoquent un scénario situé à la Renaissance, dans lequel des hommes de main agissent en secret, se cachent derrière une longue cape et poignent mortellement leurs ennemis à l’aide d’une dague.

¹⁰¹ Ce néologisme est d’abord à visée ludique, car il est construit par analogie avec le composé *bricks-and-mortar*.

- métaphore : “PEOPLE INVOLVED IN A CLOAK-AND-DAGGER SITUATION ARE RENAISSANCE HENCHMEN.”

Dans le cas de *horse-and-buggy*, la première acception du composé (“*Belonging or relating to the era before the invention of the automobile.*” EWED) est obtenue par métonymie, la seconde (“*Adhering to things, fashions, or ideas that are old-fashioned and out of date.*” EWED) par métaphore :

- métonymie : le moyen de transport désigne l’époque.
- métaphore : “SOMETHING OLD-FASHIONED OR OUT OF DATE IS SOMETHING DATING BACK TO AN ERA BEFORE THE INVENTION OF THE AUTOMOBILE.”

Les composés déverbaux

Vingt-trois unités ont été relevées :

<i>brown-and-serve</i>	<i>knock-down-and-drag-out</i>	<i>scratch-and-sniff</i>
<i>cut-and-paste</i>	<i>make-or-break</i>	<i>serve-and-volley</i>
<i>cut-and-try</i>	<i>peel-and-stick</i>	<i>slash-and-burn</i>
<i>do-or-die</i>	<i>plug-and-play</i>	<i>smash-and-grab</i>
<i>hit-and-miss</i>	<i>point-and-click</i>	<i>stop-and-go</i>
<i>hit-or-miss</i>	<i>point-and-shoot</i>	<i>tip-and-run</i>
<i>hit-and-run</i>	<i>run-and-gun</i>	<i>touch-and-go</i>
<i>kiss-and-tell</i>		<i>wash-and-wear</i>

Comme les adjectifs dénominaux, les adjectifs déverbaux ne fonctionnent qu’en position épithète. D’un point de vue sémantique, un composé a une acception métaphorique (*slash-and-burn* : “THE WAY OF ACTING IS CUTTING DOWN AND BURNING OFF VEGETATION.”). Plusieurs composés ont un signifiant prégnant, de type allitératif (*do-or-die*, *plug-and-play*) ou rimé (*make-or-break*, *run-and-gun*, *wash-and-wear*).

Les composés désadverbiaux

Trois composés adjectivaux désadverbiaux, tous formés à partir d’adverbes de classe fermée, ont été relevés : *in-and-out*, *up and about* et *up-or-out*.

2.5. LA COMPOSITION TERNAIRE

La présence d'un troisième élément dans une suite coordonnée change la perception de l'unité lexicale qui peut en résulter, car les deux premiers formants sont généralement séparés par une virgule, une marque de ponctuation incompatible avec le concept de composition. Je considère donc que seules les unités lexicales complexes dont les formants sont reliés par des traits d'union (*X-Y-AND-Z*) sont des composés coordinatifs, les unités de type "*X, Y AND Z*" comme *blood, sweat and tears* et *signed, sealed and delivered* étant, elles, des phraséologies coordinatives. En conséquence, seule une unité lexicale coordinative ternaire relevée, *hop-step-and-jump* (WN2.1), mérite le qualificatif de composé.

Chapitre 3

LES COMPOSÉS ASYNDÉTIQUES

3.1. TERMINOLOGIE

Dans la littérature contemporaine, les deux termes les plus courants pour désigner les composés coordinatifs construits par juxtaposition sont *dvandva* et *composé copulatif* (angl. *copulative compound*). De nombreux linguistes considèrent que les deux termes sont synonymes, et ils les emploient indistinctement pour désigner l'ensemble des composés coordinatifs asyndétiques : c'est le cas de Marchand (1969:41), de ten Hacken (1994:122), d'Olsen (2001:*passim*) et de Plag (2003:146)¹⁰². Le terme *dvandva* est polysémique, car d'autres auteurs ne l'utilisent que pour désigner les composés asyndétiques non co-référentiels¹⁰³ (Arnaud 2002:4, Bauer & Huddleston 2002:1648, Bauer 2004:41)¹⁰⁴. Ils sont en cela fidèles à l'acception première du terme, car celui-ci est emprunté à la grammaire sanskrite, dans laquelle il désigne des composés coordinatifs associant des composants non co-référentiels (Whitney 1889:485-488, Olsen 2001:281-284). Cette polysémie est dommageable, car elle entraîne des confusions, comme cette remarque de Plag (2003:147) :

¹⁰² Tournier (1991:60) et Baker et Bobaljik (2002:60-62) utilisent uniquement le terme *dvandva* ; Fabb (2001:67) emploie aussi les termes *co-ordinate compounding* et *co-compounding*.

¹⁰³ Les termes *composé co-référentiel* et *composé non co-référentiel* sont utilisés ici par abus de langage pour désigner un composé associant des composants dont les denotata ont (ou non) le même référent en discours.

¹⁰⁴ C'est la même chose chez les francisants : Sablayrolles (2000:221) utilise le terme *dvandva* pour l'ensemble des composés asyndétiques, Picone (1996:128) pour les seuls composés asyndétiques non co-référentiels.

“It is often stated that *dvandva* compounds are not very common in English (e.g. Bauer 1983:23), but in a more recent study by Olsen (2001) hundreds of attested forms are listed, which shows that such compounds are far from marginal.”

Par *dvandva*, Bauer entend “composé coordinatif asyndétique non co-référentiel”, alors qu’Olsen ne mentionne pas explicitement l’existence en anglais de composés coordinatifs asyndétiques non co-référentiels (tous les composés coordinatifs de son corpus d’étude sont co-référentiels). Le terme *dvandva* englobe aussi parfois des composés coordinatifs qui ne sont pas formés par juxtaposition. Bauer (1983a:207) l’utilise aussi pour désigner les composés coordinatifs syndétiques (ex. : *bubble-and-squeak*, *milk-and-water*), soulignant que ces derniers se différencient néanmoins des véritables *dvandvas* (angl. *true dvandva compounds*) par la présence du coordonnant *and*. Boisson (1980:427-428, 573, 661) inclut lui aussi les hendiadys lexicaux sous ce terme, et il fait le lien avec les amalgames coordinatifs en intégrant *Oxbridge* (< *Oxford* + *Cambridge*) dans sa liste des *dvandvas* nominaux de l’anglais. L’extension du concept varie donc en fonction de la prise en compte ou non d’un critère formel et d’un critère référentiel en plus du critère sémantique de coordination. Pour éviter toute ambiguïté référentielle, je privilégie dans cette étude les dénominations descriptives — qui ont l’inconvénient d’être plus longues, mais l’avantage d’être transparentes — et je parlerai donc à chaque fois que cela sera nécessaire de composés coordinatifs asyndétiques co-référentiels et non co-référentiels.

3.2. LES COMPOSÉS BINOMINAUX

3.2.1. Problèmes de catégorisation

La frontière entre composition par juxtaposition et composition par amalgamation n’est pas toujours évidente à tracer. Il est attendu que lorsqu’une des bases ne conserve pas l’intégralité des segments de son signifiant lors du processus de composition, le composé résultant est un amalgame¹⁰⁵. Des exceptions existent cependant, dans trois cas. Un composé n’est pas amalgamé, mais juxtaposé, quand le composant gauche est une base liée allomorphe d’une base autonome (ex. : *Finno-*

¹⁰⁵ Voir *infra*, 4.2.

< *Finnic*, *Indo-* < *India / Indian*, *sado-* < *sadism*, *Serbo-* < *Serbian*, *strato-* < *stratus*). Il l'est aussi quand le composant gauche est un troncat (angl. *clipping*) lexical qui a le même sens que le lexème duquel il est issu : c'est le cas de *bull terrier* et de *bullmastiff* (*bull* < *bulldog*), de *camiknickers* (*cami* < *camisole*), de *oxyhydrogen* et de *oxyacetylene* (*oxy-* < *oxygen*), et de *polycotton* (*poly* < *polyester*). Reste le cas singulier de composés comme *meningoencephalopathy*, *gastroenteritis* et *otolaryngology*. Ces substantifs s'analysent de prime abord comme les assemblages d'une base liée (*meningo-*, *gastro-*, *oto-*) et d'une base autonome (*encephalopathy*, *enteritis*, *laryngology*), et ils ont donc l'air de composés subordinatifs, mais cette analyse morphologique est en contradiction avec le sens du composé, qui est clairement coordinatif, car il se construit en associant sur un pied d'égalité le sens des composants *meningopathy* et *encephalopathy*, *gastritis* et *enteritis*¹⁰⁶, *otology* et *laryngology*. Le mode de construction de ces composés est ambigu : on peut imaginer que les composés *meningoencephalopathy* et *otolaryngology* sont des amalgames obtenus par apocope de la première base-source (*meningopathy* + *encephalopathy* > *meningoencephalopathy* ; *otology* + *laryngology* > *otolaryngology*), mais cette analyse n'est pas possible pour *gastroenteritis* (le segment *o* médian n'apparaît dans aucune des bases-sources, et il n'y a ici aucune raison d'imaginer qu'il est ajouté pour jouer le rôle de voyelle épenthétique, car *gastroenteritis* est tout à fait euphonique). Considérer que ces composés sont obtenus par amalgamation semble contre-intuitif, et je fais donc l'hypothèse que leur mode de construction est similaire à celui de l'ellipse (angl. *gapping*) en morphosyntaxe (ce terme désigne une construction coordinative qui est courante en néerlandais (ex. : *land- en tuin.bouw* "agri- et horti.culture", *storm- en regenacht.ig* "orag- et pluvi.eux")¹⁰⁷, et qui est aussi attestée en anglais (ex. : "Survey data indicate no variance in church attendance between blue- and white-collar workers." BNC : CCL 550)) : le morphème final (*-itis*, *-logy*, *-pathy*) est mis en facteur commun et a une fonction distributive au sein du composé. Je considère

¹⁰⁶ Cette égalité est corroborée par le fait que les paires *meningoencephalopathy / encephalomeningopathy* et *gastroenteritis / enterogastritis* sont des synonymes co-répertoriés en terminologie médicale (SOMD27).

¹⁰⁷ Voir Booij (1985).

in fine que les composés coordinatifs contenant deux bases liées initiales forment un sous-ensemble atypique de composés asyndétiques¹⁰⁸.

3.2.2. Composition asyndétique et co-référentialité

Dans la littérature spécialisée, le caractère coordinatif de la totalité des composés co-référentiels est sujet à débat. Picone (1996:113-115), qui travaille sur le français, considère que les composés tels que *Roi-Soleil* et *canapé-lit* ne sont pas subordinatifs, mais il admet que la frontière est floue : “*the basic distinction drawn here between apposition and subordination is not foolproof — there will always be some forms that defy easy categorization...*” Bauer et Huddleston (2002:1648-1649) excluent au contraire les composés appositionnels (ex. : *houseboat, handlebar, fuel-oil, maidservant, manservant, washerwoman*), qu’ils dénomment aussi *composés ascriptifs* (angl. *ascriptive compounds*), de la catégorie des composés coordinatifs. Leur point de vue s’appuie sur le fait que bien que ces composés répondent positivement au test “*An X.Y is both an X and a Y.*”, les composants ne jouent pas le même rôle, X servant à délimiter un sous-ensemble X.Y de la classe des Y. Bauer et Huddleston reconnaissent cependant que leur classification peut être sujette à contradiction. Arnaud (2002:4-5) définit les composés équatifs par le test “*An X.Y is an Y who/that is a X.*” (ex. : *pillar box, ring road*) et les composés analogiques par le test “*An X.Y is a Y which is like an X.*” (ex. : *stick insect, cherry tomato*) ; il considère que ces deux sous-types appartiennent à la composition subordonative, mais précise que, dans certains cas, la ligne de démarcation est floue et que certains composés, comme *houseboat* et *child prodigy*, sont à la frontière entre coordination et subordination. Arnaud (2003:14) conclut que la variété des réponses aux énoncés-tests obtenue auprès d’un panel d’informateurs montre qu’ “*on ne peut prétendre qu’il existe une frontière psychologique nette entre les composés combinatoires et les équatifs-analogiques*”.

Deux critères permettent cependant de limiter le nombre de composés équivoques, situés à cheval entre subordination et coordination. Un composé coordinatif

¹⁰⁸ Cette analyse peut être étendue à certains composés du français (ex. : *sténodactylographe* < *sténographe* + *dactylographe* ; *typolithographie* < *typographie* + *lithographie*), de l’italien (ex. : *ortofrutticoltura* < *orticoltura* + *frutticoltura*) et de l’espagnol (*taquimecanógrafo* < *taquí-grafo* + *mecanógrafo*).

associe par définition des composants qui sont des co-hyponymes proches¹⁰⁹, ce qui n'est pas le cas des lexèmes constitutifs des composés *houseboat* et *child prodigy* ou des composés ascriptifs de Bauer et Huddleston (2002). De plus, certains de ces composés X.Y (*houseboat*, *handlebar*, *fuel-oil*) peuvent être glosés par l'énoncé "A Y used as an X.", ce qui démontre que le premier substantif dénote la fonction du second¹¹⁰, alors qu'en cas de composition coordinative, chacun des composants renvoie à une fonction du denotatum (ex. : *hammer-axe*, *sofa bed*). Les composés restants (*manservant*, *maidservant*, *washerwoman*, *child prodigy*) ont, eux aussi, des composants qui ne peuvent être mis sémantiquement sur un pied d'égalité, car l'un des deux joue le rôle de marqueur de sexe¹¹¹ ou d'âge¹¹². Comme le montre le Tableau 11, la co-référentialité des denotata des composants n'est donc, en conclusion, ni un critère nécessaire, ni un critère suffisant pour attester du caractère coordinatif d'un composé :

Tableau 11
Croisement des variables "référentialité" et "relation sémantique interne"
sur la classe des noms composés

	composé coordinatif	composé subordinatif
co-référentialité	<i>hunter-gatherer</i> , <i>wolf dog</i>	<i>houseboat</i> , <i>girlfriend</i>
non co-référentialité	<i>Austria-Hungary</i> , <i>pantywaist</i>	—

Restent néanmoins quelques composés au statut ambigu, tel *worker-priest*. Ce composé est bicentrique ("A *worker-priest* is a worker and is a priest."), mais il ne répond pas parfaitement au test de polyvalence : ?A *worker-priest* is a worker who is also a priest. Le composant droit a une plus grande saillance ("A *worker-priest* is more a priest than a worker."), ce que confirme la définition du composé, qui fait apparaître *priest* avant

¹⁰⁹ Pour une discussion, voir *supra*, 1.4.2.

¹¹⁰ On peut aussi citer à titre illustratif *carrier pigeon* et *trophy wife*, ainsi que *marteau-piolet*, *tranchée-abri* et *voiture-bar* en français.

¹¹¹ C'est le point de vue de Bauer (2003:43-44 ; à paraître *b*), et de Gross (1996:30) pour le français (ex. : *femme médecin*).

¹¹² D'autres composés fonctionnent sur le même modèle : *child bride*, *kid brother*, *baby potato*, *cub scout*.

worker : “A French Roman Catholic priest who for missionary purposes spends part of each weekday as a worker in a secular job.” (MWOD). Les composés de type *worker-priest* ont la particularité de ne répondre au test de polyvalence qu’après inversion des places de X et de Y : “An X.Y is a Y who/which is also an X.” Ces composés à saillance droite (ex. : *city-state*, *nation-state*, *prince-bishop*) ne peuvent donc être confondus avec les composés comme *sofa bed*, dont la saillance est gauche (ceci est aussi reflété dans la définition, laquelle mentionne d’abord le composant gauche : *sofa bed* = “A sofa that can be converted into a bed.” COEDCE2). Les composés de type *worker-priest* semblent occuper une position médiane, à mi-chemin entre subordination et coordination, et ils ne seront pas inclus dans le corpus d’étude, à la différence des composés de type *sofa bed*, qui ont, eux, un caractère typiquement coordinatif. Pour finir, il convient de préciser que les composés coordinatifs désignant des artefacts ne fonctionnent pas selon une opposition strictement binaire co-référentialité / non co-référentialité. Comme le souligne Picone (1996:129-131), la co-référentialité peut n’être que partielle, et il est donc préférable de considérer qu’il existe une échelle de co-référentialité et divers degrés d’imbrication entre référents. Quand l’imbrication référentielle est perceptuellement minimale (ex. : *camiknickers*, *panty girdle*, *pantyhose*, *pantywaist*) ou faible (ex. : *fridge-freezer*), les composés seront classés parmi les composés additionnels ; quand celle-ci est forte (ex. : *radio-cassette player*) ou très forte (ex. : *fighter-bomber*, *sofa bed*), les composés seront inclus dans l’ensemble des composés polyvalents.

3.2.3. Typologie sémantique

Tous les linguistes ne s’accordent pas sur le fait que plusieurs types sémantiques de composés coordinatifs asyndétiques coexistent : Marchand (1969), Fabb (2001) et Baker et Bobaljik (2002) ne mentionnent pas de différences de comportement sémantique au sein de la catégorie. De manière révélatrice, Marchand (1969:41) glose le composé *Austria-Hungary* par la phrase “*Austria is also Hungary.*” (*sic*). Plusieurs typologies sémantiques sont néanmoins proposées dans la littérature spécialisée. Bauer et Huddleston (2002:1648) séparent les *dvandvas* (ex. : *Alsace-Lorraine*) des autres composés coordinatifs (ex. : *secretary-treasurer*) via un test d’inclusion : *She is secretary-treasurer of the society* implique *She is secretary of the society and she is*

treasurer of the society, alors que *She was born in Alsace-Lorraine* n'implique pas *She was born in Alsace and she was born in Lorraine*. Ce test ne semble cependant pas devoir être retenu, car la validation de l'énoncé dépend du prédicat accolé au composé, comme le montre le contre-exemple suivant : *Alsace-Lorraine was annexed by Germany* implique *Alsace was annexed by Germany and Lorraine was annexed by Germany*¹¹³. Arnaud (2002:4) et Haspelmath (2002:89, 266, 268) opposent, eux, deux types de noms composés par leur référentialité¹¹⁴. Quand les composants sont co-référentiels (c'est-à-dire en cas de fusion référentielle des denotata), Arnaud parle de composé combinatoire et Haspelmath de composé appositionnel (ex. : *hunter-gatherer*, *fighter-bomber*) ; quand les composants ne sont pas co-référentiels (c'est-à-dire quand il y a somme des denotata), Arnaud parle de *dvandva*, et Haspelmath de *composé coordinatif* (ex. : *pantyhose*). Cette analyse est éclairante, mais elle a l'inconvénient de ne pas toujours pouvoir être facilement appliquée, car la référentialité de certaines entités abstraites comme *southwest* ou *jazz-rock* est difficile à appréhender. Ten Hacken (1994:124-125) distingue, lui, trois types de composés coordinatifs : les composés additifs (ex. : *king-emperor*, *speaker-listener*), les composés collectifs (il ne mentionne pas d'exemples anglais et renvoie aux *dvandvas* du sanskrit) et les composés approximatifs (ex. : *northwest*), caractérisés par la validation de l'énoncé-test "An X.Y is on a cline between X and Y." Ten Hacken (2000:359) ajoute que les composés approximatifs se différencient aussi des composés additifs par le fait qu'ils ne passent pas le test "An X.Y is an X and a Y."

La typologie ternaire de ten Hacken recoupe l'analyse proposée en 1.4.2. Les trois classes de composés coordinatifs isolées sur la base des énoncés-tests paraprastiques de polyvalence, d'hybridité et d'additionnalité correspondent en effet respectivement aux composés additifs, approximatifs et collectifs mentionnés ci-dessus. Comme le montre le Tableau 12, cette classification n'est pas arbitraire, car elle

¹¹³ Pour une discussion des problèmes liés aux tests d'inclusion, voir aussi Cruse (1986:88-91, 2004:27-28, 149-150, 246-247, 256-257)

¹¹⁴ Noailly (1990:76-80) et Picone (1996:128-131) font de même dans leurs travaux sur les noms composés français.

correspond typologiquement au croisement de deux caractéristiques de tout composé coordinatif, à savoir sa centricité¹¹⁵ et sa référentialité :

Tableau 12
Croisement des variables “référentialité” et “centricité”
sur la classe des noms composés coordinatifs

noms composés coordinatifs	endocentriques	exocentriques
co-référentiels	composés polyvalents (<i>hunter-gatherer, sofa bed</i>)	composés hybrides (<i>wolf dog</i>)
non co-référentiels	—	composés additionnels (<i>Austria-Hungary, pantywaist</i>)

La définition de chacun des trois sous-types de composition coordinative asyndétique peut ainsi être affinée :

- un composé polyvalent est un composé pluricentrique et co-référentiel qui répond positivement à l'énoncé test “*An X.Y is an X who/which is also a Y.*”
- un composé hybride est un composé exocentrique et co-référentiel qui répond positivement à l'énoncé-test “*An X.Y is a blend/hybrid/mixture of an X and a Y.*”
- un composé additionnel est un composé exocentrique et non co-référentiel qui répond positivement à l'énoncé-test “*An X.Y is an X plus a Y.*”

Ces définitions ne doivent pas être considérées comme des absolus, mais plutôt comme les portraits du prototype de chaque catégorie, car plusieurs composés ne répondent pas exactement aux définitions ci-dessus. C'est le cas notamment des composés de type *southwest*, qui renvoient à des entités abstraites, pour lesquels le critère de référentialité s'applique mal. On peut aussi mentionner *Indochina*, qui répond à l'énoncé-test d'hybridité, mais n'est pourtant pas co-référentiel¹¹⁶.

Certains composés sont polysémiques et répondent à plus d'une des trois descriptions ci-dessus :

¹¹⁵ J'adopte ici l'approche hyponymique strictement catégorisante de la notion de centricité sémantique. Voir *supra*, 1.5.1.

¹¹⁶ C'est aussi le cas de *point-virgule* en français. Voir *infra*, 3.2.5.

- *washer-dryer* désigne un seul appareil qui assure les deux fonctions de lavage et de séchage (composé polyvalent), et aussi deux appareils jumeaux, placés côte à côte (composé additionnel)
- *murder-suicide* désigne deux événements asynchrones et non co-référentiels (“un homicide suivi d’un suicide”), et aussi deux événements simultanés et co-référentiels (“un attentat-suicide”)¹¹⁷.

La bisémie des composés ci-dessus est fondée sur une opposition entre polyvalence et additionnalité, mais un composé asyndétique polysémique peut aussi avoir une interprétation hybride. Ce cas n’est pas attesté en anglais, mais en grec moderne, l’assemblage de *andros*, “homme”, et de *gynaika*, “femme”, produit deux composés, *androgynos*, qui signifie “hermaphrodite” (il y a alors co-référentialité des composants et hybridité sémantique) et *androgyno*, qui signifie “couple marié / époux” (il y a dans ce cas non co-référentialité des composants et additionnalité sémantique). De même, en espagnol, le composé nominal déverbal *duerme.vele* (“dort.veille”) a deux sens distincts dans le *Diccionario de la Lengua Española*, vingt-deuxième édition (= DLE22) :

“*Sueño ligero en que se halla el que está dormitando.*” (sommeil léger dans lequel se trouve une personne qui somnole)

“*Sueño fatigoso y frecuentemente interrumpido.*” (sommeil agité et fréquemment interrompu)

Le premier sens renvoie à un état de somnolence, intermédiaire entre la veille et le sommeil, et il est donc de nature hybride ; le second renvoie à un sommeil par intermittence, les valeurs d’asynchronité et d’itération se conjuguant pour aboutir à la notion d’alternance, qui est une forme d’additionnalité.

¹¹⁷ Le composé amalgamé, *ob-gyn*, a lui aussi une double lecture : il est polyvalent quand il désigne le praticien (< *obstetrician* + *gynecologist*) et additionnel quand il renvoie à la spécialité médicale (< *obstetrics* + *gynecology*). Voir *infra*, 4.6.2.

3.2.4. Les composés polyvalents

La productivité des composés polyvalents est élevée — Olsen (2001, 2004) fournit de longues listes de composés occasionnels —, mais le corpus ci-dessous est restreint aux composés lexicaux répertoriés :

<i>broker-dealer</i>	<i>owner-occupier</i>
<i>clock radio</i>	<i>owner-operator</i>
<i>fighter-bomber</i>	<i>player-manager</i>
<i>gentleman farmer</i>	<i>queen mother</i>
<i>hammer-axe</i>	<i>radio cassette / radio-cassette player</i>
<i>hunter-gatherer</i>	<i>radio-phonograph / radio-gramophone</i>
<i>hunter-killer</i>	<i>sofa bed</i>
<i>judge advocate</i>	<i>speaker-hearer</i>
<i>merchant adventurer</i>	<i>student-athlete</i>
<i>murder-suicide</i>	<i>transmitter-receiver</i>
<i>owner-driver</i>	<i>washer-dryer</i>

Sur vingt-deux composés binominaux, vingt-et-un sont nominaux ; seul *hunter-killer* est adjectival.

3.2.5. Les composés hybrides

Les composés hybrides sont rarement mentionnés dans la littérature spécialisée, et ils donnent du fil à retordre à quiconque cherche à les intégrer dans un ensemble plus large. Ainsi, Marchand (1969:42) est obligé de modifier de manière peu élégante la paraphrase du composé *north-east* : “*North-east is both north and east (though only in a restricted way).*” Seuls ten Hacken (1994:125, 2000:359), Wälchli (2005:7, 162-163) et Bauer (à paraître *b*) les identifient par un terme ; ils parlent respectivement de *composé approximatif*, de *composé intermédiaire* (angl. *intermediate-denoting compound*) et de *composé-compromis* (angl. *compromise compound*). Un bon exemple translinguistique de cette classe sémantique est le substantif *point-virgule*. On retrouve cette dénomination dans les langues romanes — *punto e virgola* en italien, *punto y coma* en espagnol, *ponto e vírgula* en portugais, *punct și virgulă* en roumain —, ainsi qu’en

basque (*puntu eta koma*), en néerlandais (*puntkomma* ou *kommapunt*), en tchèque (*tečko čárka*), en albanais (*pikëpresje*), en hongrois (*pontosvessző*) et en turc (*noktalı virgül*). Le point indique une séparation forte, la virgule une séparation faible, et le point-virgule une séparation moyenne, intermédiaire entre le point et la virgule¹¹⁸.

L'hybridité est prototypiquement une combinaison proportionnellement équilibrée. Un composé n'est donc hybride que si un équilibre relatif entre éléments est respecté, ce qui explique que des composés comme *garlic salt* et *beryllium copper* n'ont pas été retenus dans le corpus ci-dessous, car ils sont sémantiquement très proches du composant-tête Y (de manière éclairante, les équivalents français donnés par le GDT sont des dénominations asymétriques : *sel à l'ail* et *cuivre au béryllium*). Les composés hybrides lexicaux relevés sont au nombre de vingt-et-un (*southeast* sert ici d'exemple illustratif pour l'ensemble du paradigme des substantifs associant deux directions géographiques¹¹⁹) :

<i>ape-man</i>	<i>ferrosilicon</i>	<i>polycotton</i>
<i>bear cat / cat bear</i>	<i>goat-antelope</i>	<i>southeast</i>
<i>blues-rock</i>	<i>gum resin</i>	<i>stratocumulus</i>
<i>bull terrier</i>	<i>Indochina</i>	<i>tarmacadam</i>
<i>bullmastiff</i>	<i>jazz-rock</i>	<i>toxin-antitoxin</i>
<i>cupronickel</i>	<i>oxyacetylene</i>	<i>troutperch</i>
<i>ferronickel</i>	<i>oxyhydrogen</i>	<i>wolf dog</i>

Les composés désignant des êtres vivants peuvent être scindés en deux sous-types : certains renvoient à une hybridité génétique (*ape-man*, *bullmastiff*, *bull terrier*, *wolf dog*) et d'autres à une hybridité uniquement perceptuelle (*bear cat*¹²⁰, *troutperch*). Le petit panda, ou panda rouge (*Ailurus fulgens*), ressemble à la fois à un chat et à un

¹¹⁸ Le composé *point-virgule* a la particularité d'être sémantiquement hybride et référentiellement additionnel, car le point-virgule correspond graphiquement à l'addition des signes du point et de la virgule.

¹¹⁹ Le procédé est récursif, et le composé peut inclure un composant lui-même complexe (ex. : *south-southeast*).

¹²⁰ *Bear cat* a pour variante orthographique *bearcat*. Cette orthographe est polysémique, car le terme désigne aussi une civette du Sud-Est asiatique, le binturong (*Arctictis binturong*).

ours¹²¹, mais il n'est génétiquement apparenté ni au premier, ni au deuxième ; de même, l'omisco (*Percopsis omiscomaycus*) n'est taxinomiquement ni un salmonidé, ni un percidé. La situation est complexe dans ce dernier cas, car les substantifs *trout* et *perch* sont aussi utilisés pour désigner des espèces perceptuellement proches de la truite et de la perche :

trout : “Any of various fishes (as the largemouth bass) held to resemble the true trouts.” (MWOD)

perch : “Any of numerous fishes with a bony skeleton that are related to or resemble the European perch.” (PED).

L'énoncé “A troutperch is a trout and is a perch.” est donc potentiellement recevable, même s'il est faux d'un point de vue génétique et taxinomique. Les composés hybrides perceptuels reposent sur une double analogie, et je propose donc de les nommer *composés bi-analogiques*. Ce sous-type est rare, mais il est attesté dans d'autres langues que l'anglais. En grec ancien, le substantif *kamelopardalis* (qui a donné *camelopard* en anglais et *caméléopard* en français) résulte de l'assemblage de *kamelos*, “chameau”, et de *pardalis*, “panthère”, et a pour origine le fait que la girafe a une tête analogue à celle du chameau et une robe tachetée semblable à celle de la panthère d'Afrique, ou léopard. En espagnol, le substantif *gallipavo* (*Meleagris gallopavo*, fr. *dindon sauvage*), construit par assemblage de *gallo*, “coq”, et de *pavo*, “paon”¹²², est, lui aussi, un composé bi-analogique.

3.2.6. Les composés additionnels

Le corpus de composés additionnels est formé de vingt-deux unités :

Alsace-Lorraine

dinner dance

Finno-Ugric

camiknickers

enterocolitis

fridge-freezer

¹²¹ La lecture coordinative est confirmée par le fait que les dénominations X.Y et Y.X sont co-répertoriées (WN2.1).

¹²² En castillan moderne, *pavo* désigne le dindon et *pavo real* le paon, mais le composé *gallipavo* date de l'époque des conquistadors.

<i>Hindi-Urdu</i>	<i>pantyhose</i>	<i>space-time</i>
<i>input/output</i>	<i>pantywaist</i>	<i>tractor-trailer</i>
<i>murder-suicide</i>	<i>penny-farthing</i>	<i>two-up two-down</i>
<i>otolaryngology</i>	<i>sadomasochism</i>	<i>washer-dryer</i>
<i>oxidation-reduction</i>	<i>Schleswig-Holstein</i>	
<i>panty girdle</i>	<i>Serbo-Croatian</i>	

Plusieurs de ces composés servent d'illustration à des paradigmes : *enterocolitis* représente l'ensemble des composés en *-itis* (ex. : *laryngopharyngitis*, *jejunoileitis*) ; *Finno-Ugric* représente l'ensemble des composés qui désignent des familles linguistiques (ex. : *Hamito-Semitic*, *Nilo-Saharan*, *Ural-Altaiic*, *Uralic-Yukaghir*) ; *murder-suicide* représente l'ensemble des composés de la terminologie de la criminologie (ex. : *rape-murder*, *robbery-homicide*, *robbery-murder*)¹²³. On notera par ailleurs qu'aucun composé additionnel en anglais contemporain ne désigne un couple de personnes, ou, plus généralement, d'êtres vivants. Cette absence est une caractéristique générale des langues indo-européennes de l'Ouest européen, et c'est une exception à l'échelle de la planète (Wälchli 2005:215-218). Comme le rapporte cependant Anderson (1998:256), des composés coordinatifs asyndétiques non co-référentiels sont attestés en vieil anglais. Dans *Beowulf*, on relève la présence de *apumswerian*, "gendre et beau-père", et de *suhtergefæderan*, "neveu et oncle"¹²⁴. Ces deux composés ne permettent pas de faire de généralisations, mais il est intéressant de noter qu'ils partagent deux caractéristiques sémantiques remarquables : ils associent des liens de parenté, lesquels entrent de plus dans une relation d'antonymie converse, ou réciprocity (angl. *converseness*).

¹²³ Ces composés ne sont pas répertoriés dans les dictionnaires que j'ai consultés, mais ils abondent dans la littérature spécialisée, comme le périodique *Trends & Issues in Crime and Criminal Justice* (<<http://www.aic.gov.au/publications/tandi/>> [page consultée le 14 mai 2006]).

¹²⁴ Ces deux composés, relevés aux lignes 84 et 1164, sont ici orthographiés suivant la transcription de M. J. Swanton dans son édition de 1978.

3.2.7. Types mineurs

Il existe à la marge divers composés asyndétiques qui ne sont ni polyvalents, ni hybrides, ni additionnels au sens prototypique du terme. Malgré leur faible nombre en anglais, ils méritent d'être mentionnés, car ils appartiennent à des catégories sémantiques attestées dans de nombreuses langues.

Les composés tautologiques

Les composés tautologiques sont obtenus par assemblage de quasi-synonymes¹²⁵. Ils sont attestés dans de très nombreuses langues, et ont une fréquence remarquable en Asie du Sud-Est et au centre du continent eurasiatique (Wälchli 2005:143-146). En anglais, je n'ai relevé que quatre exemples : *courtyard*, *diddly-squat*, *pathway* et *subject matter*.

Les composés additionnels collectifs

Certains composés coordinatifs ont la particularité de répondre négativement au test d'additionnalité quand les composants sont au singulier, mais d'y répondre positivement quand ceux-ci sont pluralisés :

**An Anglo-Saxon is an Angle plus a Saxon.*

Anglo-Saxons are Angles plus Saxons.

L'additionnalité n'a lieu qu'entre deux unités collectives ; c'est pourquoi j'utilise le terme *composé additionnel collectif*. La forme au singulier a, elle, un fonctionnement sémantique disjonctif ("*An X.Y is either an X or a Y.*") :

An Anglo-Saxon is either an Angle or a Saxon.

Gerund-participle, un néologisme forgé par Huddleston (2002:74-75), est, lui aussi, un composé additionnel collectif :

¹²⁵ J'adopte comme critère pratique de quasi-synonymie le fait que deux lexèmes se retrouvent sous une même entrée dans un dictionnaire de synonymes, en l'occurrence le RNMT. Pour une discussion du concept (angl. *near-synonymy*), voir Cruse (2004:156-157).

**A gerund-participle is a gerund plus a participle.*

Gerund-participles are gerunds plus participles.

A gerund-participle is either a gerund or a participle.

Son extrait de naissance est, à ce titre, très éclairant :

“We coined this term precisely for the union of what is denoted by the traditional terms gerund and present participle because we do not believe the traditional distinction between them is sound: in saying that such and such a form is a gerund-participle, therefore, we are not saying that it is simultaneously a gerund and a participle, but that it belongs to a single category covering both traditional ones.” (Bauer & Huddleston 2002:1648)

En français, *équatif-analogique*, un nom composé désadjectival forgé par Arnaud (2002:5), s’analyse de manière identique dans son contexte d’origine :

“Étant donné la grande proximité sémantique du type de détermination des composés équatifs et des analogiques, on peut les regrouper dans la catégorie des équatifs-analogiques.”

Wälchli (2005:151) définit les *composés alternatifs* par la relation “*C is A or B.*”, et fournit deux exemples au fonctionnement proche de celui des composés ci-dessus : en oudmourte, une langue ouralienne de Russie centrale, *nyl-pi*, littéralement “garçon-fille”, signifie soit “enfant” (c’est-à-dire “garçon ou fille”), soit “garçon(s) et fille(s)” ; en sentani, une langue papoue d’Indonésie, *do-mije*, littéralement “homme-femme”, signifie “être humain” (c’est-à-dire “homme ou femme”), et aussi “homme(s) et femme(s)”. Deux différences avec l’anglais et le français doivent cependant être soulignées : primo, l’oudmourte et le sentani ne semblent pas posséder de forme fléchie marquant le pluriel ; secundo, alors qu’en anglais et en français, le composé X.Y renvoie à la totalité de la classe des X et de celle des Y, en oudmourte et en sentani, le composé X.Y renvoie à un nombre indéterminé de membres de la classe des X et de la classe des Y.

Les composés additionnels hyperonymiques

Les composés additionnels hyperonymiques, appelés *composés collectifs* par Wälchli (2005:141) et *composés co-hyponymiques* par Bauer (2006, à paraître *b*), ne répondent pas strictement à l'énoncé-test caractérisant les composés additionnels :

**Mon-Khmer is Mon plus Khmer.*

Mon-Khmer ne désigne pas la simple addition du môn et du khmer, mais une famille de 147 langues¹²⁶. Les composés additionnels hyperonymiques ont pour caractéristique définitoire le fait d'être le produit de l'assemblage de deux éléments saillants X et Y qui désignent un ensemble plus ou moins vaste de co-hyponymes. L'énoncé-test d'additionnalité hyperonymique peut donc être formulé de la manière suivante : "An X.Y is an X, a Y plus their co-hyponyms." En anglais, les exemples sont rares : outre *Mon-Khmer* ("Mon, Khmer, Vietnamese plus other related languages"), on peut citer *Austria-Hungary* ("A former dual monarchy of central Europe consisting of Austria, Hungary, Bohemia, and parts of Poland, Romania, Slovenia, Croatia, and Italy." AHD4) et *sol-fa* ("The set of syllables do, re, mi, fa, sol, la, and ti, used to represent the tones of the scale." AHD4), ainsi que la forme plurielle *Anglo-Saxons* ("Angles, Saxons plus Jutes")¹²⁷. Cette construction hyperonymique est courante dans de nombreuses langues typologiquement variées, comme le vietnamien (*bàn-ghê*, "table-chaise = meubles"), le kannada (*bassu karu*, "bus voiture = véhicules") et le sentani (*obo-joku*, "cochon-chien = animal")¹²⁸.

¹²⁶ Je reprends ici les données fournies par *Ethnologue, Languages of the World*, quinzième édition (2005), dans sa version en ligne : <http://www.ethnologue.com/show_family.asp?subid=90153> [page consultée le 14 mai 2006].

¹²⁷ Curnow (2002:24-26) montre que le composé syndétique *gay and lesbian* fonctionne de la même manière : c'est un terme générique qui englobe les concepts BISEXUAL et TRANSGENDER.

¹²⁸ Les deux premiers exemples sont empruntés à Bauer (2001:700), le troisième à Wälchli (2005:8).

3.3. LES COMPOSÉS BI-ADJECTIVAUX

3.3.1. Définition

Tous les adjectifs composés bi-adjectivaux ne sont pas coordinatifs, comme le montrent les exemples ci-dessous, dans lesquels l'élément gauche est sémantiquement subordonné à l'élément droit :

(a). *mock-heroic, natural-born, single-blind, Southern-fried*

(b). *anal-retentive, finite-dimensional, Latin American, physicochemical, social democratic*

(c). *filthy rich, red-hot, squeaky-clean*

Les composés de type (b) ont la particularité formelle d'être dérivés d'une construction adjectif-nom (ex. : *Latin American* < *Latin America*, *physicochemical* < *physical chemistry*¹²⁹) ; les composés de type (c) sont, eux, remarquables d'un point de vue sémantique : ils répondent positivement à l'énoncé-test "*An X.Y Z is so Y that it is X.*" et ont un sens intensif (X.Y = "very Y"). L'utilisation d'un énoncé-test bi-attributif de type "*An X.Y Z is X and is Y.*" pour isoler les composés coordinatifs ne fonctionne pas, car certains composés bi-adjectivaux de type (b) et (c) répondent positivement à ce test¹³⁰:

A Latin-American country is Latin and is American.

Red-hot coal is red and is hot.

Squeaky-clean hair is squeaky and is clean.

Il semble donc nécessaire de revenir au sens premier du terme *coordination* — c'est-à-dire l'absence de hiérarchie entre coordonnés — et de définir comme coordinatif tout composé bi-adjectival à l'intérieur duquel aucune contrainte grammaticale ne pèse sur l'ordre des composants. Cette définition permet d'exclure de la catégorie l'ensemble des adjectifs ci-dessus, car ils ont tous pour tête sémantique le composant Y. La position adoptée permet de trancher le cas d'autres composés bi-adjectivaux. Les adjectifs associant deux nationalités sont polysémiques, et un même composé peut appartenir aux

¹²⁹ L'adjectif *physicochemical* a aussi une lecture coordinative : "*Relating to both physical and chemical properties.*" (AHD4).

deux catégories : *Italian-American* est subordonatif quand il signifie “Américain d’origine italienne”, et coordinatif quand c’est un composé co-participatif (ex. : *Italian-American trade*). Les adjectifs numériques comme *twenty-five* et *thirty-nine* sont, eux, coordinatifs. L’ordre dizaine-unité est figé par l’usage en anglais, mais c’est une convention arbitraire, car dans d’autres langues, l’unité précède la dizaine¹³¹:

- allemand : *fünf und zwanzig* (“cinq et vingt”)
- arabe : *khamisa wa ashrin* (“cinq et vingt”)
- pachtou : *pinze.visht* (“cinq.vingt”)

En tchèque, les deux dénominations coexistent : *dvacet.pět* (“vingt.cinq”) suit l’ordre commun dans les langues slaves, alors que *pět.a.dvacet* (“cinq.et.vingt”) est un calque de l’allemand (Bubenik 1999:56). Les adjectifs associant des couleurs forment un domaine dans lequel l’interprétation est parfois délicate. Bauer et Huddleston (2002:1658) considèrent que les adjectifs *blue-grey* et *orange-red* ont une tête sémantique droite, l’élément gauche indiquant la nuance d’une couleur complexe. Ces composés ne sont cependant pas lexicaux, et peuvent en pratique désigner toute couleur entre le gris légèrement bleuté et un mélange à parité entre le bleu et le gris, entre le rouge légèrement orangé et un mélange à parité entre le rouge et l’orange ; ils se prêtent donc à deux lectures, l’une subordonative, et l’autre coordinative. Il existe par ailleurs des composés de couleur bi-adjectivaux qui sont indubitablement coordinatifs : un composé asyndétique peut désigner des couleurs référentiellement contiguës (ex. : *a blue-white-red flag, a red-green coalition*) ; de même, un composé de couleur est clairement coordinatif quand il désigne deux couleurs mélangées à parité. C’est le cas des termes désignant les six couleurs tertiaires du spectre, qui résultent du mélange d’une couleur primaire et d’une couleur secondaire adjacente : *yellow-orange, red-orange, red-violet, blue-violet, blue-green* et *yellow-green*¹³². Pour finir, il convient de mentionner les nombreux composés bi-adjectivaux d’origine techno-scientifique

¹³⁰ Cette caractéristique conduit Tournier (1985:124) à considérer que “*les adjectifs du type A+A ne peuvent guère impliquer qu’une ‘coordination’*”.

¹³¹ Les données et translittérations ci-dessous sont extraites de Malherbe (1995).

¹³² Il est intéressant de noter que le français n’a, lui, pas, recours à des dénominations coordinatives : les six couleurs tertiaires sont le doré, l’écarlate, le pourpre, l’indigo, le turquoise et le vert chartreuse.

contenant une base liée initiale. Celle-ci se termine en *o-* ou, plus rarement, en *i-* (ex. : *dorsiventral, lunisolar, orinasal*). Ces composés sont majoritairement coordinatifs, mais des composés subordinatifs à base liée initiale sont aussi répertoriés : *volcaniclastic*¹³³ par exemple est un synonyme de *pyroclastic*, terme qui est défini ainsi : “*Pertaining to fragmented (clastic) rock material formed by a volcanic explosion or ejection from a volcanic vent.*”(VWGVGT¹³⁴). Le composant *volcani-* est donc sémantiquement en position de subordination par rapport à *clastic*. Plusieurs composés à base liée initiale sont polysémiques et permettent deux lectures, l’une coordinative et l’autre subordinative :

medicolegal : “Pertaining to medicine and law or to forensic medicine.” (RHUD)

physicochemical : “1. Physical and chemical. 2. Pertaining to physical chemistry.” (RHUD)

psychosomatic : “1. Of or pertaining to a physical disorder that is caused by or notably influenced by emotional factors. 2. Pertaining to or involving both the mind and the body.” (RHUD)

sensorimotor : “1. Relating to both the motor and sensory functions in the brain or the neurological structures underlying these functions. 2. Relating to motor functions arising from sensory stimuli.” (EWED)

sensorineural : “Related to or affecting a sensory nerve or a sensory mechanism together with its neural circuitry.” (RHUD)

3.3.2. Typologie sémantique

Le sens des composés coordinatifs bi-adjectivaux donne parfois du fil à retordre, comme le montre cette interrogation de Bauer (2001:700) :

¹³³ La forme *volcanoclastic* étant co-répertoriée dans le RHUD, je considère que *volcaniclastic* n’est pas le résultat d’une haplogogie (< *volcanic* + *clastic*), mais que le premier composant, *volcani-*, est une base liée.

¹³⁴ VWGVGT = *VolcanoWorld’s Glossary of Volcanic and Geologic Terms*.

“[I]s a bitter-sweet scent a scent which is defined by being at the intersection of ‘bitter’ and ‘sweet’, or one defined by the union of ‘bitter’ and ‘sweet’? It is not even clear how far the question makes sense.”

Deux comportements sémantiques sont relevés dans le corpus d’étude : l’immense majorité des composés ont un sens additionnel (ils répondent positivement à l’énoncé-test “*To be X.Y is to be X and to be Y.*”), mais quelques composés font bande à part : c’est le cas des six couleurs tertiaires mentionnées plus haut, et celui des termes culinaires *medium-rare* et *medium-well*¹³⁵. Ces composés ont pour double spécificité de mal fonctionner avec l’énoncé-test bi-attributif — [?]*To be blue-green is to be blue and to be green* ; [?]*To be medium-rare is to be medium and to be rare* — et de répondre positivement à un énoncé-test d’hybridité, “*To be X.Y is to be about midway between X and Y.*” :

To be blue-green is to be about midway between blue and green.

To be medium-rare is to be about midway between medium and rare.

Les composés additionnels

Le corpus de composés additionnels contient dix-neuf unités¹³⁶:

<i>audiovisual</i>	<i>lunisolar</i>	<i>physicochemical</i>
<i>aural-oral</i>	<i>manic-depressive</i>	<i>seriocomic</i>
<i>bittersweet</i>	<i>musculoskeletal</i>	<i>shabby-genteel</i>
<i>deaf-blind</i>	<i>obsessive-compulsive</i>	<i>spatiotemporal</i>
<i>deaf-mute</i>	<i>oral-formulaic</i>	<i>teeny-weeny</i>
<i>fluviomarine</i>	<i>pale-dry</i>	
<i>happy-clappy</i>	<i>passive-aggressive</i>	

¹³⁵ *Well* est ici une forme tronquée de *well-done*.

¹³⁶ Le nombre de composés est cependant bien supérieur si l’on inclut l’ensemble du paradigme des composés coordinatifs à base liée initiale du domaine médical, comme par exemple *atrioventricular*, *dorsolateral*, *gastrointestinal* ou *sternocostal*. Dans la liste ci-dessous, seul *musculoskeletal* est cité comme exemple illustratif de la classe.

Au niveau sémantique, quatre composés au fonctionnement singulier méritent mention. *Obsessive-compulsive* et *manic-depressive* sont bisémiques : ils ont une interprétation additionnelle (*X and Y*) et une autre disjonctive (*X or Y*) :

“Relating to or characterized by recurring obsessions and compulsions especially as symptoms of a neurotic state.” (MWOD)

“Of or pertaining to a neurosis characterized by persistent intrusion of unwanted thoughts (obsessions) or the performance of actions, as repeated hand-washing, that one is unable to stop (compulsions).” (RHUD)

“Characterized either by mania or by depression or by alternating mania and depression.” (MWOD)

Shabby-genteel est, lui, un exemple de composition adversative (*X but Y*). L’assemblage d’antonymes est rarissime, mais c’est un phénomène attesté en discours, comme dans les deux adjectifs ci-dessous, relevés par Adams (2001:97) :

*“the ironic cruel-compassionate exposition of the everyday life of the English middle classes”, *The Observer*, 1968.*

*“into this much admired pantheon [...] Krim, eager for the American Experience, muscled his humble-surlly way”, *The Sunday Times*, 1970.*

Teeny-weeny, pour finir, est, lui, un exemple de composition tautologique (*X = Y*). Ces composés sont typiques du langage modulé (angl. *child-directed speech*), et sont donc rarement répertoriés. On peut citer à titre illustratif *squiggly-wiggly*, *teeny-tiny* et *yummy-scrummy* :

“She’s so squiggly wiggly even when she’s dry that putting her in water makes her the most slippery object I’ve ever had to deal with.” (Google)

“Do you have students who fall out of their seats or are constantly fiddling with something in their hands? Your squiggly-wiggly students may actually be experiencing a difficulty processing sensory information.” (Google)

“Posh bars use soda water for making these, but the only important thing is that the bubbles in the water are big and coarse — the teeny-tiny Badoit-style bubbles aren’t

refreshing enough — and cheap supermarket fizzy water will do the job admirably.”
Victoria Moore, *The New Statesman*, 27 août 2001.

“Curiously, the anticipation and pleasure we now find in asparagus and strawberries, fruits of May and June, were once felt for plates of fried whitebait, those translucent, teeny-tiny fish you munch whole.” Bee Wilson, *The New Statesman*, 14 mai 2001.

“Home-made soup plus dishes such as Spanish omelette, foccacia with aubergines, mozzarella, tomatoes and salad, mixed vegetable lasagne, red lentil dal with rice and yoghurt and children's pasta with tomato and basil sauce are offered along with the sort of yummy-scrummy cakes with which vegetarians reward themselves.” Fay Maschler, *The Evening Standard*, 17 avril 2003.

“God bless the Good Lord and the abbot and Saint Benedict and my little wife, that yummy-scrummy little sugar-plum.”, *The Decameron*, de Giovanni Boccaccio (traduit de l'italien par G. Waldman), 1998, *Oxford World's Classics*, p. 225.

Les composés hybrides

Les composés hybrides sont rares, mais l'existence translinguistique de cette catégorie est probable. En portugais, l'adjectif *verdisseco* (< *verde* “vert” + *seco* “sec”) est un exemple de coordination hybride ; il signifie “à moitié sec”. En anglais, seuls quatre composés ont été relevés : *blue-green*¹³⁷, *medium-rare*, *medium-well* et *palato-alveolar*. L'interprétation hybride des adjectifs *medium-rare* et *medium-well* se fonde sur les correspondances entre termes et températures données dans le *Hormel Glossary of Kitchen and Food Terms* (= HGKFT) :

rare = moins de 145°F

medium-rare = entre 145°F et 150°F

medium = entre 150°F et 165°F

medium-well = entre 165°F et 170°F

well-done = plus de 170°F

¹³⁷ Seul un des six composés désignant une couleur tertiaire est répertorié dans les dictionnaires que j'ai consultés.

La lecture coordinative d'un composé de couleur est indéniable quand l'adjectif est un terme désignant une couleur tertiaire, mais dans les autres cas, cette lecture est ambiguë, car il est possible d'argumenter que *blue-green* désigne une nuance de vert, par opposition à *green-blue*, terme qui, lui, désigne une nuance de bleu. Le sens de ces composés reste donc équivoque, sauf si une marque morphologique de subordination sémantique est attachée au premier adjectif. Le suffixe *-ish* joue ce rôle-là, comme le montrent les phrases suivantes, relevées dans le BNC :

“Roquefort is a tangy, greenish-blue marbled cheese from the south of France.” (C8A 2189)

“Her eyes were so wide-set and widely-opened that they consumed half her face in a dazzling pool of greenish-blue radiance.” (H8L 1171)

“High arched walls of pale, honey-coloured stone were hung with bluish-green tapestries.” (FPB 1198)

“Bluish-green heart-shaped leaves on reddish stems.” (GV1 796)

Deux interprétations coexistent, comme l'illustre le traitement lexicographique de l'adjectif *blue-black*. Dans certains dictionnaires, cet adjectif renvoie à un noir teinté de bleu, auquel cas le composé est subordonatif :

“Black or dark with a tinge of blue.” (OEDO)

“Black with bluish highlights.” (RHUD)

“Black tinged with blue or with a blue sheen when caught by the light.” (EWED)

Dans d'autres, l'adjectif désigne un bleu foncé, c'est-à-dire une couleur perceptuellement à mi-chemin entre le bleu primaire et le noir, et le composé est, dans ce cas, coordinatif :

“Dark blue.” (PED)

“Very dark blue.” (AHD4)

“A very dark blue that sometimes looks blue and sometimes black.” (CALD2)

Il convient donc de conclure que si la lecture hybride est conceptuellement possible pour un composé bi-adjectival de couleur, il n'y a pas de frontière perceptuelle nette entre lecture coordinative hybride et lecture subordonative.

3.4. LES COMPOSÉS BIVERBAUX

3.4.1. Définition

Les auteurs qui signalent l'existence de composés [V.V]_V en anglais semblent considérer que ceux-ci sont par essence coordinatifs, car l'existence de composés biverbaux subordinatifs n'est jamais mentionnée. Tous les composés cités ci-dessous sont considérés comme des exemples de composition coordinative :

- Tournier (1985:129) : *drip-feed, push-start, strip-tease*
- Tournier (1993:82) : *dive-bomb, push-start, test-drive*
- Adams (2001:101)¹³⁸ : *drink-drive, crash-land, dry-clean, fly-drive, freeze-dry, shrink-wrap, strip-search*
- Bauer & Huddleston (2002:1661) : *blow-dry, cook-chill, freeze-dry*
- Plag (2003:155) : *stir-fry, dry-clean, freeze-dry, drink-drive*

Du fait des nombreuses conversions “nom ⇒ verbe” et “adjectif ⇒ verbe” en anglais, l'analyse du caractère biverbal d'un composé n'est pas toujours évidente. Le statut lexical de *sleep* dans *sleepwalk* ou de *crash* dans *crash-land* est par exemple ambigu (“to walk in one's sleep” ou “to walk and sleep” ; “to land in a crash” ou “to crash and land” ?). L'attestation répétée de formes biflexionnelles dans *Google Book Search* montre cependant que plusieurs composants gauches potentiellement nominaux tendent à être interprétés comme des verbes :

“*In Germany, Stuart morally slept-walked through the Reich, until the saturation bombing disturbed his peace.*”, *The Blackwell Companion to Modern Irish Culture*, W. J. McCormack (ed.), 2001, *Blackwell*, p. 643.

“*He told us this was very necessary as he slept walked and was afraid he would fall off this table-rock and kill himself.*”, *Along the Way*, de B. C. Fincher-Young, 2004, *Xlibris*, p. 144.

¹³⁸ Adams n'affirme pas explicitement que les composés [V.V]_V sont coordinatifs. Elle signale simplement qu'ils sont à interpréter sur le modèle du verbe *drink-drive*.

“[...] only 13 British aircraft crashed-landed in Switzerland [...]”, *Courage and Air Warfare — The Allied Aircrew Experience in the Second World War*, de Mark K. Wells, 1995, Routledge, p.131.

“The Japanese army retaliated savagely to the civilians of Sehkiang province where most of the B-25s had crashed-landed, massacring thousands and burning the city of Chuchow toward which the planes had been heading.”, *Strategic Bombing by the United States in World War II — The Myths and the Facts*, de Stewart Halsey Ross, 2002, McFarland, p.59.

Certains des composés cités plus haut semblent cependant fortement résister à une lecture biverbale : l'élément gauche dans *dry-clean* est très probablement adjectival (*to dry-clean something* ne se glose pas par *to dry and clean something*, mais plutôt par *to keep something dry while cleaning it*) ; celui de *drip feed* est, lui, très probablement nominal (*to drip-feed someone* ne se glose pas par *to drip and feed someone*, mais plutôt par *to feed someone by means of a drip*). Il semble par ailleurs hâtif de considérer que tout composé biverbal est coordinatif. De même que les composés binominaux spécifiques-génériques¹³⁹, comme *oak tree*, sont subordinatifs, les composés biverbaux X.Y associant un verbe X et son taxonyme Y ne sauraient être pris pour des composés coordinatifs :

Blowing hair is a way of drying it.

Crashing a plane is a way of landing it.

Pushing a car is a way of starting it.

Stripping is a way of teasing.

D'autres composés fonctionnent mal avec l'énoncé-test “*to X.Y means to X and Y.*”, et ils seront donc aussi exclus de la classe des composés coordinatifs biverbaux :

[?]*To test-drive a new car means to test and drive a new car.*

To test-drive a new car means to drive and (as a result) test a new car.

^{*}*To shrink-wrap a CD means to shrink and wrap a CD.*

To shrink-wrap a CD means to wrap a CD with plastic film that shrinks when heated.

3.4.2. Typologie sémantique

Trois catégories sémantiques sont recensées au sein de la classe des composés coordinatifs biverbaux : les composés asynchrones, les composés simultanés et les composés disjonctifs. La relation de succession temporelle à l'intérieur d'un composé X.Y est identifiable grâce à la glose "*To X and then to Y*". Elle est présente dans trois composés verbaux du corpus : *drop-kick*, *freeze-dry* et *tie-dye*. Sept composés adjectivaux déverbaux asynchrones sont aussi répertoriés :

<i>cook-chill</i>	<i>push-pull</i>	<i>roll-on roll-off</i>	<i>stop-start</i>
<i>fly-drive</i>	<i>read-write</i>	<i>stop-go</i>	

Un huitième composé, *drink-drive*, mérite mention. Il est cité par Plag (2003), mais n'a pas été inclus dans la liste ci-dessus, car il n'est répertorié dans aucun des dictionnaires que j'ai consultés. Son emploi adjectival est pourtant clairement attesté en corpus ; on le rencontre par exemple à 44 reprises dans le BNC :

"Government figures show that 10,000 people have died in drink-drive accidents in the past 10 years." (A8X 950)

"Swales, who was twice over the drink-drive limit, zig-zagged his Capri around the half-barrier at 70mph —; straight into the path of a train." (CH2 1290)

Quatre de ces sept composés déverbaux sont caractérisés par une relation antonymique entre les composants (*push-pull*, *roll-on roll-off*, *stop-go*, *stop-start*), avec, dans trois cas (*push-pull*, *stop-go*, *stop-start*), l'ajout d'une valeur itérative, laquelle donne au composé un sens alternatif ("*To X and to Y alternatively*"). Quatre de ces composés sont aussi répertoriés en tant que substantifs :

cook-chill < *cook-chill method* (WNMDE)

fly-drive < *fly-drive holiday* (OALD7)

push-pull < *push-pull arrangement* (RHUD)

roll-on roll-off < *roll-on roll-off method* (WN2.1) ; *roll-on roll-off vessel* (EWED)

¹³⁹ Ce terme est emprunté à Arnaud (2002:9).

La relation de simultanéité est complémentaire de celle d'asimultanéité. Elle correspond à la glose “*To X and to Y at the same time.*”. Cinq composés verbaux répondent à ce schéma, *dive-bomb*, *scrunch-dry*, *sleep-walk*, *stir-fry*, *strip-search*, auxquels il convient d'ajouter deux composés adjectivaux, *win-win* et *work-study*. D'autres composés biverbaux ont la particularité d'associer des composants entrant dans une relation disjonctive ($X.Y = X \text{ or } Y$). Deux composés déverbaux sont répertoriés, le substantif *lend-lease* et l'adjectif *pass-fail*. Un autre exemple, non répertorié, est le verbe *drop/add* ; son sens est “*drop and/or add*”, c'est-à-dire une relation de type conjonctif-disjonctif :

“*They're allowed to drop-add classes; you can't set the rollbook until mid-October.*”, *Change and Effectiveness in Schools — A Cultural Perspective*, Rossman, Corbett & Firestone (ed.), 1998, *SUNY Press*, p. 88.

“*Graduate and undergraduate students who want to drop/add a course must contact their Advisor in the Financial Aid / Advisement Office for assistance.*” (Google)

“*We were encouraged to see that 67 % of the students who registered or dropped/added classes since August 1 used the Web registration system.*” (Google)

L'existence d'une relation sémantique interne de type hybride (“*X.Ying is halfway between Xing and Ying.*”) n'est pas attestée en anglais, mais cette possibilité est cognitivement recevable, car c'est une interprétation attestée dans d'autres langues. Les composés déverbaux *dormi.veglia* en italien et *duerme.vela* en espagnol (“dort.veille”) désignent un état somnolent intermédiaire entre sommeil et éveil. Un autre exemple d'hybridité biverbale est relevé en sie, une langue austronésienne de Vanuatu : le composé *avan alou*, littéralement “*marcher courir*”, signifie “*se déplacer à une vitesse intermédiaire entre marche et course*” (Crowley 1998:141)¹⁴⁰.

3.5. LES COMPOSÉS TERNAIRES ET QUATERNAIRES

Les composés asyndétiques lexicaux contenant trois ou quatre éléments sont rares, mais ils apparaissent dans différentes terminologies. En médecine, *oculodentodigital* est un adjectif additionnel ternaire, et *otorhinolaryngology*, *encephalomyelo-*

¹⁴⁰ Cité par Bauer (à paraître b).

neuropathy, *laryngotracheobronchitis* et *oropharyngolaryngitis* des noms composés additionnels contenant trois bases liées initiales sémantiquement coordonnées. Le composé exocentrique *ear-nose-throat* est par ailleurs attesté comme synonyme de *otorhinolaryngology*¹⁴¹, mais il n'est répertorié dans les dictionnaires que j'ai consultés que sous sa forme acronymique *ENT*. En foresterie, plusieurs composés polyvalents ternaires et quaternaires désignant des engins multifonctionnels sont répertoriés ; on peut citer *delimber-slasher-sorter*, *feller-buncher-skidder*, *feller-delimber-slasher-buncher* et *feller-delimber-slasher-forwarder* (GDT). Du fait de leur caractère ternaire (ou quaternaire) et coordinatif, ces composés forment une classe d'exceptions remarquables à la règle morphologique qui veut qu'un composé soit toujours analysable en termes binaires.

¹⁴¹ “Do medical students complain that they have to learn about livers when they are specially interested in *ear-nose-throat*?”, *The Philosophy of Economics: An Anthology*, Daniel M. Hausman (ed.), 1994, *Cambridge University Press*, p. 240.

Chapitre 4

LES COMPOSÉS AMALGAMÉS

4.1. TERMINOLOGIE

Les composés constitués à partir de fragments de signifiants d'unités lexicales, comme *brunch* (< *breakfast* + *lunch*) ou *smog* (< *smoke* + *fog*), ont historiquement d'abord été désignés par le terme *portmanteau word*, un néologisme de Lewis Carroll qui apparaît en 1871 dans son roman *Through the Looking-Glass, and What Alice Found There*, et dont l'origine repose sur une analogie avec le portemanteau ("A large leather suitcase that opens into two hinged compartments." AHD4). Ce type de construction est attesté bien avant la fin du dix-neuvième siècle — le plus ancien amalgame du corpus d'étude est très probablement *witticism* (< *witty* + *criticism*), un substantif qui, d'après le *New Oxford Dictionary of English* (= NODE), a été forgé en 1677 par le poète anglais John Dryden —, mais c'est à Carroll que l'on doit la création d'un terme spécifique, ainsi que la première réflexion linguistique sur le phénomène, dans la préface de *The Hunting of the Snark* (1876) :

"For instance, take the two words "fuming" and "furious." Make up your mind that you will say both words, but leave it unsettled which you will say first. Now open your mouth and speak. If your thoughts incline ever so little towards "fuming," you will say "fuming-furious;" if they turn, by even a hair's breadth, towards "furious," you will say "furious-fuming;" but if you have the rarest of gifts, a perfectly balanced mind, you will say "frumious.""

En anglais, le terme *portmanteau word* a aujourd'hui été presque totalement supplanté par *blend* dans la littérature spécialisée, et le processus lexicogénique correspondant est

généralement appelé *blending*¹⁴². En français, la situation est plus contrastée : le terme *mot-valise* a les faveurs des francisants, mais les anglicistes parlent, eux, plus volontiers d'*amalgame*. Quant à la désignation du processus, il y a foison de dénominations originales : Guilbert (1975:246) et Kocourek (1991:160-161) parlent d'*acronymie*¹⁴³, Grésillon (1984:39) d'*imbrication*, Clas (1987:347) de *brachygraphie gigogne*, Pottier (1992:50, 2001:122) de *mixonymie*, Tournier (1998:176) d'*emboîtement*, Paillard (2000:82) de *télescopage* et Bassac (2004:173) de *processus de construction par association et troncation*¹⁴⁴. Les anglicistes utilisent aussi le terme *amalgame* (Tournier 1985:130, Paillard 2000:48), mais dans un souci de clarté, je lui substitue le substantif *amalgamation*¹⁴⁵, qui évite toute ambiguïté référentielle entre le processus et l'objet résultant de celui-ci.

En anglais, les fragments de signifiants d'unités lexicales qui composent l'amalgame, tels *br* ou *unch*, sont généralement appelés *splinters*, un terme qui remonte à Berman (1961:278)¹⁴⁶. Les unités lexicales impliquées dans la construction de l'amalgame sont, elles, ordinairement appelées *source-words*. En français, Tournier (1985:130, 136) parle respectivement d'*élément d'amalgame* et d'*élément constituant de l'amalgame*. Ce choix est peu heureux, car susceptible de prêter à confusion. Je préfère donc forger de nouveaux termes, et parlerai de *fracto-base*¹⁴⁷ pour désigner tout élément tronqué non institutionnalisé qui représente un lexème à l'intérieur d'un

¹⁴² Pour une étude historique des différents termes utilisés dans la littérature spécialisée, voir Cannon (1986:727-729) pour l'anglais et Grésillon (1984:5-12) pour le français.

¹⁴³ Le terme *acronyme* ne désigne pas seulement un sigle prononcé comme un mot ordinaire ; du fait de son étymologie (*acro-* vient du grec *akros*, "qui est à l'extrémité"), il est aussi parfois utilisé comme synonyme d'*amalgame*. C'est aussi le cas du terme *acrónimo* en espagnol (Bessé, Nkwenti-Azeh & Sager 1997:119, 123 ; Casado Velarde 1999:5085).

¹⁴⁴ "*Processus de construction par association et troncation*" n'est pas à proprement parler un terme, mais plutôt un syntagme descriptif.

¹⁴⁵ En anglais, *amalgamation* est fugitivement utilisé comme synonyme de *blending* par Plag (2003:13).

¹⁴⁶ Le terme *splinter* est aussi utilisé pour désigner les morphèmes de type *-aholic* (Bauer 2004:95-96). Voir *infra*, 4.2.3., pour une discussion sur ces éléments.

¹⁴⁷ Ce terme ne doit pas être confondu avec *fracto-morphème*, qui est utilisé par Tournier (1985:86) pour désigner les éléments de type *-aholic* et *-gate*.

composé amalgamé¹⁴⁸, et de *base-source* pour désigner le lexème que la fracto-base représente au sein de l'amalgame.

4.2. DÉFINITION

4.2.1. Amalgamation et composition

Certains linguistes — Soudek (1978:464), Bauer (1983a:232), Štekauer (1997:28), Olsen (2000a:901), Bauer et Huddleston (2002:1637)¹⁴⁹, Fradin (2003:208) et Plag (2003:121, 123) — considèrent que l'amalgamation n'est pas une forme de composition. Le fait qu'au moins un des "composants" ait été tronqué d'une manière qui n'est pas prévisible à partir des règles de la morphologie traditionnelle¹⁵⁰ et ne corresponde pas à une unité lexicale de la langue est rédhibitoire. Il peut cependant être contre-argumenté que, d'un point de vue cognitif, l'amalgame est, comme tout composé, le produit de l'association de plusieurs concepts, et d'un point de vue lexicologique, qu'il est le résultat de l'association de plusieurs unités lexicales. Ces arguments conduisent d'autres linguistes à considérer que l'amalgamation est bien un cas, certes particulier, de composition. C'est le cas d'Adams (1973:148), de Quirk, Greenbaum, Leech et Svartvik (1985:1583), de Tournier (1985:130), de Clas (1987:351), de Pharies (1987:279), de Paillard (2000:48) et de Carstairs-McCarthy (2002:65), et je souscris à ce second point de vue.

4.2.2. Approche prototypiste du concept d'amalgamation

Plusieurs définitions coexistent dans la littérature spécialisée. Des lexèmes tels que *brunch* ou *smog* sont unanimement acceptés comme des membres de la classe, mais les frontières de la catégorie fluctuent d'un auteur à l'autre. Le fait qu'au moins une des

¹⁴⁸ Voir *infra*, 4.2.3, pour une discussion de cette définition.

¹⁴⁹ La position de Bauer et Huddleston (2002) est en fait plus fine, car ils considèrent qu'en cas de troncation d'une seule base-source (ex. : *Breathalyzer* < *breath* + *analyze*, *newscast* < *news* + *broadcast*), l'amalgame est un composé, alors qu'en cas de troncation des deux bases-sources (ex. : *stagflation* < *stagnation* + *inflation*), le statut morphologique de l'amalgame est indéterminé.

¹⁵⁰ La morphologie traditionnelle, fondée sur la concaténation, est à opposer ici à la morphologie dite "extragrammaticale" (Dressler 2000), ou "prosodique" (Plag 2003:116-126).

bases-sources ait subi une troncation est toujours considéré comme une condition nécessaire d'appartenance à la catégorie. Certains lexicologues — Adams (1973:137, 146), Algeo (1977:49-50), Clas (1987:348) et López Rúa (2002:44-46, 2004a:64-66) — en font une condition suffisante, considérant que les composés construits par double apocope, comme *Amerind* (< *American* + *Indian*) ou *psywar* (< *psychological* + *warfare*), et les composés dans lesquels une seule base-source est tronquée, comme *altazimuth* (< *altitude* + *azimuth*) et *Eurasia* (< *Europe* + *Asia*), sont des amalgames, mais cette position n'est pas unanimement partagée. D'autres linguistes restreignent l'extension du concept d'amalgamation par l'ajout soit d'un critère sémantique, soit d'une contrainte morphologique. Pour Kubozono (1990:1-2) et Plag (2003:122-123), un composé n'est amalgame que si ses bases-sources entrent dans une relation "paradigmatique". Celles-ci doivent être de même catégorie lexicale, et leur relation sémantique de type coordinatif¹⁵¹. Les composés comme *motel* (< *motor* + *hotel*) ou *Breathalyzer* (< *breath* + *analyzer*) ne sont alors pas considérés comme des amalgames. Pour Davy (2000:67), Paillard (2000:81), Bauer et Huddleston (2002:1635), Bauer (2003:47, 2004:22), Gries (2004a:645-647), Booij (2005:20) et Bat-El (2006:66), une unité lexicale complexe n'est pas amalgamée si, comme *modem* (< *modulator* + *demodulator*) ou *sitcom* (< *situation* + *comedy*), elle est construite par double apocope. Les termes *acronyme syllabique* en français, *clipping compound*, *clipped compound* et *complex clipping* en anglais, sont utilisés pour désigner les composés tronqués par double apocope.

Les composés formés par apocope du premier constituant et aphérèse du second constituant et les composés bi-apocopés ont, au-delà du critère formel du type de troncation effectué, deux caractéristiques tendanciennes qui les différencient : primo, des dénominations non tronquées de sens équivalent sont répertoriées pour une majorité de composés bi-apocopés (ex. : *digicam* / *digital camera*, *fro-yo* / *frozen yogurt*, *lit crit* / *literary criticism*, *maglev* / *magnetic levitation*, *phys ed* / *physical education*, *rom-com* / *romantic comedy*, *sci-fi* / *science-fiction*), alors que ce n'est le cas que d'une minorité de composés tronqués par apocope-aphérèse (ex. : *rotavator* / *rotary cultivator*,

¹⁵¹ Ce point de vue est partagé par Grésillon (1984:120-121), qui travaille sur le français et l'allemand ; elle considère que la co-prédication ("X EST À LA FOIS A ET B.") est la relation sémantique constitutive de tout amalgame.

thermistor / thermal resistor, urinalysis / urine analysis, radome / radar dome) ; secundo, l'orthographe des composés bi-apocopés n'est pas normalisée : les deux formants sont parfois séparés par un tiret ou une espace (ex. : *fro-yo, mod cons* (< *modern + conveniences*)), ce qui n'arrive jamais dans les cas d'apocope-aphérèse. S'il est indéniable que les composés bi-apocopés forment une classe plus hétérogène et moins typique que les composés tronqués par apocope-aphérèse, les considérations ci-dessus ne semblent néanmoins pas suffire pour exclure les premiers de l'ensemble des amalgames. Les arguments avancés peuvent en effet être retournés : tous les composés bi-apocopés ne sont pas lexicalisés sous leur forme "pleine" : on peut citer par exemple *cusec* (< *cubic + second*), *maximin* (< *maximum + minimum*), *minimax* (< *minimum + maximum*), *moped* (< *motor + pedal*), *parsec* (< *parallax + second*) ou *Semtex* (< *Semtín + explosive*). Quant à l'orthographe des composés, c'est un critère notoirement peu fiable, car sujet à des variations arbitraires, et qui plus est, de nombreux composés bi-apocopés présentent une graphie soudée (ex. : *modem, sitcom*). Par ailleurs, prendre comme critère définitoire de l'amalgamation une troncation par apocope-aphérèse oblige à écarter des composés tels que *modem, Botox* (< *botulin + toxin*), *codec* (< *coder + decoder*), *cultivar* (< *cultivated + variety*), *maximin* (< *maximum + minimum*), *minimax* (< *minimum + maximum*), *napalm* (< *naphthenate + palmitate*), *nicad* (< *nickel + cadmium*) ou *telex* (< *teleprinter + exchange*), alors que ceux-ci manifestent un trait typique de l'amalgamation en anglais, à savoir une interpénétration des signifiants, c'est-à-dire le fait pour au moins un segment de l'amalgame, généralement en position médiane, d'être rattachable aux deux bases-sources constitutives du composé¹⁵². Dernier argument, l'amalgamation de deux bases-sources donne parfois naissance à deux synonymes qui ne partagent pas le même

¹⁵² Grésillon (1984:15), dont l'étude porte sur l'allemand et le français, Bankov, Dimitrov et Dragnev (1989:10), qui travaillent sur le français et le bulgare, et Piñeros (1999:1), qui travaille, lui, sur l'espagnol, considèrent cette caractéristique comme définitoire du concept d'amalgamation. Cette position est cependant difficilement tenable en anglais vu la masse de composés tronqués formés à partir de bases-sources ne possédant aucun segment identique. Gênée aux entournures, Grésillon (*op. cit.*:133) concède d'ailleurs l'existence d'un segment homophone zéro (voir *infra*, 4.3.) ; Piñeros (2004:214-215) tempère, lui, son affirmation dans un article postérieur : "*Whereas MORPHDIS [= morphemic disjointness] is an undominated constraint in compounding, it is often violated in blending.*" (c'est moi qui souligne). Il mentionne par exemple *merensalsa* (< *merengue + salsa*).

schéma de troncation (l'un est construit par double apocope, et l'autre par apocope-aphérèse), ce qui prouve la proche parenté des processus lexicogéniques :

kid + video > kidvid / kideo

Texan + Mexican > Tex-Mex / Texican

zebra + donkey > zedonk / zonkey

Il apparaît donc, en conclusion, souhaitable d'intégrer les composés bi-apocopés dans la classe des amalgames, tout en considérant que la construction par apocope-aphérèse est plus typique que la construction par double apocope.

Une approche prototypiste du concept d'amalgamation permet d'aller plus loin : les restrictions susmentionnées — coordination, apocope-aphérèse, interpénétration des fracto-bases — ne sont alors plus considérées comme des critères définitoires, mais comme des traits de typicalité du concept. Je considère ainsi que la vision la plus restrictive de l'amalgame — celle d'un composé formé par apocope de la première base-source et aphérèse de la deuxième base-source, puis par interpénétration des fracto-bases résultantes, dont les bases-sources entrent dans une relation sémantique de type coordinatif — correspond à une description des membres prototypiques de la catégorie, et que la vision la plus extensive — celle d'un composé dont au moins une des bases-sources a subi une troncation lors du processus d'assemblage — marque la frontière de la catégorie. Pour conclure, à partir des traits de typicalité *double troncation*, *troncation interne*¹⁵³, *interpénétration* et *coordination*, il est possible d'établir une échelle de typicalité. Le Tableau 13 met en évidence cinq degrés, distingués par le nombre de traits auquel l'amalgame répond :

- degré 0 de typicalité pour les amalgames de type *fanfic* (< *fan* + *fiction*), qui ne répondent à aucun des quatre traits typiques

¹⁵³ Le schéma prototypique de troncation, c'est-à-dire une apocope de la base-source gauche et une aphérèse de la base-source droite, est ici décomposé en deux traits : la double troncation, qui est plus typique que la troncation d'une seule des bases-sources, et la troncation interne (c'est-à-dire l'apocope de la base-source gauche et/ou l'aphérèse de la base-source droite), qui est plus typique que la troncation externe (c'est-à-dire l'aphérèse de la base-source gauche et/ou l'apocope de la base-source droite).

- degré 1 de typicalité pour les amalgames de type *parsec* (< *parallax* + *second*) et *contrail* (< *condensation* + *trail*), qui répondent à un seul trait¹⁵⁴
- degré 2 de typicalité pour les amalgames de type *avionics* (< *aviation* + *electronics*), *Botox* (< *botulin* + *toxin*), *redox* (< *reduction* + *oxidation*), *netizen* (< *Net* + *citizen*) et *Eurasia* (< *Europe* + *Asia*), qui répondent à deux traits¹⁵⁵
- degré 3 de typicalité pour les amalgames de type *motel* (< *motor* + *hotel*), *brunch* (< *breakfast* + *lunch*), *modem* (< *modulator* + *demodulator*) et *tankini* (< *tank* + *bikini*), qui répondent à trois traits
- degré 4 de typicalité pour les amalgames de type *cafetorium* (< *cafeteria* + *auditorium*), qui répondent aux quatre traits.

Tableau 13

Grille d'analyse du degré de typicalité de 13 types attestés d'amalgamation

	DBL TRONC	TRONC INT	INTERP	COORD
<i>fanfic</i>	-	-	-	-
<i>parsec</i>	+	-	-	-
<i>contrail</i>	-	+	-	-
<i>avionics</i>	+	+	-	-
<i>Botox</i>	+	-	+	-
<i>redox</i>	+	-	-	+
<i>netizen</i>	-	+	+	-
<i>Eurasia</i>	-	+	-	+
<i>motel</i>	+	+	+	-
<i>brunch</i>	+	+	-	+
<i>modem</i>	+	-	+	+
<i>tankini</i>	-	+	+	+
<i>cafetorium</i>	+	+	+	+

¹⁵⁴ Je n'ai pas trouvé d'amalgame lexical répondant au seul trait *interpénétration* ou *coordination*.

¹⁵⁵ Je n'ai pas trouvé d'amalgame lexical répondant aux seuls deux traits *interpénétration* et *coordination*.

4.2.3. Les frontières du concept d'amalgamation

La définition de l'amalgame donnée en 4.2.2. n'est pas complète. Il faut d'abord préciser qu'un composé n'est amalgame que si aucun de ses constituants n'est un troncat, c'est-à-dire une unité lexicale obtenue par troncation, comme par exemple *lab* (< *laboratory*), *zoo* (< *zoological garden*), ou *cello* (< *violoncello*). L'écueil pour le lexicologue vient du fait qu'il n'est pas possible de distinguer les fracto-bases des troncats sans un éclairage diachronique. Les substantifs *fanzine* et *biopic* sont une bonne illustration du problème, car trois schémas de composition sont théoriquement envisageables :

- l'amalgamation de deux bases non tronquées : *fanatic* + *magazine* ; *biographical* + *picture*.
- l'amalgamation d'un troncat et d'une base non tronquée : *fan* + *magazine*, *fanatic* + *zine* ; *bio* + *picture*, *biographical* + *pic*.
- l'assemblage de deux troncats : *fan* + *zine* ; *bio* + *pic*.

Les dates de première attestation des différents formants permettent de trancher entre ces scénarios : l'OEDO indiquant que *fan* est un troncat datant du dix-neuvième siècle, que *fanzine* est attesté en 1949, et *zine* en 1965, on en déduit que *fanzine* est historiquement l'amalgame de *fan* et de *magazine*. Pour *biopic*, les dates de première attestation — 1936 pour *pic* dans le sens de "film", 1951 pour *biopic* et 1961 pour *bio* (< *biographical*) — permettent d'inférer que ce composé est l'amalgame de *biographical* et *pic*. Quand le troncat est postérieur à l'amalgame, on peut d'ailleurs conjecturer une filiation : dans les deux cas susmentionnés, l'existence des fracto-bases *zine* et *bio* est très probablement à l'origine de l'apparition et de la lexicalisation des troncats *zine* et *bio*. La datation d'un néologisme est cependant un exercice parfois délicat, et, en l'absence de données précises, il est plus prudent d'en rester à une analyse synchronique : puisque par exemple le troncat *poly* (< *polyester*) et le composé *polycotton* sont tous deux datés de la fin du vingtième siècle, sans plus de précisions (EWED), je considère que *polycotton* est un composé juxtaposé, et non amalgamé.

Par ailleurs, lorsqu'une même fracto-base apparaît de manière récurrente dans divers néologismes, et que, par conséquent, elle atteint un certain degré de productivité

et d'institutionnalisation, elle acquiert le statut de morphème, et se trouve généralement répertoriée par les lexicographes. C'est le cas par exemple des éléments *e-* (< *electronic*), *cyber-* (< *cyberspace*), *-ware* (< *software*) et *-holic/-aholic* (< *alcoholic*), qui apparaissent dans de nombreuses unités lexicales complexes comme *e-book*, *e-commerce*, *e-mail* ; *cybercafé*, *cybersex*, *cybersales* ; *freeware*, *shareware*, *groupware* ; *chocoholic*, *shopaholic*, *workaholic*. Ces éléments sont des morphèmes liés qui ont des caractéristiques très éloignées de celles de l'afixe prototypique. Ils sont d'apparition très récente dans l'histoire de l'anglais (ils datent généralement de la seconde moitié du vingtième siècle), forment une classe ouverte, et ont de plus la particularité d'être systématiquement formés par troncation. En outre, d'un point de vue sémantique, ces éléments ont un contenu dénotatif équivalent à celui d'une unité autonome : *e-mail* est synonyme de *electronic mail*, *cybersales* de *online sales*, *freeware* de *free software*, *chocoholic* de *chocolate addict*. Ces différentes caractéristiques me conduisent donc à considérer que les éléments de type *-ware* et *-aholic* ne sont pas des affixes, mais qu'ils forment une classe particulière de quasi-lexèmes, que je nomme *bases liées formées par troncation*¹⁵⁶. Le passage du statut de fracto-base à celui de base liée est un phénomène graduel, et seule la répertoriabilité d'une base liée formée par troncation est un critère indiscutable d'institutionnalisation. L'élément *-cast* est un exemple de fracto-base sur le point d'acquiescer une pleine reconnaissance : il est présent dans neuf composés lexicaux (*cablecast*, *colorcast*, *kudocast*, *narrowcast*, *newscast*, *radiocast*, *simulcast*, *sportscast*, *telecast*), où il représente à chaque fois le même lexème, *broadcast* ; je considère cependant que cet élément n'est pas encore un quasi-lexème, car aucun des dictionnaires que j'ai consultés ne le répertorie. Les neuf composés ci-dessus doivent donc être considérés comme des amalgames.

La définition de l'amalgame n'exclut pas les acronymes, car je considère que l'acronymie est un cas particulier d'amalgamation. L'amalgamation acronymique se distingue de l'amalgamation prototypique par deux traits saillants, le nombre de bases-sources et le type de troncation effectué sur celles-ci. Alors que l'amalgame proto-

¹⁵⁶ D'autres termes sont usités : Tournier (1985:86) parle de *fracto-morphèmes*, Stockwell et Minkova (2001:143) de *pseudo-suffixes*, Bauer (2004:95-96) de *splinters*. Sur les bases liées formées par troncation, voir aussi Warren (1990), Lehrer (1998), Fradin (2000), Bauer & Huddleston (2002:1637), Haspelmath (2002:20-21, 56) et Frath (2005).

typique est issu de deux bases-sources et constitué de fracto-bases pluri-segmentales, l'acronyme est le résultat de l'amalgamation d'au moins trois bases-sources, lesquelles sont typiquement toutes réduites à leur seul segment initial (ex. : *Nimby* < *not* + *in* + *my* + *back* + *yard*). Je considère ainsi que *lox* (< *liquid* + *oxygen*) est un amalgame non acronymique, et qu'*echovirus* (< *enteric* + *cytopathogenic* + *human* + *orphan* + *virus*) et *scramjet* (< *supersonic* + *combustion* + *ramjet*) sont, eux, à la frontière de l'acronymie¹⁵⁷.

4.3. LES CAS D'INTERPÉNÉTRATION

Le découpage d'un amalgame en fracto-bases s'avère délicat quand un ou plusieurs segments ne peuvent pas être indiscutablement attribués à une seule base-source. C'est le cas par exemple pour *motel*, un amalgame qui contient deux segments potentiellement communs aux deux bases-sources, *o* et *t*. Six schémas d'amalgamation sont théoriquement envisageables :

- (a). *motor* + *hotel* > *m* + *otel* > *motel*
- (b). *motor* + *hotel* > *mo* + *tel* > *motel*
- (c). *motor* + *hotel* > *mot* + *el* > *motel*
- (d). *motor* + *hotel* > *mo* + *otel* > *motel*
- (e). *motor* + *hotel* > *mot* + *tel* > *motel*
- (f). *motor* + *hotel* > *mot* + *otel* > *motel*

Je postule que seul le schéma (f) représente adéquatement le processus morphophonologique d'amalgamation. L'haplologie est un phénomène attesté lors de l'assemblage de formants entiers¹⁵⁸, et il semble justifié de l'étendre à l'assemblage de fracto-bases, car la présence d'au moins un segment commun aux deux bases-sources est précisément un des traits de typicalité de l'amalgamation. Je considère donc que tout segment commun à l'amalgame et à ses bases-sources appartient aux deux fracto-bases.

¹⁵⁷ Pour une discussion sur amalgamation et acronymie, voir aussi López Rúa (2002, 2004a, 2004b).

¹⁵⁸ Voir *infra*, 4.5.5.

À la suite de Piñeros (1999, 2004), je parlerai dans ce cas de *segment ambimorphémique* et d'*interpénétration des signifiants* (angl. *overlapping*)¹⁵⁹.

Le caractère ambimorphémique d'un segment peut n'être que partiel, quand l'identité segmentale est uniquement graphémique, ou uniquement phonémique. L'amalgame *Ebonics* (< *ebony* + *phonics*) illustre les trois cas de figure possibles : *o* est un segment ambimorphémique au seul niveau graphémique (le graphème <o> correspond au phonème /ɒ/ dans *phonics* et *Ebonics* et au schwa, /ə/, dans *ebony*) ; *n* est un segment pleinement ambimorphémique ; *i* est un segment ambimorphémique uniquement au niveau phonémique (le phonème /ɪ/ correspond au graphème <i> dans *phonics* et *Ebonics* et au graphème <y> dans *ebony*). Par ailleurs, la séquence ambimorphémique n'est pas toujours située en position médiane : elle est finale dans *Chunnel* (< *Channel* + *tunnel*), *doodle* (< *doodle* + *riddle*), *gymnasium* (< *gymnasium* + *auditorium*), *osmiridium* (< *osmium* + *iridium*) et *stagflation* (< *stagnation* + *inflation*). Elle peut de plus être discontinuée, comme dans les cas suivants¹⁶⁰:

BeeFalo < BeeF + BuFfalo

cafeToRIum < cafeTeRIa + audiToRIum

COoPEtiTION < COoPEraTION + COmPEtiTION

FaCTion < FaCT + FiCTion

pOOtLE < pOOdLE + tOOtLE

SkoRT < SkiRT + ShoRT

TwEEN < TEEN + beTwEEN

4.4. PRESSIONS NÉOLOGIQUES ET AMALGAMATION

Les amalgames ont pour origine plusieurs pressions néologiques. La première d'entre elles est appelée *pulsion ludique* par Tournier (1993:169), car l'interpénétration des signifiants rompt avec la linéarité propre à la morphologie concaténative et elle constitue une forme de jeu sur les signifiants. Des amalgames comme *cypherpunk* (< *cypher* + *cyberpunk*), *screenager* (< *screen* + *teenager*) ou *zitcom* (< *zit* + *sitcom*)

¹⁵⁹ Grésillon (1984:15) utilise le terme *segment homophone* ; Fèvre-Pernet et Roché (2005) désignent le segment par le terme *pivot* et le processus par le terme *superposition*.

¹⁶⁰ Les majuscules indiquent un graphème commun à l'amalgame et à ses bases-sources.

sont des exemples typiques d'amalgamation ludique : ce sont des jeux de mots lexicalisés construits par substitution phonétique d'un nombre minimal de phonèmes (ici une attaque consonantique, simple ou complexe), ce que Guiraud (1976:19-20) appelle des *à-peu-près*. Les trois amalgames ci-dessus permettent de faire le lien avec la deuxième pression, que j'appelle *pression euphonique*. Elle englobe divers phénomènes qui tendent soit à éviter la répétition d'un matériau phonique partagé par les deux bases-sources, soit à jouer sur cette répétition en créant un signifiant à la prégnance remarquable :

- la superposition des chaînes segmentales, en cas de quasi-similitude entre la totalité d'une des bases-sources et une partie de l'autre base-source (ex. : *cypherpunk*, *screenager*, *zitcom*)
- l'haplogogie, en cas de similitude segmentale entre la fin d'une base-source et l'entame de l'autre (ex. : *guesstimate* < *guess* + *estimate*, *netiquette* < *Net* + *etiquette*)
- la troncation rimée, en cas de similitude segmentale médiane (ex. : *am dram* < *amateur* + *dramatics*, *kidvid* < *kid* + *video*, *lit crit* < *literary* + *criticism*, *rom-com* < *romantic* + *comedy*) ou initiale (ex. : *fen-phen* < *fenfluramine hydrochloride* + *phentermine*, *ro-ro* < *roll-on* + *roll-off*)

Ces phénomènes peuvent entrer en concurrence, mais leur distribution semble arbitraire : *screenager* a émergé comme forme amalgamée de *screen* et *teenager*, mais °*screen-teen* est tout aussi recevable ; l'amalgamation de *romantic* et *comedy* a donné *rom-com*, mais °*romedy* est aussi bien construit¹⁶¹ ; l'assemblage de *kid* et de *video* a, lui, engendré deux formes, *kidvid* et *kideo*.

Les études sur l'amalgamation s'appuient généralement sur des corpus rassemblant des exemples tirés de la fiction ou de la presse généraliste, et elles passent par conséquent souvent sous silence le fait que de nombreux amalgames sont aussi des termes, et que, même en cas d'interpénétration des signifiants, la pulsion ludique n'est que secondaire dans le domaine de la néologie terminologique. Le principal moteur de l'amalgamation est ailleurs, dans ce que j'appellerai une pression "brachygraphique"

¹⁶¹ Il est probable que l'analogie avec *sitcom* a favorisé le choix de la double apocope.

pour reprendre le terme de Clas (1987). La réduction du signifiant touche des composés dits “lourds” (Clas 1985, 2001), qui sont difficiles à manier du fait de leur longueur :

arsphenamine < *arsenic* + *phenyl* + *amine*

ethambutol < *ethyl* + *amine* + *butanol*

fen-phen < *fenfluramine hydrochloride* + *phentermine*

navaid < *navigation aid* < *aid to air navigation*

nicad < *nickel-cadmium battery*

ob-gyn < *obstetrician-gynecologist*

vortac < *VOR* + *Tacan* < *very-high-frequency omnidirectional radio range* + *tactical air navigation*

La pression brachygraphique n’est pas limitée aux amalgames-termes, car comme le note Guilbert (1975:245-246), “le recours à l’acronymie traduit le besoin, inhérent à l’acte de communication, de ramener les formations lexicales composées à l’unité lexicale type du mot graphique soudé correspondant à un syntagme unique.” Elle est le pendant synchronique et conscient du phénomène diachronique et non conscient d’agglutination (ex. : m. angl. *al redy* > *already* ; fr. *juste au corps* > *justaucorps*). Pour finir, le choix d’une construction amalgamée répond aussi fréquemment à une pression d’iconicité morpho-sémantique. La présence de nombreux amalgames désignant des hybrides génétiques (ex. : *pluot* < *plum* + *apricot*, *siabon* < *siamang* + *gibbon*, *tangelo* < *tangerine* + *pomelo*) atteste du fait que le “croisement des signifiants”, pour reprendre l’expression de Pottier (2001:122), est iconique du croisement génétique des denotata.

4.5. TYPOLOGIE DES PATRONS D’AMALGAMATION

Le nombre de patrons d’amalgamation possibles est élevé du fait de l’interaction de quatre variables : le nombre de bases-sources, le nombre de bases-sources tronquées, la place de la base-source ou des bases-sources tronquées au sein du composé, et le type de troncation (apocope, syncope ou aphérèse). Tous les patrons n’ayant pas la même productivité, la présentation ci-dessous a pour but d’illustrer la diversité des types rencontrés et de donner une indication de la fréquence relative de chacun d’entre eux. Le corpus est constitué d’amalgames subordinatifs lexicaux qui sont tous, sauf mention contraire, répertoriés. Sont donc exclus les lapsus, comme *ducks* (< *dollars* + *bucks*) et

sot (< *sunny* + *hot*) (Laubstein 1999:129)¹⁶², ainsi que les créations délibérées non répertoriées comme *crunchewy* (< *crunchy* + *chewy*), *banilla* (< *banana* + *vanilla*) et *splurgundy* (< *sparkling* + *burgundy*). J'ai, par ailleurs, limité la taille du corpus en n'incluant que les amalgames construits à partir de bases-sources autonomes et endogènes. N'apparaissent donc pas les composés contenant une base-source exogène d'origine grecque ou latine, que celle-ci soit autonome (ex. : *amygdule* < lat. *amygdala* + *nodule*, *crotoxin* < lat. mod. *crotalus* + *toxin*, *nociceptor* < lat. *nocere* + *receptor*, *pleuston* < gr. anc. *pleusis* + *plankton*, *quercitron* < lat. *quercus* + *citron*) ou non (ex. : *aerobatics* < *aero-* + *acrobatics*, *bionics* < *bio-* + *electronics*, *chrominance* < *chromo-* + *luminance*, *electrocute* < *electro-* + *execute*, *pedocal* < *pedo-* + *calcium*). Enfin, si les noms propres dont le référent est un produit commercial, comme *Breathalyzer* (< *breath* + *analyzer*) ou *WaPo* (*Washington* + *Post*), ont été inclus, ceux qui désignent uniquement une entreprise et/ou une marque commerciale, comme *Durex* (< *durability* + *reliability* + *excellence*), *Oxfam* (< *Oxford* + *famine*), *FedEx* (< *federal* + *express*) ou *Texaco* (< *Texas* + *company*), n'ont, eux, pas été intégrés¹⁶³.

4.5.1. Apocope de la première base-source

<i>acupoint</i> < <i>acupuncture</i> + <i>point</i>	<i>Cantopop</i> < <i>Cantonese</i> + <i>pop</i>
<i>acupressure</i> < <i>acupuncture</i> + <i>pressure</i>	<i>carborane</i> < <i>carbon</i> + <i>borane</i>
<i>Amerindian</i> < <i>American</i> + <i>Indian</i>	<i>cell phone</i> < <i>cellular</i> + <i>phone</i>
<i>ammeter</i> < <i>ampere</i> + <i>meter</i>	<i>cesspit</i> < <i>cesspool</i> + <i>pit</i>
<i>aniseed</i> < <i>anise</i> + <i>seed</i>	<i>charbroil</i> < <i>charcoal</i> + <i>broil</i>
<i>anthraquinone</i> < <i>anthracene</i> + <i>quinine</i>	<i>chargrill</i> < <i>charcoal</i> + <i>grill</i>
<i>avgas</i> < <i>aviation</i> + <i>gas</i>	<i>circlip</i> < <i>circle</i> + <i>clip</i>
<i>biopic</i> < <i>biographical</i> + <i>pic</i>	<i>contrail</i> < <i>condensation</i> + <i>trail</i>
<i>borosilicate</i> < <i>boron</i> + <i>silicate</i>	<i>convertiplane</i> < <i>convertible</i> + <i>plane</i>

¹⁶² L'étude comparative des amalgames lexicaux et des amalgames formés par lapsus (angl. *speech-error blends*) est cependant riche d'enseignements, car les deux sous-types partagent plusieurs caractéristiques structurelles. Voir Kubozono (1990) et Berg (1998:151-157).

¹⁶³ Sur la distinction entre nom de marque et nom de produit, voir Fèvre-Pernet et Roché (2005).

<i>cremains</i> < <i>cremated</i> + <i>remains</i>	<i>peritrack</i> < <i>perimeter</i> + <i>track</i>
<i>cryptanalysis</i> < <i>cryptogram</i> + <i>analysis</i>	<i>permafrost</i> < <i>permanent</i> + <i>frost</i>
<i>digitoxin</i> < <i>digitalis</i> + <i>toxin</i>	<i>permalink</i> < <i>permanent</i> + <i>link</i>
<i>docudrama</i> < <i>documentary</i> + <i>drama</i>	<i>Permalloy</i> < <i>permeable</i> + <i>alloy</i>
<i>dolostone</i> < <i>dolomite</i> + <i>stone</i>	<i>perma-press</i> < <i>permanent</i> + <i>press</i>
<i>emoticon</i> < <i>emotion</i> + <i>icon</i>	<i>permatemp</i> < <i>permanent</i> + <i>temp</i>
<i>ergocalciferol</i> < <i>ergot</i> + <i>calciferol</i>	<i>piperazine</i> < <i>piperidine</i> + <i>azine</i>
<i>ergosterol</i> < <i>ergot</i> + <i>sterol</i>	<i>polyreaction</i> < <i>polymer</i> + <i>reaction</i>
<i>flexexecutive</i> < <i>flexible</i> + <i>executive</i>	<i>Portakabin</i> < <i>portable</i> + <i>cabin</i>
<i>formaldehyde</i> < <i>formic acid</i> + <i>aldehyde</i>	<i>psy trance</i> < <i>psychedelic</i> + <i>trance</i>
<i>frankenfood</i> < <i>Frankenstein</i> + <i>food</i>	<i>qubit</i> < <i>quantum</i> + <i>bit</i>
<i>gazunder</i> < <i>gazump</i> + <i>under</i>	<i>radome</i> < <i>radar</i> + <i>dome</i>
<i>gravisphere</i> < <i>gravity</i> + <i>sphere</i>	<i>rosaniline</i> < <i>rose</i> + <i>aniline</i>
<i>histamine</i> < <i>histidine</i> + <i>amine</i>	<i>saxtuba</i> < <i>saxhorn</i> + <i>tuba</i>
<i>Identikit</i> < <i>identity</i> + <i>kit</i>	<i>scintiscan</i> < <i>scintillation</i> + <i>scan</i>
<i>imidazole</i> < <i>imide</i> + <i>azole</i>	<i>stanine</i> < <i>standard</i> + <i>nine</i>
<i>isospin</i> < <i>isotopic</i> + <i>spin</i>	<i>superheterodyne</i> < <i>supersonic</i>
<i>mag wheel</i> < <i>magnesium</i> + <i>wheel</i>	+ <i>heterodyne</i>
<i>Medicaid</i> < <i>medical</i> + <i>aid</i>	<i>surgicenter</i> < <i>surgical</i> + <i>center</i>
<i>Medicare</i> < <i>medical</i> + <i>care</i>	<i>synfuel</i> < <i>synthetic</i> + <i>fuel</i>
<i>medigap</i> < <i>Medicare/Medicaid</i> + <i>gap</i>	<i>thalamencephalon</i> < <i>thalamus</i>
<i>modacrylic</i> < <i>modified</i> + <i>acrylic</i>	+ <i>encephalon</i>
<i>motoneuron</i> < <i>motor</i> + <i>neuron</i>	<i>transaxle</i> < <i>transmission</i> + <i>axle</i>
<i>navaid</i> < <i>navigation</i> + <i>aid</i>	<i>tryptamine</i> < <i>tryptophan</i> + <i>amine</i>
<i>nicotinamide</i> < <i>nicotinic acid</i> + <i>amide</i>	<i>tyramine</i> < <i>tyrosine</i> + <i>amine</i>
<i>op art</i> < <i>optical</i> + <i>art</i>	<i>vocoder</i> < <i>voice</i> + <i>coder</i>
<i>osmoregulation</i> < <i>osmosis</i> + <i>regulation</i>	

4.5.2. Aphérèse de la deuxième base-source

<i>blobitecture</i> < <i>blob</i> + <i>architecture</i>	<i>booboisie</i> < <i>boob</i> + <i>bourgeoisie</i>
<i>boatel</i> < <i>boat</i> + <i>hotel</i>	<i>Breathalyzer</i> < <i>breath</i> + <i>analyzer</i>
<i>bonkbuster</i> < <i>bonk</i> + <i>blockbuster</i>	<i>cablecast</i> < <i>cable</i> + <i>broadcast</i>

- cablegram* < *cable* + *telegram*
carjacking < *car* + *hijacking*
Claymation < *clay* + *animation*
colorcast < *color* + *broadcast*
cosmid < *cos* + *plasmid*
cyberpunk < *cypher* + *cyberpunk*
dancercise < *dance* + *exercice*
dataveillance < *data* + *surveillance*
Dixiecrat < *Dixie* + *Democrat*
dockominium < *dock* + *condominium*
fanzine < *fan* + *magazine*
flexagon < *flex* + *hexagon*
floatel < *float* + *hotel*
gasohol < *gas* + *alcohol*
gasolier < *gas* + *chandelier*
gaydar < *gay* + *radar*
gerrymander < *Gerry* + *salamander*
greenmail < *green* + *blackmail*
greenwash < *green* + *whitewash*
infobahn < *info* + *autobahn*
infonesia < *info* + *amnesia*
jazzercise < *jazz* + *exercise*
jetavator < *jet* + *elevator*
jetport < *jet* + *airport*
kideo < *kid* + *video*
kidult < *kid* + *adult*
lorikeet < *lory* + *parakeet*
mochaccino < *mocha* + *cappuccino*
mockney < *mock* + *cockney*
mocktail < *mock* + *cocktail*
mockumentary < *mock* + *documentary*
muon < *mu* + *meson*
narrowcast < *narrow* + *broadcast*
netizen < *Net* + *citizen*
newscast < *news* + *broadcast*
newzak < *news* + *Muzak*
nickelodeon < *nickel* + *melodeon*
palmcorder < *palm* + *camcorder*
pion < *pi* + *meson*
planetesimal < *planet* + *infinitesimal*
radiocast < *radio* + *broadcast*
Reaganomics < *Reagan* + *economics*
rockabilly < *rock* + *hillbilly*
rockumentary < *rock* + *documentary*
screenager < *screen* + *teenager*
sexduction < *sex* + *transduction*
skyjack < *sky* + *hijack*
slimnastics < *slim* + *gymnastics*
slumlord < *slum* + *landlord*
spamdexing < *spam* + *indexing*
sportscast < *sports* + *broadcast*
squirearchy < *squire* + *hierarchy*
teensploitation < *teen* + *exploitation*
trafficator < *traffic* + *indicator*
travelator < *travel* + *escalator*
trip hop < *trip* + *hip hop*
trustafarian < *trust* + *Rastafarian*
warfarin < *WARF* (< *Wisconsin Alumni Research Foundation*)
 + *coumarin*
webinar < *Web* + *seminar*
webliography < *web* + *bibliography*
workfare < *work* + *welfare*
zitcom < *zit* + *sitcom*

4.5.3. Apocope de la deuxième base-source

bumf < *bum* + *fodder*

fanfic < *fan* + *fiction*

kidvid < *kid* + *video*

pixel < *pix* + *element*

videotex < *video* + *text*

webcam < *Web* + *camera*

4.5.4. Aphérèse de la première base-source

blog < *web* + *log*

4.5.5. Autres cas de troncation d'une seule des bases-sources

Il est parfois impossible de déterminer quelle base-source reste entière dans l'amalgame. C'est le cas des amalgames formés par haplologie, quand les *n* segments finaux de la première base-source sont identiques aux *n* segments initiaux de la deuxième base-source (*n* = 1, 2 ou 3) :

backronym < *back* + *acronym*

bobbinet < *bobbin* + *net*

dermabrasion < *derma* + *abrasion*

dopamine < *dopa* + *amine*

guesstimate < *guess* + *estimate*

Japanimation < *Japan* + *animation*

netiquette < *Net* + *etiquette*

palimony < *pal* + *alimony*

radiopaque < *radio* + *opaque*

replicar < *replica* + *car*

sexploitation < *sex* + *exploitation*

shamateur < *sham* + *amateur*

slanguage < *slang* + *language*

Socceroo < *soccer* + *roo*

Sont aussi attestés quatre patrons marginaux :

- syncope de la première base-source : *indophenol* < *indigo* + *phenol*

- syncope plus apocope de la première base-source : *Sellotape* < *cellulose* + *tape*

- apocope plus aphérèse de la première base-source : *Lastex* < *elastic* + *latex*

- aphérèse plus syncope de la deuxième base-source : *summercater* < *summer*
+ *vacationer*.

4.5.6. Apocope de la première base-source et aphérèse de la deuxième base-source

advertorial < *advertisement* + *editorial*

affluenza < *affluence* + *influenza*

airmada < *airplane* + *armada*

animatronics < *animation* + *electronics*

avionics < *aviation* + *electronics*

biolistics < *biological* + *ballistics*

bit < *binary* + *digit*

blaxploitation < *black* + *exploitation*

Bollywood < *Bombay* + *Hollywood*

buppie < *black* + *yuppie*

camcorder < *camera* + *recorder*

caplet < *capsule* + *tablet*

Chunnel < *Channel* + *tunnel*

classon < *classical* + *boson*

cobalamin < *cobalt* + *vitamin*

collapsar < *collapsed* + *star*

cubature < *cube* + *quadrature*

culturati < *culture* + *literati*

desipramine < *desmethyl* + *imipramine*

diabesity < *diabetes* + *obesity*

digerati < *digital* + *literati*

digoxin < *digitalis* + *toxin*

Ebonics < *ebony* + *phonics*

ecdysone < *ecdysis* + *hormone*

elastomer < *elastic* + *polymer*

electret < *electricity* + *magnet*

escalator < *escalade* + *elevator*

excimer < *excited* + *dimer*

glitterati < *glitter* + *literati*

glocalization < *global* + *localization*

glutamine < *glutamic acid* + *amine*

Grammy < *gramophone* + *Emmy*

gravitino < *graviton* + *neutrino*

humidex < *humidity* + *index*

informercial / *infomercial*
< *information* + *commercial*

internesia < *Internet* + *amnesia*

Japlish < *Japanese* + *English*

Jython < *Java* + *Python*

klavern < *Klan* + *cavern*

kudocast < *kudos* + *broadcast*

letterset < *letterpress* + *offset*

meperidine < *methyl* + *piperidine*

minify < *minimum* + *magnify*

motel < *motor* + *hotel*

Motown < *motor* + *town*

moxibustion < *moxa* + *combustion*

negatron < *negative* + *electron*

neuristor < *neuron* + *transistor*

nit / *nepit* < *Neperian* + *digit*

osmol < *osmosis* + *mol*

Paralympics < *paraplegic* + *Olympics*

permaculture < *permanent*
+ *agriculture*

pharming < *pharmaceutical* + *farming*

posigrade < *positive* + *retrograde*

positron < *positive* + *electron*

quasar < *quasi* + *stellar*

radionics < *radiation* + *electronics*

rockoon < *rocket* + *balloon*

Rolodex < *roller* + *index*

rotavator < *rotary* + *cultivator*

silane < *silicon* + *methane*
simulcast < *simultaneous* + *broadcast*
Singlish < *Singapore* + *English*
slurb < *slum* + *suburb*
Spam < *spiced* + *ham*
Spanglish < *Spanish* + *English*
Strimmer < *string* + *trimmer*
subtopia < *suburb* + *utopia*
thermistor < *thermal* + *resistor*
toonie < *two* + *loonie*

transistor < *transfer* + *resistor*
transputer < *transistor* + *computer*
urinalysis < *urine* + *analysis*
varactor < *variable* + *reactor*
vitamer < *vitamin* + *isomer*
voxel < *volume* + *pixel*
wigger < *white* + *nigger*
witticism < *witty* + *criticism*
Yinglish < *Yiddish* + *English*

4.5.7. Apocope des deux bases-sources

am dram < *amateur* + *dramatics*
Amerind < *American* + *Indian*
amtrac(k) < *amphibious* + *tractor*
Australorp < *Australian* + *Orpington*
boff < *box* + *office*
Botox < *botulin* + *toxin*
ceramal < *ceramic* + *alloy*
Comsat < *communications* + *satellite*
comsymp < *Communist* + *sympathizer*
cultivar < *cultivated* + *variety*
cusec < *cubic foot* + *second*
cyborg < *cybernetic* + *organism*
digicam < *digital* + *camera*
ethanal < *ethane* + *aldehyde*
forex < *foreign* + *exchange*
Fortran < *formula* + *translation*
fro-yo < *frozen* + *yogurt*
hi-fi < *high* + *fidelity*
Interpol < *international* + *police*

Lib Dem < *Liberal* + *Democrat*
linac < *linear* + *accelerator*
lit crit < *literary* + *criticism*
lox < *liquid* + *oxygen*
maglev < *magnetic* + *levitation*
maximin < *maximum* + *minimum*
medevac / medivac < *medical*
 + *evacuation*
midcult < *middlebrow* + *culture*
minimax < *minimum* + *maximum*
mod cons < *modern* + *conveniences*
moped < *motor* + *pedal*
op-ed < *opposite* + *editorial*
parsec < *parallax* + *second*
phys ed < *physical education*
poli sci < *political* + *science*
psywar < *psychological* + *warfare*
rom-com < *romantic* + *comedy*
sci-fi < *science* + *fiction*
Semtex < *Semtín* + *explosive*

sitcom < *situation* + *comedy*

slo-mo < *slow* + *motion*

Socred < *Social* + *Credit*

SoHo < *South* + *Houston Street*

spag bol < *spaghetti* + *Bolognese*

syntan < *synthetic* + *tannin*

sysadmin < *system* + *administrator*

sysop < *system* + *operator*

telco < *telephone* + *company*

telex < *teletypewriter* + *exchange*

Telnet < *Teletype* + *network*

Torpex < *torpedo* + *explosive*

varimax < *variance* + *maximum*

vidicon < *video* + *iconoscope*

WaPo < *Washington* + *Post*

wi-fi < *wireless* + *fidelity*

4.5.8. Aphérèse des deux bases-sources

Le *Trésor de la Langue Française informatisé* (= TLFi) et le NPR indiquent que *nylon* est peut-être l'amalgame de *vinyl* et de *rayon* ou *cotton*. Les dictionnaires anglais consultés ne corroborent cependant pas cette étymologie, pas plus qu'ils n'accordent de crédit aux étymologies populaires *now you lost old Nippon* et *New-York London*¹⁶⁴. L'OEDO souligne que c'est une création *de novo*. Un néologisme répertorié dans le WNMDE montre cependant que la double aphérèse est un patron de troncation attesté : *podcasting* est le résultat de l'amalgamation de *iPod*¹⁶⁵ et de *broadcasting*.

4.5.9. Aphérèse de la première base-source et apocope de la deuxième base-source

L'EWED et l'AHD4 avancent tous deux que *mirex* est peut-être l'amalgame de *pismire* et de *exterminate*. Cette étymologie est cependant sujette à caution. Le GDT indique en effet que ce substantif a été construit en utilisant "les initiales des trois inventeurs, auxquelles on a rajouté le suffixe *-ex*, choisi arbitrairement."

¹⁶⁴ Cette étymologie est cependant exploitée dans le néologisme *NYLON* : "A high-earning business executive who enjoys a transatlantic lifestyle, living part of the year in New York City and part in London." (*Collins English Dictionary*, sixième édition).

¹⁶⁵ Par antonomase, *iPod* désigne ici tout lecteur portatif de fichiers audio numériques.

4.5.10. Apocope de la première base-source et apocope-aphérèse de la deuxième base-source

La troncation par apocope de la première base-source et apocope plus apherèse de la deuxième base-source est répertoriée à quatre reprises :

endorphin < *endogenous* + *morphine*

galumph < *gallop* + *triumphant*

isoniazid < *isonicotinic acid* + *hydrazide*

Laundromat < *laundry* + *automatic*

4.5.11. Autres cas de troncation des deux bases-sources

D'autres amalgames correspondant à des types peu répandus de troncation des deux bases-sources sont attestés :

- apocope de la première base-source et syncope de la deuxième base-source :

zircaloy < *zirconium* + *alloy*¹⁶⁶

- apocope et apherèse de la première base-source et apherèse de la deuxième base-source : *viosterol* < *ultraviolet* + *ergosterol* ; *Norplant* < *levonorgestrel* + *implant*.

Sont aussi répertoriés des amalgames contenant une fracto-base discontinue :

acriflavine < *acri* + *flavin* + *ine* < *acridine* + *flavin*

ambisextrous < *ambi* + *sex* + *extrous* < *ambidextrous* + *sex*

goserelin < *go* + *ser* + *relin* < *gonadorelin* + *serine*

pethidine < *p* + *eth* + *idine* < *ethyl* + *piperidine*

rifampin / *rifampicin* < *rifam* + *p* + (yc)*in* < *rifamycin* + *piperazine*

sucralose < *sucr* + *al* + *ose* < *sucrose* + *galactose*

Algeo (1977:51) utilise pour ce type particulier d'amalgame le terme *sandwich blend*, Soudek (1978:464) *implanted blend*, Lehrer (1996:364) *discontinuous blend*, Fradin

¹⁶⁶ La syncope est uniquement graphémique.

(2000:28) *embedding*¹⁶⁷, Kemmer (2003:72) *intercalative blend* ; en français, je parlerai d'*amalgame parcellisé*. Le cas singulier de *tween* (< *teen* + *between*) est aussi à signaler : cet amalgame est inclassable, car le résultat de l'amalgamation correspond à un fragment d'une des bases-sources.

4.5.12. Amalgamation de trois bases-sources

De nombreux amalgames lexicaux issus de trois bases-sources sont répertoriés. Les patrons morphologiques sont très divers, notamment pour les composés appartenant au domaine de la pharmacologie :

arsphenamine < *arsenic* + *phenyl* + *amine*

disulfiram < *disulfide* + *thiourea* + *amyl*

ethambutol < *ethyl* + *amine* + *butanol*

incoterm < *international* + *commercial* + *term*

Intelsat < *international* + *telecommunications* + *satellite*

magnox < *magnesium* + *no* + *oxidation*

ortanique < *orange* + *tangerine* + *unique*

praziquantel < *pyrazine* + *quinoline* + *anthelmintic*

pyrimethamine < *pyrimidine* + *ethyl* + *amine*

Soweto < *south* + *western* + *townships*

TriBeCa < *triangle* + *below* + *Canal Street*

tryparsamide < *trypanosome* + *arsenic* + *amide*

4.5.13. Productivité des différents patrons d'amalgamation

Le corpus ci-dessus illustre le fait que certains patrons d'amalgamation sont productifs, alors que d'autres ne le sont pas du tout. Le Tableau 14 montre que les trois patrons non productifs d'amalgamation par double troncation ont pour point commun une base-source aphérésée en début d'amalgame :

¹⁶⁷ *Embedding* est une traduction du terme *enchâssement*, emprunté à Grésillon (1984:25).

Tableau 14
Productivité des patrons d’amalgamation binaire

patrons productifs	patrons peu ou pas productifs
B-S apocopée + B-S entière	B-S aphérésée + B-S entière
B-S entière + B-S aphérésée	B-S entière + B-S apocopée
B-S apocopée + B-S aphérésée	B-S aphérésée + B-S apocopée
B-S apocopée + B-S apocopée	B-S aphérésée + B-S aphérésée

L’examen des patrons d’amalgamation ternaire conduit à un constat semblable : les bases-sources aphérésées ne sont attestées qu’en position finale dans l’amalgame ; si plus de deux bases-sources sont tronquées, il n’y a jamais de multi-aphérèse. On ne peut cependant conclure qu’il existe une impossibilité d’ordre cognitif empêchant la présence en position non finale d’une base-source aphérésée, car des composés formés par bi-aphérèse et par aphérèse-apocope sont attestés en indonésien, une langue où les amalgames sont particulièrement nombreux, notamment dans la terminologie militaire (Dardjowidjojo 1979:144)¹⁶⁸:

bi-aphérèse

danyon, “commandant de bataillon” < *komandan* + *bataliyon*

menwa, “école des officiers de réserve” < *resimen* “régiment” + *mahasiswa* “étudiant”

danmen, “commandant de régiment” < *komandan* + *resimen*

danton, “commandant de peloton” < *komandan* + *peloton*

aphérèse-apocope

danwil, “commandant de district” < *komandan* + *wilayah*

dansek, “commandant de secteur” < *komandan* + *sektor*

Ces patrons d’amalgamation sont néanmoins marginaux, même en indonésien. On conclura donc que si une contrainte d’ordre cognitif semble limiter la productivité des constructions débutant par une base-source aphérésée, toutes les langues ne s’y plient pas de manière identique.

¹⁶⁸ Les deux premiers exemples m’ont été indiqués par Soenjono Dardjowidjojo (1979:145 ; communication privée), les autres par Philippe Grangé (c. p.).

L'aversion vis-à-vis des patrons d'amalgame contenant une base-source aphérésée en position non finale s'explique probablement par le fait que la présence d'un fragment aphérésé à cet endroit dans l'amalgame entre en conflit avec la contrainte de reconnaissance maximale des bases-sources. Dans son étude expérimentale sur la reconnaissance de mots entiers à partir d'un input oral tronqué, Nootboom (1981:408-409) montre que la position du fragment manquant influe sur le pourcentage de reconnaissance correcte du mot : la disparition d'un fragment en position finale est moins dommageable que celle d'un fragment en position initiale. Le pourcentage de reconnaissance correcte du mot à partir d'un fragment initial est de 95 %, contre 60 % pour un fragment final. Ce résultat est corroboré par les temps de latence avant réponse, qui diffèrent de manière significative : 1065 millisecondes en moyenne pour la reconnaissance à partir d'un fragment initial, contre 1774 millisecondes pour un fragment final (*op. cit.*:413-415). Pour que les chances de reconnaissance de la base-source ne soient pas davantage amoindries, on peut donc faire l'hypothèse que s'exerce une contrainte qui oblige le fragment aphérésé à occuper la même place — c'est-à-dire la place finale — dans la base-source et dans l'amalgame.

4.6. L'AMALGAME COORDINATIF

4.6.1. Typologie morphologique

Le corpus ci-dessous est le pendant coordinatif du corpus d'amalgames subordinatifs présenté en 4.5.¹⁶⁹. Y sont inclus les amalgames empruntés à une langue étrangère lorsque les fracto-bases correspondent aussi à des bases-sources anglaises :

agitprop (russe) < *agitation* + *propaganda*

Benelux (français et néerlandais) < *Belgium* + *Netherlands* + *Luxembourg*

¹⁶⁹ Les définitions des amalgames coordinatifs du corpus d'étude sont données dans l'Annexe D.

*Apocope de la première base-source**alcopop* < *alcohol* + *pop**alphanumeric* < *alphabetic* + *numeric**altazimuth* < *altitude* + *azimuth**Amerasian* < *American* + *Asian**ascared* < *afraid* + *scared**chuman* < *chimpanzee* + *human**coydog* < *coyote* + *dog**docusoup* < *documentary* + *soap**doohickey* < *doodad* + *hickey**elerudder* < *elevator* + *rudder**Eurasia* < *Europe* + *Asia**Khoisan* < *Khoikhoi* + *San**morphosyntax* < *morphology* + *syntax**osmiridium* < *osmium* + *iridium**rurban* < *rural* + *urban**Senegambia* < *Senegal* + *Gambia**slumpflation* < *slump* + *inflation**tech-house* < *techno* + *house**twilight* < *twilight* + *night**voltammeter* < *voltmeter* + *ammeter**Wintel* < *Windows* + *Intel**Apocope de la deuxième base-source**pro-am* < *pro* + *amateur**vortac* < *VOR* + *Tacan* (< *very-high-frequency omnidirectional radio range* + *tactical air navigation*)*Aphérèse de la deuxième base-source**beefalo* < *beef* + *buffalo**chillax* < *chill* + *relax**dumbfound* < *dumb* + *confound**humanzee* < *human* + *chimpanzee**kidult* < *kid* + *adult**plumcot* < *plum* + *apricot**polocrosse* < *polo* + *lacrosse**rallycross* < *rally* + *autocross**slimsy* < *slim* + *flimsy**tankini* < *tank* + *bikini**weeny* < *wee* + *tiny**Apocope de la première base-source et aphérèse de la deuxième base-source**alphameric* < *alphabetic*
+ *numeric**aprium* < *apricot* + *plum**atemoya* < *ates* + *cherimoya**ballute* < *balloon* + *parachute**bodacious* < *bold* + *audacious**Braford* < *Brahman* + *Hereford**Brangus* < *Brahman* + *Angus*

- broccoflower* < *broccoli* + *cauliflower*
- brunch* < *breakfast* + *lunch*
- cafetorium* < *cafeteria* + *auditorium*
- cattalo* < *cattle* + *buffalo*
- Chromel* < *chromium* + *nickel*
- citrange* < *citrus* + *orange*
- compander* < *compressor* + *expander*
- coopetition* < *cooperation* + *competition*
- cosmeceutical* < *cosmetic* + *pharmaceutical*
- docutainment* < *documentary* + *entertainment*
- dramedy* < *drama* + *comedy*
- edutainment* < *education* + *entertainment*
- elevon* < *elevator* + *aileron*
- faction* < *fact* + *fiction*
- fantabulous* < *fantastic* + *fabulous*
- frings* < (*French*) *fries* + (*onion*) *rings*
- frizzle* < *fry* + *sizzle*
- geep* < *goat* + *sheep*
- ginormous* < *gigantic* + *enormous*
- gymnatorium* < *gymnasium* + *auditorium*
- hokum* < *hocus-pocus* + *bunkum*
- humiture* < *humidity* + *temperature*
- infotainment* < *information* + *entertainment*
- Instamatic* < *instant* + *automatic*
- jackalope* < *jackrabbit* + *antelope*
- Jacobethan* < *Jacobean* + *Elizabethan*
- leopon* < *leopard* + *lion*
- liger* < *lion* + *tiger*
- magalogue* < *magazine* + *catalogue*
- meld* < *melt* + *weld*
- mingy* < *mean* + *stingy*
- Oxbridge* < *Oxford* + *Cambridge*
- plench* < *pliers* + *wrench*
- pluot* < *plum* + *apricot*
- pomato* < *potato* + *tomato*
- pootle* < *poodle* + *tootle*
- Populuxe* < *popular* + *deluxe*
- prissy* < *prim* + *sissy*
- Quechumaran* < *Quechuan* + *Aymaran*
- Republicrat / Demopublican* < *Republican* + *Democrat*
- ruckus* < *ruction* + *rumpus*
- ruddevator* < *rudder* + *elevator*
- semantax* < *semantics* + *syntax*
- shoat* < *sheep* + *goat*
- siabon* < *siamang* + *gibbon*
- skort* < *skirt* + *short*
- smaze* < *smoke* + *haze*
- smog* < *smoke* + *fog*
- Spanglish* < *Spanish* + *English*
- splatter* < *splash* + *spatter*
- Spork* < *spoon* + *fork*
- squiggle* < *squirm* + *wiggle* / *wriggle*
- stagflation* < *stagnation* + *inflation*

tangelo < *tangerine* + *pomelo*

Texican < *Texan* + *Mexican*

tigon < *tiger* + *lion*

transceiver < *transmitter* + *re-
ceiver*

twiddle < *twist* + *fiddle*

vibronic < *vibrational* + *electronic*

zonkey < *zebra* + *donkey*

Apocope des deux bases-sources

ammonal < *ammonium* + *aluminum*

agitprop < *agitation* + *propaganda*

balun < *balanced* + *unbalanced*

Can-Am < *Canadian* + *American*

cermet < *ceramic* + *metal*

Charbray < *Charolais* + *Brahman*

codec < *coder* + *decoder* ; *compressor*
+ *decompressor*

cockapoo < *cocker* + *poodle*

coltan < *columbite* + *tantalite*

fen-phen < *fenfluramine hydrochloride*
+ *phentermine*

heliox < *helium* + *oxygen*

mim-mem < *mimicry* + *memorization*

modem < *modulator* + *demodulator*

napalm < *naphthenate* + *palmitate*

nicad < *nickel* + *cadmium*

Nichrome < *nickel* + *chromium*

ob-gyn < *obstetrics* + *gynecology* ;
obstetrician + *gynecologist*

peekapoo < *Pekingese* + *poodle*

quarab < *quarter (horse)* + *Arabian*

redox < *reduction* + *oxidation*

ro-ro < *roll-on* + *roll-off*

sial < *silica* + *alumina*

sima < *silica* + *magnesia*

soca < *soul* + *calypso*

tangor < *tangerine* + *orange*

Tex-Mex < *Texan* + *Mexican*

zedonk < *zebra* + *donkey*

Autres patrons d'amalgamation

Certains amalgames sont construits par haplologie des n segments finaux de la première base-source et des n segments initiaux de la deuxième base-source ($n = 1$ ou 2) :

glasphalt < *glass* + *asphalt*

tragicomic < *tragic* + *comic*

yakow < *yak* + *cow*

zebrass < *zebra* + *ass*

Plusieurs amalgames parcellisés sont aussi répertoriés :

adenosine < *aden* + *os* + *ine* < *adenine* + *ribose*

chortle < *ch* + *ort* + *le* < *chuckle* + *snort*

droodle < *d* + *r* + *oodle* < *doodle* + *riddle*

humongous < *hu* + *mon* + *g* + *ous* < *huge* + *monstrous*

D'autres patrons d'amalgamation sont attestés :

- apocope de la première base-source et apocope plus aphérèse de la deuxième base-source : *amatol* < *ammonium* + *trinitrotoluene* ; *Morab* < *Morgan* + *Arabian* ; *wuss* < *wimp* + *pussy*

- apocope de la première base-source et syncope de la deuxième base-source : *tiglon* < *tiger* + *lion*

- syncope des deux bases-sources : *bulimarexia* < *bulimia* + *anorexia*.

Amalgamation de plus de deux bases-sources

Plusieurs patrons sont attestés :

pluri-apocope

alnico < *aluminum* + *nickel* + *cobalt*

Benelux < *Belgium* + *Netherlands* + *Luxembourg*

Galinstan < *gallium* + *indium* + *stannum*

sialma < *silica* + *alumina* + *magnesia*

pluri-apocope, sauf pour la dernière base-source, qui reste entière

Cablinasian < *Caucasian* + *Black* + *Indian* + *Asian*¹⁷⁰

lesbigay / *LesBiGay* < *lesbian* + *bisexual* + *gay*

¹⁷⁰ Cet amalgame quaternaire est un néologisme du golfeur américain Tiger Woods qui désigne le caractère multiethnique de ses origines : “*Tiger Woods said he wasn’t actually “black” at all — he was “Cablinasian.” Woods made his remarks on “Oprah,” when he was asked if it bothered him to be called an African-American. “It does,” he said. “Growing up, I came up with this name: I’m a ‘Cablinasian.’” As in Caucasian-black-Indian-Asian.*” (Gary Kamiya, *Salon*, 30 avril 1997, <<http://www.salon.com/april97/tiger970430.html>> [page consultée le 17 mai 2006]).

pluri-apocope + aphérèse de la dernière base-source

cafegymnasium / gymnacafetorium < *cafeteria* + *gymnasium* + *auditorium*

Texarkana < *Texas* + *Arkansas* + *Louisiana*¹⁷¹

turducken < *turkey* + *duck* + *chicken*

pluri-apocope + syncope de la dernière base-source

Delmarva < *Delaware* + *Maryland* + *Virginia*

amalgamation de type siglé ou acronymique

ABC < *atomic* + *biological* + *chemical*

ABS < *acrylonitrile* + *butadiene* + *styrene*

BLT < *bacon* + *lettuce* + *tomato*

GLB < *gay* + *lesbian* + *bisexual*

SEAL < *sea* + *air* + *land*¹⁷²

4.6.2. Typologie sémantique

Les amalgames coordinatifs peuvent aussi être classés selon la catégorie sémantique à laquelle ils appartiennent. Le corpus de 117 composés amalgamés pluri-nominaux¹⁷³ est alors scindé en cinq sous-ensembles inégaux, comme le montre le Tableau 15 :

¹⁷¹ De nombreux toponymes étasuniens désignant des lieux à la frontière de deux ou plusieurs États sont formés par amalgamation. Voir <[http://www.geocities.com/mapguygk07/Misc/State lines/index.htm](http://www.geocities.com/mapguygk07/Misc/State%20lines/index.htm)> [page consultée le 16 avril 2006].

¹⁷² Les composés *BLT* et *SEAL* sont métonymiques : *BLT* s'appuie sur le nom-tête *sandwich* et *SEAL* sur *team*. En français, le sigle *B.O.F.* (< beurre + œufs + fromages), qui désigne un crémier, est construit de la même façon.

¹⁷³ *Ob-gyn* apparaît deux fois du fait de sa bisémie.

Tableau 15
Typologie des relations sémantiques entre les
bases-sources des amalgames coordinatifs plurinominaux

relation hybride	58 %
relation additionnelle	24 %
relation polyvalente	11 %
relation tautologique	3,5 %
autres cas	3,5 %
total	100 %

L'ensemble le plus fourni rassemble les amalgames hybrides ; il comprend 68 unités :

<i>alcopop</i>	<i>Chromel</i>	<i>infotainment</i>	<i>shoat</i>
<i>alnico</i>	<i>chuman</i>	<i>/ docutainment</i>	<i>siabon</i>
<i>amatol</i>	<i>/ humanzee</i>	<i>jackalope</i>	<i>sial</i>
<i>Amerasian</i>	<i>citrangé</i>	<i>leopon</i>	<i>sialma</i>
<i>ammonal</i>	<i>cockapoo</i>	<i>liger</i>	<i>sima</i>
<i>aprium</i>	<i>coltan</i>	<i>magalogue</i>	<i>skort</i>
<i>atemoya</i>	<i>coopetition</i>	<i>Morab</i>	<i>smaze</i>
<i>ballute</i>	<i>cosmeceutical</i>	<i>napalm</i>	<i>smog</i>
<i>beefalo</i>	<i>coydog</i>	<i>Nichrome</i>	<i>soca</i>
<i>Braford</i>	<i>docusoap</i>	<i>osmiridium</i>	<i>Spanglish</i>
<i>Brangus</i>	<i>dramedy</i>	<i>peekapoo</i>	<i>tangelo</i>
<i>broccoflower</i>	<i>edutainment</i>	<i>plumcot</i>	<i>tangor</i>
<i>brunch</i>	<i>faction</i>	<i>pluot</i>	<i>tech-house</i>
<i>Cablinasian</i>	<i>Galinstan</i>	<i>polocrosse</i>	<i>tiglon / tigon</i>
<i>cattalo</i>	<i>geep</i>	<i>pomato</i>	<i>yakow</i>
<i>cermet</i>	<i>glasphalt</i>	<i>quarab</i>	<i>zebrass</i>
<i>Charbray</i>	<i>heliox</i>	<i>rallycross</i>	<i>zedonk / zonkey</i>

Viennent ensuite les amalgames additionnels, au nombre de 28 :

<i>adenosine</i>	<i>agitprop</i>	<i>altazimuth</i>	<i>Benelux</i>
------------------	-----------------	-------------------	----------------

<i>bulimarexia</i>	<i>Khoisan</i>	<i>pro-am</i>	<i>stagflation</i>
<i>compander</i>	<i>kidult</i>	<i>Quechumaran</i>	<i>tankini</i>
<i>Eurasia</i>	<i>mim-mem</i>	<i>redox</i>	<i>turducken</i>
<i>fen-phen</i>	<i>nicad</i>	<i>semantax</i>	<i>twilight</i>
<i>frings</i>	<i>ob-gyn</i>	<i>Senegambia</i>	<i>vortac</i>
<i>humiture</i>	<i>Oxbridge</i>	<i>slumpflation</i>	<i>Wintel</i>

Trois amalgames ont la particularité d'être des composés dénominaux adjectivaux (*kidult*, *pro-am* et *twilight*), trois autres celle d'être métonymiques (*altazimuth* est conceptuellement équivalent à *altitude-azimuth instrument*, *humiture* à *humidity-temperature measurement*, et *nicad* à *nickel-cadmium battery*). Le troisième ensemble regroupe les treize amalgames polyvalents :

<i>cafetorium</i>	<i>elevon</i>	<i>Spork</i>
<i>cafegymnatorium</i> / <i>gymnacafetorium</i>	<i>gymnatorium</i>	<i>transceiver</i>
<i>codec</i>	<i>modem</i>	<i>voltammeter</i>
<i>droodle</i>	<i>ob-gyn</i>	
<i>elerudder</i> / <i>ruddevator</i>	<i>plench</i>	

Pour compléter le tableau, sont relevés quatre composés tautologiques (*doohickey*, *hokum*, *ruckus* et *wuss*) et quatre composés qui ne rentrent dans aucune des catégories ci-dessus : *Delmarva* et *Texarkana* désignent des entités qui se trouvent au point de contact entre les espaces désignés par les composants¹⁷⁴; *morphosyntax* renvoie à l'intersection des ensembles *morphology* et *syntax*¹⁷⁵; *Republicrat* se distingue, lui, par son pluriel polysémique. Cet amalgame désigne soit des personnes aux idées centristes, situées au point de contact ou d'intersection entre les ensembles *Republicans* et

¹⁷⁴ La même construction (aux niveaux formel et sémantique) est attestée en espagnol : *Bolpebra* (< *Bolivia* + *Perú* + *Brasil*) est une bourgade située à l'intersection des trois frontières nationales (Casado Velarde 1999:5088).

¹⁷⁵ Ce sens est répertorié par Trask (1993). *Morphosyntax* a aussi un sens additionnel, comme le montre cette citation de Malkiel (1968) dans l'OEDO : "A few scholars have gone so far as to consolidate all of morphology and syntax into the single domain of 'morphosyntax', which forms the hard, inalienable kernel of linguistics."

Democrats, soit l'ensemble des démocrates et des républicains, les deux partis étant alors considérés comme bonnet blanc et blanc bonnet :

“*In the world of politics, this country basically has two parties, Democrats and Republicans. This would seem simple, except that as I talk to individual people, it seems most of us are “Demolicans” or “Republicrats”, as no one seems to hold all the ideals of either party, but a varied combination of both.*” *Memoirs of a Sleepless Mind — Why Are There Left-Handed Water Fountains?*, de J. Danton Smith, 2003, *iUniverse*, p. 1.

“*His platform is essentially anti-UN, anti-immigration, anti-world trade, anti-abortion and anti-“Republicrats”, as he now calls the two main parties.*” Duncan Campbell, *The Guardian*, 3 octobre 2000.

Les 21 composés amalgamés coordinatifs bi-adjectivaux se répartissent inégalement en deux sous-catégories. Une très large majorité — dix-huit unités, dont deux composés nominaux, *balun* et *Populuxe* — est de type additionnel :

<i>alphameric</i>	<i>Can-Am</i>	<i>lesbigay</i>	<i>tragicomic</i>
<i>alphanumeric</i>	<i>fantabulous</i>	<i>mingy</i>	<i>vibronic</i>
<i>ascared</i>	<i>ginormous</i>	<i>Populuxe</i>	<i>weeny</i>
<i>balun</i>	<i>humongous</i>	<i>prissy</i>	
<i>bodacious</i>	<i>Instamatic</i>	<i>slimsy</i>	

La relation tautologique, qui est un cas particulier d'additionnalité, est fortement représentée, avec sept unités : *ascared*, *bodacious*, *fantabulous*, *ginormous*, *humongous*, *mingy* et *weeny*. Les trois adjectifs restants, *Jacobethan*, *rurban* et *Tex-Mex / Texican*, sont, eux, hybrides. L'interprétation hybride et l'interprétation additionnelle sont parfois amenées à cohabiter. *Jacobethan* est répertorié dans un sens hybride (il est alors lié au domaine de l'architecture), mais il est aussi attesté dans un sens additionnel, pour désigner la période historique englobant les règnes de Jacques I et d'Elizabeth I :

“*The occasional result of combining [Jacobean] features with an Elizabethan motif has been slyly called Jacobethan.*”, *American Houses: A Field Guide to the Architecture of the Home*, de Gerald Foster, 2004, *Houghton Mifflin*, p. 378.

“*English literature during the reign of James I (1603-25) is properly called Jacobean. But, insofar as 16th-century themes and patterns were carried over into the 17th century,*

the writing is sometimes referred to as ‘Jacobethan’.”, *Merriam-Webster’s Encyclopedia of Literature*, 1995, Merriam-Webster, p. 373.

“*The blend Jacobethan, coined in 1933 by the English poet John Betjeman, is sometimes used to cover shared aspects of both the Elizabethan and Jacobean periods.*”, *The Oxford Companion to the English Language*, Tom McArthur (ed.), 1992, Oxford University Press, p. 539.

“*Perhaps we can even highlight the considerable amount of common ground between their two reigns by using the term ‘Jacobethan’ to describe this period.*”, *Constitutional Royalism and the Search for Settlement, c. 1640-1649*, de David L. Smith, 2002, Cambridge University Press, p. 24.

Les amalgames biverbaux sont au nombre de dix : sept sont tautologiques (*chillax, frizzle, meld, pootle, splatter, squiggle* et *twiddle*), deux sont simultanés (*chortle* et *dumbfound*), et le dernier, *ro-ro*, est un amalgame adjectival déverbal asynchronisé.

4.7. ÉTUDE STRUCTURELLE

4.7.1. Approche phonotactique

La structure d’un amalgame est conditionnée par plusieurs facteurs. Le nouveau signifiant doit d’abord se conformer aux contraintes phonotactiques de la langue, ce qui interdit des schémas tels que *wrench + pliers* > **wliers*. Une analyse des points de troncation (angl. *breakpoints*) des bases-sources indique en outre que certains découpages sont privilégiés. Le Tableau 16 montre que l’intégrité des constituants syllabiques — attaque, noyau et coda — est préservée dans l’écrasante majorité des cas, et que celle des syllabes¹⁷⁶ est favorisée pour au moins la moitié des amalgames¹⁷⁷:

¹⁷⁶ Le modèle de syllabation adopté ici est celui de J. C. Wells dans le *Longman Pronunciation Dictionary*, deuxième édition (= LPD2).

¹⁷⁷ Seuls les amalgames formés par apocope-aphérèse et par double apocope sont pris en compte. Après avoir écarté les amalgames équivoques, notamment ceux qui contiennent un segment ambimorphémique, le corpus d’étude est réduit à 68 composés formés par apocope-aphérèse et 55 composés bi-apocopés, soit un total de 246 points de troncation.

Tableau 16
Positions des points de troncation des bases-sources
des amalgames formés par apocope-aphérèse et par double apocope

point de troncation des bases-sources	amalgames formés par apocope-aphérèse	amalgames formés par double apocope
intersyllabique	55,1 %	62,8 %
entre attaque et noyau	30,1 %	11,8 %
entre noyau et coda	11,8 %	14,5 %
à l'intérieur d'une coda complexe	1,5 %	7,3 %
à l'intérieur d'un noyau complexe	0 %	2,7 %
à l'intérieur d'une attaque complexe	1,5 %	0,9 %
total	100 %	100 %

La préférence pour un signifiant inédit semble une inclination naturelle, mais elle n'est pas clairement confirmée par les données : si l'amalgamation de *short* et de *skirt* donne *skort* plutôt que *shirt*, et celle de *twist* et de *fiddle twiddle* plutôt que *fist*, c'est d'abord pour respecter la contrainte de complexité consonantique initiale¹⁷⁸. Le rapprochement de *weld* et de *melt* donne *meld* plutôt que *welt*, mais rien ne prouve que l'on n'est pas ici dans le domaine de l'arbitraire, car deux contre-exemples peuvent être avancés : *faction*, amalgame de *fact* et *fiction*, a pour homonyme l'emprunt au français *faction* ; *shoat* désigne une chimère de mouton et de chèvre (< *sheep* + *goat*), mais aussi un porcelet (< m. angl. *shote*).

4.7.2. Approche cognitive

La structure des amalgames est aussi conditionnée par un jeu complexe de contraintes. La variété des troncations attestées et des constructions phonotactiquement possibles est néanmoins telle qu'il semble impossible d'établir une liste complète de contraintes ou même une hiérarchie stricte entre plusieurs contraintes. Je ne propose

¹⁷⁸ Voir *infra*, 5.3.2.

donc ici qu'une présentation non hiérarchisée de trois contraintes qui semblent jouer un rôle important dans l'élaboration des constructions amalgamées.

La contrainte de troncation minimale

Une troncation minimale des bases-sources permet de maximaliser la reconnaissance de ces dernières. Les composés qui ne perdent qu'un seul segment lors de l'amalgamation, comme *ergosterol*, *imidazole*, *motoneuron*, *rosaniline* ou *videotex* (par contraste avec les formes non attestées °*ergol*, °*imidole*, °*meuron*, °*rosiline* ou °*vitex*) sont des exemples prototypiques d'amalgames plaçant la contrainte de troncation minimale en position dominante.

La contrainte de similitude

Dans son étude statistique sur la structure des amalgames formés par apocope-aphérèse, Gries (2004b) montre que l'acte d'amalgamation est influencé par plusieurs types de similitude :

- une similitude phonémique et graphémique entre les bases-sources constitutives de l'amalgame
- une similitude entre les schémas accentuels des bases-sources
- une similitude phonémique et graphémique entre les bases-sources et l'amalgame
- une similitude entre le nombre de syllabes de la deuxième base-source et le nombre de syllabes de l'amalgame
- une similitude entre le schéma accentuel de la deuxième base-source et celui de l'amalgame.

Comme la contrainte de troncation minimale, la contrainte de similitude peut s'expliquer par une volonté de maximaliser les chances de reconnaissance des bases-sources. L'amalgame *cafetorium* est à ce titre optimal, car il cumule les similitudes avec

ses deux bases-sources¹⁷⁹. La contrainte de similitude concerne aussi parfois les fracto-bases, et son but est alors de renforcer la prégnance du nouveau signifiant. Les bases-sources sont apocopées afin d'obtenir des fracto-bases identiques ou quasi-identiques : c'est le cas des amalgames *ro-ro*, *fen-phen*, *am dram*, *fro-yo*, *kidvid*, *lit crit*, *mim-mem*, *rom-com* et *Tex-Mex*.

La contrainte d'interpénétration des signifiants

La contrainte d'interpénétration des signifiants a l'avantage de réduire la taille des fracto-bases tout en conservant un maximum de segments ; elle maximalise, elle aussi, les chances de reconnaissance des bases-sources. La contrainte est d'autant plus forte que le nombre de segments communs aux deux bases-sources est élevé. La présence d'un seul segment commun, même en position saillante, ne déclenche pas obligatoirement d'interpénétration : l'amalgamation de *reduction* et *oxidation* par exemple ne conduit pas aux formes °*redation* ou °*oxiduction*, bien que les bases-sources aient toutes deux un segment *d* en position médiane qui constitue l'attaque consonantique simple de la syllabe accentuée. La contrainte devient cependant très forte dès que sont présents deux segments contigus communs. C'est elle qui explique la formation de l'amalgame *planetesimal*, lequel viole la syntaxe du syntagme sous-jacent *infinitesimal planet* : la suite phonémique /nit/ étant en fin de chaîne segmentale dans *planet* et en milieu de chaîne dans *infinitesimal*, la base-source *planet* se retrouve en première position dans l'amalgame. La contrainte d'interpénétration des signifiants n'est cependant pas absolue : si *broccoliflower* (< *broccoli* + *cauliflower*) est attesté, *broccoflower* est la seule forme répertoriée par les lexicographes ; de même, l'amalgame de *mocha* et de *cappuccino* est *mochaccino*, et non °*mochappucino*, celui de *altitude* et de *azimuth* *altazimuth* plutôt que °*altimuth*. Dans les deux premiers cas, la contrainte de similitude entre le nombre de syllabes de la deuxième base-source et celui de l'amalgame semble être la plus forte ; dans le troisième, c'est la contrainte de troncation minimale qui l'emporte.

¹⁷⁹ Voir *infra*, 7.4., pour un développement sur ce sujet.

4.7.3. Concurrence entre structures

L'amalgamation de deux bases-sources donne parfois naissance à deux ou trois composés lexicaux structurellement différents. Dans certains cas, la coexistence de deux signifiants est pleinement justifiée, car les amalgames ont des denotata différents :

California + Mexico > Calexico (ville du côté étasunien de la frontière) / *Mexicali* (ville du côté mexicain de la frontière)

Delaware + Maryland > Delmar / Marydel (deux villes étasuniennes)

digitalis + toxin > digitoxin (composé chimique de formule $C_{41}H_{64}O_{13}$) / *digoxin* (composé chimique de formule $C_{41}H_{64}O_{14}$)

plum + apricot > plumcot (croisement génétique à parité entre la prune et l'abricot) / *pluot* (croisement génétique dans lequel trois quarts des gènes proviennent de la prune, et un quart de l'abricot) / *aprium* (croisement génétique dans lequel trois quarts des gènes proviennent de l'abricot, et un quart de la prune)

Dans le cas de *chuman* et *humanzee*, la différence est connotative :

chimpanzee + human > chuman / humanzee : “*Chuman alludes to the more sinister hybrid, fusing the intelligence of a human with the relative upper-body strength of a chimpanzee, bred for megalomaniac and military ends. Humanzee, however, evokes a more placid and militarily impotent animal, combining the weakness of a human with the relative stupidity of a chimpanzee.*” (WIKI)

Dans la majorité des cas, les deux amalgames attestés ont un sens dénotatif et connotatif identique, et ils sont donc en libre concurrence :

alphabetic + numeric > alphameric / alphanumeric

broccoli + cauliflower > broccoflower / broccoliflower

cafeteria + auditorium > cafetorium / auditeria

cafeteria + gymnasium + auditorium > cafegymnatorium / gymnacafetorium

goat + sheep > geep / shoat

Hindi + English > Hindlish / Hinglish

Neperian + digit > nit / nepit

information + commercial > infomercial / informercial

kid + video > kidvid / kideo

parachute + balloon > ballute / paraloon / paraballoon

potato + tomato > pomato / topato / potomato

Republican + Democrat > Republicrat / Demopublican

rifamycin + piperazine > rifampin / rifampicin

rudder + elevator > ruddevator / ruddervator / elerudder

Texan + Mexican > Tex-Mex / Texican

tiger + lion > tigon / tiglon

zebra + donkey > zedonk / zonkey

Même si dans la plupart des cas, l'usage privilégie l'une des deux formes, il n'en demeure pas moins que toutes ces structures sont bien formées et institutionnalisées à des degrés divers (la grande majorité des amalgames ci-dessus sont répertoriés ; les seules exceptions sont *broccoliflower*, *auditeria*, *paraloon*, *paraballoon*, *cafegymnasium* et *gymnacafetorium*). Le fait par exemple que *cafetorium* soit répertorié et qu'*auditeria* ne le soit pas semble tout à fait arbitraire. Même chose pour *kidvid* et *kideo* : si la construction par apocope-aphérèse correspond à un schéma d'amalgamation plus typique, la construction par double apocope est plus prégnante ; cette dernière a gagné la bataille de l'usage, mais la situation peut n'être que provisoire.

Chapitre 5

L'ORDRE DES COMPOSANTS

5.1. ORDRE DES COMPOSANTS ET SENS DU COMPOSÉ

La tête sémantique d'un composé anglais est classiquement le composant droit de l'assemblage, ce qui exclut les ambiguïtés de lecture :

A horse race is a race; a race horse is a horse.

A seed potato is a potato; a potato seed is a seed.

Deux types d'exceptions existent cependant, dans des cas statistiquement ultra-minoritaires. La tête peut être située à gauche (c'est le cas par exemple de *prince charming*, un composé nominal dont l'ordre des formants est calqué sur le français, et de *vouchsafe*, un composé verbal qui a pour origine la construction *to vouch something safe on someone*), ou localisée sur chacun des composants (ex. : *hunter-gatherer*). L'ordre des composants n'a, dans certains cas, aucune incidence sur le sens du composé, car celui-ci est lexicalisé sous les deux formes X=Y et Y=X. Ceci est vrai pour divers composés coordinatifs (ex. : *gloom and doom = doom and gloom* (AHD4), *salt-and-pepper = pepper-and-salt* (RHUD), *lend-lease = lease-lend* (WN2.1), *cumulo-stratus = stratocumulus* (CED6¹⁸⁰), *ruddervator = elerudder* (GDT), *Republicrat = Demopublican* (WIKI)), et aussi pour plusieurs composés dont la relation sémantique interne n'est ni clairement coordinative, ni clairement subordonative :

question tag = tag question (OALD7)

bell heather = heather bell (= Erica cinerea) (WN2.1)

¹⁸⁰ CED6 = *Collins English Dictionary*, sixième édition.

boy toy = *toy boy* (EWED)¹⁸¹

brandy-cherry = *cherry-brandy* (OEDO)

fiberglass = *glass fiber* (MWOD, OALD7)

jackscREW = *screw jack* (AHD4)

lead tetraethyl = *tetraethyl lead* (AHD4, PED)

nutgall = *gallnut* (AHD4)

L'ordre des composants à l'intérieur d'un composé coordinatif joue parfois un rôle déterminant, car il permet de distinguer des assemblages de sens distincts :

labiodental : "Labiodentals are consonants articulated with the lower lips and the upper teeth." (WIKI)

dentolabial : "Dentolabial consonants are articulated with the lower teeth against the upper lip, the reverse of labiodental consonants." (WIKI)

Calexico : "Calexico is a city located in Imperial County, California, United States. [...] It is a bordertown that is adjacent to Mexicali, Baja California, Mexico." (WIKI)

Mexicali : "Mexicali is the capital of the state of Baja California, Mexico. [...] Situated along the state's northern border with the U.S state of California, Mexicali is the northernmost city in Latin America." (WIKI)

5.2. LES CONTRAINTES D'ORDRE DANS LA LITTÉRATURE SPÉCIALISÉE

5.2.1. Les contraintes sémantiques

L'étude la plus détaillée des contraintes sémantiques pesant sur l'ordre des composants d'un binôme est due à Cooper et Ross (1975:64-67)¹⁸². Une liste est établie à partir de vingt-deux concepts dominants (angl. *semantic domains*)¹⁸³:

¹⁸¹ La double dénomination n'est valable que pour le sens "A young man who is the lover of an older person." *Boy toy* a deux autres acceptions : "A young woman who appears deliberately to try to attract and please men." et "An expensive and high-tech device or other piece of equipment regarded as appealing especially to men." (EWED).

¹⁸² D'autres tentatives antérieures, moins développées, existent. Voir Abraham (1950:284-286).

- (1). HERE : *here and there, in and out.*
- (2). NOW : *now and then, sooner or later.*
- (3). PRESENT GENERATION : *father and grandfather, son and grandson.*
- (4). ADULT : *father and son, mare and foal.*
- (5). MALE : *husband and wife, brother and sister.*
- (6). POSITIVE : *more or less, win or lose.*
- (7). SINGULAR : *singular and plural, once or twice.*
- (8). PATRIOTIC : *cowboys and Indians, United States and Canada.*
- (9). ANIMATE : *people and things, men and machines.*
- (10). FRIENDLY : *friend or foe, pro and con.*
- (11). SOLID : *land and sea, Army and Navy.*
- (12). FRONT : *front and back, fore and aft.*
- (13). AGENTIVE : *speaker and hearer, cat and mouse.*
- (14). POWER SOURCE : *bow and arrow, horse and carriage, gin and tonic.*
- (15). LIVING : *life and death, live or die.*
- (16). AT HOME : *at home and abroad, home and away.*
- (17). GENERAL : *general and particular, abstract and concrete.*
- (18). NOMINAL : *nouns and verbs.*
- (19). COUNT : *count and mass nouns.*
- (20). FOOD AND DRINK HIERARCHY : FISH > MEAT > DRINK > FRUIT > VEGETABLES > BAKED GOODS > DAIRY PRODUCTS > SPICES : *fish and game, meat and drink, surf and turf, fish and chips, peaches and cream.*
- (21). DIVINE : *God and man, church and state.*
- (22). PLANT : *plant and animal, flora and fauna.*

Cooper et Ross reconnaissent que des exceptions à cet ordonnancement existent (ex. : *past and present, ladies and gentlemen, dead or alive*), mais ils considèrent que les tendances sont massives. Cette analyse est globalement pertinente, mais elle souffre de plusieurs défauts : certains concepts sont peu évidents à cerner (ex. : PRESENT GENERATION), et d'autres rapprochent de manière un peu forcée des binômes hétéroclites

¹⁸³ Sauf exception, seuls deux des exemples originaux de Cooper et Ross (1975:65-67) sont donnés.

(SINGULAR est illustré par *Mick Jagger and the Rolling Stones* et *monotheism and polytheism*, POWER SOURCE par *bow and arrow* et *gin and tonic*, GENERAL par *form and substance* et *word and deed*) ; plusieurs concepts ont en outre une portée limitée, car ils ne sont illustrés que par un ou deux exemples — c’est le cas de (3), de (18), de (19) et de (22) —, tandis que d’autres semblent pouvoir être facilement rapprochés (FRIENDLY peut être inclus dans POSITIVE ; ANIMATE et LIVING sont des quasi-synonymes ; HERE, PATRIOTIC et AT HOME peuvent être subsumés par SPATIALLY PROXIMAL, NOW et PRESENT GENERATION par TEMPORALLY PROXIMAL). Cooper et Ross considèrent qu’un principe sémantique général est à l’œuvre et ils subsument donc dans un deuxième temps l’ensemble des contraintes susmentionnées sous une même notion : ils parlent du *principe d’égocentricité* (angl. *Me First principle*). La première place du binôme est réservée à l’élément qui est en empathie avec la vision du monde d’un locuteur prototypique virtuel. Ce principe se retrouve sous d’autres vocables dans la littérature : Ross (1976)¹⁸⁴ joue sur les mots et utilise le terme *myopia* (“*The ego is at the center of the speaker’s conceptual space. It is focused inward, it is shortsighted [...].*”), Ertel (1977) parle de *closeness to the speaker’s cognitive field*, Kuno (1979) de *speaker’s empathy*¹⁸⁵, Allan (1987:52-54) de *familiarity hierarchy*, Van Langendonck (1995:83) de *closeness hierarchy*.

Deux autres contraintes, peu ou pas traitées par Cooper et Ross (1975)¹⁸⁶, sont mentionnées par Abraham (1950:284-285), et réapparaissent plus tard dans la littérature. Szpyra (1983:36, 39) et Landsberg (1995:72) évoquent ainsi le rôle de la contrainte d’iconicité chrono-linéaire, qui veut que le premier élément sur l’axe chronologique soit aussi le premier sur l’axe linéaire (ce principe est typiquement illustré par le “*Veni, vidi, vici.*” de Jules César), et celui de la contrainte de saillance sémantique, qui veut que l’élément plus saillant soit situé en première position. Szpyra parle du concept PRINCIPAL, illustré par les binômes *bed and board* et *fish and chips*, et Landsberg utilise la formule “*more important precedes less important*” pour expliquer l’ordre des

¹⁸⁴ Cité par Birdsong (1995:40-41).

¹⁸⁵ Ces deux références sont données par Fenk-Oczlon (1989:521).

¹⁸⁶ À la toute fin de leur article, Cooper et Ross (*op. cit.*:102) font une brève mention de la contrainte CHRONOLOGY, applicable selon eux aux seuls binômes biverbaux (ex. : *eat and run, stop and shop*).

éléments dans le syntagme *the President and the Secretary of State*. D'autres linguistes s'intéressant à l'ordre des composants à l'intérieur des composés asyndétiques notent aussi l'existence d'une asymétrie entre un premier composant à la saillance forte et un second à la saillance plus faible : Picone (1996:125-127) parle de *secondariness* pour le deuxième membre de l'assemblage (ex. : *canapé-lit*), Arnaud (2004a:330) de *hiérarchie de prégnance* entre les denotata des composants (ex. : *député-maire*). Picone (*ibidem*) souligne que le caractère plus ou moins saillant d'un composant relativement à un autre est sujet à variation, à la fois en diachronie (ex. : *lit-canapé / canapé-lit*) et en synchronie (ex. : *bracelet-montre / montre-bracelet*¹⁸⁷).

En conclusion, je limite le jeu des contraintes sémantiques à six concepts généraux qui semblent bien établis :

PROXIMITÉ SPATIALE (ex. : *here and there*)

PROXIMITÉ TEMPORELLE (ex. : *now and then*)

PROXIMITÉ PSYCHOLOGIQUE¹⁸⁸ (ex. : *good and bad, man and beast, man and machine, man and wife*)

SUPÉRIORITÉ SPATIALE (ex. : *top and bottom, forward and backward*)

SUPÉRIORITÉ HIÉRARCHIQUE (ex. : *knight and page, chapter and verse*)

ANTÉRIORITÉ TEMPORELLE (ex. : *catch and release*)

Le principe d'égoцентриté s'applique naturellement aux concepts liés à la notion de proximité. Les autres concepts peuvent être rangés sous la notion plus souple de différence de saillance sémantique. Cette approche a l'avantage de permettre une adaptation à chaque binôme : *bow and arrow* et *gin and tonic* par exemple n'ont alors plus à dépendre d'un même concept un peu fourre-tout comme SOURCE D'ÉNERGIE.

¹⁸⁷ Pour une discussion sur cette paire de composés, voir Boisson (2001).

¹⁸⁸ J'entends par *proximité psychologique* le fait de considérer comme non-marqués les traits conceptuels [POSITIF], [HUMAIN], [ANIMÉ] et [MASCULIN].

5.2.2. Les contraintes phonologiques

L'étude la plus détaillée des contraintes phonologiques influant sur l'ordre des constituants d'un binôme est, elle aussi, due à Cooper et Ross (1975), lesquels recensent et illustrent sept caractéristiques différenciant le constituant droit du constituant gauche du binôme. Toutes choses égales par ailleurs, le constituant droit contient¹⁸⁹:

- (1). un plus grand nombre de syllabes (ex. : *vim and vigor, wild and woolly*)
- (2). une voyelle plus longue (ex. : *stress and strain, trick or treat*)
- (3). un plus grand nombre de consonnes initiales (ex. : *sink or swim, make or break*)
- (4). un segment initial présentant un degré d'obstruance plus élevé¹⁹⁰ si les deux constituants commencent par une seule consonne (ex. : *wear and tear, surf and turf*)
- (5). une voyelle dont la fréquence du second formant est plus basse (ex. : *cats and dogs ; this and that*)¹⁹¹
- (6). un plus petit nombre de consonnes finales (ex. : *betwixt and between, wax and wane*)
- (7). un segment final présentant un degré d'obstruance moins élevé si les deux constituants se terminent par une seule consonne (ex. : *push and pull, rock and roll*).

¹⁸⁹ Les contraintes sont présentées par Cooper et Ross (1975:71) dans un ordre hiérarchique, de la plus forte à la moins forte.

¹⁹⁰ Cooper et Ross (1975:72) utilisent l'échelle d'obstruance suivante : occlusives > fricatives > nasales > liquides > glides.

¹⁹¹ Cooper et Ross (1975:73) proposent l'échelle de fréquence du second formant suivante : [i] > [ɪ] > [e] > [æ] > [a] > [ɔ] > [oʊ] > [u]. Oakeshott-Taylor (1984:228) teste expérimentalement les préférences d'ordonnement à partir de binômes imaginaires asémantiques de type *pV₁t and pV₂t* et obtient une échelle relativement proche : [ɪ] > [i:] > [e] > [æ] > [ɒ] > [a:] > [ʊ] > [ɔ:] > [u:] > [ɜ:].

L'analyse de Cooper et Ross (1975) est légèrement amendée par Pinker et Birdsong (1979), lesquels testent expérimentalement cinq des sept contraintes isolées précédemment (1, 2, 4, 5 et 6) à partir des préférences d'ordonnement des constituants de binômes imaginaires asémantiques. Quatre contraintes sont validées :

- (1). la différence de longueur en syllabes (ex. : *dack and badack*)
- (2). la différence de longueur vocalique (ex. : *brets or braits*)
- (4). la différence d'obstruance des consonnes initiales (ex. : *haipo and daipo*)
- (5). la différence de qualité vocalique¹⁹² (ex. : *gligy and glagy*)

La cinquième contrainte testée — (6). la différence de complexité consonantique finale — est, elle, invalidée, et inversée : le constituant contenant le plus grand nombre de consonnes finales se trouvera préférentiellement en deuxième position dans le binôme (ex. : *flar and flard*)¹⁹³. Cette volte-face ne s'avère pas préjudiciable pour les deux binômes donnés à titre illustratif par Cooper et Ross, *betwixt and between* et *wax and wane* obéissant tous deux à la contrainte (2) de longueur vocalique. Elle permet en outre de faire entrer en résonance les contraintes (2), (3) et (6), car toutes privilégient en première position dans le binôme le constituant le plus court. Birdsong (1979), cité par Birdsong (1995:35), va plus loin dans l'unification des contraintes phonologiques en considérant qu'une voyelle plus ouverte et/ou plus antérieure est, acoustiquement parlant, plus longue, et que les contraintes (2) et (5) peuvent donc être subsumées. En incorporant la contrainte (1), apparaît un principe général — appelé “contraste court/long” par Ross (1980)¹⁹⁴ et “loi du second lourd” par Hagège (1985:184) — qui veut que le constituant structurellement le plus simple précède le constituant le plus complexe.

Une autre contrainte, qui est applicable à la classe des composés asyndétiques et n'a, à ma connaissance, jamais été testée sur l'anglais, mérite mention. Dans son

¹⁹² Pinker et Birdsong (1979), cités par Birdsong (1995:33), substituent la notion de qualité vocalique à celle de fréquence du second formant, et reformulent la contrainte de la manière suivante : “*First-ordered constituents will have more closed or more front vowels, while second constituents will have more open or more back vowels.*”

¹⁹³ Cette modification est validée par une communication privée entre Birdsong et Cooper et Ross (Birdsong 1995:35).

¹⁹⁴ Cité par Fenk-Oczlon (1989:521).

analyse des contraintes phonologiques régissant l'ordre des composants des amalgames de l'hébreu moderne¹⁹⁵, Bat-El (1996:302-305) mentionne deux contraintes agissant au niveau du point de contact entre composants. La première est la contrainte de plus grande sonorité, qui veut que le segment final du premier composant soit plus sonore que le segment initial du second composant (ex. : l'assemblage *xay.dak* "vivant.mince = bactérie" est privilégié par rapport à *dak.xay*) ; la deuxième est la contrainte de plus grande différence de sonorité, qui privilégie une différence maximale entre les segments au point de contact entre composants (ex. : l'assemblage *sal.kal* "panier.léger = siège-auto" est préféré à *kal.sal*, car la différence de sonorité entre /l/ et /k/ est plus importante que celle entre /l/ et /s/).

La différence de longueur en syllabes entre le premier et le deuxième élément d'un binôme, qui est aussi connue sous le nom de *loi de Panini*¹⁹⁶, a aussi été vérifiée sur les amalgames. Kelly (1998:582) obtient une moyenne de 2,2 syllabes pour les bases-sources représentées par les fracto-bases occupant la première position dans l'amalgame, et une moyenne de 2,7 syllabes pour les bases-sources en deuxième position¹⁹⁷. Cette analyse est confirmée par les travaux de Gries (2004b:421)¹⁹⁸: sur un corpus de 1028 amalgames, 24,3 % ont des bases-sources équisyllabiques¹⁹⁹, 24,9 % une première base-source contenant un plus grand nombre de syllabes, et 50,8 % une deuxième base-source plus longue.

¹⁹⁵ La définition de l'amalgame que Bat-El (1996:285-286) donne pour l'hébreu est différente de celle adoptée pour l'anglais. La troncation d'au moins un des composants n'est pas obligatoire. Morphologiquement, un amalgame se distingue d'un composé par son mode de flexion : la marque du pluriel se fixe à droite du premier composant pour les composés, et à droite du deuxième composant pour les amalgames.

¹⁹⁶ Cooper et Ross (1975:71) attribuent au grammairien de l'Inde antique Panini la première mention de cette contrainte. Cette loi se rencontre sous d'autres vocables dans la littérature : Jakobson (1963:221) parle par exemple de *principe poétique de gradation syllabique*.

¹⁹⁷ Le respect probabiliste de cette contrainte est confirmé dans les cas où la deuxième base-source a une fréquence lexicale égale ou supérieure à la première.

¹⁹⁸ À la différence de Kelly (1998), Gries (2004b) inclut les amalgames subordinatifs dans son corpus d'étude.

¹⁹⁹ J'appelle *composants équisyllabiques* des composants qui ont le même nombre de syllabes, et — par abus de langage — *composé équisyllabique* un composé dont les composants sont équisyllabiques.

5.2.3. La contrainte métrique d'alternance accentuelle

L'idée qu'une contrainte métrique puisse jouer sur l'ordre des composants est mentionnée par Jespersen dans sa première édition de *Growth and Structure of the English Language* en 1905²⁰⁰ : celle-ci est alors strictement liée à la loi de Panini, Jespersen expliquant que la séquence "monosyllabe-coordonnant-disyllabe" est privilégiée, car elle permet une alternance accentuelle de type trochaïque²⁰¹. McDonald, Bock et Kelly (1993) soulignent cependant que l'effet de la loi de Panini, qui veut que l'élément contenant le moins de syllabes se trouve en première position dans le binôme, est problématique dans la mesure où il n'est pas clairement dissocié des effets d'autres contraintes comme la contrainte de plus grande fréquence ou la contrainte métrique d'alternance entre accents forts et accents faibles, ou contrainte rythmique. Ils entreprennent donc de démontrer expérimentalement que la contrainte rythmique est, en soi, tendanciellement valide, et qu'elle l'emporte, toutes choses égales par ailleurs, sur la contrainte de longueur en syllabes. Partant d'un corpus de binômes librement construits associant un monosyllabe et un disyllabe, ils constatent que le schéma accentuel du disyllabe influe sur l'ordre des éléments : le disyllabe tend à être positionné en premier s'il possède un schéma iambique (ex. : *surprise and sin* est préféré à *sin and surprise*), et en second s'il possède un schéma trochaïque (ex. : *sin and silence* est préféré à *silence and sin*)²⁰². La préférence va donc aux binômes qui respectent une alternance stricte entre syllabes accentuées et syllabes inaccentuées. McDonald *et al.* (*op. cit.*:222) précisent en conclusion que les effets de la contrainte métrique n'ont qu'une légère influence sur des binômes librement construits, mais que ceux-ci sont probablement plus marqués sur des binômes utilisés avec une grande fréquence.

²⁰⁰ Voir Abraham (1950:279-280) pour une discussion sur la position de Jespersen et celles de ses contradicteurs de l'époque.

²⁰¹ De manière surprenante, Jespersen ne prend pas en compte l'existence, certes moins fréquente, des disyllabes à schéma accentuel iambique.

²⁰² Cette contrainte n'est opérante que si la contrainte sémantique "animé avant inanimé" est neutralisée.

5.2.4. La contrainte de fréquence lexicale

Dans la littérature spécialisée, quatre études — Fenk-Oczlon (1989), Sobkowiak (1993), Wang (2003) et Benor et Levy (à paraître) — traitent du rôle de la fréquence lexicale dans l'ordonnement des constituants d'un binôme et elles concluent unanimement que l'élément le plus fréquent tend à occuper la première position²⁰³. Cette contrainte n'est pas sans lien avec la loi de Panini évoquée plus haut, car, comme le souligne Zipf (1974:29-31), plus un mot est fréquent, plus il a tendance à être court. Bien que les listes de binômes et les sources des mesures de fréquence varient grandement — Fenk-Oczlon utilise Thorndike et Lorge (1944), Sobkowiak se sert de Carroll, Davies et Richman (1971), Wang du BNC et Benor et Levy du *Penn Treebank-3* (= PTB3) —, les résultats sont proches : Sobkowiak (*op. cit.*:398) arrive à une proportion de conformation à la contrainte de 63,6 %, Wang (*op. cit.*:874) à 65,5 % et Benor et Levy (*op. cit.*) à 60 % ; le résultat de 84 % donné par Fenk-Oczlon (*op. cit.*:530) doit, lui, être pris avec précaution, car il est obtenu à partir d'un corpus hétérogène de 400 binômes qui ne sont pas tous anglais (134 sont empruntés à l'allemand et 5 au russe).

La contrainte de plus grande fréquence lexicale est aussi vérifiée pour les amalgames : Kelly (1998:582) indique que les bases-sources correspondant à la première fracto-base de l'amalgame ont en moyenne une fréquence d'occurrence de 40,1 par million de mots, et celles qui correspondent à la deuxième fracto-base une fréquence de 14,8 millions par million de mots²⁰⁴.

5.2.5. La contrainte de prototypicalité

La mise en évidence du rôle de la contrainte de prototypicalité à l'intérieur d'un binôme remonte à Mayerthaler (1981:13)²⁰⁵, lequel évoque le *principe d'accessibilité*

²⁰³ Wright, Hay et Bent (2005) arrivent à la même conclusion, mais leur travail n'est pas détaillé ici, car elles réduisent leur champ d'investigation aux seuls binômes associant un prénom masculin et un prénom féminin (ex. : la suite *Michael and Sarah* est beaucoup plus fréquente en corpus que *Sarah and Michael*).

²⁰⁴ Une différence de fréquence statistiquement significative est aussi mesurée quand les bases-sources sont équisyllabiques (c'est-à-dire en cas de neutralisation du rôle de la loi de Panini).

²⁰⁵ Cité par Edmonson (1985:125).

perceptuelle pour justifier l'ordre des constituants dans un binôme comme *day and night*. Kelly, Bock et Keil (1986) démontrent expérimentalement qu'à fréquence et à nombre de syllabes égaux, la différence de typicalité entre les éléments d'un binôme formé en discours influe sur leur ordre linéaire : l'élément prototypique précède généralement l'élément non prototypique (ex. : *red* tend à apparaître avant *gold*, *carrot* avant *onion*, *biology* avant *geography*²⁰⁶, *football* avant *sailing*, etc.). L'étude montre que lorsqu'une phrase contenant un binôme est mémorisée puis restituée, l'ordre initial "élément non prototypique avant élément prototypique" est inversé dans 27 % des cas, alors que l'ordre "élément prototypique avant élément non prototypique" n'est, lui, inversé que dans 13 % des cas. De plus, dans 62 % des cas, une phrase est jugée plus naturelle si les éléments du binôme apparaissent dans l'ordre "élément prototypique avant élément non prototypique" plutôt que dans l'ordre inverse (ex. : *The child's errand was to buy an apple and lemon.* vs *The child's errand was to buy a lemon and apple*).

Kelly (1998:583) analyse les effets de la contrainte de prototypicalité sur l'ordre des bases-sources de 37 amalgames coordinatifs²⁰⁷, et constate que 26 d'entre eux, soit 70 %, se conforment à la contrainte²⁰⁸. Il souligne par ailleurs que les données recueillies indiquent que la contrainte de prototypicalité est indépendante des contraintes de fréquence et de longueur en syllabes : le nombre moyen de syllabes est le même dans les bases-sources initiales et les bases-sources finales étudiées, et la différence de fréquence entre élément plus typique et élément moins typique n'est pas statistiquement significative.

²⁰⁶ La catégorie évoquée ici est *science*.

²⁰⁷ La mise en pratique de ce test est ardue, car il faut que les deux bases-sources appartiennent à la même catégorie sémantique, et idéalement qu'une étude du degré de typicalité des membres de la catégorie ait déjà été effectuée. Kelly (1998) n'exploite ainsi que 37 amalgames sur un corpus de départ de 320 unités.

²⁰⁸ Ce pourcentage élevé doit être relativisé, car les effectifs considérés sont faibles. La distribution est statistiquement non significative : $\chi^2(1) = 2,78$; $p \leq 0,1$.

5.3. APPLICATION DES CONTRAINTES AU CORPUS D'ÉTUDE

Les contraintes passées en revue en 5.2. ne peuvent pas être vérifiées expérimentalement de la même façon. Trois cas sont à distinguer : d'abord, celui des contraintes pour lesquelles une mesure rigoureuse exige une batterie de tests psycholinguistiques lourds et complexes, et qui n'ont pu être testées dans le cadre de ce travail (c'est le cas de la contrainte de saillance sémantique et de la contrainte de prototypicalité) ; ensuite, celui des contraintes applicables à l'ensemble des trois sous-corpus (la contrainte de longueur en syllabes et la contrainte de fréquence) ; enfin, celui des contraintes qui ne sont pas applicables à l'ensemble des unités d'un sous-corpus (c'est le cas des contraintes sémantiques), ou seulement à un ou deux des trois sous-corpus (les contraintes phonologiques et métriques ne sont pas applicables aux amalgames ; les contraintes de sonorité sont seulement applicables aux composés asyndétiques). Le corpus utilisé reprend les composés présentés aux Chapitres 2, 3 et 4, soit 324 composés syndétiques, 105 composés asyndétiques et 153 composés amalgamés²⁰⁹. L'approche adoptée est probabiliste : l'énoncé d'une contrainte ne signifie pas qu'il existe une obligation absolue de s'y conformer ; la prédiction est probabiliste, et vérifiée par un test de significativité statistique.

5.3.1. Les contraintes sémantiques

La contrainte de proximité

La contrainte de proximité prédit que tout composant susceptible d'empathie de la part du locuteur prototypique d'une culture donnée — caractérisé pour l'anglais contemporain par les traits conceptuels [ICI], [MAINTENANT], [ANIMÉ], [HUMAIN], [MASCULIN] et [POSITIF] — sera situé en première position dans l'assemblage. Cette contrainte n'est applicable qu'à une minorité de composés : deux composés asyndétiques sur 105, *pass-fail* et *toxin-antitoxin*, trois composés amalgamés sur 153, *Amerasian*, *Texican* et *Tex-Mex*, et 25 composés syndétiques sur 324. Sur ces 25 composés, 20 obéissent effectivement à la contrainte :

²⁰⁹ Les trois listes de composés sont redonnées dans l'Annexe A.

<i>Adam-and-Eve</i>	<i>do-or-die</i>	<i>make-or-break</i>
<i>all-or-nothing</i>	<i>feast-or-famine</i>	<i>old-man-and-woman</i>
<i>boom and bust</i>	<i>hen-and-chickens</i>	<i>profit and loss</i>
<i>carrot-and-stick</i>	<i>horse-and-buggy</i>	<i>sweet-and-sour</i>
<i>chicken-and-egg</i>	<i>Jekyll and Hyde</i>	<i>up-or-out</i>
<i>cops and robbers</i>	<i>life-and-death</i>	<i>wax and wane</i>
<i>cowboys and Indians</i>	<i>live-and-die</i>	

alors que cinq la violent :

<i>coach-and-four</i>	<i>ebb and flow</i>	<i>trick-or-treat</i>
<i>dead-and-alive</i>	<i>kill or cure</i>	

Au total, 25 composés sur 30 se conforment à la contrainte. Cette distribution est statistiquement significative ($\chi^2(1) = 7,5$; $p \leq 0,01$), ce qui permet de conclure que la contrainte de proximité est opérante.

La contrainte de supériorité

La contrainte de supériorité prédit que tout composant entrant dans une relation sémantique de supériorité par rapport à un autre sera placé en première position dans un composé coordinatif. La contrainte de supériorité spatiale est applicable à cinq composés asyndétiques — *camiknickers*, *panty girdle*, *pantyhose*, *pantywaist* et *two-up two-down* — et à cinq composés syndétiques, *back-and-forth*, *cap and gown*, *foot and mouth*, *top and tail* et *ups and downs*. Sur ces dix composés, quatre ne se conforment pas à la contrainte — *back-and-forth*, *foot and mouth*, *panty girdle*, et *pantywaist* —, ce qui permet de conclure que cette contrainte n'est ici pas opérante. La contrainte de supériorité hiérarchique ou ordinale est, elle, applicable à seulement six composés syndétiques, *chapter and verse*, *dollars-and-cents*, *five-and-ten*, *hundreds and thousands*, *nickel-and-dime* et *youth-and-old-age*. Violée par quatre des six composés, elle est, elle aussi, invalidée.

La contrainte d'antériorité

La contrainte d'antériorité temporelle prédit que tout composant renvoyant à un concept premier dans le temps sera premier dans l'ordre linéaire. Cette contrainte est applicable à quatre composés amalgamés — *brunch, Jacobethan, mim-mem* et *twilight* —, à treize composés asyndétiques :

<i>cook-chill</i>	<i>hunter-killer</i>	<i>strip-search</i>
<i>dinner dance</i>	<i>murder-suicide</i>	<i>tie-dye</i>
<i>drop-kick</i>	<i>roll-on roll-off</i>	<i>washer-dryer</i>
<i>fly-drive</i>	<i>stop-go</i>	
<i>freeze-dry</i>	<i>stop-start</i>	

ainsi qu'à 74 composés syndétiques, soit, fait remarquable, 23 % de ce sous-corpus :

<i>bait and switch</i>	<i>dead and buried</i>	<i>park-and-ride</i>
<i>bed and breakfast</i>	<i>dilation and curettage</i>	<i>pay and display</i>
<i>boom and bust</i>	<i>divide and conquer/rule</i>	<i>peel-and-stick</i>
<i>born and bred</i>	<i>drag and drop</i>	<i>pick'n'mix</i>
<i>breaking and entering</i>	<i>draw and quarter</i>	<i>pick-and-roll</i>
<i>brown-and-serve</i>	<i>drunk-and-disorderly</i>	<i>pitch-and-putt</i>
<i>call-and-response</i>	<i>ebb and flow</i>	<i>plug-and-play</i>
<i>catch and release</i>	<i>forgive and forget</i>	<i>point-and-click</i>
<i>chew-'n'-spew</i>	<i>get-up-and-go</i>	<i>point-and-shoot</i>
<i>clean and jerk</i>	<i>hide-and-peek</i>	<i>postage and packing</i>
<i>crash and burn</i>	<i>hit-and-run</i>	<i>pump and dump</i>
<i>cut and fill</i>	<i>hunt-and-peck</i>	<i>rip-and-read</i>
<i>cut and paste</i>	<i>in-and-out</i>	<i>rise and shine</i>
<i>cut and run</i>	<i>kiss and make up</i>	<i>run-and-gun</i>
<i>cut-and-cover</i>	<i>kiss-and-tell</i>	<i>sale and leaseback</i>
<i>cut-and-dried</i>	<i>lost and found</i>	<i>scissors-and-paste</i>
<i>cut-and-paste</i>	<i>meet and greet</i>	<i>scratch-and-sniff</i>
<i>cut-and-shut</i>	<i>mix and match</i>	<i>serve-and-volley</i>
<i>day-and-night</i>	<i>name and shame</i>	<i>shake and bake</i>

<i>show-and-tell</i>	<i>splash-and-go</i>	<i>up-and-over</i>
<i>signed and sealed</i>	<i>stop-and-go</i>	<i>up-and-under</i>
<i>slash-and-burn</i>	<i>tar and feather</i>	<i>wash-and-wear</i>
<i>smash-and-grab</i>	<i>tip-and-run</i>	<i>wax and wane</i>
<i>soup-and-fish</i>	<i>touch-and-go</i>	<i>wear and tear</i>
<i>spit and polish</i>	<i>up-and-down</i>	

Un seul composé sur 91, *postage and packing*, viole la contrainte d'antériorité. Cette distribution est statistiquement très significative ($\chi^2(1) = 56,32$; $p \leq 0,001$). Ceci s'explique par le fait que cette contrainte a une valeur iconique, l'ordre linéaire mimant l'ordre chronologique.

5.3.2. Les contraintes phonologiques

La contrainte de longueur en syllabes

La contrainte de longueur en syllabes, dite aussi loi de Panini, prédit que le nombre de syllabes du second composant sera plus grand que celui du premier composant. Sur un corpus de 316 composés syndétiques²¹⁰, 186 sont équisyllabiques, 105 ont un composant droit plus long (ex. : *bound and determined, trials and tribulations*), et 25 un composant gauche plus long (ex. : *macaroni and cheese*). La distribution entre composés non équisyllabiques droits et gauches est statistiquement très remarquable ($\chi^2(1) = 27,19$; $p \leq 0,001$), ce qui confirme la véracité probabiliste de la loi de Panini. La contrainte n'est cependant statistiquement significative ni pour les composés asyndétiques — sur 97 unités²¹¹, 62 sont équisyllabiques, 25 ont un composant droit plus long et 10 un composant gauche plus long ($\chi^2(1) = 2,95$; $p \leq 0,1$) —, ni pour les

²¹⁰ N'ont pas été comptés deux fois les composés qui appartiennent à deux catégories lexicales, comme *heel and toe*_{AV} et *nickel and dime*_{AV}.

²¹¹ Ont été exclus les composés à base liée initiale quand celle-ci ne contient pas le même nombre de syllabes que la base autonome correspondante (ex. : *sadomasochism* est exclu, car *sado-* est une base liée disyllabique et *sadism* un trisyllabe)

composés amalgamés, car sur 143 unités²¹², 56 ont des bases-sources équisyllabiques, 31 ont une base-source gauche plus longue, et 56 une base-source droite plus longue ($\chi^2(1) = 3,39$; $p \leq 0,1$). Du fait de l'interaction des effets de la longueur en syllabes et de la fréquence, il est éclairant de neutraliser le rôle de cette dernière, et pour ce faire, de réduire le corpus d'étude aux composés syndétiques ayant un composant droit au moins aussi fréquent que le composant gauche. Sur 128 composés ainsi sélectionnés, 88 sont équisyllabiques, 28 ont un composant droit plus long et 12 un composant gauche plus long. Le déséquilibre dans la distribution n'est alors plus statistiquement significatif ($\chi^2(1) = 3,33$; $p \leq 0,1$). L'influence de la contrainte de longueur en syllabes est, en conclusion, clairement démontrée, mais seulement sur la classe des composés syndétiques, et sans que cette contrainte puisse être dissociée de la contrainte de fréquence.

Les contraintes portant sur l'attaque des composants équisyllabiques

La contrainte de complexité consonantique initiale prédit que le nombre de consonnes initiales sera plus élevé dans le second composant que dans le premier. Cette contrainte est applicable aux composés équisyllabiques non amalgamés. Le Tableau 17 montre que les distributions obtenues entre gauche et droite sont aléatoires, tant pour les composés asyndétiques ($\chi^2(1) = 0,7$; $p \leq 1$) que pour les syndétiques ($\chi^2(1) = 0,14$; $p \leq 1$) :

Tableau 17

Distribution des composés équisyllabiques en fonction du degré de complexité de l'attaque de la première syllabe de chaque composant

composés équisyllabiques	attaque gauche plus complexe	attaque droite plus complexe	même degré de complexité	total
asyndétiques	16	10	34	60
syndétiques	32	27	126	185

²¹² *Ob-gyn* est compté deux fois, car les deux sens de l'amalgame correspondent à des bases-sources différentes (*obstetrics* et *gynecology*, *obstetrician* et *gynecologist*).

Si l'investigation est réduite aux composés dont les constituants ne se différencient que par l'attaque de leur première syllabe, le corpus n'est plus formé que de trois composés asyndétiques et de dix-neuf composés syndétiques :

<i>happy-clappy</i>	<i>huff and puff</i>	<i>run and gun</i>
<i>teeny-weeny</i>	<i>hustle and bustle</i>	<i>shake and bake</i>
<i>tie-dye</i>	<i>make or break</i>	<i>surf and turf</i>
-----	<i>meet and greet</i>	<i>thrills and spills</i>
<i>chalk and talk</i>	<i>name and shame</i>	<i>wear and tear</i>
<i>chew and spew</i>	<i>odds and sods</i>	<i>wheel and deal</i>
<i>cut and shut</i>	<i>pan and scan</i>	<i>wine and dine</i>
<i>high and dry</i>	<i>pump and dump</i>	

Le nombre de consonnes initiales est identique dans quinze cas, et dans les sept cas restants — *happy-clappy*, *chew and spew*, *high and dry*, *make or break*, *meet and greet*, *odds and sods* et *pan and scan* —, la contrainte est unanimement respectée. Le faible effectif concerné — sept composés — ne permet cependant pas d'obtenir de résultat statistiquement significatif ($\chi^2(1) = 3,82$; $p \leq 0,1$).

Les composés amalgamés prennent le contre-pied complet de l'énoncé de la contrainte de complexité consonantique initiale, mais leur cas doit être traité à part, car des contraintes spécifiques jouent un rôle dans le choix de la place des bases-sources dans l'amalgame : la pression d'interpénétration fait que quand un ou plusieurs segments communs se trouvent en position initiale ou finale dans l'une des deux bases-sources — c'est le cas par exemple dans l'amalgamation de *infinitesimal* et de *planet*, de *kid* et de *adult*, de *nickel* et de *cadmium* —, l'ordre des bases-sources et des fracto-bases est contraint. Les onze amalgames associant une base-source contenant une seule consonne initiale et une base-source contenant deux consonnes initiales, et opérant par troncation des bases-sources au niveau de la césure attaque-rime, conservent l'attaque complexe ; ils mettent donc en première position la base-source contenant le plus grand nombre de consonnes initiales :

blather + dither > *blither* plutôt que *dather*
breakfast + lunch > *brunch* plutôt que *leakfast*
chromium + nickel > *Chromel* plutôt que *Nickium*

fries + rings > frings plutôt que *ries*
pliers + wrench > plench plutôt que *wriers*
skirt + short > skort plutôt que *shirt*
smoke + haze > smaze plutôt que *hoke*
smoke + fog > smog plutôt que *foke*
spoon + fork > Spork plutôt que *Foon*
squirm + wiggle > squiggle plutôt que *wirm*
twist + fiddle > twiddle plutôt que *fist*

La distribution est totalement déséquilibrée et, par conséquent, statistiquement significative ($\chi^2 (1) = 6,47$; $p \leq 0,025$).

La contrainte de degré d'obstruance de la consonne initiale prédit, elle, que la consonne initiale du premier composant aura un degré d'obstruance moins élevé que celle du second composant. Cette contrainte est applicable à l'ensemble des composés syndétiques et asyndétiques équisyllabiques dont les composants ont une attaque de première syllabe simple, et elle est mesurée à partir des différences de degré d'obstruance entre cinq sous-ensembles, les occlusives, les fricatives, les nasales, les liquides et les glides. Le Tableau 18 montre que la distribution entre gauche et droite des composés asyndétiques est aléatoire ($\chi^2 (1) = 0,11$; $p \leq 1$), et que celle des composés syndétiques n'est pas significative ($\chi^2 (1) = 2,92$; $p \leq 0,1$) :

Tableau 18

Distribution des composés équisyllabiques dont les composants ont une attaque de première syllabe simple en fonction du degré d'obstruance de cette attaque

composés équisyllabiques	attaque gauche plus obstruante	attaque droite plus obstruante	même degré d'obstruance	total
asyndétiques	10	8	15	33
syndétiques	25	46	55	126

Si l'investigation se limite aux composés dont les constituants forment une paire minimale différant seulement au niveau du degré d'obstruance de la consonne initiale, il ne reste que quatorze composés :

chalk and talk

cut and shut

huff and puff

<i>hustle and bustle</i>	<i>shake and bake</i>	<i>wear and tear</i>
<i>name and shame</i>	<i>surf and turf</i>	<i>wheel and deal</i>
<i>pump and dump</i>	<i>teeny-weeny</i>	<i>wine and dine</i>
<i>run and gun</i>	<i>tie-dye</i>	

Dix d'entre d'eux se conforment à la contrainte, soit une distribution aléatoire ($\chi^2(1) = 1,35$; $p \leq 1$). En excluant les composés régis par la contrainte d'antériorité, l'ensemble est réduit à sept unités : *chalk and talk*, *huff and puff*, *hustle and bustle*, *surf and turf*, *teeny-weeny*, *wheel and deal* et *wine and dine*. Un seul composé, *teeny-weeny*, contrevient à la règle, mais le faible effectif empêche toute validation statistique de l'écart constaté ($\chi^2(1) = 1,4$; $p \leq 1$).

Les contraintes portant sur le noyau des composants monosyllabiques

La contrainte de longueur vocalique prédit que le constituant gauche du composé contiendra une voyelle plus brève que le constituant droit. Cette contrainte est applicable à l'ensemble des composés syndétiques et asyndétiques résultant de l'assemblage de monosyllabes. Le Tableau 19 montre que la distribution des composés asyndétiques entre gauche et droite est aléatoire ($\chi^2(1) = 0,65$; $p \leq 1$), et que celle des composés syndétiques est, au contraire, statistiquement très significative ($\chi^2(1) = 22,73$; $p \leq 0,001$) :

Tableau 19
Distribution des composés disyllabiques
en fonction de la longueur du noyau de chaque composant

composés disyllabiques	noyau gauche plus long	noyau droit plus long	noyaux de longueur égale	total
asyndétiques	4	9	16	29
syndétiques	10	64	89	163

La contrainte de qualité vocalique prédit, elle, que le constituant droit du composé contiendra une voyelle plus ouverte et/ou plus postérieure que le constituant gauche. Cette contrainte concerne les composés formés de deux monosyllabes contenant chacun une monophthongue. Le Tableau 20 montre que les distributions entre gauche et

droite des composés asyndétiques et syndétiques sont aléatoires (respectivement $\chi^2(1) = 0,2$; $p \leq 1$ et $\chi^2(1) = 0,36$; $p \leq 1$), ce qui signifie que la contrainte est totalement inopérante sur le corpus d'étude :

Tableau 20

Distribution des composés disyllabiques à noyau monophthongué en fonction de la postérité et de l'ouverture de la voyelle de chaque composant

composés disyllabiques	voyelle gauche plus postérieure et/ou plus ouverte	voyelle droite plus postérieure et/ou plus ouverte	même voyelle dans les deux monosyllabes	total
asyndétiques	4	6	2	12
syndétiques	22	28	23	73

Les contraintes portant sur la coda des composants équisyllabiques

La contrainte de complexité consonantique finale prédit que le constituant droit du composé contiendra plus de consonnes finales que le composant gauche. Cette contrainte est applicable à l'ensemble des composés syndétiques et asyndétiques équisyllabiques. Le Tableau 21 montre que les distributions entre droite et gauche sont aléatoires tant pour les asyndétiques que pour les syndétiques :

Tableau 21

Distribution des composés équisyllabiques en fonction du degré de complexité de la coda de dernière syllabe de chaque composant

composés équisyllabiques	coda gauche plus complexe	coda droite plus complexe	même degré de complexité	total
asyndétiques	8	8	34	50
syndétiques	35	33	116	184

La contrainte de degré d'obstruance de la consonne finale prédit, elle, que le composant contenant une consonne finale plus obstruante sera placé à gauche. Cette contrainte est applicable à tous les composés syndétiques et asyndétiques équisyllabiques dont les deux composants se terminent par une syllabe à coda simple. Le Tableau 22 montre que les distributions entre gauche et droite sont aléatoires pour les

asyndétiques ($\chi^2(1) = 0,65$; $p \leq 1$) et les syndétiques ($\chi^2(1) = 1,35$; $p \leq 1$), ce qui prouve que cette deuxième contrainte est, elle aussi, inopérante :

Tableau 22

Distribution des composés équisyllabiques dont les composants ont une coda de dernière syllabe simple en fonction du degré d'obstruance de cette coda

composés équisyllabiques	coda gauche plus obstruante	coda droite plus obstruante	même degré d'obstruance	total
asyndétiques	9	4	10	23
syndétiques	33	21	36	90

Les contraintes portant sur le point de contact entre composants

Deux contraintes sont applicables à l'ensemble des composés asyndétiques : la contrainte de plus grande sonorité, qui prédit que le segment final du premier composant, X, sera plus sonore que le segment initial du second composant, Y, et celle de plus grande différence de sonorité, qui prédit que la différence entre X et Y sera plus grande que celle entre Y et X. Pour tester ces deux contraintes, j'ai légèrement simplifié l'échelle de sonorité proposée par Carr (1999:72), ne retenant que sept niveaux²¹³:

voyelles > approximantes > nasales > fricatives sonores > fricatives sourdes
> occlusives sonores > occlusives sourdes

La contrainte de plus grande sonorité est testée sur 80 composés asyndétiques²¹⁴: dans 32 cas, le segment final du premier composant est plus sonore que le segment initial du deuxième composant, dans 31 cas, c'est le contraire, et dans les dix-sept composés restants, il n'y a pas de différence de sonorité entre les deux segments en contact. La distribution est aléatoire, et la contrainte est donc invalidée. La contrainte de plus grande différence de sonorité est, elle aussi, testée sur 80 composés : dans quatorze cas,

²¹³ Carr distingue deux ensembles de voyelles — les voyelles ouvertes et fermées — dans son échelle, mais les voyelles centrales se situant dans un entre-deux, la classification s'avère quelquefois problématique. En conséquence, je regroupe ici l'ensemble des voyelles dans un seul ensemble.

²¹⁴ N'ont pas été retenus les composés contenant une base liée initiale.

l'ordre X.Y correspond à une plus grande différence de sonorité, dans quinze autres, c'est le contraire, et dans les 51 composés restants, la différence est nulle. Les distributions entre gauche et droite sont donc aléatoires, ce qui invalide tout rôle des contraintes jouant au niveau du point de contact entre composants d'un assemblage asyndétique.

5.3.3. La contrainte d'alternance métrique

La contrainte d'alternance métrique prédit que l'ordre des composants privilégie une alternance stricte entre syllabes accentuées et syllabes inaccentuées. Cette contrainte est applicable à tous les composés syndétiques formés par assemblage d'un monosyllabe et d'un disyllabe. Sur 95 composés concernés, 67 ont un schéma accentuel /2010/ (ex. : *bits and pieces, noughts and crosses*), un seul a le schéma /0201/ (*alive and well*), et 27 ont un schéma /2001/ (ex. : *pay and display, sackcloth and ashes*). Cette distribution est statistiquement significative ($\chi^2(1) = 8,85$; $p \leq 0,01$). Pour éviter tout biais statistique dû à une interaction avec la contrainte sémantique d'antériorité, laquelle est quasi-inviolable, il est dans un second temps judicieux de regarder la distribution des composés qui ne sont pas concernés par cette contrainte. Sur les 79 unités restantes, 55 respectent la contrainte d'alternance métrique, ce qui confirme sa validité ($\chi^2(1) = 5,94$; $p \leq 0,025$). Il convient aussi de dissocier si possible les effets de la contrainte d'alternance métrique de ceux de la contrainte de longueur en syllabes. La très grande majorité des disyllabes anglais sont accentués sur leur première syllabe — Clopper (2002:5) indique que sur l'ensemble des disyllabes du *Webster's Pocket Dictionary*, 3624 sont gauches, et 995 droits, soit une répartition 78,5 % vs 21,5 % —, et il est donc attendu que si les composés syndétiques tétrasyllabiques obéissent de manière probabiliste à la contrainte de longueur en syllabes, leur schéma accentuel sera préférentiellement /2010/. Pour distinguer la part de chacune de ces deux contraintes, il est donc nécessaire de réduire le corpus d'étude aux seuls composés contenant un disyllabe accentué à droite. L'effectif concerné fond alors comme neige au soleil : si l'on ne retient que les composés dont l'ordre n'est pas contraint sémantiquement, il ne reste que deux unités, *aid and abet* et *dead-and-alive*, ce qui rend impossible toute extrapolation. La contrainte d'alternance métrique est donc statistiquement validée pour

les composés syndétiques, mais ses effets ne sont pas dissociés de ceux de la contrainte de longueur en syllabes.

Pour les composés asyndétiques, la contrainte d'alternance métrique n'est applicable qu'aux composés pour lesquels un des deux ordres (X.Y ou Y.X) permet d'éviter une succession d'accents primaires. Seize composés sur 105 sont dans ce cas :

<i>bittersweet</i>	<i>goat-antelope</i>	<i>pantyhose</i>	<i>shabby-genteel</i>
<i>clock radio</i>	<i>gum resin</i>	<i>pantywaist</i>	<i>sofa bed</i>
<i>dinner dance</i>	<i>hammer-axe</i>	<i>queen mother</i>	<i>tarmacadam</i>
<i>fridge freezer</i>	<i>judge advocate</i>	<i>radio cassette</i>	<i>work-study</i>

Sur ces seize composés, sept violent la contrainte :

<i>clock radio</i>	<i>goat-antelope</i>	<i>judge advocate</i>	<i>work-study</i>
<i>fridge freezer</i>	<i>gum resin</i>	<i>queen mother</i>	

Cette distribution est aléatoire ; la contrainte d'alternance rythmique est donc inopérante.

5.3.4. La contrainte de fréquence lexicale

La contrainte de fréquence lexicale prédit que le composant le plus fréquent sera premier dans l'ordre linéaire. Cette contrainte est applicable à l'ensemble des composés syndétiques, asyndétiques et amalgamés étudiés. La fréquence lexicale a été mesurée à partir des données du BNC fournies par Kilgarriff (2004). Le calcul a été effectué sur les mots-formes lemmatisés qui apparaissent au moins à cinq reprises dans le BNC. Le Tableau 23 montre que la distribution des composés asyndétiques et amalgamés est aléatoire (respectivement $\chi^2(1) = 0,24$; $p \leq 1$ et $\chi^2(1) = 0,39$; $p \leq 1$), et que celle des composés syndétiques n'est pas statistiquement significative ($\chi^2(1) = 3,54$; $p \leq 0,1$) :

Tableau 23
Distribution des composés coordinatifs
en fonction de la fréquence lexicale de leurs composants

composés coordinatifs	composant gauche plus fréquent	composant droit plus fréquent	composants de même fréquence	total
syndétiques	174	127	1	302
asyndétiques	40	34	—	74
amalgamés	59	70	—	129

En neutralisant le rôle de la contrainte de longueur en syllabes sur la classe des composés syndétiques²¹⁵, les résultats sont modifiés : sur 180 composés équisyllabiques, 93 ont un premier composant plus fréquent, et 87 un deuxième composant plus fréquent. Cette distribution est aléatoire ($\chi^2(1) = 0,1$; $p \leq 1$), ce qui montre que la différence de fréquence n'est pas en soi un critère d'ordonnement des composants.

5.3.5. Synthèse

Les différentes contraintes mentionnées dans la littérature, et tout particulièrement celles énoncées par Cooper et Ross (1975), ont été soumises à des tests de significativité statistique, et seule une partie d'entre elles a été validée. Ceci était attendu, car de nombreux auteurs n'ont pas recours à des tests de significativité, et extrapolent des règles à partir d'un très petit nombre d'exemples. Au niveau sémantique, la contrainte d'antériorité et, à un moindre degré, la contrainte de proximité sont toutes les deux probabilistiquement validées pour les trois types formels de composition coordinative. Les composés syndétiques se distinguent en se conformant de manière tendancielle à trois contraintes phonologiques au sens large du terme : la contrainte de longueur en syllabes, la contrainte de longueur vocalique pour les composés disyllabiques, et la contrainte d'alternance métrique pour les composés formés d'un monosyllabe et d'un disyllabe.

²¹⁵ La contrainte n'est pas opérante sur les composés asyndétiques et amalgamés. Voir *supra*, 5.3.2.

5.4. APPROCHE COGNITIVE DES INTERACTIONS ENTRE CONTRAINTES

Les contraintes sémantiques et phonologiques décrites ci-dessus se retrouvent dans plusieurs langues typologiquement variées : en basque, les composés asyndétiques se conforment à la contrainte de longueur en syllabes²¹⁶ et aux contraintes sémantiques de proximité, de supériorité et d'antériorité (Jacobsen 1982) ; en polonais, les composés syndétiques obéissent aux mêmes règles sémantiques et phonologiques qu'en anglais (Szpyra 1983) ; en hongrois, les composés syndétiques et asyndétiques respectent les contraintes phonologiques de longueur en syllabes, de qualité vocalique et de complexité consonantique initiale, ainsi que les contraintes sémantiques citées pour l'anglais (Pordány 1986) ; en hindi, les contraintes de proximité et de supériorité, ainsi que les contraintes de longueur en syllabes et de complexité consonantique initiale sont opérantes (Shukla 2001:108-109). Ces données conduisent à postuler que des contraintes cognitives générales sont à l'œuvre. Pour la proximité et la supériorité, l'explication tient probablement à l'existence d'universaux cognitifs, et pour l'antériorité, son origine réside dans la force iconique de la contrainte chrono-linéaire. Quant aux contraintes phonologiques, Cooper et Ross (1975:80), Birdsong (1979)²¹⁷ et Allan (1987) soulignent qu'elles vont toutes dans le même sens, à savoir une amplification de l'opposition entre un premier élément structurellement simple, bref, léger, et un second plus complexe, plus long, plus lourd. Une explication cognitiviste, avancée par Cooper et Ross (1975:92), Sobkowiak (1993:412), Birdsong (1995:35) et Cooper et Klouda (1995:339), va plus loin en liant contraintes sémantiques et contraintes phonologiques, soulignant qu'elles conduisent toutes deux à privilégier en première position l'élément cognitivement, informationnellement plus léger²¹⁸. Le traitement de l'information est facilité, et donc optimisé, si l'organisation du discours suit le principe qui veut que l'information soit répartie asymétriquement, de manière à

²¹⁶ Jacobsen (1982:393-394) note qu'en basque, la contrainte de longueur en syllabes joue aussi un rôle sémantique. Son respect favorise une lecture coordinative du composé, son non-respect une lecture subordinative de la relation entre composants (ex. : *gizon-emakume.ak* "homme-femme.PL = hommes et femmes" vs *emakume-gizon.ak* "femme-homme.PL = hommes à femmes").

²¹⁷ Cité par Birdsong (1995:35).

²¹⁸ On peut y ajouter la contrainte de fréquence, car les psycholinguistes soulignent que l'accessibilité d'un mot est corrélée à sa fréquence (Babin 1998:20-24, Le Ny 2005:144-147).

faire alterner les éléments lourds et les éléments légers à traiter. Ce principe général dépasse le simple ordonnancement d'éléments coordonnés. Il a une portée globale, et est à étendre à l'ensemble de la grammaire, comme le montrent les travaux de Hawkins (1994, 2004).

Chapitre 6

L'ACCENTUATION DES COMPOSÉS

Ce chapitre a pour but de déterminer si l'accentuation des différents types de composés coordinatifs étudiés obéit à des règles tendanciennes ou absolues. L'accentuation des composés a été relevée dans deux dictionnaires de prononciation, l'EPD16 et le LPD2, et dans deux dictionnaires généraux, l'AHD4 et le RHUD. Les données recueillies sont lacunaires, car les composés des trois sous-corpus ne sont pas tous répertoriés dans les dictionnaires consultés, et quand c'est le cas, le schéma accentuel n'est pas systématiquement indiqué.

6.1. LES COMPOSÉS SYNDÉTIQUES

Les composés syndétiques ont la particularité de posséder un schéma accentuel unique : un accent secondaire tombe sur le composant gauche et un accent primaire sur le composant droit (ex. : *bed and breakfast* a pour schéma accentuel /2010/). L'accentuation des hendiadys est identique à celle des binômes en général, les suites coordonnées étant massivement accentuées à droite²¹⁹. Une exception est relevée : l'EPD16 signale que l'adjectif *footloose and fancy-free* est droit en anglais britannique, mais gauche en anglais américain. Il est difficile de ne pas considérer cette accentuation gauche comme une irrégularité totalement arbitraire, mais il est intéressant de noter que la gaucherie américaine de ce composé peut être rapprochée d'une tendance plus vaste. Berg (1999:132) conclut en effet après une étude exhaustive des données du *Longman Pronunciation Dictionary* (= LPD) qu'en cas de divergence sur le placement de l'accent

²¹⁹ Une exception existe : les binômes contenant un élément droit sémantiquement peu spécifique, comme *things* ou *stuff*, sont accentués à gauche (Biber *et al.* 1999:116).

primaire entre anglais britannique et anglais américain, la gaucherie des composés américains est massive (33 composés sur 36).

6.2. LES COMPOSÉS ASYNDÉTIQUES

L'accentuation des composés coordinatifs asyndétiques est un sujet rarement abordé dans la littérature spécialisée. Quelques tendances générales ou bribes d'information peuvent cependant être recueillies. Ainsi, Boisson (1980:428, 661) indique que les dvandvas nominaux et adjectivaux sont majoritairement droits. Olsen (2000b:61), qui traite des composés binominaux polyvalents, signale que les composés comme *geologist-astronomer* sont tous droits²²⁰. Lieber (2005:376) avance, elle, avec prudence : “*Root compounds consisting of two adjectives (e.g., icy cold, blue-green) [...] seem to have level stress.*” Une étude des schémas accentuels répertoriés dans les quatre dictionnaires consultés montre que l'accentuation des composés asyndétiques se caractérise par une grande variation²²¹. Sur les 68 composés dont le schéma accentuel est répertorié dans au moins deux dictionnaires, seuls 40 (soit à peine plus de la moitié) font l'objet d'un consensus. Les 28 autres forment une importante minorité qui complique toute tentative de généralisation (*deaf-mute*, *freeze-dry* et *push-pull* sont trois exemples emblématiques de ces dissonances : en fonction du dictionnaire consulté, l'accent primaire tombe à gauche, à droite, ou sur les deux composants). Il est notoire que la normalisation du schéma accentuel d'un composé est un exercice souvent délicat — Bauer (1983b) montre par exemple que les réponses de divers informateurs-experts, et même celles d'un même informateur-expert interrogé à quelques jours de distance, sont loin d'être toujours identiques —, et le cas des composés asyndétiques semble être particulièrement épineux. Afin d'établir un point de comparaison, j'ai constitué un échantillon aléatoire de 50 composés répertoriés dans l'EPD16 et comparé leur schéma accentuel dans les quatre dictionnaires susmentionnés. Le pourcentage de désaccord sur

²²⁰ Dans un autre article, Olsen (2001:302) indique que les composés comme *nerd-genius* et *scholar-activist* ont un double accent primaire, sans préciser si, pour elle, l'accentuation double est à distinguer de l'accentuation droite, ou si les deux schémas se confondent.

²²¹ Un tableau des schémas accentuels répertoriés dans l'EPD16, le LPD2, l'AHD4 et le RHUD est présenté à l'Annexe E.

la place de l'accent primaire n'est alors que de 19 %, soit une dissonance deux fois moins forte que pour les composés asyndétiques.

Ne sont retenus dans la présentation qui suit que les composés qui font l'objet d'un consensus relatif²²², ce qui réduit le corpus d'étude à 40 unités. La catégorie la plus fournie est celle des composés droits, avec 22 items :

<i>audiovisual</i>	<i>manic-depressive</i>	<i>scrunch-dry</i>
<i>cook-chill</i>	<i>owner-driver</i>	<i>Serbo-Croatian</i>
<i>enterocolitis</i>	<i>oxyacetylene</i>	<i>seriocomic</i>
<i>Finno-Ugric</i>	<i>oxyhydrogen</i>	<i>spatiotemporal</i>
<i>fluviomarine</i>	<i>penny-farthing</i>	<i>stop-go</i>
<i>fridge-freezer</i>	<i>physicochemical</i>	<i>stratocumulus</i>
<i>Indochina</i>	<i>polycotton</i>	
<i>lunisolar</i>	<i>sadomasochism</i>	

Viennent ensuite les composés gauches, au nombre de dix :

<i>ape-man</i>	<i>pantywaist</i>	<i>tie-dye</i>
<i>dive-bomb</i>	<i>sleepwalk</i>	<i>troutperch</i>
<i>jazz-rock</i>	<i>sofa bed</i>	
<i>pantyhose</i>	<i>strip-search</i>	

Restent sept composés qui ont, eux, un schéma à double accent primaire — *bullmastiff*, *obsessive-compulsive*, *oxidation-reduction*, *pass-fail*, *toxin-antitoxin*, *tractor-trailer* et *win-win* —, ainsi qu'un composé atypique, *bittersweet*, qui se distingue en étant répertorié dans trois dictionnaires sous deux variantes, l'une gauche et l'autre droite. Ces différents résultats sont difficilement exploitables ; seule une régularité remarquable est à noter : tous les composés contenant une base liée initiale se retrouvent dans la classe des composés droits.

²²² J'entends par consensus relatif le fait que tous les dictionnaires qui répertorient le composé s'accordent sur la place du ou des accents primaires, ou, à défaut, qu'un schéma l'emporte à la majorité de 3 contre 1.

6.3. LES COMPOSÉS AMALGAMÉS

L'accentuation des amalgames est un sujet lui aussi peu abordé dans la littérature spécialisée. Quirk *et al.* (1985:1583) signalent qu'en anglais, le schéma accentuel de l'amalgame tend à imiter celui de la deuxième base-source. Bat-El (1996:321) note qu'en hébreu, l'accent tombe quasi-systématiquement sur la syllabe accentuée la plus à droite dans l'amalgame et elle ajoute qu'au cours du processus d'amalgamation, le noyau portant l'accent de mot dans au moins une des deux bases-sources doit être impérativement conservé²²³. L'accentuation des amalgames est un domaine qui est aussi mal couvert par les lexicographes : seuls 93 des 142 amalgames binaires du corpus sont répertoriés dans au moins un des quatre dictionnaires consultés, soit un taux de non-couverture de 34,5 %.

La prédiction de l'accentuation des composés bi-apocopés est aisée et ceux-ci doivent être isolés du reste de la classe des composés amalgamés du fait de leur fonctionnement particulier. Sur les 30 amalgames coordinatifs bi-apocopés du corpus, vingt ont un schéma accentuel répertorié, et dix-huit portent un seul accent primaire, lequel est situé sur la première syllabe de la première fracto-base :

<i>agitprop</i>	<i>cockapoo</i>	<i>Nichrome</i>	<i>sima</i>
<i>ammonal</i>	<i>fen-phen</i>	<i>peekapoo</i>	<i>soca</i>
<i>balun</i>	<i>modem</i>	<i>redox</i>	<i>zedonk</i>
<i>cermet</i>	<i>napalm</i>	<i>ro-ro</i>	
<i>Charbray</i>	<i>nicad</i>	<i>sial</i>	

Deux amalgames ne se conforment pas à la règle : *pro-am* et *Tex-Mex* ont un schéma accentuel /11/ dans l'AHD4 et le RHUD, et /21/ dans l'EPD16 et le LPD2.

Pour les amalgames formés par apocope de la première base-source et/ou aphérèse de la deuxième base-source²²⁴, deux approches donnent des résultats tendan-

²²³ En anglais, est attesté au moins un cas de troncation des deux noyaux portant l'accent de mot : *ballute* est constitué de fracto-bases correspondant à des syllabes inaccentuées dans les deux bases-sources, *balloon* et *parachute*. Le fait que le phonème /u:/ soit ambimorphémique — et représente donc aussi le noyau de la syllabe accentuée <loon> — explique peut-être cette irrégularité.

²²⁴ Sont inclus dans ce sous-corpus les amalgames parcellisés de type *chortle*.

ciellement significatifs. La première se fonde sur la présence dans l'amalgame du ou des noyaux portant l'accent primaire dans les bases-sources. Si les deux noyaux accentués sont présents dans l'amalgame, c'est le noyau le plus à droite qui porte l'accent dans le composé ; si un seul des noyaux est présent, il devient noyau accentué de l'amalgame.

- exemple 1 : fanTAS^tic + FABul^ous > fanTABul^ous²²⁵
- exemple 2 : HUG^E + MON^strous > huMON^gous
- exemple 3 : OS^mium + iRⁱdium > osmiRⁱdium
- exemple 4 : QUE^echuan + ayma^RAN > quechuma^RAN

Cette règle, que j'appelle *règle de conservation des noyaux accentués*, permet de prédire correctement la place de l'accent pour 58 amalgames sur 69²²⁶. La seconde approche consiste à prendre en compte la longueur en syllabes des bases-sources et de l'amalgame et à considérer que l'amalgame reproduit le schéma accentuel de la base-source qui a le même nombre de syllabes que lui :

- exemple 1 : AL^cohol + POP > AL^copop
- exemple 2 : hu^MIDity + TEM^perature > HU^miture
- exemple 3 : POP^ular + de^LUXE > POP^uluxe
- exemple 4 : TW^Ilight + N^IGHT > TW^Inight

Cette règle, que j'appelle *règle de mimétisme schématique*, permet de prédire correctement la place de l'accent dans 51 cas sur 69. Ce taux de prédiction est moins élevé que le précédent, car la règle de mimétisme schématique n'est pas applicable aux amalgames qui n'ont pas la même longueur en syllabes que leurs bases-sources (ex. : *alphanumeric, Amerasian, fantabulous, Quechumaran, Senegambia*). Cette règle n'est cependant pas à délaissier, car elle permet dans certains cas des prédictions correctes alors que la règle de conservation des noyaux accentués est dans l'erreur. C'est notamment le cas des quatre exemples ci-dessus, et plus généralement des amalgames construits à partir d'une deuxième base-source plus courte (en nombre de syllabes) que

²²⁵ Les majuscules symbolisent les syllabes portant l'accent primaire.

²²⁶ L'ensemble pris en compte est composé des amalgames coordinatifs formés par apocope de la première base-source et/ou aphérèse de la deuxième base-source dont le schéma accentuel est répertorié de manière non-ambiguë (*dumbfound*, pour lequel deux variantes sont attestées, et *Khoisan*, qui est l'objet d'un désaccord, sont écartés).

la première. En conséquence, c'est une règle dite "mixte" (car elle combine les deux règles pré-citées) qui permet d'obtenir un taux de prédiction maximal :

Règle d'accentuation mixte : Pour déterminer le schéma accentuel d'un amalgame, il convient d'appliquer — si cela est possible — la règle de mimétisme schématique, sinon d'appliquer la règle de conservation des noyaux accentués.

Cette règle mixte permet de prédire correctement l'accentuation de 65 amalgames sur 69, une performance supérieure à celle de la règle de conservation des noyaux accentués. Les quatre irréductibles exceptions sont *adenosine*, *coydog*, *docusap* et *doohickey*.

Chapitre 7
APPROCHE OPTIMALISTE
DE LA CONCURRENCE ENTRE TYPES DÉNOMINATIONNELS

7.1. INTRODUCTION

Rien ne semble *a priori* empêcher la construction en parallèle d'un composé syndétique, d'un composé asyndétique et d'un composé amalgamé à partir d'un même concept et des deux mêmes éléments de nomination. C'est en tout cas le sens de la remarque de Tournier (1985:133) citée en introduction, et cette intuition est corroborée par le fait que sont parfois lexicalisées comme variantes synonymiques une structure asyndétique et une structure syndétique (ex. : *sale-leaseback* — *sale and leaseback*), ou une structure asyndétique et une structure amalgamée (ex. : *oxidation-reduction* — *redox*)²²⁷. L'addition de deux territoires ou de deux artefacts vestimentaires peut être codée par une structure syndétique (*Bosnia and Herzegovina* ; *white tie and tails*), une structure asyndétique (*Alsace-Lorraine* ; *pantywaist*²²⁸) ou une structure amalgamée (*Senegambia* ; *tankini*), et la polyvalence d'un individu peut être codée par une structure syndétique (*barrister and solicitor*), une structure asyndétique (*player-manager*) ou une structure amalgamée (*ob-gyn*). Il convient cependant de noter que la co-lexicalisation de deux synonymes, l'un syndétique et l'autre amalgamé, n'est, elle, pas attestée, ce qui pousse à conjecturer que l'apparition d'une structure syndétique ou d'une structure amalgamée dépend de conditions particulières, et qu'à l'opposé, la structure asyndétique est, elle, non marquée, c'est-à-dire susceptible d'apparaître dans tous types d'environ-

²²⁷ Voir *supra*, 1.4.4., pour la liste complète des variantes synonymiques co-répertoriées recensées.

²²⁸ Le composant *waist* est ici à prendre dans le sens de “*child's undershirt*” (AHD4).

nements. Prenant le contre-pied de Tournier, je fais donc l'hypothèse que, lors du processus de dénomination, divers facteurs influencent la sélection d'une structure aux dépens des deux autres. S'il n'est pas sûr qu'existent des interdictions absolues, il ne saurait être exclu que des contraintes se manifestent tendanciellement.

7.2. AFFINITÉS ENTRE FORME ET SENS

Il existe des affinités indéniables entre types formels et types sémantiques, que la double classification du Tableau 24 met en évidence²²⁹:

Tableau 24

Distribution sémantico-formelle des effectifs
des noms composés coordinatifs plurinominaux²³⁰

	structure amalgamée	structure asyndétique	structure syndétique	total
additionnalité	26	22	120	168
hybridité	66	21	3	90
polyvalence	13	22	5	40
total	105	65	128	298

En opérant une classification sémantique pour chacune des structures formelles, les constats suivants apparaissent :

- la structure syndétique privilégie l'additionnalité : elle code à 94 % cette relation sémantique (120 composés sur 128) ; la relation polyvalente et la relation hybride sont, elles, marginales, avec respectivement cinq items (*barrister and solicitor*, *chief cook and bottle-washer*, *Jekyll and Hyde*, *meeter and greeter*, *mover and shaker*) et trois items (*gin and tonic*, *rum and coke*, *Scotch and soda*).

²²⁹ Seuls les noms composés plurinominaux sont retenus pour cette analyse, car c'est la seule catégorie qui permette des extrapolations statistiquement significatives.

²³⁰ La typologie sémantique du tableau ne prend en compte que les trois grands types, additionnalité, hybridité et polyvalence, laissant de côté les relations marginales comme la tautologie.

- la structure amalgamée privilégie l'hybridité ; elle code cette relation dans 62,9 % des cas (66 composés sur 105). La relation additionnelle forme une importante minorité, avec 26 items (24,7 %) et la relation polyvalente est plus rare, avec seulement 13 items (12,4 %) ²³¹.
- la structure asyndétique est non marquée : elle ne privilégie aucun type sémantique aux dépens des autres. Les trois types sont représentés quasiment à parité : le corpus d'étude contient 22 composés polyvalents, 21 composés hybrides et 22 composés additionnels.

En opérant parallèlement une classification formelle de chacun des trois grands types sémantiques, les résultats obtenus sont encore plus significatifs, car se dégage à chaque fois une majorité absolue :

- les 168 composés additionnels sont codés à 71,4 % par une structure syndétique, à 15,5 % par une structure amalgamée et à 13,1 % par une structure asyndétique.
- les 90 composés hybrides sont codés à 73,4 % par une structure amalgamée, à 23,3 % par une structure asyndétique et à 3,3 % par une structure syndétique.
- les 40 composés polyvalents sont codés à 55 % par une structure asyndétique, à 32,5 % par une structure amalgamée et à 12,5 % par une structure syndétique ²³².

En conclusion, la double lecture, verticale et horizontale, du Tableau 24 dessine une affinité tendancielle, plus ou moins marquée, entre additionnalité et composition syndétique, entre hybridité et amalgamation, et entre polyvalence et composition asyndétique. On notera de plus que semble exister une impossibilité d'association entre structure syndétique et interprétation hybride ²³³.

²³¹ Malgré le faible effectif, cette distribution est significative : $\chi^2(2) = 20,56$; $p \leq 0,001$.

²³² Cette tendance doit être tempérée au vu du faible effectif (40 unités). La distribution n'est pas statistiquement significative : $\chi^2(2) = 5,33$; $p \leq 0,1$.

²³³ Cette impossibilité semble bien ancrée en anglais contemporain, mais un contre-exemple historique est attesté : la dénomination *bull and terrier*, qui remonte au moins au dix-huitième siècle, désigne la race de chiens issue du croisement de l'*old English bulldog* et de l'*old English terrier*, laquelle est le progéniteur des bull-terriers. Voir <http://en.wikipedia.org/wiki/Bull_and_Terrier> [page visitée le 6 juin 2006].

Deux autres distributions statistiquement significatives permettent d'affiner le portrait sémantique de chaque structure coordinative. La distribution des denotata entre entités concrètes et abstraites au sein de chacun des trois sous-corpus de composés coordinatifs nominaux plurinominaux est massivement disproportionnée : 83 composés amalgamés sur 113 (soit 73,5 %) et 50 composés asyndétiques sur 65 (soit 76,5 %) désignent des entités concrètes, alors qu'à l'opposé, 90 composés syndétiques sur 140 (soit 64 %) dénotent des entités abstraites²³⁴. La distribution entre dénominations nominales littérales et non littérales est, elle aussi, remarquable : la métaphore et la métonymie sont extrêmement rares dans les sous-corpus de composition asyndétique (*penny-farthing*, *two-up two-down*, soit deux composés sur 65) et de composition amalgamée (*altazimuth*, *humiture*, *nicad*, soit trois composés sur 113), et, au contraire, elles sont massivement présentes dans les structures syndétiques (77 composés sur 140, soit 55 % de l'effectif²³⁵). Il est, en conclusion, possible de dresser un portrait-robot prototypiste des trois catégories sémantiques :

- l'additionnalité correspond typiquement à un composé syndétique métasémique désignant une entité abstraite (ex. : *drum and bass*, *skull and crossbones*).
- l'hybridité correspond typiquement à un composé amalgamé non métasémique désignant une entité concrète (ex. : *cockapoo*, *plumcot*).
- la polyvalence correspond typiquement à un composé asyndétique non métasémique désignant une entité concrète (ex. : *player-manager*, *sofa bed*).

7.3. LE CAS PARTICULIER DE L'AMALGAMATION

L'amalgamation est une structure dont la probabilité de génération est sensible à des considérations sémantiques et phonologiques spécifiques. Alors que la structure asyndétique semble préférée quand, cas rare, l'hybridité d'un animal est uniquement

²³⁴ Ont été exclus du corpus des composés syndétiques nominaux les composés polysémiques dont un sens renvoie à une entité abstraite, et l'autre à une entité concrète (ex. : *bread and butter*).

²³⁵ Le pourcentage est encore plus élevé si sont aussi inclus les composés nominaux désadjectivaux, déverbaux et désadverbiaux : sur 179 composés, 116 sont métasémiques, soit 64,8 % de l'effectif.

perceptuelle (ex. : *bear cat*, *troutperch*), la structure amalgamée est, elle, quasi-obligatoire dans le cas général, c'est-à-dire quand l'hybridation perceptuelle a pour cause une hybridation génétique :

<i>beefalo</i>	<i>cockapoo</i>	<i>peekapoo</i>
<i>Braford</i>	<i>coydog</i>	<i>quarab</i>
<i>Brangus</i>	<i>geep / shoat</i>	<i>siabon</i>
<i>cattalo</i>	<i>jackalope</i>	<i>tiglon / tigon</i>
<i>Charbray</i>	<i>leopon</i>	<i>yakow</i>
<i>chuman</i> <i>/ humanzee</i>	<i>liger</i>	<i>zebrass</i>
	<i>Morab</i>	<i>zedonk / zonkey</i>

La seule exception relevée est *wolf dog*, ce qui donne une validité statistique au constat ($\chi^2(1) = 9,98$; $p \leq 0,01$). Cas plus marginal, l'amalgamation est aussi, semble-t-il, l'unique forme de composition retenue pour les toponymes dont le denotatum est un lieu situé à la frontière de plusieurs territoires (ex. : *Mexicali*, *Calexico*, *Delmar*, *Marydel*, *Delmarva*, *Texarkana*).

Des facteurs non sémantiques jouent aussi un rôle dans le choix de la structure amalgamée. Comme signalé au Chapitre 4, plusieurs pressions peuvent conduire à privilégier l'amalgamation. La pression euphonique a pour but d'éviter la juxtaposition de suites segmentales identiques ou quasi-identiques, lesquelles disparaissent soit par haplologie simple (ex. : *glass + asphalt > glasphalt*, *tragic + comic > tragicomic*, *yak + cow > yakow*), soit via des schémas de troncation plus élaborés (ex. : *broccoli + cauliflower > broccoflower*, *bulimia + anorexia > bulimarexia*, *potato + tomato > pomato*) ; elle conduit aussi à la construction par bi-apocope de fracto-bases équisyllabiques, dans le but d'obtenir un signifiant à la prégnance remarquable, caractérisé par une homophonie, une apophonie ou une rime interne :

fenfluramine hydrochloride + phentermine > fen-phen

Mexico + California > Mexicali

mimicry + memorization > mim-mem

roll-on roll-off > ro-ro

Texan + Mexican > Tex-Mex

La pression brachygraphique se manifeste, elle, par une volonté de raccourcir des composés qui seraient excessivement longs : les composés asyndétiques les plus longs du corpus sont hexasyllabiques (ex. : *merchant adventurer*, *radio-phonograph*, *toxin-antitoxin*)²³⁶, et au-delà de ce seuil, il semble que l'amalgamation devienne la norme :

fenfluramine hydrochloride + *phentermine* (11 syllabes) > *fen-phen* (2 syllabes)
obstetrician + *gynecologist* (10) > *ob-gyn* (2)
ammonium + *trinitrotoluene* (10) > *amatol* (3)
cafeteria + *auditorium* (10) > *cafetorium* (5)
modulator + *demodulator* (9) > *modem* (2)
documentary + *entertainment* (9) > *docutainment* (4)
Jacobean + *Elizabethan* (9) > *Jacobethan* (4)
cooperation + *competition* (9) > *coopetition* (5)
bulimia + *anorexia* (9) > *bulimarexia* (6)

La double apocope est un schéma de troncation parfaitement adapté à la pression brachygraphique, car elle fonctionne généralement par réduction des bases-sources à des fracto-bases monosyllabiques, ce qui donne naissance à un amalgame disyllabique (*modem*, *ob-gyn*, *fen-phen*), soit une réduction massive, d'environ 80 %, du signifiant.

Plus largement, la probabilité du choix de la structure amalgamée semble corrélée au degré de félicité de l'amalgame, c'est-à-dire au degré d'harmonie de la combinaison des contraintes de similitude et de troncation minimale. La félicité peut être matérialisée en comparant les squelettes phonologiques des deux bases-sources ; un amalgame construit par apocope-aphérèse est optimal (c'est-à-dire atteint un degré maximal de félicité) si les squelettes des bases-sources partagent :

- un même nombre de syllabes
- un même schéma accentuel
- une même structure syllabique au niveau de tout ou partie des bases-sources
- un nombre maximal de segments identiques et/ou proches²³⁷.

²³⁶ Le substantif *oxidation-reduction* est heptasyllabique, mais il n'est pas retenu ici, car il a pour variante courante l'amalgame disyllabique *redox*.

²³⁷ Par *segments proches*, j'entends ici deux consonnes partageant le même mode et le même lieu d'articulation.

Si une identité entre les bases-sources peut être établie à plusieurs de ces niveaux, la probabilité de voir apparaître une structure amalgamée semble élevée, comme l'illustrent les paires de bases-sources suivantes :

- *melt & weld* : monosyllabes de structure $C_1VC_2C_3$, avec une séquence bisegmentale médiane VC_2 identique et un segment final C_3 occlusif et alvéolaire, soit la suite /eIC_{O-A}/
- *doodle & riddle* : disyllabes paroxytons de structure $C_1VC_2.C_3$, avec une séquence bisegmentale finale C_2C_3 identique, /dl/
- *tootle & poodle* : disyllabes paroxytons de structure $C_1VC_2.C_3$, avec une séquence bisegmentale discontinue $V-C_3$ identique et un segment médian C_2 occlusif et alvéolaire, soit la suite /Cu:C_{O-A}l/
- *semantics & syntax* : paroxytons à structure finale identique ($C_1V_1C_2C_3.V_2C_4C_5$), avec une séquence quadrisegmentale discontinue $C_2C_3-C_4C_5$ identique, /nt—ks/
- *compressor & expander* : trisyllabes paroxytons, avec une séquence bisegmentale discontinue identique, /p—ʔ/
- *stagnation & inflation* : trisyllabes paroxytons avec une séquence trisegmentale finale identique, /eɪfn/
- *transmitter & receiver* : trisyllabes paroxytons à structure finale identique ($C_1V_1C_2.V_2$), avec un segment final V_2 identique, /ʔ/
- *potato & tomato* : trisyllabes paroxytons de structure $C_1V_1.C_2V_2C_3.V_3$, avec une séquence quadrisegmentale discontinue $V_1-V_2C_3V_3$ identique, /ou—ertou/

- *cafeteria & auditorium* : pentasyllabes proparoxytons à structure syllabique médiane identique ($V_1C_1.V_2.C_2V_3C_3.V_4.V_5$), avec une séquence trisegmentale discontinue $C_2—C_3V_4$ identique, /t—rɪ/.

7.4. CONCLUSION

Au terme de cette étude, il semble possible de déterminer, dans une perspective onomasiologique, quelle structure coordinative est optimale, et donc attendue, pour un concept complexe donné, une fois que les deux éléments de nomination X et Y ont été sélectionnés. L'approche adoptée n'est pas assimilable aux théories optimalistes classiques, car si est bien mis en place un micro-système de contraintes, la prédiction n'a ici qu'un caractère tendanciel. En exploitant les corrélations sémantico-formelles statistiquement significatives dégagées en 7.2., on peut sélectionner pour chaque concept un orthonyme sémantique, c'est-à-dire une dénomination optimale, qui répond positivement à un maximum de traits. Les Tableaux 25 et 26 illustrent le fait que les dénominations *bed and breakfast* (plutôt que **bed-breakfast* ou **bedfast*) et *bed-settee* (plutôt que **bed and settee* ou **bettee*), chères à Tournier, sont conformes aux prédictions :

Tableau 25

Optimalité des dénominations coordinatives pour le concept
BOARDINGHOUSE PROVIDING A BED AND A BREAKFAST

	entité concrète	relation additionnelle	dénomination métasémique
☛ structure syndétique	-	+	+
structure asyndétique	+	-	-
structure amalgamée	+	-	-

Tableau 26

Optimalité des dénominations coordinatives pour le concept
PIECE OF FURNITURE USED EITHER AS A BED OR A SETTEE

	entité concrète	relation polyvalente	dénomination non métasémique
structure syndétique	-	-	-
☛ structure asyndétique	+	+	+
structure amalgamée	+	-	+

Comme souligné précédemment, la prédiction n'est que tendancielle ; les résultats ne sont donc pas toujours probants, comme l'illustrent les Tableaux 27 et 28 :

Tableau 27

Optimalité des dénominations coordinatives pour le concept
CONFEDERATION OF SENEGAL AND THE GAMBIA

	entité concrète	relation additionnelle	dénomination non métasémique
structure syndétique	-	+	-
☛ structure asyndétique	+	-	+
☛ structure amalgamée	+	-	+

Tableau 28

Optimalité des dénominations coordinatives pour le concept
BATTERY WITH A NICKEL CATHODE AND A CADMIUM ANODE

	entité concrète	relation additionnelle	dénomination métasémique
☛ structure syndétique	-	+	+
structure asyndétique	+	-	-
structure amalgamée	+	-	-

La prédiction pour l'assemblage de *Senegal* et de *Gambia* met sur un pied d'égalité les dénominations *Senegal-Gambia* et *Senegambia*, alors que seul le deuxième composé est lexicalisé, et celle pour l'assemblage de *nickel* et de *cadmium* privilégie la forme

syndétique *nickel and cadmium*, alors que seule la forme amalgamée *nicad* est lexicalisée. Ces dissonances s'expliquent par la non prise en compte des facteurs phonologiques qui poussent à l'amalgamation. La proximité des squelettes phonologiques de *Senegal* et de *Gambia* (les deux bases-sources possèdent une syllabe portant l'accent primaire de même structure C_1VC_2 , avec un segment C_1 identique, /g/), et de *nickel* et de *cadmium* (l'amalgamation se justifie par la possibilité de construire un nouveau signifiant contenant un segment médian /k/ ambimorphémique) l'emporte ici sur les contraintes d'ordre sémantique. Une hiérarchie des contraintes sémantiques et phonologiques semble cependant impossible à établir, notamment parce que l'amalgamation autour d'un segment ambimorphémique n'est pas obligatoire : l'assemblage de *cami* et de *knickers* donne *camiknickers*, et non °*camickers*, celui de *gin* et de *tonic gin and tonic*, et non °*ginnic*. On notera simplement qu'une proximité maximale entre les bases-sources, illustrée par la paire *melt & weld* (même nombre de syllabes, même schéma accentuel, même séquence segmentale médiane), conduit quasi-automatiquement à une forme amalgamée.

En conclusion, la méthode appliquée dans ce chapitre ne parvient qu'à des résultats modestes, car les prédictions ne sont que tendanciennes, et ne portent que sur les assemblages nominaux plurinominaux, mais le lexique étant le domaine linguistique par excellence des idiosyncrasies et des exceptions, il semble vain de vouloir prédire de façon systématique la forme des composés coordinatifs lexicaux de l'anglais. Cette démarche a cependant l'intérêt de montrer qu'il n'existe pas d'équivalence absolue entre les trois structures au cœur de cette étude. Le but de ce travail est donc atteint.

CONCLUSION

Ce travail avait pour but de faire sortir de l'ombre une catégorie sous-estimée de mots composés anglais, les composés coordinatifs. Le travail a d'abord porté sur une définition du concept, étroitement liée à une typologie sémantique. Le caractère coordinatif d'un composé est attesté par son appartenance à l'un des sous-ensembles sémantiques constitutifs de la classe, fondée sur la conformité à un énoncé-test :

- pour les substantifs, trois catégories sémantiques majeures sont distinguées : les composés polyvalents ("*(An) X=Y is (an) X who/which is also (a) Y.*"), les composés hybrides ("*(An) X=Y is a blend/hybrid/mixture of (an) X and (a) Y.*") et les composés additionnels ("*(An) X=Y is (an) X plus (a) Y.*").
- pour les adjectifs, deux catégories majeures sont distinguées : les composés additionnels ("*To be X=Y is to be X and to be Y.*") et les composés hybrides ("*To be X=Y is to be about midway between X and Y.*").
- pour les verbes, deux catégories majeures sont distinguées : les composés simultanés ("*To X=Y means to X and to Y at the same time.*") et les composés asimultanés ("*To X=Y means to X and then to Y.*").

La place des unités coordinatives au sein de la classe des mots composés a été réévaluée en mettant en avant le fait que les deux relations sémantiques constitutives de tout composé sont la relation composant-composant (qui est soit coordinative, soit subordinative) et la relation composants-composé (qui est soit endocentrique, soit exocentrique), et en proposant par voie de conséquence une typologie sémantique quaternaire, applicable à chacune des trois classes lexicales majeures. Le travail a ensuite porté sur la constitution, la description et l'analyse de trois sous-corpus

rassemblant au total 582 composés lexicaux. Le nombre fait la richesse et permet des extrapolations statistiquement significatives, ce qui autorise, en conclusion, à dresser un portrait prototypiste des trois catégories sémantiques de composition plurinomiale :

- un composé coordinatif polyvalent est typiquement asyndétique, pluricentrique, non métasémique, co-référentiel, et désigne une entité concrète.
- un composé coordinatif hybride est typiquement amalgamé, exocentrique, non métasémique, co-référentiel, et désigne une entité concrète.
- un composé coordinatif additionnel est typiquement syndétique, exocentrique, métasémique, non co-référentiel, et désigne une entité abstraite.

Ce travail se veut un nouveau jalon dans le domaine de la composition coordinative, et l'exploration se doit d'être poursuivie. Le recours à des expériences de phonétique de laboratoire permettrait par exemple d'étendre les connaissances sur deux points mentionnés aux Chapitres 1 et 6, à savoir la réalisation du coordonnant en position intermédiaire dans les composés coordinatifs syndétiques lexicaux et le schéma accentuel des composés asyndétiques. Plus largement, une approche contrastive serait sans aucun doute fructueuse. Une comparaison avec le français constituerait un premier prolongement naturel du travail accompli. Même si cette langue semble intuitivement moins portée vers la composition coordinative que l'anglais, le Tableau 29 montre que les grands types formels y sont tous attestés :

Tableau 29

Typologie formelle de la composition coordinative en français

composés lexicaux	syndétiques	asyndétiques	amalgamés
N=N	<i>chaud et froid, son et lumière</i>	<i>moissonneuse-batteuse, gomme-résine, railroute</i>	<i>foultitude</i> (< <i>foule</i> + <i>multitude</i>)
A=A	<i>noir et blanc</i>	<i>chaud-froid_N, clair-obscur_N</i>	<i>héroïcomique</i> (< <i>héroïque</i> + <i>comique</i>)
V=V	<i>va-et-vient_N,²³⁸ lève-et-baisse_N²³⁸</i>	<i>entre-sort_N²³⁹, chantepleure_N²⁴⁰</i>	<i>tripatouiller</i> (< <i>tripoter</i> + <i>patouiller</i>)

²³⁸ “Mécanisme d’armures servant à lever et à abaisser les lames du métier à tisser.” (TLFi)

²³⁹ “Baraque foraine dans laquelle on expose des monstres.” (TLFi)

De même, les grilles de lecture sémantique proposées pour l'anglais sont applicables au français : *moissonneuse-batteuse* et *analyste-programmeur* sont des substantifs polyvalents, *gomme-résine* et *jaguarion* (< *jaguar* + *lion*) des substantifs hybrides, *recherche-développement* et *railroute* des substantifs additionnels ; *nivopluvial* et *noir et blanc* sont des adjectifs additionnels et *bleu-vert* un adjectif hybride ; *va-et-vient* et *entre-sort* sont des composés déverbaux asynchrones et *chantepleure* un déverbal simultané. Des divergences apparaissent néanmoins entre les deux langues : le français n'admet pas la création d'adjectifs binationaux sans transformation du premier élément en base non autonome (**français-américain* > *franco-américain*), alors que l'anglais produit *French-American* aussi bien que *Franco-American* ; autre illustration, le français préfère les constructions asyndétiques (ex. : *épaulé-jeté*, *gin tonic*, *recherche-développement*) quand l'anglais privilégie les constructions syndétiques (ex. : *clean and jerk*, *gin and tonic*, *research and development*). Ces remarques laissent à penser que chaque langue possède sa propre grammaire de la composition coordinative. La tâche qui attend les linguistes est donc immense.

²⁴⁰ “1. Entonnoir à long tuyau percé de trous — Robinet de tonneau. 2. Fente pratiquée dans un mur de clôture ou de soutènement pour l'écoulement des eaux.” (NPR)

Annexe A
LISTES DES COMPOSÉS DU CORPUS D'ÉTUDE

1. LISTE DES 324 COMPOSÉS SYNDÉTIQUES

<i>accident and emergency</i>	<i>belt and braces</i>	<i>bricks-and-mortar</i>
<i>accord and satisfaction</i>	<i>bill and coo</i>	<i>bricks and mortar</i>
<i>Adam-and-Eve</i>	<i>bits and bobs/pieces</i>	<i>bright-eyed and bushy-tailed</i>
<i>aid and abet</i>	<i>black-and-blue</i>	<i>brown-and-serve</i>
<i>airs and graces</i>	<i>black and tan_N</i>	<i>bubble and squeak</i>
<i>alarums and excursions</i>	<i>black-and-tan_A</i>	<i>buck-and-wing</i>
<i>alive and kicking/well</i>	<i>black-and-white</i>	<i>butter-and-eggs</i>
<i>all-or-nothing</i>	<i>block and tackle</i>	<i>cakes and ale</i>
<i>arts and crafts</i>	<i>blood and thunder</i>	<i>call-and-response</i>
<i>assault and battery</i>	<i>blood-and-guts</i>	<i>cap and gown</i>
<i>back and fill</i>	<i>bloodied but unbowed</i>	<i>carrot-and-stick</i>
<i>back-and-forth</i>	<i>bob and weave</i>	<i>cash-and-carry</i>
<i>bacon and eggs</i>	<i>boom and bust / boom or bust</i>	<i>cat and mouse/rat</i>
<i>bait and switch</i>	<i>born and bred</i>	<i>cat-and-dog</i>
<i>ball and chain</i>	<i>bound and determined</i>	<i>cat-and-mouse_A</i>
<i>barrister and solicitor</i>	<i>bow and arrow</i>	<i>catch and release</i>
<i>bed and board</i>	<i>bow and scrape</i>	<i>cause-and-effect</i>
<i>bed and breakfast</i>	<i>bread and butter</i>	<i>chalk and talk</i>
<i>beer and skittles</i>	<i>bread and circuses</i>	<i>chapter and verse</i>
<i>bells and whistles</i>	<i>breaking and entering</i>	<i>cheap and cheerful</i>

<i>cheap and nasty</i>	<i>dilation and curettage</i>	<i>free and easy</i>
<i>checks and balances</i>	<i>divide and rule/conquer</i>	<i>fun and games</i>
<i>chew-'n'-spew</i>	<i>dollars-and-cents</i>	<i>fur and feather</i>
<i>chicken-and-egg</i> <i>/ chicken-or-egg</i>	<i>done and dusted</i>	<i>fuss and feathers</i>
<i>chief cook and bottle</i> <i>washer</i>	<i>do-or-die</i>	<i>get-up-and-go</i>
<i>chip and PIN</i>	<i>down-and-dirty</i>	<i>gin and tonic</i>
<i>chop and change</i>	<i>down-and-out</i>	<i>give-and-take</i>
<i>clean and jerk</i>	<i>drag and drop</i>	<i>gloom and doom / doom</i> <i>and gloom</i>
<i>clicks-and-mortar</i>	<i>draw and quarter</i>	<i>goods and chattels</i>
<i>cloak-and-dagger</i>	<i>drum and bass</i>	<i>grace-and-favour</i>
<i>cloak-and-sword</i>	<i>drunk-and-disorderly</i>	<i>hale and hearty</i>
<i>coach-and-four</i>	<i>duck and dive</i>	<i>ham and eggs</i>
<i>codlins-and-cream</i>	<i>ducks and drakes</i>	<i>hammer and sickle</i>
<i>common or garden</i>	<i>ebb and flow</i>	<i>hard-and-fast</i>
<i>cops and robbers</i>	<i>eff and blind</i>	<i>hare and hounds</i>
<i>country and western</i>	<i>egg-and-dart</i>	<i>health and safety</i>
<i>cowboys and Indians</i>	<i>eggs and bacon / bacon</i> <i>and eggs</i>	<i>hearth and home</i>
<i>crash and burn</i>	<i>facts and figures</i>	<i>heel-and-toe_{V/A}</i>
<i>cut and fill</i>	<i>fast and furious</i>	<i>hem and haw</i>
<i>cut and paste</i>	<i>feast-or-famine</i>	<i>hen-and-chickens</i>
<i>cut and run</i>	<i>fetch and carry</i>	<i>hide-and-peek</i>
<i>cut-and-cover</i>	<i>fine and dandy</i>	<i>high and dry</i>
<i>cut-and-dried</i>	<i>fire and brimstone</i>	<i>high and tight</i>
<i>cut-and-paste</i>	<i>fish and chips</i>	<i>high-and-mighty</i>
<i>cut-and-shut</i>	<i>five-and-dime / five</i> <i>and-ten</i>	<i>hit-and-miss</i>
<i>cut-and-try</i>	<i>flesh and blood</i>	<i>hit-and-run</i>
<i>day-and-night</i>	<i>flotsam and jetsam</i>	<i>hit-or-miss</i>
<i>dead and buried</i>	<i>foot-and-mouth</i>	<i>hole-and-corner</i>
<i>dead and gone</i>	<i>footloose and fancy-free</i>	<i>hook and eye</i>
<i>dead-and-alive</i>	<i>forgive and forget</i>	<i>horse-and-buggy</i>
<i>deaf-and-dumb</i>	<i>free and clear</i>	<i>hot and bothered</i>
		<i>hot and heavy</i>

<i>hub-and-spoke</i>	<i>mock/mop and mow</i>	<i>pomp and circumstance</i>
<i>hue and cry</i>	<i>mom-and-pop</i>	<i>pork and beans</i>
<i>huff and puff</i>	<i>mover and shaker</i>	<i>postage and packing</i>
<i>hundreds and thousands</i>	<i>name and shame</i>	<i>prim and proper</i>
<i>hunt-and-peck</i>	<i>nickel-and-dime_{V/A}</i>	<i>profit and loss</i>
<i>hustle and bustle</i>	<i>nip and tuck</i>	<i>puff and blow/pant</i>
<i>in-and-out_{A/N}</i>	<i>nits-and-lice</i>	<i>pump and dump</i>
<i>ins and outs</i>	<i>noughts and crosses</i>	<i>quick-and-dirty</i>
<i>Jekyll and Hyde</i>	<i>null and void</i>	<i>R & R</i>
<i>joint and several</i>	<i>nut and bolt</i>	<i>rack and pinion</i>
<i>kill or cure</i>	<i>nuts and bolts</i>	<i>rack and ruin</i>
<i>kiss and make up</i>	<i>odds and ends</i>	<i>ragtag and bobtail</i>
<i>kiss-and-tell</i>	<i>odds and sods</i>	<i>rake and scrape</i>
<i>knock-down-and-drag-out</i>	<i>old-man-and-woman</i>	<i>rank and file</i>
<i>lares and penates</i>	<i>open-and-shut</i>	<i>rant and rave</i>
<i>law and order</i>	<i>pan and scan</i>	<i>ready and waiting</i>
<i>life-and-death / life-or-death</i>	<i>park-and-ride</i>	<i>research and development</i>
<i>light and shade</i>	<i>pay and display</i>	<i>rhythm and blues</i>
<i>live and breathe</i>	<i>peace and quiet</i>	<i>rip-and-read</i>
<i>live-and-die</i>	<i>peaches-and-cream</i>	<i>rise and shine</i>
<i>look-and-say</i>	<i>peel-and-stick</i>	<i>rock and roll</i>
<i>lords-and-ladies</i>	<i>pen-and-ink</i>	<i>rock and rye</i>
<i>lost and found</i>	<i>pick and choose</i>	<i>rock'n'roll</i>
<i>macaroni and cheese</i>	<i>pick'n'mix</i>	<i>room and board</i>
<i>make-or-break</i>	<i>pick-and-roll</i>	<i>room-and-pillar</i>
<i>man and wife</i>	<i>pick-and-shovel</i>	<i>rough-and-ready</i>
<i>meat and potatoes</i>	<i>pins and needles</i>	<i>rum and coke</i>
<i>meet and greet</i>	<i>pitch-and-putt</i>	<i>run-and-gun</i>
<i>meeter and greeter</i>	<i>pitch-and-toss</i>	<i>sackcloth and ashes</i>
<i>milk-and-water</i>	<i>plug-and-play</i>	<i>sadder but wiser</i>
<i>mix and match</i>	<i>point-and-click</i>	<i>safe and sound</i>
	<i>point-and-shoot</i>	<i>sale and leaseback</i>

<i>salt-and-pepper</i>	<i>soup-and-fish</i>	<i>trick-or-treat</i>
<i>/pepper-and-salt</i>	<i>spit and polish</i>	<i>tried-and-true</i>
<i>savings and loan</i>	<i>spit-and-sawdust</i>	<i>up and about</i>
<i>scissors-and-paste</i>	<i>splash-and-go</i>	<i>up-and-coming</i>
<i>Scotch and soda</i>	<i>Stars and Bars</i>	<i>up-and-down</i>
<i>scratch-and-sniff</i>	<i>Stars and Stripes</i>	<i>up-and-over</i>
<i>scrimp and save</i>	<i>stop-and-go</i>	<i>up-and-under</i>
<i>search and rescue</i>	<i>stuff and nonsense</i>	<i>up-or-out</i>
<i>serve-and-volley</i>	<i>sum and substance</i>	<i>ups and downs</i>
<i>sex and shopping</i>	<i>supply and demand</i>	<i>vim and vigor</i>
<i>shake and bake</i>	<i>surf and turf</i>	<i>waifs and strays</i>
<i>shock and awe</i>	<i>sweet-and-sour</i>	<i>warp and woof</i>
<i>short and sweet</i>	<i>sweetness and light</i>	<i>wash-and-wear</i>
<i>show-and-tell</i>	<i>tar and feather</i>	<i>wattle and daub</i>
<i>signed and sealed</i>	<i>thrills and spills</i>	<i>wax and wane</i>
<i>skull and crossbones</i>	<i>tip-and-run</i>	<i>ways and means</i>
<i>slap and tickle</i>	<i>to-and-fro</i>	<i>wear and tear</i>
<i>slash-and-burn</i>	<i>Tom and Jerry</i>	<i>wheel and axle</i>
<i>slings and arrows</i>	<i>tongue and groove</i>	<i>wheel and deal</i>
<i>slow but sure</i>	<i>top and tail</i>	<i>white tie and tails</i>
<i>smash-and-grab</i>	<i>toss and turn</i>	<i>whys and wherefores</i>
<i>smoke and mirrors</i>	<i>touch-and-go</i>	<i>wild-and-woolly</i>
<i>snakes/chutes and ladders</i>	<i>track and field</i>	<i>wine and dine</i>
<i>song and dance</i>	<i>trial and error</i>	<i>youth-and-old-age</i>
<i>sound-and-light</i>	<i>trials and tribulations</i>	

2. LISTE DES 105 COMPOSÉS ASYNDÉTIQUES

<i>Alsace-Lorraine</i>	<i>bear cat</i>	<i>broker-dealer</i>
<i>ape-man</i>	<i>bittersweet</i>	<i>bull terrier</i>
<i>audiovisual</i>	<i>blue-green</i>	<i>bullmastiff</i>
<i>aural-oral</i>	<i>blues-rock</i>	<i>camiknickers</i>

<i>clock radio</i>	<i>medium-rare</i>	<i>sadomasochism</i>
<i>cook-chill</i>	<i>medium-well</i>	<i>Schleswig-Holstein</i>
<i>cupronickel</i>	<i>merchant adventurer</i>	<i>scrunch-dry</i>
<i>deaf-blind</i>	<i>murder-suicide</i>	<i>Serbo-Croatian</i>
<i>deaf-mute</i>	<i>musculoskeletal</i>	<i>seriocomic</i>
<i>dinner dance</i>	<i>obsessive-compulsive</i>	<i>shabby-genteel</i>
<i>dive-bomb</i>	<i>oral-formulaic</i>	<i>sleep-walk</i>
<i>drop-kick</i>	<i>otolaryngology</i>	<i>sofa bed</i>
<i>enterocolitis</i>	<i>owner-driver</i>	<i>southeast</i>
<i>ferronickel</i>	<i>owner-occupier</i>	<i>space-time</i>
<i>ferrosilicon</i>	<i>owner-operator</i>	<i>spatiotemporal</i>
<i>fighter-bomber</i>	<i>oxidation-reduction</i>	<i>speaker-hearer</i>
<i>Finno-Ugric</i>	<i>oxyacetylene</i>	<i>stir-fry</i>
<i>fluviomarine</i>	<i>oxyhydrogen</i>	<i>stop-go</i>
<i>fly-drive</i>	<i>palato-alveolar</i>	<i>stop-start</i>
<i>freeze-dry</i>	<i>pale-dry</i>	<i>stratocumulus</i>
<i>fridge-freezer</i>	<i>panty girdle</i>	<i>strip-search</i>
<i>gentleman farmer</i>	<i>pantyhose</i>	<i>student-athlete</i>
<i>goat-antelope</i>	<i>pantywaist</i>	<i>tarmacadam</i>
<i>gum resin</i>	<i>pass-fail</i>	<i>teeny-weeny</i>
<i>hammer-axe</i>	<i>passive-aggressive</i>	<i>tie-dye</i>
<i>happy-clappy</i>	<i>penny-farthing</i>	<i>toxin-antitoxin</i>
<i>Hindi-Urdu</i>	<i>physicochemical</i>	<i>tractor-trailer</i>
<i>hunter-gatherer</i>	<i>player-manager</i>	<i>transmitter-receiver</i>
<i>hunter-killer</i>	<i>polycotton</i>	<i>troutperch</i>
<i>Indochina</i>	<i>push-pull</i>	<i>two-up two-down</i>
<i>input/output</i>	<i>queen mother</i>	<i>washer-dryer</i>
<i>jazz-rock</i>	<i>radio cassette / radio-cassette player</i>	<i>win-win</i>
<i>judge advocate</i>	<i>radio-phonograph / radio-gramophone</i>	<i>wolf dog</i>
<i>lend-lease</i>	<i>read-write</i>	<i>work-study</i>
<i>lunisolar</i>	<i>roll-on roll-off</i>	
<i>manic-depressive</i>		

3. LISTE DES 153 COMPOSÉS AMALGAMÉS

3.1. Liste des 142 composés binaires

<i>adenosine</i> < <i>adenine</i> + <i>ribose</i>	<i>chortle</i> < <i>chuckle</i> + <i>snort</i>
<i>agitprop</i> < <i>agitation</i> + <i>propaganda</i>	<i>Chromel</i> < <i>chromium</i> + <i>nickel</i>
<i>alcopop</i> < <i>alcohol</i> + <i>pop</i>	<i>chuman</i> < <i>chimpanzee</i> + <i>human</i>
<i>alphameric</i> < <i>alphabetic</i> + <i>numeric</i>	<i>citrangle</i> < <i>citrus</i> + <i>orange</i>
<i>alphanumeric</i> < <i>alphabetic</i> + <i>numeric</i>	<i>cockapoo</i> < <i>cocker</i> + <i>poodle</i>
<i>altazimuth</i> < <i>altitude</i> + <i>azimuth</i>	<i>codec</i> < <i>coder</i> + <i>decoder</i>
<i>amatol</i> < <i>ammonium</i> + <i>trinitrotoluene</i>	<i>coltan</i> < <i>columbite</i> + <i>tantalite</i>
<i>Amerasian</i> < <i>American</i> + <i>Asian</i>	<i>compander</i> < <i>compressor</i> + <i>expander</i>
<i>ammonal</i> < <i>ammonium</i> + <i>aluminum</i>	<i>coopetition</i> < <i>cooperation</i> + <i>competition</i>
<i>aprium</i> < <i>apricot</i> + <i>plum</i>	<i>cosmeceutical</i> < <i>cosmetic</i> + <i>pharmaceutical</i>
<i>ascared</i> < <i>afraid</i> + <i>scared</i>	<i>coydog</i> < <i>coyote</i> + <i>dog</i>
<i>atemoya</i> < <i>ates</i> + <i>cherimoya</i>	<i>Demopublican</i> < <i>Democrat</i> + <i>Republican</i>
<i>ballute</i> < <i>balloon</i> + <i>parachute</i>	<i>docusoap</i> < <i>documentary</i> + <i>soap</i>
<i>balun</i> < <i>balanced</i> + <i>unbalanced</i>	<i>docutainment</i> < <i>documentary</i> + <i>entertainment</i>
<i>beefalo</i> < <i>beef</i> + <i>buffalo</i>	<i>doohickey</i> < <i>doodad</i> + <i>hickey</i>
<i>bodacious</i> < <i>bold</i> + <i>audacious</i>	<i>dramedy</i> < <i>drama</i> + <i>comedy</i>
<i>Braford</i> < <i>Brahman</i> + <i>Hereford</i>	<i>droodle</i> < <i>doodle</i> + <i>riddle</i>
<i>Brangus</i> < <i>Brahman</i> + <i>Angus</i>	<i>dumbfound</i> < <i>dumb</i> + <i>confound</i>
<i>broccoflower</i> < <i>broccoli</i> + <i>cauliflower</i>	<i>edutainment</i> < <i>education</i> + <i>entertainment</i>
<i>brunch</i> < <i>breakfast</i> + <i>lunch</i>	<i>elerudder</i> < <i>elevator</i> + <i>rudder</i>
<i>bulimarexia</i> < <i>bulimia</i> + <i>anorexia</i>	<i>elevon</i> < <i>elevator</i> + <i>aileron</i>
<i>cafetorium</i> < <i>cafeteria</i> + <i>auditorium</i>	<i>Eurasia</i> < <i>Europe</i> + <i>Asia</i>
<i>Can-Am</i> < <i>Canadian</i> + <i>American</i>	<i>faction</i> < <i>fact</i> + <i>fiction</i>
<i>cattalo</i> < <i>cattle</i> + <i>buffalo</i>	<i>fantabulous</i> < <i>fantastic</i> + <i>fabulous</i>
<i>cermet</i> < <i>ceramic</i> + <i>metal</i>	
<i>Charbray</i> < <i>Charolais</i> + <i>Brahman</i>	
<i>chillax</i> < <i>chill</i> + <i>relax</i>	

- fen-phen* < *fenfluramine hydrochloride* + *phentermine*
frings < *fries* + *rings*
frizzle < *fry* + *sizzle*
geep < *goat* + *sheep*
ginormous < *gigantic* + *enormous*
glasphalt < *glass* + *asphalt*
gymnatorium < *gymnasium* + *auditorium*
heliox < *helium* + *oxygen*
hokum < *hocus-pocus* + *bunkum*
humanzee < *human* + *chimpanzee*
humiture < *humidity* + *temperature*
humongous < *huge* + *monstrous*
infotainment < *information* + *entertainment*
Instamatic < *instant* + *automatic*
jackalope < *jackrabbit* + *antelope*
Jacobethan < *Jacobean* + *Elizabethan*
Khoisan < *Khoikhoi* + *San*
kidult < *kid* + *adult*
leopon < *leopard* + *lion*
liger < *lion* + *tiger*
magalogue < *magazine* + *catalogue*
meld < *melt* + *weld*
mim-mem < *mimicry* + *memorization*
mingy < *mean* + *stingy*
modem < *modulator* + *demodulator*
Morab < *Morgan* + *Arabian*
morphosyntax < *morphology* + *syntax*
napalm < *naphthenate* + *palmitate*
nicad < *nickel* + *cadmium*
Nichrome < *nickel* + *chromium*
ob-gyn < *obstetrics* + *gynecology* ; *obstetrician* + *gynecologist*
osmiridium < *osmium* + *iridium*
Oxbridge < *Oxford* + *Cambridge*
peekapoo < *Pekingese* + *poodle*
plench < *pliers* + *wrench*
plumcot < *plum* + *apricot*
pluot < *plum* + *apricot*
polocrosse < *polo* + *lacrosse*
potato < *potato* + *tomato*
pootle < *poodle* + *tootle*
Populuxe < *popular* + *deluxe*
prissy < *prim* + *sissy*
pro-am < *pro* + *amateur*
quarab < *quarter horse* + *Arabian*
Quechumaran < *Quechuan* + *Aymaran*
rallycross < *rally* + *autocross*
redox < *reduction* + *oxidation*
Republicrat < *Republican* + *Democrat*
ro-ro < *roll-on* + *roll-off*
ruckus < *ruction* + *rumpus*
ruddevator < *rudder* + *elevator*
rurban < *rural* + *urban*
semantax < *semantics* + *syntax*
Senegambia < *Senegal* + *Gambia*
shoat < *sheep* + *goat*
siabon < *siamang* + *gibbon*
sial < *silica* + *alumina*
sima < *silica* + *magnesia*
skort < *skirt* + *short*
slimsy < *slim* + *flimsy*
slumpflation < *slump* + *inflation*
smaze < *smoke* + *haze*

<i>smog</i> < <i>smoke</i> + <i>fog</i>	<i>tragicomic</i> < <i>tragic</i> + <i>comic</i>
<i>soca</i> < <i>soul</i> + <i>calypso</i>	<i>transceiver</i> < <i>transmitter</i> + <i>receiver</i>
<i>Spanglish</i> < <i>Spanish</i> + <i>English</i>	<i>twiddle</i> < <i>twist</i> + <i>fiddle</i>
<i>splatter</i> < <i>splash</i> + <i>spatter</i>	<i>twilight</i> < <i>twilight</i> + <i>night</i>
<i>Spork</i> < <i>spoon</i> + <i>fork</i>	<i>vibronic</i> < <i>vibrational</i> + <i>electronic</i>
<i>squiggle</i> < <i>squirm</i> + <i>wiggle/wriggle</i>	<i>voltammeter</i> < <i>voltmeter</i> + <i>ammeter</i>
<i>stagflation</i> < <i>stagnation</i> + <i>inflation</i>	<i>vortac</i> < <i>VOR</i> + <i>Tacan</i>
<i>tangelo</i> < <i>tangerine</i> + <i>pomelo</i>	<i>weeny</i> < <i>wee</i> + <i>tiny</i>
<i>tangor</i> < <i>tangerine</i> + <i>orange</i>	<i>Wintel</i> < <i>Windows</i> + <i>Intel</i>
<i>tankini</i> < <i>tank</i> + <i>bikini</i>	<i>wuss</i> < <i>wimp</i> + <i>pussy</i>
<i>tech-house</i> < <i>techno</i> + <i>house</i>	<i>yakow</i> < <i>yak</i> + <i>cow</i>
<i>Tex-Mex</i> < <i>Texan</i> + <i>Mexican</i>	<i>zebrass</i> < <i>zebra</i> + <i>ass</i>
<i>Texican</i> < <i>Texan</i> + <i>Mexican</i>	<i>zedonk</i> < <i>zebra</i> + <i>donkey</i>
<i>tiglon</i> < <i>tiger</i> + <i>lion</i>	<i>zonkey</i> < <i>zebra</i> + <i>donkey</i>
<i>tigon</i> < <i>tiger</i> + <i>lion</i>	

3.2. Liste des 11 composés ternaires et quaternaires

<i>alnico</i> < <i>aluminum</i> + <i>nickel</i> + <i>cobalt</i>
<i>Benelux</i> < <i>Belgium</i> + <i>Netherlands</i> + <i>Luxembourg</i>
<i>Cablinasian</i> < <i>Caucasian</i> + <i>Black</i> + <i>Indian</i> + <i>Asian</i>
<i>cafegymnatorium</i> < <i>cafeteria</i> + <i>gymnasium</i> + <i>auditorium</i>
<i>Delmarva</i> < <i>Delaware</i> + <i>Maryland</i> + <i>Virginia</i>
<i>Galinstan</i> < <i>gallium</i> + <i>indium</i> + <i>stannum</i>
<i>gymnacafetorium</i> < <i>gymnasium</i> + <i>cafeteria</i> + <i>auditorium</i>
<i>lesbigay</i> / <i>LesBiGay</i> < <i>lesbian</i> + <i>bisexual</i> + <i>gay</i>
<i>sialma</i> < <i>silica</i> + <i>alumina</i> + <i>magnesia</i>
<i>Texarkana</i> < <i>Texas</i> + <i>Arkansas</i> + <i>Louisiana</i>
<i>turducken</i> < <i>turkey</i> + <i>duck</i> + <i>chicken</i>

Annexe B
DÉFINITIONS DES COMPOSÉS SYNDÉTIQUES DU CORPUS D'ÉTUDE

accident and emergency : “The room or department in a hospital where people go if they have an accident or suddenly become ill.” (LDOCE4)

accord and satisfaction : “The settlement of a debt by paying less than the amount demanded in exchange for extinguishing the debt.” (WN2.1)

Adam-and-Eve : “A North American orchid (*Aplectrum hyemale*) having a slender naked rootstock and producing a solitary leaf and a scape bearing a raceme of brownish flowers.” (MWOD)

aid and abet : “To assist somebody in commission of a crime.” (EWED)

airs and graces : “False ways of behaving that are intended to make other people feel that you are important and belong to a high social class.” (CIDI)

alarums and excursions : “1. Loud, frantic, or excited activity; clamor. 2. The sounds of war or warlike activity. Used as a stage direction for moving of soldiers across stage, as in Shakespeare’s plays.” (AHD4)

alive and kicking / alive and well : “1. Still living and healthy or active, especially when this is surprising. 2. Still existing and not gone or forgotten, especially when this is surprising.” (MEDAL)

all-or-nothing : “1. Involving either complete success or failure, with no intermediate result. 2. Refusing to accept less than all demands; uncompromising.” (AHD4)

arts and crafts : “The hand production of decoratively designed everyday objects, especially as a skilled craft or as part of an educational or rehabilitation program.” (EWED)

assault and battery : “The action of threatening a person together with making physical contact with them.” (COEDCE2)

back and fill : “1. To maneuver a vessel in a narrow channel by adjusting the sails so as to let the wind in and out of them in alternation. 2. To vacillate in one’s actions or decisions.” (AHD4)

back-and-forth : “Unresolved argument or discussion.” (RHUD)

bacon and eggs : 1. “Eggs (fried or scrambled) served with bacon.” (WN2.1). 2. Voir *eggs and bacon*.

bait and switch : “A sales tactic in which a bargain-priced item is used to attract customers who are then encouraged to purchase a more expensive similar item.” (AHD4)

ball and chain : “1. A type of restraint formerly used for prisoners consisting of an iron ball on a chain that is attached at its other end to the prisoner’s ankle. 2. Something considered to be a great hindrance or restraint. 3. An offensive term deliberately insulting a man’s wife.” (EWED)

barrister and solicitor : “An attorney in the common-law provinces of Canada who is licensed to prepare cases and argue them in court.” (AHD4)

bed and board : “1. Living quarters and meals. 2. One’s home regarded as exemplifying the obligations of marriage.” (RHUD)

bed and breakfast : “1. An accommodation offered by an inn, hotel, or especially a private home, consisting of a room for the night and breakfast the next morning for one inclusive price. 2. An inn, hotel, or private home offering such an accommodation.” (RHUD)

beer and skittles : “A situation of agreeable ease.” (MWOD)

bells and whistles : “Nonessential features or enhancements intended especially to add commercial appeal.” (AHD4)

belt and braces : “Using two methods or devices for double security.” (PED)

bill and coo : “To behave or talk in a loving and sentimental way.” (COEDCE2)

bits and pieces / bits and bobs : “1. Someone’s possessions or furniture. 2. Small individual things.” (MEDAL)

black-and-blue : “Darkly discolored from blood effused by bruising.” (MWOD)

black and tan (N) : “1. Usually, *Black and Tans*. An armed force of about 6000 soldiers sent by the British government to Ireland in June, 1920, to suppress revolutionary activity : so called from the colors of their uniform. 2. A member of this force. 3. A drink made of equal parts of ale and stout or porter. 4. A black-and-tan dog.” (RHUD)

black-and-tan (A) : “1. Having a black coat with tannish markings. Used of a dog. 2. Involving, recognizing, or admitting Black and white people equally.” (AHD4)

black-and-white : “1. Partially black and partially white. 2. Being in writing or print. 3a. Rendered in black and white or in achromatic colors. 3b. Of or relating to the reproduction or presentation of visual images in black and white. 4. Expressing, recognizing, or based on two mutually exclusive sets of ideas or values. (AHD4)

block and tackle : “A lifting mechanism consisting of ropes, a pulley block, and a hook.” (COEDCE2)

blood and thunder : “Sensationalism, violence, or exaggerated melodrama.” (RHUD)

blood-and-guts : “1. Dealing with or depicting war or violence, especially in a lurid manner. 2. Concerned with fundamental needs, problems, values, etc.” (RHUD)

bloodied but unbowed : “Harmed but not defeated by an unpleasant situation or competition.” (CIDI)

bob and weave : “(Of a boxer) Move rapidly up and down and from side to side as an evasive tactic.” (COD10)

boom and bust / boom or bust : “The alternation in an economy or market between immoderate growth and collapse and recession.” (EWED)

born and bred : “If you were born and bred in a place, you were born and grew up in that place and have the typical character of someone who lives there.” (CIDI)

bound and determined : “Very determined to do or achieve something, especially something difficult.” (LDOCE4)

bow and arrow : “A weapon consisting of arrows and the bow to shoot them.” (WN2.1)

bow and scrape : “To behave obsequiously.” (AHD4)

bread and butter : “1. Bread spread with butter. 2. A basic means of support; source of livelihood; sustenance. 3. The essential sustaining element or elements; the mainstay.” (RHUD & AHD4)

bread and circuses : “Offerings, such as benefits or entertainments, intended to placate discontent or distract attention from a policy or situation.” (AHD4)

breaking and entering : “The act of forcing or otherwise gaining unlawful passage into and entering another’s building.” (MWOD)

bricks and mortar : 1. “Building material consisting of bricks laid with mortar between them.” (WN2.1) 2. “A house, flat, or other building considered as property.” (MEDAL)

bricks-and-mortar : “1. Used to denote a building or buildings (whether or not made of bricks and mortar). 2. Basic and essential.” (AHDI) 3. “A bricks-and-mortar business is a traditional business that does not operate on the Internet.” (MEDAL)

bright-eyed and bushy-tailed : “Full of energy and eager to do things.” (CIDI)

brown-and-serve : “Requiring only a brief period of browning, as in an oven, before being ready to serve.” (RHUD)

bubble and squeak : “A dish of cooked cabbage fried with cooked potatoes.” (COEDCE2)

buck-and-wing : “A solo tap dance with sharp foot accents, springs, leg flings, and heel clicks.” (MWOD)

butter-and-eggs : “Any of certain plants whose flowers are of two shades of yellow, as the toadflax, *Linaria vulgaris*.” (RHUD)

cakes and ale : “The good things of life; material pleasures.” (RHUD)

call-and-response : “Of or relating to a style of singing in which the melody sung by one singer is responded to or echoed by another or others.” (AHD4)

cap and gown : “A ceremonial mortarboard and gown worn by faculty, students, etc., as at commencement.” (RHUD)

carrot-and-stick : “Relating to or characterized by the use of persuasion involving a combination of rewards and punishments.” (EWED)

cash-and-carry : “1. A store selling inexpensive goods that are paid for in cash and taken away by the buyer. 2. A policy of selling items for cash with no delivery service to customers.” (EWED)

cat-and-dog : “1. Continuously or unceasingly vicious and destructive. 2. (Of a security) Highly speculative and of questionable value.” (RHUD)

cat and mouse / cat and rat : “A children’s game in which players in a circle keep a player from moving into or out of the circle and permit a second player to move into or out of the circle to escape the pursuing first player.” (RHUD)

cat-and-mouse : “1. Playfully or teasingly cruel, as in prolonging the pain or torment of another. 2. Of or involving a suspenseful and sometimes alternating relation between hunter and hunted.” (AHD4)

catch and release : “A conservation policy adopted by some anglers whereby they release some or all of the fish they catch in order to sustain fish populations.” (EWED)

cause-and-effect : “Noting a relationship between actions or events such that one or more are the result of the other or others.” (RHUD)

chalk and talk : “A traditional method of education in which the teacher addresses the students, using a blackboard to provide examples or illustrations.” (EWED)

chapter and verse : “1. Full, detailed information on a subject or issue. 2. *Bible* A specific passage.” (AHD4)

cheap and cheerful : “Costing little money but attractive, pleasant, or enjoyable.” (CIDI)

cheap and nasty : “Costing little money and of bad quality.” (CIDI)

checks and balances : “Limits imposed on all branches of a government by vesting in each branch the right to amend or void those acts of another that fall within its purview.” (RHUD)

chew-'n'-spew : “Any fastfood establishment viewed as selling poor-quality food.” (MBS²⁴¹)

chicken-and-egg / chicken-or-egg : “Of, pertaining to, or being a dilemma of which of two things came first or of which is the cause and which the effect.” (RHUD)

chief cook and bottle-washer : “A person who, as well as being responsible for some enterprise, also does much of the work, especially manual work for it.” (MBS)

chip and PIN : “A system of paying for something with a credit card or debit card in which the card has information stored on it in the form of a microchip and you prove your identity by typing a number (your PIN) rather than by signing your name.” (OALD7)

chop and change : “To keep changing what you do or what you plan to do, often in a way that is confusing and annoying for other people.” (CIDI)

clean and jerk : “A weightlift in which the barbell is lifted to shoulder height and then jerked overhead.” (WN2.1)

clicks-and-mortar : “Used for describing a business that operates in traditional ways and by using the Internet.” (MEDAL)

²⁴¹ MBS = *Macquarie Book of Slang*.

cloak-and-dagger : “Marked by melodramatic intrigue and often by espionage.” (AHD4)

cloak-and-sword : “(Of a drama or work of fiction) Dealing with characters who wear cloaks and swords; concerned with the customs and romance of the nobility in bygone times.” (RHUD)

coach-and-four : “A coach together with the four horses by which it is drawn.” (RHUD)

codlins-and-cream : “A plant of Europe and Asia having purplish-red flowers and hairy stems and leaves; introduced into North America.” (WN2.1)

common or garden : “Ordinary or everyday.” (PED)

cops and robbers : “A children’s game in which a group of players imitate the behavior of police and of thieves, as in pursuing and capturing.” (RHUD)

country and western : “Country music.” (AHD4)

cowboys and Indians : “A children’s game in which players imitate the supposed behavior of cowboys and Indians in conflict, as in shooting, chasing, and capturing.” (RHUD)

crash and burn : “1. To fail utterly. 2. To fall asleep from exhaustion. 3. To wipe out, as in skateboarding.” (AHD4)

cut and fill : “A process of localized gradation whereby material eroded from one place is deposited a short distance away.” (RHUD)

cut and paste : “(On a word processor or computer) Move (an item) from one part of a text to another.” (COEDCE2)

cut and run : “1. To cut the anchor cable and set sail, as in an emergency. 2. To leave as hurriedly as possible; flee.” (RHUD)

cut-and-cover : “A method for digging a tunnel, laying pipe, etc., by cutting a trench, constructing the tunnel or laying the pipe in it, and covering with the excavated material.” (RHUD)

cut-and-dried : “1. Prepared or settled in advance; not needing much thought or discussion. 2. Lacking in originality or spontaneity; routine; boring.” (RHUD)

cut-and-paste : “Assembled or produced from various existing bits and pieces.” (RHUD)

cut-and-shut : “A car created by welding together the bodies of two cars that have been damaged in an accident.” (EWED)

cut-and-try : “Done by trial and error, using experimental procedures.” (EWED)

day-and-night : “At all times.” (WN2.1)

dead and buried : “No longer in use or under consideration.” (AHD4)

dead-and-alive : “Without any interest or vitality.” (EWED)

deaf-and-dumb : “Lacking the sense of hearing and the ability to speak.” (WN2.1)

dilation and curettage : “A surgical procedure in which the cervix is expanded using a dilator and the uterine lining scraped with a curette, performed for the diagnosis and treatment of various uterine conditions.” (AHD4)

divide and rule / divide and conquer : “Maintain control over opponents by encouraging a disunity that makes their opposition ineffective.” (COEDCE2)

dollars-and-cents : “Considered strictly in terms of money.” (RHUD)

done and dusted : “Completely finished.” (OALD7)

do-or-die : “1. Reflecting or characterized by an irrevocable decision to succeed at all costs; desperate; all-out. 2. Involving a potentially fatal crisis or crucial emergency.” (RHUD)

down-and-dirty : “1. Intently and fiercely competitive, often unscrupulously so. 2. Bawdy; lewd.” (AHD4)

down-and-out : “1. Without any money, or means of support, or prospects; destitute; penniless. 2. Without physical strength or stamina; disabled; incapacitated. 3. Too

physically weakened by repeated defeats to qualify as a competent professional boxer.” (RHUDD)

drag and drop : “To perform tasks on a computer by clicking onto items, moving them across the screen with the mouse, and releasing them on a particular icon.” (EWED)

draw and quarter : “1. To execute (a prisoner) by tying each limb to a horse and driving the horses in different directions. 2. To disembowel and dismember after hanging. 3. To punish severely.” (AHD4)

drum and bass / drum’n’bass : “A type of popular music originating in the U.K. in the 1990s that has a fast rhythm, complex percussion, and very low bass lines. It is influenced by hard core and reggae.” (EWED)

drunk-and-disorderly : “Someone arrested on the charge of being drunk and disorderly.” (WN2.1)

duck and dive : “Use one’s ingenuity to deal with or evade a situation.” (COEDCE2)

ducks and drakes : “A game of throwing flat stones so that they skim along the surface of water.” (COEDCE2)

ebb and flow : “1. To keep becoming smaller or weaker and then larger or stronger. 2. To keep changing between two states.” (MEDAL)

eff and blind : “Swear.” (COEDCE2)

egg-and-dart : “A decorative molding consisting of a series of egg-shaped figures alternating with dart-shaped, anchor-shaped, or tongue-shaped figures.” (AHD4)

eggs and bacon / bacon and eggs : “Any of a number of plants with yellow flowers marked with orange, red, or brown, supposedly suggestive of eggs and bacon, especially bird’s-foot trefoil.” (COD10)

facts and figures : “Accurate and detailed information.” (OALD7)

fast and furious : “Done very quickly with a lot of effort and energy, or happening very quickly with a lot of sudden changes.” (LDOCE4)

feast-or-famine : “Characterized by alternating, extremely high and low degrees of prosperity, success, volume of business, etc.” (RHUD)

fetch and carry : “Run backwards and forwards bringing things to someone in a servile way. (COEDCE2)

fine and dandy : “All right, excellent; often used sarcastically in the sense of ‘not all right’ or ‘bad’.” (AHD1)

fire and brimstone : “1. The punishment of hell. 2. Homiletic rhetoric describing or warning of the punishment of hell.” (AHD4)

fish and chips : “A fillet of fish deep-fried in batter, served with French fries.” (EWED)

five-and-ten / five-and-dime (= *five-and-ten-cent store*) : “A store offering a wide assortment of inexpensive items, formerly costing five or ten cents, for personal and household use.” (RHUD)

flesh and blood : “1. Human nature or physical existence, together with its weaknesses. 2. A person’s blood relatives; kin. 3. Substance and depth in artistic portrayal; lifelikeness.” (AHD4)

flotsam and jetsam : “1. Things that you find floating in the sea or lying on the beach, especially parts of a ship that has sunk. 2. Things that are lying around a place in an untidy way. 3. An insulting word for people who have no homes or jobs.” (MEDAL)

foot-and-mouth (= *foot-and-mouth disease*) : “A contagious virus disease of cattle, sheep, pigs, and goats, characterized by small ulcers in the mouth, about the hoofs, and on the udders and teats.” (PED)

footloose and fancy-free : “Free to do what one wants, especially because of not being involved in a relationship.” (PED)

forgive and forget : “To decide not to continue being angry about something someone has done, and not to allow your memory of it to influence your future relationship.” (MEDAL)

free and easy : “Marked by informality and lack of constraint; casual.” (PED)

free and clear : “Used to describe a title to a property whose ownership is not in doubt and where there are no liens, for example, from lenders.” (EWED)

fun and games : “Frivolously diverting activity.” (RHUD)

fur and feather : “Game mammals and birds.” (COD10)

fuss and feathers : “An excessively elaborate or pretentious display; ostentation.” (RHUD)

get-up-and-go : “Energy and enthusiasm.” (EWED)

gin and tonic : “A drink made with gin and quinine water, served in a tall glass and usually garnished with a slice of lime or lemon.” (RHUD)

give-and-take : “1. The practice of compromise. 2. Lively exchange of ideas or conversation.” (AHD4)

gloom and doom / doom and gloom : “An account or prediction of adversity, especially in economic or business affairs; bad news.” (RHUD)

goods and chattels : “All kinds of personal possessions.” (COEDCE2)

grace-and-favour : “Denoting a house, flat, etc., in which somebody is allowed to live rent-free as a special privilege granted by the sovereign or government.” (PED)

hale and hearty : “Someone, especially an old person, who is hale and hearty is very healthy and active.” (LDOCE4)

ham and eggs : “Eggs (scrambled or fried) served with ham.” (WN2.1)

hammer and sickle : “An emblem of the Communist movement signifying the alliance of workers and peasants.” (AHD4)

hard-and-fast : “Strongly binding; not to be set aside or violated.” (RHUD)

hare and hounds : “An outdoor game in which certain players, the hares, start off in advance on a long run, scattering small pieces of paper, called the scent, with the other players, the hounds, following the trail so marked in an effort to catch the hares before they reach a designated point.” (RHUD)

health and safety : “The part of the government and legal system that deals with people’s health and safety at work.” (MEDAL)

hearth and home : “Used for referring to your home and family.” (MEDAL)

heel-and-toe (V) : “(Motor sports) To operate the brake and accelerator pedals at the same time with one foot, usually to keep the engine revolutions high when shifting to a lower gear while racing.” (EWED)

heel-and-toe (A) : “Characterized by a stride in which the heel of one foot touches ground before the toe of the other foot is lifted, as in walking races.” (AHD4)

hem and haw / hum and haw : “To be hesitant and indecisive; equivocate.” (AHD4)

hen-and-chickens : “Any one of several plants, especially the houseleek, producing new plants as offsets that grow at the end of horizontal shoots or runners from the main plant.” (EWED)

hide-and-seek : “A children’s game in which one player lets the others hide, and then tries to find them.” (EWED)

high and dry : “1. In a position of helplessness; stranded. 2. Out of water. Used of a ship, for example.” (AHD4)

high-and-mighty : “Marked by arrogance; haughty and overbearing.” (AHD4)

high and tight : “A military hairstyle in which the sides of the head are shaved and the top is cut very short.” (OALD7)

hit-and-miss / hit-or-miss : “Sometimes successful and sometimes not; not reliably good or successful.” (MWOD)

hit-and-run : “1. Used to describe or relating to a road accident in which the driver who has hit another person or motor vehicle leaves the scene without stopping. 2. Relying on surprise and speed to overcome an enemy. 3. Used to describe a baseball play in which a base runner starts for the next base as the pitcher throws the ball, which the batter must swing at to protect the runner from being thrown out.” (EWED)

hit-or-miss : “Marked by a lack of care, accuracy, or organization; random.” (AHD4)

hole-and-corner : “1. Secretive; clandestine; furtive. 2. Trivial and colorless.” (RHUD)

hook and eye : “1. A clothes fastener consisting of a small blunt metal hook that is inserted in a corresponding loop or eyelet. 2. A latch consisting of a hook that is inserted in a screw eye.” (AHD4)

hop-step-and-jump : “An athletic contest in which a competitor must perform successively a hop and a step and a jump in continuous movement.” (WN2.1)

horse-and-buggy : “1. Belonging or relating to the era before the invention of the automobile. 2. Adhering to things, fashions, or ideas that are old-fashioned and out of date.” (EWED)

hot and bothered : “In a state of agitated excitement; flustered.” (AHD4)

hot and heavy : “1. Passionate or intense. 2. Characterized by or engaging in amorous or sexual activity.” (AHD4)

hub-and-spoke : “Being or relating to a system of routing air traffic in which a major airport serves as a central point for coordinating flights to and from other airports.” (MWOD)

hue and cry : “1. A public clamor, as of protest or demand. 2a. The pursuit of a felon announced with loud shouts to alert others who were then legally obliged to give chase. 2b. The loud outcry formerly used in such a pursuit.” (AHD4)

huff and puff (= *huff*) : “1. To breathe noisily, usually because you have been doing physical exercise. 2. To complain noisily about something but not be able to do anything about it.” (CIDI)

hundreds and thousands : “Tiny sugar beads of varying colours used for decorating cakes and desserts.” (COEDCE2)

hunt-and-peck : “A slow method of typing in which an untrained typist seeks out each key before striking it.” (AHD4)

hustle and bustle : “Busy and noisy activity.” (CIDI)

in-and-out (A) : “In or participating in a particular job, investment, etc., for a short time and then out, especially after realizing a quick profit.” (RHUD)

in-and-out (N) : “*Manège*. An obstacle consisting of two fences placed too far apart to be cleared in one jump and too close together to allow more than one or two strides between.” (RHUD)

ins and outs : “1. The intricate details of a situation, decision, or process. 2. The windings of a road or path.” (AHD4)

Jekyll and Hyde : “Somebody who has two distinct personalities, one good and the other evil.” (EWED)

joint and several : “(Of a legal obligation) Undertaken by two or more people, each having liability for the whole.” (COEDCE2)

kill or cure : “An action you take that will either destroy something or save it completely.” (MEDAL)

kiss and make up : “If two people kiss and make up, they stop being angry with each other and become friendly again.” (CIDI)

kiss-and-tell : “Said of a book, article, interview, etc. : revealing intimate secrets about former associates or famous people with whom the writer or interviewee has had a sexual relationship.” (PED)

knock-down-and-drag-out : “Marked by extreme violence or bitterness and by the showing of no mercy.” (MWOD)

lares and penates : “1. The household deities of the ancient Romans. The lares were believed to protect the household from danger, while the penates were believed to bring wealth. 2. A family’s treasured or valuable possessions.” (EWED)

law and order : “1. The strict enforcement of the law. 2. The stability created by the observance and enforcement of the law within a community.” (EWED)

life-and-death / life-or-death : “1. Involving or ending in life or death. 2. Vitally important.” (AHD4)

light and shade : “Variety in the character of a person or the quality of a thing.”
(CALD2)

live and breathe : “To be very enthusiastic (about a particular activity) and spend all the time you can doing it or talking about it.” (MEDAL)

live-and-die : “Prostrate or semi-erect subshrub of tropical America, and Australia; heavily armed with recurved thorns and having sensitive soft gray-green leaflets that fold and droop at night or when touched or cooled.” (WN2.1)

look-and-say : “A method of teaching people to read based on the recognition of whole words, rather than on the association of letters with sounds.” (OALD7)

lords-and-ladies : “A perennial European plant, with leaves shaped like arrowheads and flowering stems consisting of a yellowish green cone around a reddish purple spike that later carries poisonous scarlet berries. Latin name *Arum maculatum*.” (EWED)

lost and found : “A repository in a public place, as in a school or theater, where found items are kept for reclaiming by their owners.” (AHD4)

macaroni and cheese : “A hot dish of macaroni in a cheese sauce.” (OALD7)

make-or-break : “Likely to result in either complete success or complete failure.”
(EWED)

man and wife : “Two people who are married to each other.” (WN2.1)

meat and potatoes : “The fundamental parts or part; the basis.” (AHD4)

meet and greet : “An occasion when people can meet each other.” (MEDAL)

meeter and greeter : “A person who works for a service that greets and assists travelers upon their arrival at the airport.” (WNMDE)

milk-and-water : “Weak or bland, especially in expression or sentiment.” (EWED)

mix and match : “To combine in a harmonious or interesting way, as articles of clothing in an ensemble.” (RHUD)

mom-and-pop : “1. Of or being a small business that is typically owned and run by members of a family. 2. Resembling or evocative of the small-scale, homelike, or informal atmosphere of such a business.” (AHD4)

mock and mow / mop and mow : “To jeer and grimace, to make faces.” (OEDO)

mover and shaker : “One who wields power and influence in a sphere of activity.” (AHD4)

name and shame : “To publicly expose a wrongdoer.” (WNMDE)

nickel-and-dime (A) : “1. Involving or paying only a small amount of money. 2. Minor; small-time.” (AHD4)

nickel-and-dime (V) : “1. To spend very little money. (AHD4) 2. To expose to financial hardship or bankruptcy by the accumulation of small expenses, bills, etc. 3. To hinder, annoy, or harass with trivialities or nonessentials.” (RHUD)

nip and tuck : “A cosmetic surgical operation.” (COEDCE2)

nits-and-lice : “A plant (*Hypericum drummondii*) of the central United States having narrow leaves and yellow flowers.” (AHD4)

noughts and crosses : “A game in which two players alternately put crosses and circles in one of the compartments of a 3-by-3 board; the object is to get a row of three crosses or three circles before the opponent does.” (WN2.1)

null and void : “Having no force, binding power, or validity.” (MWOD)

nut and bolt : “A fastener made by screwing a nut onto a threaded bolt.” (WN2.1)

nuts and bolts : “The most basic components, elements, or constituents of something.” (EWED)

odds and ends : “Miscellaneous items, remnants, or pieces.” (AHD4)

odds and sods : “Miscellaneous people or items.” (EWED)

old-man-and-woman / old-man-and-old-woman (RHUD) : “Any of various plants of the genus *Sempervivum* native to the Old World, especially *S. tectorum*, having a

persistent basal rosette of fleshy leaves and a branching cluster of pinkish or purplish flowers.” (AHD4)

open-and-shut : “1. So obvious as to present no difficulties; easily settled or determined.
2. Alternating between sunshine and clouds; having variable skies.” (AHD4)

pan and scan : “A method of printing movies for presentation on television that modifies the rectangular theater image by trimming the sides and focusing on significant action within the newly truncated image.” (AHD4)

park-and-ride : “A transportation plan designed to reduce car use in city centers in which motorists drive to out-of-town parking lots from which buses or trains run regularly into the city.” (EWED)

pay and display : “A parking system in which motorists buy tickets from a machine to cover the amount of time that they intend to leave their vehicles in a parking lot. The tickets are then displayed in the windshields or one of the windows of the vehicles.” (EWED)

peace and quiet : “Tranquillity and freedom from disturbance.” (AHDI)

peaches-and-cream : “(Said of a complexion) Clear and pale, with pink cheeks.” (PED)

peel-and-stick : “Ready to be applied after peeling off the backing to expose an adhesive surface.” (RHUD)

pen-and-ink : “A drawing executed with pen and ink.” (WN2.1)

pick and choose : “To select with great care.” (AHD4)

pick’n’mix : “A wide range of items, especially candies, cheeses, or salads, from which you choose whatever combination you want.” (EWED)

pick-and-roll : “A basketball play in which a player sets a screen and then cuts toward the basket for a pass.” (MWOD)

pick-and-shovel : “Marked by drudgery; laborious.” (RHUD)

pins and needles : “A tingling sensation felt in a part of the body numbed from lack of circulation.” (AHD4)

pitch-and-putt : “1. A game similar to regulation golf, but played on a much shorter course, in which players use only two clubs, an iron and a putter. The distance to each hole is around one third of the length of the average golf hole. 2. A course for pitch-and-putt, with holes shorter than those for regulation golf.” (EWED)

pitch-and-toss : “A game in which players toss coins at a mark, the person whose coin hits closest to the mark tossing all the coins in the air and winning all those that come down heads up.” (RHUD)

plug-and-play : “Plug-and-play software or computer equipment is immediately ready for use when it is connected to a computer.” (MEDAL)

point-and-click : “Allowing the activation of commands by moving the cursor over certain areas or icons and clicking a pointing device.” (AHD4)

point-and-shoot : “Of, relating to, or being a camera that adjusts settings such as focus and exposure automatically.” (AHD4)

pomp and circumstance : “Splendid celebration with ceremony and fuss; also, the title of several military marches played at ceremonies, such as graduations.” (WNMDE)

postage and packing / shipping and handling : “A charge for the cost of having something put into a container and then posted to you.” (CALD2)

pork and beans : “Dried beans cooked with pork and tomato sauce.” (WN2.1)

prim and proper : “Someone who is prim and proper behaves in a very formal and correct way and is easily shocked by anything rude.” (CIDI)

profit and loss (= *profit and loss account*) : “An account showing income and expenditure over a given period and indicating net profit or loss.” (EWED)

puff and pant / puff and blow : “To breathe quickly and loudly through your mouth after physical effort.” (OALD7)

pump and dump : “The financial fraud known as *pump and dump* involves artificially inflating the price of a stock or other security through promotion, in order to sell at the inflated price.” (WIKI)

quick-and-dirty : “Cheaply made or done; of inferior quality.” (AHD4)

R & R (= *rest and recuperation*) : “The withdrawal of individuals from combat or duty in a combat area for short periods of rest and recuperation.” (DODDICT²⁴²)

rack and pinion : “A device for the conversion of rotary and linear motion, consisting of a pinion and a mated rack.” (AHD4)

rack and ruin : “A state of destruction or extreme neglect.” (PED)

ragtag and bobtail : “The lowest social class; the rabble.” (AHD4)

rake and scrape : “Be extremely thrifty; scrimp and save.” (COD10)

rank and file : “1. The enlisted troops, excluding noncommissioned officers, in an army.
2. The people who form the major portion of a group, organization, or society, excluding the leaders and officers.” (AHD4)

rant and rave : “To show that you are angry by shouting or complaining loudly for a long time.” (OALD7)

ready and waiting : “Being and remaining ready and available for use.” (WN2.1)

research and development : “The work in a company of investigating improved processes, products, and services and of developing new one.” (EWED)

rhythm and blues : “A style of music developed by African Americans that combines blues and jazz, characterized by a strong backbeat and repeated variations on syncopated instrumental phrases.” (AHD4)

rip-and-read : “The practice of reading news copy directly from the newswire service over a radio broadcast.” (EWED)

rise and shine : “Wake up and get out of bed promptly.” (COEDCE2)

rock 'n' roll (N) : “A form of popular music arising from and incorporating a variety of musical styles, especially rhythm and blues, country music, and gospel. Originating in the United States in the 1950s, it is characterized by electronically amplified

²⁴² DODDICT = *Department of Defense Dictionary of Military and Associated Terms*.

instrumentation, a heavily accented beat, and relatively simple phrase structure.” (AHD4)

rock and roll / rock-'n'-roll (V) : “To dance to or play rock-'n'-roll.” (RHUD)

rock and rye : “A bottled drink made with rye whiskey, rock candy, and fruit.” (RHUD)

room and board : “Lodging and food usually furnished for a set price or as part of wages.” (MWOD)

room-and-pillar / pillar-and-breast : “Noting a means of extracting coal or other minerals from underground deposits by first cutting out rooms, then robbing the pillars between them.” (RHUD)

rough-and-ready : “1. Rough, rude, or crude, but good enough for the purpose. 2. Exhibiting or showing rough vigor rather than refinement or delicacy.” (RHUD)

rum and coke : “A cocktail consisting of rum and cola.” (WIKI)

run-and-gun : “1. A fast, aggressive style of basketball in which a team runs hard and shoots at the basket often. 2. A fast-moving, hard-charging offensive strategy or style.” (MWDA)

sackcloth and ashes : “A display of extreme remorse or repentance or grief.” (WN2.1)

sadder but wiser : “If someone is sadder but wiser after a bad experience, they have suffered but they have also learned something from it.” (CIDI)

safe and sound : “If you are safe and sound, you are not harmed in any way, although you were in a dangerous situation.” (CIDI)

sale and leaseback : “The sale of an asset that the vendor rents back from the buyer immediately after the sale, thereby raising cash and allowing a tax deduction.” (EWED)

salt-and-pepper / pepper-and-salt : “Having a fine mixture of black and white.” (AHD4)

savings and loan (= *savings and loan association*) : “A thrift institution that is required by law to make a certain percentage of its loans as home mortgages.” (WN2.1)

scissors-and-paste : “Crudely or hastily put together.” (EWED)

Scotch and soda : “A highball with Scotch malt whiskey and club soda.” (WN2.1)

scratch-and-sniff : “Designed to release a smell when scratched, especially as a complement to a visual experience.” (EWED)

scrimp and save : “To spend very little money, especially because you are saving it to buy something expensive. “ (CIDI)

search and rescue : “The process of looking for people who are lost and may need medical treatment, especially after an accident.” (MEDAL)

serve-and-volley : “In tennis, involving or relying on a powerful attacking service followed by a swift approach to the net to volley the opponent’s return.” (EWED)

sex and shopping : “A genre of popular fiction featuring wealthy and glamorous characters who typically engage in frequent sexual encounters and extravagant spending, especially on designer goods.” (OEDO)

shake and bake : “A quick impressive move against an opponent, especially in basketball.” (EWED)

shock and awe : “A military doctrine which advocates attempting to destroy an adversary’s will to fight through spectacular displays of power.” (WIKI)

short and sweet : “Dealt with very quickly; to the point.” (WN2.1)

show-and-tell : “1. An educational activity in which a child displays an object to the class and talks about it. 2. A public presentation or display.” (AHD4)

signed and sealed : “Definite, because all the legal documents have been signed.” (OALD7)

skull and crossbones : “A representation of a human skull above two long crossed bones, a symbol of death once used by pirates and now used as a warning label on poisons.” (AHD4)

slap and tickle : “Playful lovemaking.” (PED)

slash-and-burn : “1. Used to describe a form of agriculture characterized by the cutting down and burning of trees and vegetation in order to plant crops. 2. Having or showing the intention to deal with somebody or something drastically and ruthlessly or to destroy somebody or something completely.” (EWED)

slings and arrows : “Pointed, often acerbic, critical attacks.” (MWOD)

slow but sure : “Not quick but achieving the required result eventually.” (COEDCE2)

smash-and-grab : “Relating to a robbery committed by breaking a store window in order to steal the merchandise on display.” (EWED)

smoke and mirrors : “Something intended to disguise or draw attention away from an often embarrassing or unpleasant issue.” (MWOD)

snakes and ladders / chutes and ladders : “A children’s game played on a board in which you can move forwards and upwards along pictures of ladders or go downwards and backwards along pictures of snakes.” (LDOCE4)

song and dance : “1. A theatrical performance that combines singing and dancing. 2a. An excessively elaborate effort to explain or justify. 2b. An elaborate story or explanation intended to deceive or mislead.” (AHD4)

sound-and-light : “Combining sound effects or music with unusual lighting displays.” (RHUD)

soup-and-fish : “A man’s formal evening clothes.” (RHUD)

spit and polish : “Meticulous care in presenting a neat appearance, especially in the armed forces.” (EWED)

spit-and-sawdust : “(Of a pub) That appears dirty or run-down. (COEDCE2)

splash-and-go : “In motor racing, a very short pit stop for fuel only.” (EWED)

Stars and Bars : “The first flag of the Confederacy during the Civil War, which had two red stripes and one white, and a circle of white stars representing the seceded states.” (EWED)

Stars and Stripes : “The flag of the United States having 13 alternately red and white horizontal stripes and a blue union with white stars representing the states.” (MWOD)

stop-and-go : “Characterized by periodically enforced stops, as caused by heavy traffic or traffic signals.” (RHUD)

stuff and nonsense : “Senseless talk.” (WN2.1)

sum and substance : “Main idea, gist, or point.” (RHUD)

supply and demand : “The relationship between the availability of a good or service and the need or desire for it among consumers.” (EWED)

surf and turf : “A meal, menu, or dish including both seafood and meat, especially steak and lobster.” (EWED)

sweet-and-sour : “Cooked with both sugar and a sour substance, as vinegar or lemon.” (COEDCE2)

sweetness and light : “1. Extreme or excessive pleasantness or amiability. 2. Decorous charm combined with intelligence.” (RHUD)

tar and feather : “To smear (a person) with tar and cover with feathers as a punishment or indignity.” (MWOD)

thrills and spills : “The excitement that is involved in dangerous activities, especially sports.” (OALD7)

tip-and-run : “Striking quickly then withdrawing immediately.” (EWED)

to-and-fro : “1. Movement back and forth; reciprocating movement. 2. Debate over an issue; vacillation.” (AHD4)

Tom and Jerry : “A hot drink consisting of rum or another liquor, a beaten egg, milk or water, sugar, and spices.” (AHD4)

tongue and groove (= *tongue-and-groove joint*) : “A joint made by fitting a tongue on the edge of a board into a matching groove on another board.” (AHD4)

top and tail : “1. To remove the less edible ends of a fruit or vegetable, for example, a green bean or black currant. 2. To inspect the first and last few lines of page proofs to ensure that the pages are breaking correctly. 3. To put two people, especially children, to sleep in the same bed with their heads at opposite ends of it. 4. To wash a baby’s face and diaper areas instead of giving it a full bath.” (EWED)

toss and turn : “To keep changing your position in bed because you cannot sleep.” (LDOCE4)

touch-and-go : “1. Risky; precarious. 2. Hasty, sketchy, or desultory.” (RHUD)

track and field (= *track and field athletics*) : “Athletic events performed on a running track and the field associated with it.” (AHD4)

trial and error : “A method of finding a satisfactory solution or means of doing something by experimenting with alternatives and eliminating failures.” (EWED)

trials and tribulations : “The difficulties and problems involved in something.” (MEDAL)

trick-or-treat : “To engage in the practice of asking for treats on Halloween and threatening to play tricks on those who refuse.” (AHD4)

tried-and-true : “Proved through experience or extensive testing to be good, effective, or reliable.” (AHD4)

up and about / up and around : “Recovered from an illness; able to leave one’s bed.” (RHUD)

up-and-coming : “Likely to develop, become successful, or become popular soon.” (MEDAL)

up-and-down : “1. Moving alternately up and down. 2. Having an uneven surface. 3. Changeable. 4. Perpendicular or nearly so.” (RHUD)

up-and-over : “(Of a door) Opened by being raised and pushed back into a horizontal position. (COEDCE2)

up-and-under : “A rugby kick that sends the ball high into the air for the kicker and teammates to rush forward and gather as it lands.” (EWED)

ups and downs : “Alternating periods of good and bad fortune or spirits.” (AHD4)

up-or-out : “Of or pertaining to a system or policy of employment in which one is either promoted or discharged.” (RHUD)

vim and vigor : “Ebullient vitality and energy.” (AHDI)

waiifs and strays : “People or animals who have no home and no one to care for them.” (CIDI)

warp and woof : “The foundation or base of something.” (EWED)

wash-and-wear : “Treated so as to be easily or quickly washed or rinsed clean and to require little or no ironing. Used of clothes and linen.” (AHD4)

wattle and daub : “A building material consisting of interwoven rods and laths or twigs plastered with mud or clay, used especially in the construction of simple dwellings or as an infill between members of a timber-framed wall.” (AHD4)

wax and wane : “Increase and decrease, as in size, number, strength, or intensity.” (AHDI)

ways and means : “1. Methods and resources for accomplishing something, especially for paying expenses. 2. Methods and resources for raising revenue for the use of government.” (PED)

wear and tear : “Damage or deterioration resulting from ordinary use; normal depreciation.” (RHUD)

wheel and axle : “A mechanical device consisting of a grooved wheel turned by a cord or chain with a rigidly attached axle (as for winding up a weight) together with the supporting standards.” (MWOD)

wheel and deal : “Engage in commercial or political scheming.” (COEDCE2)

white tie and tails : “Formalwear consisting of full evening dress for men.” (WN2.1)

whys and wherefores : “All the underlying causes and reasons.” (AHDI)

wild-and-woolly : “Unrestrained; lawless.” (RHUD)

wine and dine : “1. Eat sumptuously. 2. Provide with food and drink, usually lavishly.”
(WN2.1)

youth-and-old-age : “A stiff-growing, erect composite plant, *Zinnia elegans*, of Mexico, having large, solitary flowers with yellow-to-purple disks and usually red rays.”
(RHUD)

Annexe C
DÉFINITIONS DES COMPOSÉS ASYNDÉTIQUES DU CORPUS D'ÉTUDE

Alsace-Lorraine : “Area of France on the German border, now divided into two administrative regions, Alsace and Lorraine. The area was disputed by France and Germany between 1871 and 1945.” (EWED)

ape-man : “A primate (as an australopithecine) intermediate in character between *Homo sapiens* and the higher apes.” (MWOD)

audiovisual : “Using both sight and sound, typically in the form of slides or video and speech or music.” (COEDCE2)

aural-oral : “Audio-lingual.” (RHUD)

bear cat / cat bear (= *red panda = lesser panda*) : “A reddish-brown, raccoonlike mammal, *Ailurus fulgens*, of mountain forests in the Himalayas and adjacent eastern Asia, subsisting mainly on bamboo and other vegetation, fruits, and insects, and reduced in numbers by collectors: now considered unrelated to the giant panda and usually classified as the sole member of an Old World raccoon subfamily, *Ailurinae*, which diverged from an ancestral lineage that also gave rise to the New World raccoons.” (RHUD)

bittersweet : “1. Sweet with an admixture or aftertaste of bitterness. 2. Agreeable or pleasant with an alloy of pain or unpleasantness.” (OEDO)

blue-green : “A color about midway between blue and green in the spectrum.” (RHUD)

blues-rock : “A blend of rock-'n'-roll and blues.” (RHUD)

broker-dealer : “A broker-dealer is an institution that has the ability to buy and sell securities for customers as well as for its own account. When executing trade orders on behalf of a customer, the institution is said to be acting as a broker. When executing trades for its own account, the institution is said to be acting as a dealer.” (WIKI)

bull terrier : “A dog that is a cross-breed of bulldog and terrier.” (COEDCE2)

bullmastiff : “Any of a breed of large powerful dogs developed by crossing bulldogs with mastiffs.” (MWOD)

camiknickers : “A woman’s one-piece undergarment which combines a camisole and a pair of French knickers.” (COEDCE2)

clock radio : “An electronic device that incorporates a digital clock, an alarm clock, and a radio.” (EWED)

cook-chill (A) : “Used to describe food that is cooked, packaged, and refrigerated, and then reheated before serving.” (EWED)

cook-chill (N) : “The method and any dish prepared by this method.” (WNMDE)

cupronickel : “A corrosion-resistant alloy of copper containing up to 40 percent nickel.” (EWED)

deaf-blind : “Having severely impaired hearing and vision.” (COEDCE2)

deaf-mute : “Unable to hear and speak.” (RHUD)

dinner dance : “A formal social gathering that includes a dinner followed by dancing.” (RHUD)

dive-bomb : “Bomb (a target) while diving steeply in an aircraft.” (COEDCE2)

drop-kick : “Drop and kick as it touches the ground.” (WN2.1)

enterocolitis : “Inflammation of both the small intestine and the colon.” (AHD4)

ferronickel : “A ferroalloy containing up to 45 percent nickel.” (RHUD)

ferrosilicon : “An alloy of iron and silicon containing 15 to 95 percent silicon and used for deoxidizing molten steel and making silicon steel and high-silicon cast iron.” (MWOD)

fighter-bomber : “A versatile aircraft capable of functioning as a fighter and a bomber.” (AHD4)

Finno-Ugric : “The major branch of the Uralic family of languages, subdivided into Finnic, which includes Finnish and Estonian, and Ugric, which includes Hungarian.” (RHUD)

fluviomarine : “Relating to or being deposits, especially near the mouth of a river, formed by the combined action of river and sea.” (AHD4)

fly-drive (A) : “Describes a vacation or travel option that includes a flight and a rental car at the destination.” (EWED)

fly-drive (N) : “A fly-drive holiday.” (OALD7)

freeze-dry : “To preserve by rapid freezing followed by subjection to a high vacuum which removes ice by sublimation.” (COEDCE2)

fridge-freezer : “A refrigerator and a freezer contained as two separate cabinets in a single upright unit.” (EWED)

gentleman farmer : “1. A man whose wealth or income from other sources permits him to farm for pleasure rather than for basic income. 2. A man whose income from his farm has freed him from the necessity of physical labor.” (RHUD)

goat-antelope : “A mammal of a group including the chamois and musk ox, with characteristics of both goats and antelopes.” (COEDCE2)

gum resin : “A mixture of gum and resin that exudes from some plants or trees.” (AHD4)

hammer-axe : “A tool consisting of a hammer and an axe combined.” (OEDO)

happy-clappy : “Denoting an unrestrained type of Christian worship characterized by pop-style hymns and clapping in time with the music.” (PED)

Hindi-Urdu : “Hindi and Urdu, viewed as essentially the same language with respect to their grammar and core vocabulary, though widely divergent in their literary forms.” (AHD4)

hunter-gatherer : “A member of a nomadic people who live chiefly by hunting and fishing, and harvesting wild food.” (COEDCE2)

hunter-killer : “Of or pertaining to a combined naval air and fleet force operating to seek out and destroy enemy submarines.” (RHUD)

Indochina : “A peninsula of southeast Asia comprising Vietnam, Laos, Cambodia, Thailand, Myanmar (Burma), and the mainland territory of Malaysia. The area was influenced in early times by India (particularly the Hindu culture) and China.” (AHD4)

input/output : “The passage of information into and out of a computer, or the data that passes in and out.” (PED)

jazz-rock : “Music that blends jazz elements and the heavy repetitive rhythms of rock.” (AHD4)

judge advocate : “A staff officer designated as legal adviser to a commander and charged with the administration of military justice.” (RHUD)

lend-lease : “The act of leasing or lending American military supplies to foreign powers.” (Algeo 1993)

lunisolar : “Pertaining to or based upon the relations or joint action of the moon and the sun.” (RHUD)

manic-depressive : “Typical of or affected by bipolar disorder, a psychiatric disorder characterized by extreme mood swings, ranging between episodes of acute euphoria (mania) and severe depression.” (EWED)

medium-rare : “145°F-150°F on a meat thermometer.” (d’après HGKFT)

medium-well : “165°F-170°F on a meat thermometer.” (d’après HGKFT)

merchant adventurer : “A merchant engaged in the organization and dispatch of trading expeditions overseas, and the establishment of factories and trading stations in foreign countries. Hence : a member of an association of such merchants incorporated by royal charter or other lawful authority.” (OEDO)

murder-suicide : 1. “A ‘kami-kaze’-like terroristic act where the perpetrator dies as a byproduct of this homicidal act.” (Palermo *et al.* 1997:374). 2. “An incident in which an offender takes his or her own life after having killed one or more victims, either immediately or within a very short period of time after the incident, normally no more than 24 hours.” (Carcach & Grabosky 1998:1)

musculoskeletal : “Relating to the musculature and skeleton together.” (COEDCE2)

obsessive-compulsive : “Relating to or characterized by recurring obsessions and compulsions especially as symptoms of a neurotic state.” (MWOD)

oral-formulaic : “Of or relating to poetry in which traditional material is improvised at each performance by using verbal formulas as an aid to memory.” (AHD4)

otolaryngology (= *otorhinolaryngology*) : “The branch of medicine that deals with diagnosis and treatment of diseases of the ear, nose, and throat.” (AHD4)

owner-driver : “A motorist who owns the car that he/she drives.” (WN2.1)

owner-occupier : “A person who owns the house or flat in which they live.” (COEDCE2)

owner-operator : “1. A driver, especially of a truck or taxicab, who owns and operates a vehicle used to earn a living. 2. A person who both owns and operates a business.” (RHUD)

oxidation-reduction : “A chemical reaction in which one component loses electrons or is oxidized and another gains electrons or is reduced.” (EWED)

oxyacetylene : “A mixture of oxygen and acetylene, used in a blowtorch for cutting steel plates or the like.” (RHUD)

oxyhydrogen : “A mixture of oxygen and hydrogen, used in a blowtorch for welding steel plates or the like.” (RHUD)

palato-alveolar : “(Of a segment) Articulated with the primary constriction occupying a (typically extended) region between the alveolar ridge and the palate.” (Trask 1996)

pale-dry : “Light-colored and medium-sweet.” (RHUD)

panty girdle : “A tight piece of women’s underwear that combines knickers/panties and a girdle.” (OALD7)

pantyhose : “A one-piece, skintight garment worn by women, combining panties and stockings.” (RHUD)

pantywaist : “Formerly, a child’s undergarment consisting of short pants and a shirt that buttoned together at the waist.” (RHUD)

pass-fail : “Of, relating to, or being a system of grading in which a student simply passes or fails instead of receiving a traditional letter grade.” (AHD4)

passive-aggressive : “Being, marked by, or displaying behavior characterized by expression of negative feelings, resentment, and aggression in an unassertive passive way (as through procrastination and stubbornness).” (MWOD)

penny-farthing : “An early type of bicycle with a very large front wheel and a small rear wheel.” (COEDCE2)

physicochemical : “Relating to both physical and chemical properties.” (AHD4)

player-manager : “A person who both plays in a sports team and manages it.” (COEDCE2)

polycotton : “A fabric that is made from a mixture of polyester fiber and cotton.” (EWED)

push-pull (A) : “Relating to or being an arrangement of two electronic circuit elements (as transistors) such that an alternating input causes them to send current through a load alternately.” (MWOD)

push-pull (N) : “*Radio*. A two-tube symmetrical arrangement in which the grid excitation voltages are opposite in phase.” (RHUD)

queen mother : “A dowager queen who is the mother of a reigning monarch.” (AHD4)

radio cassette / radio-cassette player : “A radio and a cassette player combined in a single, usually portable machine.” (EWED)

radio-phonograph / radio-gramophone : “Electronic equipment consisting of a combination of a radio receiver and a record player.” (WN2.1)

read-write : “Capable of reading existing data and accepting alterations or further input.” (COEDCE2)

roll-on roll-off (A) : “Referring to a ferry in which vehicles are driven directly on at the start of the voyage and driven off at the end of it.” (COEDCE2)

roll-on roll-off (N) : 1. “A roll-on roll-off vessel, especially a ferry.” (EWED). 2. “A method of transport (as a ferry or train or plane) that vehicles roll onto at the beginning and roll off of at the destination.” (WN2.1)

sadomasochism : “Psychological tendency or sexual practice characterized by a combination of sadism and masochism.” (COEDCE2)

Schleswig-Holstein : “1. Two contiguous duchies of Denmark that were a center of international tension in the 19th century. 2. A state of Northern Germany, including the former duchies of Holstein and Lauenburg and part of Schleswig.” (RHUD)

scrunch-dry : “To dry hair while squeezing it together tightly in your hand to add volume and create a natural curly style.” (EWED)

Serbo-Croatian : “A Slavic language spoken by about three-fourths of the population of Yugoslavia, usually written with Cyrillic letters in Serbia but with Roman letters in Croatia.” (RHUD)

seriocomic : “Both serious and comic.” (AHD4)

shabby-genteel : “Shabby but genteel.” (WBD)

sleep-walk : “To walk or perform other motor acts while asleep.” (AHD4)

sofa bed : “A sofa whose seat unfolds to form a bed.” (AHD4)

southeast : “The direction or point on the mariner’s compass halfway between due south and due east, or 135° east of due north.” (AHD4)

space-time : “A four-dimensional system consisting of three spatial coordinates and one for time, in which it is possible to locate events.” (EWED)

spatiotemporal : “1. Of, relating to, or existing in both space and time. 2. Of or relating to space-time.” (AHD4)

speaker-hearer : “A person regarded as a user of language.” (OEDO)

stir-fry : “To cook small pieces of food by stirring them together while rapidly frying them in hot oil.” (PED)

stop-go : “Alternating deliberately between discouragement and encouragement of economic demand so as to control inflation.” (EWED)

stop-start : “Continuously starting, stopping, and starting again.” (MEDAL)

stratocumulus : “A layer of cloud not flat enough to be called pure stratus by rising into lumps too irregular and not sufficiently rocky to be called true cumulus.” (<http://cloudsat.atmos.colostate.edu/cloud_art/cloud_classification> [page consultée le 5 mai 2006])

strip-search : “To compel somebody to undress completely while searching for concealed drugs, weapons, or contraband.” (EWED)

student-athlete : “A student-athlete is a student who is enrolled at a four year institution and whose enrollment was solicited by a member of the athletics staff or other representative of athletics interests with a view toward the student’s participation in the intercollegiate athletics program.” (<<http://www.northeastconference.org/Sports/general/2004/compmainpage.asp>> [page consultée le 5 mai 2006])

tarmacadam : “A mixture of broken stone and tar used for surfacing roads.” (EWED)

teeny-weeny : “Tiny.” (AHD4)

tie-dye : “Dye after knotting the fabric to produce an irregular pattern.” (WN2.1)

toxin-antitoxin : “A mixture of a toxin and its antitoxin in which the toxin is in slight excess, formerly used as a vaccine, for example, for diphtheria.” (EWED)

tractor-trailer : “A combination trucking unit consisting of a tractor hooked up to a full trailer or a semitrailer.” (RHUD)

transmitter-receiver : “An electronic device that transmits and receives communications signals.” (AHD4)

troutperch : “Either of two North American fishes having certain striking similarities to both the trouts and the perches.” (WBD)

two-up two-down : “A house with two rooms, usually bedrooms, upstairs, and two rooms, usually a living room and a dining room, downstairs.” (PED)

washer-dryer : 1. “A machine that both washes and dries clothes.” (EWED). 2. “A washer-dryer is a unit that contains two machines, one for cleaning clothes, sheets, etc., and another for drying them.” (CDAE)

win-win : “Of or being a situation in which the outcome benefits each of two often opposing groups.” (AHD4)

wolf dog : “The hybrid offspring of a dog and a wolf.” (AHD4)

work-study : “Of, relating to, or being an academic program that enables high-school or college students to gain work experience and make money while continuing their studies.” (AHD4)

Annexe D
DÉFINITIONS DES COMPOSÉS AMALGAMÉS DU CORPUS D'ÉTUDE

ABC : “Atomic, biological, and chemical.” (RHUD)

ABS : “A type of strong plastic copolymer.” (EWED)

adenosine : “A compound (adenine combined with ribose) which occurs in living cells in the form of phosphates, whose breakdown provides energy for muscle action and other processes. (COEDCE2)

agitprop : “1. Agitation and propaganda, especially for the cause of communism. 2. An agency or department, as of a government, that directs and coordinates agitation and propaganda. 3. A person who is trained or takes part in such activities.” (RHUD)

alcopop : “A drink made of a soft drink, *e.g.* lemonade, mixed with alcohol.” (EWED)

alnico : “A permanent-magnet alloy having aluminum, nickel, and cobalt as its principal ingredients.” (RHUD)

alphameric : voir *alphanumeric*.

alphanumeric : “Consisting of both letters and numbers and often other symbols (as punctuation marks and mathematical symbols).” (MWOD)

altazimuth : “An instrument for determining both the altitude and the azimuth of a heavenly body.” (RHUD)

amatol : “A highly explosive mixture of ammonium nitrate and trinitrotoluene.” (AHD4)

Amerasian : “Somebody of mixed American and Asian parentage.” (EWED)

ammonal : “A high explosive consisting chiefly of powdered aluminum, ammonium nitrate, and TNT.” (RHUD)

aprium : “A hybrid stone fruit that is a cross between an apricot and a plum. The fruit is predominately an apricot, being 3/4’s apricot and 1/4 plum with a smooth orange outer skin, without fuzz, that covers a bright orange juicy flesh. The flavor is that of a much sweeter apricot with only a hint of plum taste.” (HGKFT)

ascared : “Afraid; scared.” (RHUD)

atemoya : “A white-pulped tropical fruit of a tree that is a hybrid of the sweetsop and the cherimoya.” (MWOD)

ballute : “A cross between a balloon and a parachute, used to brake the free fall of sounding rockets.” (GDT)

balun : “A transformer used to couple balanced and unbalanced transmission lines.” (EWED)

beefalo : “A hybrid animal that is 3/8 to 3/32 buffalo, the remaining genetic component being domestic cow, bred for disease resistance and for meat with low fat content.” (RHUD)

Benelux : “An economic union of Belgium, the Netherlands, and Luxembourg, originally established as a customs union in 1948.” (AHD4)

BLT : “Sandwich filled with slices of bacon and tomato with lettuce.” (WN2.1)

bodacious : “1. Thorough; blatant; unmistakable. 2. Remarkable; outstanding. 3. Audacious; bold or brazen.” (RHUD)

Braford : “One of a breed of beef cattle, developed in the southwestern U.S. from Brahman and Hereford stock, especially well adapted to sparse grazing and a hot, humid environment.” (RHUD)

Brangus : “One of an American breed of cattle developed from Brahman and Aberdeen Angus stock, bred to withstand a hot climate.” (RHUD)

broccoflower : “Broccoflower is the result of a cross between broccoli and cauliflower. Although its physical attributes resemble cauliflower, it has the color and flavor of broccoli.” (WIKI)

brunch : “A meal typically eaten late in the morning as a combination of a late breakfast and an early lunch.” (AHD4)

bulimarexia : “A syndrome in which the symptoms of both bulimia and anorexia nervosa are present, characterized by distorted body image, excessive weight loss, and use of forced vomiting to compensate for periods of binge eating.” (RHUD)

Cablinasian : “Somebody whose racial ancestry is thoroughly mixed, with white, African American, Native American, and Asian elements in it.” (EWED)

cafegymnasium : “A large room, usually in an educational institution, that serves as a cafeteria, a gymnasium, and an auditorium.”²⁴³

cafetorium : “A large room, usually in an educational institution, that serves both as a cafeteria and as an auditorium.” (AHD4)

Can-Am : “Relating to or involving both Canada and the United States.” (EWED)

cattalo : voir *beefalo*.

cermet : “A durable substance able to withstand high temperatures, formed by bonding ceramic particles with metal.” (EWED)

Charbray : “The Charbray is the results of the blending of two breeds, the Charolais and the Brahman. The Charbray is 5/8 Charolais and 3/8 Brahman.” (<<http://www.ansi.okstate.edu/breeds/cattle/charbray/>> [page consultée le 5 mai 2006]).

chillax : “1. To relax; to be laid back. 2. To calm down.” (WIKT²⁴⁴)

chortle : “A snorting, joyful laugh or chuckle.” (AHD4)

²⁴³ Ce composé n’est pas répertorié dans les dictionnaires que j’ai consultés ; la définition est adaptée de celle de *cafetorium*.

²⁴⁴ WIKT = *Wiktionary*.

Chromel : “A brand name for a group of nickel-chromium alloys, some with an iron content, having high electrical resistance: used in heating devices and thermocouples.” (RHUD)

chuman : “The chuman (also known as the humanzee) is a hypothetical chimpanzee / human hybrid. Chimpanzees and humans are very closely related (most agree that they have 98.4 % of their DNA in common), leading to contested speculation that a hybrid is possible.” (WIKI)

citrange : “A hybrid fruit produced by crossing the hardy trifoliolate orange, *Citrus trifoliata*, with the common sweet orange.” (OEDO)

cockapoo : “One of a variety of dogs crossbred from a cocker spaniel and a miniature poodle.” (RHUD)

codec : “A set of equipment that encodes an analogue speech or video signal into digital form for transmission purposes and at the receiving end decodes the digital signal into a form close to its original.” (CED6)

coltan : “Coltan (= columbite-tantalite) is a black tar-like mineral. It is used to produce tantalum mostly for use in capacitors, which are used in a vast array of small electronic devices, especially in mobile phones, laptop computers, pagers, and the like.” (WIKI)

compander : “A combination of a compressor at one point and an expander at another, the compressor reducing the volume of a signal and the expander restoring it.” (RHUD)

coopetition : “Coopetition is the concept of limited cooperation between competitors, and usually arises in rapidly changing industries where companies are compelled to work together in the face of advances by third parties.” (WIKI)

cosmeceutical : “A product that falls between the categories designated as pharmaceuticals and cosmetics, especially in terms of marketing.” (EWED)

coydog : “The hybrid offspring of a coyote and a feral dog.” (AHD4)

Delmarva : “Peninsula, about 180 miles long, separating Chesapeake Bay on the west from Delaware Bay and the Atlantic Ocean on the east; named for the three states (Delaware, Maryland, and Virginia) located in part on it.” (CEE6²⁴⁵)

Demopublican : voir *Republicrat*.

docusoap : “A television program that combines documentary style with elements of soap opera, for example, by showing the personal lives of people at their workplace.” (EWED)

docutainment : voir *infotainment*.

doohickey : “An object or gadget whose name you cannot remember or do not know.” (EWED)

dramedy : “A new genre of film and television in which the lines between drama and comedy are blurred.” (WIKI)

doodle : “Doodles are a kind of cartoon popularized in the U.S. by Roger Price’s 1950 book *Doodles*. Their general form is minimal: a square box containing a few abstract pictorial elements, and under that a caption (or several) giving a humorous “explanation” of the picture’s subject. (WIKI)

dumbfound : “To fill with astonishment and perplexity; confound.” (AHD4)

edutainment : “1. The act of learning through a medium that both educates and entertains. 2. Any of various media, such as computer software, that educate and entertain.” (AHD4)

elerudder : voir *ruddevator*.

elevon : “A control surface on an airplane that combines the functions of an elevator and an aileron.” (AHD4)

Eurasia : “The land mass comprising the continents of Europe and Asia.” (AHD4)

faction : “A literary work or film that is a mix of fact and fiction.” (AHD4)

²⁴⁵ CEE6 = *Columbia Electronic Encyclopedia*, sixième édition.

fantabulous : “Extremely fine or desirable; excellent; wonderful.” (RHUD)

fen-phen : “A combination of two drugs, fenfluramine hydrochloride and phentermine, formerly prescribed for weight loss.” (AHD4)

frings : “A combination of French fries and onion rings in a same dish, *i.e.* an order of frings.” (WIKI)

frizzle : “To sizzle while frying or cooking, or fry or cook something so that it sizzles.” (EWED)

Galinstan : “Galinstan is an alloy of gallium, indium, and tin which is liquid at room temperature, typically freezing at below 20 degrees Celsius. It finds use as a non-toxic replacement for many applications which currently employ liquid mercury or sodium-potassium alloy (NaK). Composition: 68.5 % Ga, 21.5 % In, 10 % Sn.” (WIKI)

geep : “The hybrid offspring of a goat and a sheep.” (RHUD)

ginormous : “Extremely large.” (COEDCE2)

glasphalt : “A road-surfacing material composed of asphalt and crushed glass.” (RHUD)

GLB : “Gay, lesbian, bisexual.” (RHUD)

gymnacafetorium : voir *cafegymnatorium*.

gymnatorium : “A large room, usually in an educational institution, that serves both as a cafeteria and as an auditorium.”²⁴⁶

heliox : “Heliox is a gas that is composed of a mixture of helium (He) and oxygen (O₂). The term *heliox* generally describes a mixture that is 21 % O₂ (the same as air) and 79 % He, although other mixtures are available.” (WIKI)

²⁴⁶ Ce composé n’est pas répertorié dans les dictionnaires que j’ai consultés ; la définition est adaptée de celle de *cafetorium*.

hokum : “1. Something apparently impressive or legitimate but actually untrue or insincere; nonsense. 2. A stock technique for eliciting a desired response from an audience.” (AHD4)

humanzee : voir *chuman*.

humiture : “1. A measure of the discomfort most people feel because of the combined effects of atmospheric temperature and humidity; variously defined as Fahrenheit temperature plus some function of vapor pressure. 2. (Formerly) The average of the Fahrenheit temperature and the relative humidity. (RHUD)

humongous : “Extremely large; enormous.” (AHD4)

infotainment : “A television program with a mixture of news and entertainment features, such as interviews, commentaries, and reviews.” (AHD4)

Instamatic : “A brand name for a pocket-size, fixed-focus, snapshot camera.” (RHUD)

jackalope : “The jackalope (*Lepus temperamentalus*) is a mythical cross between a jackrabbit and an antelope (or sometimes a goat or deer), and is usually portrayed as a rabbit with antlers.” (WIKI)

Jacobethan : “*Jacobethan* is the style designation coined in 1933 by John Betjeman to describe the English Revival style made popular from the 1830s, which derived most of its inspiration and its repertory from the English Renaissance, with elements of Elizabethan and Jacobean.” (WIKI)

kidult (N) : “An adult who is interested in forms of entertainment such as computer games, television programmes, etc., that are intended for children.” (CED6)

kidult (A) : “Aimed at or suitable for kidults, or both children and adults.” (CED6)

Khoisan : “A family of languages found chiefly in southern Africa and including the languages of the San and the Khoikhoi.” (RHUD)

leopon : “A leopon is the result of breeding a male leopard with a female lion, or lioness. The head of the animal is similar to that of a lion while the rest of the body carries similarities to leopards.” (WIKI)

lesbigay : “Designating or relating to lesbians and male homosexuals collectively; (also) designating or relating to lesbians, bisexuals, and male homosexuals collectively.” (OEDO)

liger : “The offspring of a male lion and a female tiger.” (RHUD)

magalog / magalogue : “A combination of a magazine and a catalogue.” (CED6)

meld : “Blend; combine.” (COEDCE2)

mim-mem : “A teaching technique in which students imitate a model and then repeat it to the point of memorization.” (GDT)

mingy : “Mean; ungenerous.” (COEDCE2)

modem : “A device for transmitting usually digital data over telephone wires by modulating the data into an audio signal to send it and demodulating an audio signal into data to receive it.” (AHD4)

Morab : “The Morab is a horse breed resulting from a cross between a Morgan and an Arabian.” (WIKI)

morphosyntax : “The area of interface between morphology and syntax.” (Trask 1993)

napalm : “A highly flammable jelly-like form of petrol, used in incendiary bombs and flame-throwers.” (COEDCE2)

nicad : “A dry cell battery with electrodes of nickel and cadmium in an alkaline electrolyte.” (EWED)

Nichrome : “An alloy of nickel and chromium with high electrical resistance and an ability to withstand high temperatures; used for resistance heating elements.” (WN2.1)

ob-gyn : “1. The combined practice or field of obstetrics and gynecology. 2. A specialist in this field; an obstetrician-gynecologist.” (AHD4)

osmiridium : “A mineral that is a natural alloy of osmium and iridium with small inclusions of platinum, rhodium, and other metals, used in needles and wearing points.” (AHD4)

Oxbridge : “Oxford and Cambridge universities, especially when regarded as the seat of traditional academic excellence, privilege, and exclusiveness.” (AHD4)

peekapoo : “One of a variety of dogs crossbred from a Pekingese and a miniature poodle.” (RHUD)

plench : “A tool combining pliers and wrench: used especially by astronauts.” (RHUD)

plumcot : “A specialty fruit, which is a cross between a plum and an apricot with equal parts of plum and apricot parentage. It looks like a large apricot that is peach-red in color and has a flavor that combines the taste of the plum and apricot.” (HGKFT)

pluot : “A hybrid stone fruit that is a cross between a plum and an apricot. The fruit is predominantly a plum, being 3/4’s plum and 1/4 apricot with a smooth red to black outer skin that covers a bright orange juicy flesh. The flavor is a sweet combination of a plum with a mild apricot taste.” (HGKFT)

polocrosse : “Polocrosse is a combination of polo and lacrosse.” (WIKI)

pomato : “A name used by Luther Burbank (1849-1926), American horticulturist, for the fruit of a hybrid potato, which resembled a tomato; later used to designate the result of attempts to hybridize the potato and the tomato, by grafting or other methods.” (OEDO)

pootle : “To move at a leisurely pace.” (EWED)

Populuxe : “A futuristic design style of the late 1950s and early 1960s often using pastel colors, synthetic materials, and stainless steel and evoking a sense of luxury.” (AHD4)

prissy : “Behaving in a very prudish and proper way, or reflecting prudishness and properness.” (EWED)

pro-am : “1. A sports event, such as a golf tournament, in which professionals compete with or against amateurs. 2. Of, relating to, or constituting a sports event participated in by professionals and amateurs.” (AHD4)

quarab : “The quarab is a cross between an American quarter horse and an Arabian.” (WIKI)

Quechumaran : “A group of languages found mostly in the Andes highlands from southern Colombia to northern Chile and Argentina, composed of the Quechuan and Aymaran languages.” (AHD4)

rallycross : “Automobile racing on a circuit partly on roads and partly across country.” (EWED)

redox : “A chemical reaction between two substances in which one substance is oxidized and the other reduced.” (RHUD)

Republicrat : “*Republicrat* or *Demopublican* are portmanteaus of the names of the two main political parties in the United States, the Republicans and the Democrats. The terms are used pejoratively by those on both the right and left who allege the policies of the two parties are in practice indistinguishable, and so form essentially one party with two names.” (WIKI)

ro-ro : “Describes a method of transportation, especially a ferry, designed so that vehicles are driven on one end and, on arrival at their destination, are driven off the other end.” (EWED)

ruckus : “A row or commotion.” (COEDCE2)

ruddevator : “A control surface functioning both as a rudder and as an elevator.” (RHUD)

rurban : “Of, relating to, or constituting an area which is chiefly residential but where some farming is carried on.” (MWOD)

SEAL : “A member of a Naval Special Warfare unit who is trained for unconventional warfare.” (WN2.1)

semantax : “A name sometimes given to syntax and semantics taken together, when they are regarded as a single unified area of investigation, as in generative semantics.” (Trask 1993)

Senegambia : “1. A region in West Africa between the Senegal and Gambia rivers, now mostly in Senegal. 2. A confederation of Senegal and the Gambia, formed in 1982.” (RHUD)

shoat : voir *geep*.

siabon : “A hybrid animal bred from a gibbon and a siamang.” (RHUD)

sial : “Rock rich in silicon and aluminum forming the upper layer of the earth’s crust beneath all continental landmasses.” (AHD4)

sialma : “A mnemonic term derived from (si) for *silica*, (al) for *alumina*, and (ma) for *magnesium*, applied as a compositional term to a layer within the Earth that occupies a position intermediate between *sial* and *sima*.” (DMMRT2²⁴⁷)

sima : “An assemblage of rocks, rich in silica and magnesium, that constitutes the lower layer of the earth’s crust and is found beneath the ocean floors and the *sial* of continents.” (RHUD)

skort : “A women’s garment resembling a short skirt but having individual leg sections usually covered by a flip in front.” (RHUD)

slimsy : “Both slight and flimsy.” (EWED)

slumpflation : “A state or period of combined economic decline and rising inflation.” (MWOD)

smaze : “A mixture of haze and smoke.” (RHUD)

smog : “Smoke or other atmospheric pollutants combined with fog in an unhealthy or irritating mixture.” (RHUD)

soca : “A style of music, originating in the West Indies, that is a blend of soul and calypso.” (AHD4)

Spanglish : “1. Spanish marked by numerous borrowings from English. 2. *Broadly*: Any of various combinations of Spanish and English.” (MWOD)

splatter : “To spatter or splash something, or be spattered or splashed.” (EWED)

Spork : “An eating utensil combining features of a spoon and a fork.” (RHUD)

²⁴⁷ DMMRT2 = *Dictionary of Mining, Mineral, and Related Terms*, deuxième édition.

squiggle : “1. To squirm and wriggle. 2. To make squiggles.” (AHD4)

stagflation : “Sluggish economic growth coupled with a high rate of inflation and unemployment.” (AHD4)

tangelo : “1. A hybrid citrus tree derived from grapefruit and tangerine, having aromatic fruit with a thin, smooth, moderately loose rind. 2. The fruit of this tree.” (AHD4)

tangor : “The tangor is a citrus which is a hybrid of the tangerine and the orange.” (WIKI)

tankini : “A woman’s swimsuit with a bikini bottom and a brief tank top.” (EWED)

tech-house : “A musical form that combines the smooth rich sounds of house music with the metallic sounds of techno.” (EWED)

Texarkana : “1. A city in northeast Texas. 2. A city in southwest Arkansas: contiguous with but politically independent of Texarkana, Texas. 3. Texarkana, Arkansas, and Texarkana, Texas, considered as a unit.” (RHUD)

Texican : voir *Tex-Mex*.

Tex-Mex : “Of or characterized by a blend of Mexican and southwest U.S. cultural elements.” (AHD4)

tiglon : “The offspring of a male tiger and a female lion.” (RHUD)

tigon : voir *tiglon*.

tragicomic : “A drama or a situation blending tragic and comic elements.” (MWOD)

transceiver : “A transmitter and receiver housed together in a single unit and having some circuits in common, often for portable or mobile use.” (AHD4)

turducken : “A turducken is a deboned turkey stuffed with a deboned duck which itself is stuffed with a small deboned chicken.” (WIKI)

twiddle : “1. To play or trifle idly with something; fiddle. 2. To turn about lightly; twirl.” (RHUD)

twilight : “Relating to or being a double-header in which the first game begins in late afternoon.” (AHD4)

vibronic : “Relating to the electronic and vibrational energy states of elementary particles and atoms.” (EWED)

voltammeter : “An instrument for measuring voltage or amperage.” (RHUD)

vortac : “A system combining VOR equipment with tacan distance measuring equipment.” (GDT)

weeny : “Tiny.” (COEDCE2)

Wintel : “*Wintel* is a colloquial, often pejorative, term used to describe desktop computers of the type commonly used in homes and businesses since the late 1980s (these are PC compatible computers running a version of Microsoft Windows). The portmanteau term is a concatenation of Windows (Microsoft’s operating environment) and Intel (the largest manufacturer of CPUs and the originator of the X86 processor architecture used in many of today’s PC compatible computers). In a strict sense, *Wintel* refers to only the two-thirds of desktop computers that run Windows on an Intel processor.” (WIKI)

wuss : “A person regarded as weak or timid and especially as unmanly.” (AHD4)

yakow : “1. A hybrid animal, produced by crossbreeding yaks with cows. 2. The meat of such an animal.” (RHUD)

zebrass : “The offspring of a zebra and an ass.” (RHUD)

zedonk : “The offspring of a zebra and a donkey.” (RHUD)

zonkey : voir *zedonk*.

Annexe E

**ACCENTUATIONS RÉPERTORIÉES DES COMPOSÉS COORDINATIFS
ASYNDÉTIQUES ET AMALGAMÉS DU CORPUS D'ÉTUDE**

1. LES COMPOSÉS ASYNDÉTIQUES

	EPD16	LPD2	AHD4	RHUD
Alsace-Lorraine	0201			1001
ape-man			12	12
audiovisual	200100	200100		200100
aural-oral				2010
bear cat				12
bittersweet	100/201	100/201	102	201/102
blue-green		21		11
blues-rock			12	11
bull terrier				110
bullmastiff			110	110
camiknickers	1020 / 2010	1020 / 2010		1020
clock radio		2100		1100
cook-chill	21 _v	21 _v		
cupronickel		2010	2010	1020
deaf-blind				11
deaf-mute	21/10	21	12	11
dinner dance				12
dive-bomb	10	10	12	12
drop-kick	10 _N	10 _v	11	11 _v / 12 _N
entero-colitis			200010	200010
ferronickel				2010

ferrosilicon			10100 / 10102	20100 / 20102
fighter-bomber			1020	1010
Finno-Ugric	2010	2010	2010	2010
fluviomarine			20001	20001
fly-drive	10/21 _N	10/21 _N		
freeze-dry	10	21		11
fridge-freezer	210	210		
gentleman farmer		20010		10010
gum resin				120
happy-clappy				
Hindi-Urdu			2010	
hunter-gatherer	20100	20100	10100	10100
hunter-killer		2010		1010
Indochina	2010	2010	2010	1010
input /output	2010			
jazz-rock			12	12
judge advocate				1100
lend-lease				11
lunisolar			2010	2010
manic-depressive	20010	20010	20010	10010
musculoskeletal			200100	100100
obsessive-compulsive			010010	010010
oral-formulaic			102010	
owner-driver	2010	2010		
owner-occupier	201000			
owner-operator				101020
oxidation-reduction			2010010	2010010
oxyacetylene	200100	200100	200100 / 200102	200102 / 200100
oxyhydrogen	20100		20100	20100
palato-alveolar				2000100
pale-dry			12	11
panty girdle				1020
pantyhose	100	100	102	102
pantywaist		100	102	102
pass-fail			11	11
passive-aggressive			20010	10010
penny-farthing	2010	2010		

physicochemical			200100	200100
player-manager				
polycotton	2010	2010		
push-pull		21	12	11
queen mother	210	210		110
roll-on roll-off		2021		
sadomasochism	201000	201020	201020	201020
Schleswig-Holstein	2010			1010
scrunch-dry				
Serbo-Croatian	20010	20010	20010	20010
seriocomic	20010	20010	20010	20010
shabby-genteel				1001
sleepwalk ²⁴⁸	12	12	12	12
sofa bed	100			102
southeast	21	21	01	21
space-time	21	21	11	11
spatiotemporal		200100	200100	200100
stir-fry	12	21	12	12
stop-go	21	21		
stop-start				
stratocumulus		20100	20100	20100
strip-search	21/10	21/10	12	12
tarmacadam	2010	2010	2010	1020
teeny-weeny	2010	2010	1010	1010
tie-dye	10	10	12	12
toxin-antitoxin			102010	102010 /101020
tractor-trailer			10 10	10 10
transmitter-receiver			010010	
troutperch			12	12
two-up two-down				
washer-dryer	2010	2010		1010
win-win			11	11
wolf dog				12
work-study		120	110	110/120

²⁴⁸ Le schéma accentuel est calqué sur celui de *sleepwalker* et *sleepwalking*, seules formes répertoriées dans les dictionnaires consultés.

2. LES COMPOSÉS AMALGAMÉS

	EPD16	LPD2	AHD4	RHUD
adenosine	0100/2010	0100/2010	0102	0102
agitprop	100	100	102	102
alcopop	100			
alphameric			2010	
alphanumeric	20010	20010	20010	20010
altazimuth	0100	0100	0100	0100
amatol	100	100	102	102
Amerasian	2010		2010	2010
ammonal				102
ascared			01	01
atemoya			2010	
balun				10
beefalo	100		102	102
bodacious	010		010	010
Braford				10
Brangus			10	10
bulimarexia			020100	020100
cafetorium			20100	20100
cattalo			102	102
cermet			12	10
chortle	10	10	10	10
Chromel				10
cockapoo				102
compander				010
coydog			12	12
docusop	100			
docutainment			2010	
doohickey	120	120	120	120
dramedy				100
dumbfound	10/21	10/21	12	01/12
edutainment			2010	2010
elevon			102	102
Eurasia	010	010	010	010
faction	10	10	10	10
fantabulous	0100	0100	0100	0100
fen-phen			12	
frizzle	10	10	10	10

ginormous	010	010		
glasphalt				10
hokum	10	10	10	10
humiture			100	100/102
humongous	010		010	010
infotainment	2010/1000		2010	2010
Instamatic		2010		2010
Jacobethan		2010		
Khoisan		21	12	10
liger	10	10	10	10
magalogue	100			
mingy	10	10	10	10
modem	10	10	10	10
morphosyntax	2010		2012	
napalm	10	10	12	10
nicad	10	10		
Nichrome				12
osmiridium			20100	20100
Oxbridge	10	10	12	12
peekapoo				102
plumcot				10
Populuxe			102	
prissy	10	10	10	10
pro-am		21		11
Quechumaran			2001	
rallycross	100			
redox		10	12	
ro-ro		10		
ruckus	10	10	10	10
ruddevator				1020
Senegambia		20100	20100	20100
siabon			100	100
sial			12	10
sima		10	10	10
slimsy			10	10
soca		10	10	10
Spanglish			10	10
splatter	10	10	10	10
squiggle	10	10	10	10
stagflation	010	210	010	010
tangelo		100	102	102

Tex-Mex	21	21	11	11
tiglon			10	10
tigon	10	10		10
tragicomic	2010	2010	2010	
transceiver		010	010	010
twiddle	10	10	10	10
twinight			12	
vibronic			010	
voltammeter			0120/1220	1120
weeny	10	10	10	10
yakow				10
zebrass				12
zedonk			12	10

RÉFÉRENCES

- Abraham, R. D. (1950). Fixed Order of Coordinates. A Study in Lexicography. *Modern Language Journal*. 34 (4). 276-287.
- Adams, V. (1973). *An Introduction to Modern English Word-Formation*. Harlow : Longman.
- Adams, V. (2001). *Complex Words in English*. Harlow : Longman.
- AHD4 (2000) = *American Heritage Dictionary*, quatrième édition. Boston : Houghton Mifflin. <<http://www.bartleby.com/61/>> [page consultée le 5 mai 2006].
- AHDI (1997) = *American Heritage Dictionary of Idioms*. Boston : Houghton Mifflin. <<http://dictionary.reference.com/>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Algeo, J. (1977). Blends, a Structural and Systemic View. *American Speech*. 52 (1). 47-64.
- Algeo, J. (1993). *Fifty Years Among the New Words: A Dictionary of Neologisms, 1941-1991*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Allan, K. (1987). Hierarchies and the Choice of Left Conjuncts (with Particular Attention to English). *Journal of Linguistics*. 23 (1). 51-77.
- Anderson, E. R. (1998). *A Grammar of Iconism*. Cranbury, NJ : Associated University Presses.
- Antoine, G. (1996/1958). *La Coordination en français*. Caen : Minard.

- Arnaud, P. J. L. (2002). *Document de travail sur les noms composés anglais*. <<http://nte.univ-lyon2.fr/~arnaud/lexico/NCANG.pdf>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Arnaud, P. J. L. (2003). *Les Composés timbre-poste*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon.
- Arnaud, P. J. L. (2004a). Problématique du nom composé. In P. Arnaud (dir.). *Le Nom Composé. Données sur seize langues* (329-353). Lyon : Presses Universitaires de Lyon.
- Arnaud, P. J. L. (2004b). Le Nom composé dans la terminologie navale et maritime. Ruptures et continuités. In N. André (dir.). *Ruptures et continuités. Mélanges offerts à François Piquet* (341-362). Lyon : Équipe d'accueil Langues, Cultures et Sociétés, Université Jean-Moulin.
- Babin, J.-P. (1998). *Lexique mental et morphologie lexicale*. Berne : Lang.
- Baker, M. C. & J. D. Bobaljik (2002). *Introduction to Morphology*. Document PDF. <<http://www.arts.mcgill.ca/programs/linguistics/faculty/bobaljik/440A/440materials.html>> [page consultée le 16 avril 2004].
- Balandin, A. N. (1960). *Samoučitel mandsjokogo jazyka*. Léninegrad : Učpedgiz.
- Ballier, N. (à paraître). Approche prosodique de la cohésion : le cas de AND en texte lu.
- Bally, C. (1965/1932). *Linguistique générale et linguistique française*. Berne : Francke.
- Bankov, D., Dimitrov, D., & V. Dragnev (1989). Contribution à l'étude des mots-valises ou "mixonymes". *Supostavitelno Ezikoznanie*. 14 (5). 8-11.
- Barbaud, P. (1971). L'Ambiguïté structurale du composé binominal. *Cahiers de Linguistique* (Montréal). 1. 71-116.
- Bassac, C. (2004). *Principes de morphologie anglaise*. Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux.
- Bat-El, O. (1996). Selecting the Best of the Worst: The Grammar of Hebrew Blends. *Phonology*. 13 (3). 283-328.

- Bat-El, O. (2006). Blends. In K. Brown (ed.-in-chief). *Encyclopedia of Language and Linguistics, Second Edition. Volume 2* (66-70). Amsterdam : Elsevier.
- Bauer, L. (1978). *The Grammar of Nominal Compounding, with Special Reference to Danish, English and French*. Odense : Odense University Press.
- Bauer, L. (1983a). *English Word-Formation*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Bauer, L. (1983b). Stress in Compounds: A Rejoinder. *English Studies*. 64 (1). 47-53.
- Bauer, L. (1998). When Is a Sequence of Two Nouns a Compound in English? *English Language and Linguistics*. 2 (1). 65-86.
- Bauer, L. (2001). Compounding. In M. Haspelmath, E. König, W. Oesterreicher & W. Raible (eds). *Language Typology and Language Universals. An International Handbook. Volume 1* (695-707). Berlin : de Gruyter.
- Bauer, L. (2003/1988). *Introducing Linguistic Morphology*. Édimbourg : Edinburgh University Press.
- Bauer, L. (2004). *A Glossary of Morphology*. Édimbourg : Edinburgh University Press.
- Bauer, L. (2006). Compound. In K. Brown (ed.-in-chief). *The Encyclopedia of Language and Linguistics, Second Edition. Volume 2* (719-726). Amsterdam : Elsevier.
- Bauer, L. (à paraître a). Compounds and Minor Word-Formation Types. In B. Aarts & A. McMahon. *The Handbook of English Linguistics*. Oxford : Blackwell.
- Bauer, L. (à paraître b). Dvandva.
- Bauer, L. & R. Huddleston (2002). Lexical Word-formation. In R. Huddleston & G. K. Pullum (eds). *The Cambridge Grammar of the English Language* (1621-1721). Cambridge : Cambridge University Press.
- Benor, S. B. & R. Levy (à paraître). The Chicken or the Egg? A Probabilistic Analysis of English Binomials. *Language*. 82 (2).
- Benveniste, É. (1967). Fondements syntaxiques de la composition nominale. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*. LXII (1). 15-31.

- Beowulf* (1978). M. J. Swanton (ed.). Manchester : Manchester University Press.
- Berg, T. (1989). On the Internal Structure of Polysyllabic Monomorphemic Words: The Case for Superrimes. *Studia Linguistica*. 43 (1). 5-32.
- Berg, T. (1998). *Linguistic Structure and Change. An Explanation from Language Processing*. Oxford : Clarendon.
- Berman, J. M. (1961). Contribution on Blending. *Zeitschrift für Anglistik und Amerikanistik*. 9. 278-281.
- Bessé, B. de, Nkwenti-Azeh B. & J. C. Sager (1997). Glossary of Terms Used in Terminology. *Terminology*. 4 (1). 119-156.
- BHVF (1998) = *Base Historique du Vocabulaire Français (Datations et Documents Lexicographiques)*. Nancy : Atilf. <<http://atilf.atilf.fr/jykervei/ddl.htm>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Biber, D., Conrad, S. & G. Leech (2002). *Longman Student Grammar of Spoken and Written English*. Harlow : Pearson.
- Biber, D., Johansson, S., Leech, G., Conrad, S. & E. Finegan (1999). *Longman Grammar of Spoken and Written English*. Harlow : Pearson.
- Birdsong, D. (1979). *Psycholinguistic Perspectives on the Phonology of Frozen Word Order*. Thèse de doctorat. Harvard University.
- Birdsong, D. (1982). Semantics of Word Order in Coordination. *Papers and Reports on Child Language Development*. 21. 25-32.
- Birdsong, D. (1995). Iconicity, Markedness, and Processing Constraints in Frozen Locutions. In M. E. Landsberg (ed.). *Syntactic Iconicity and Linguistic Freezes. The Human Dimension* (31-45). Berlin : de Gruyter.
- Bisetto, A., Ricca, D. & M. Voghera (2004). Composizione. In M. Grossmann & F. Rainer (dirs). *La Formazione delle parole in italiano* (31-95). Tübingen : Niemeyer.
- Bisetto, A. & S. Scalise (2005). The Classification of Compounds. *Lingue e Linguaggio*. 4 (2). 319-332.

- Blank, A. (2001). *Pathways of Lexicalization*. In M. Haspelmath, E. König, W. Oesterreicher & W. Raible (eds). *Language Typology and Language Universals. An International Handbook. Volume 2 (1596-1608)*. Berlin : de Gruyter.
- Bloomfield, L. (1933). *Language*. New York : Holt.
- BNC = *British National Corpus*. Oxford : Oxford University Press Computing Services. <<http://sara.natcorp.ox.ac.uk/lookup.html>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Boisson, C. (1980). *L'Accentuation des composés en anglais contemporain. Avec quelques contributions à l'accentologie générale*. Thèse de doctorat d'État. Université Paris VII.
- Boisson, C. (2001). Dénomination et 'vision'. *Cahiers de Praxématique*. 36. 141-168.
- Booij, G. E. (1985). Coordination Reduction in Complex Words: A Case for Prosodic Phonology. In H. van der Hulst & N. Smith (eds). *Advances in Nonlinear Phonology* (143-160). Dordrecht : Foris.
- Booij, G. E. (2005). *The Grammar of Words. An Introduction to Linguistic Morphology*. Oxford : Oxford University Press.
- Bubenik, V. (1999). *An Introduction to the Study of Morphology*. Munich : Lincom Europa.
- Bugenhagen, R. D. (1995). *A Grammar of Mangap-Mbula: An Austronesian Language of Papua New Guinea*. Canberra : Research School of Pacific and Asian Studies, Australian National University.
- CALD2 (2005) = *Cambridge Advanced Learner's Dictionary*, deuxième édition. Cambridge : Cambridge University Press. <<http://dictionary.cambridge.org/>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Cannon, G. (1986). Blends in English Word Formation. *Linguistics*. 24 (4). 725-753.
- Carcach, C. & P. N. Grabosky (1998). Murder-Suicide in Australia. *Trends and Issues in Crime and Criminal Justice*. 82. 1-6.
- Carr, P. (1999). *English Phonetics and Phonology. An Introduction*. Oxford : Blackwell.

- Carroll, J. B., Davies, P. & B. Richman (1971). *The American Heritage Word Frequency Book*. Boston : Houghton Mifflin.
- Carstairs-McCarthy, A. (2002). *An Introduction to English Morphology*. Édimbourg : Edinburgh University Press.
- Casado Velarde, M. (1999). Otros procesos morfológicos. Acortamientos, formación de siglas y acrónimos. In I. Bosque & V. Demonte (dirs). *Gramática descriptiva de la lengua española. Volúmen 3*. (5075-5093). Madrid : Real Academia Española / Espasa Calpe.
- CDAE (1999) = *Cambridge Dictionary of American English*. New York : Cambridge University Press.
- CED6 (2003) = *Collins English Dictionary*, sixième édition. Londres : Harper Collins. <<http://www.collins.co.uk/wordexchange/>> [page consultée le 5 mai 2006].
- CEE6 (2005) = *Columbia Electronic Encyclopedia*, sixième édition. New York : Columbia University Press. <<http://www.bartleby.com/65/>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Church, K. W. & P. Hanks (1990). Word Association Norms, Mutual Information, and Lexicography. *Computational linguistics*. 16 (1). 22-29.
- CIDI (1998) = *Cambridge International Dictionary of Idioms*. Cambridge : Cambridge University Press. < <http://dictionary.cambridge.org/>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Clas, A. (1985). Composés lourds et créations brachygraphiques. *La Banque des Mots*. 30. 135-145.
- Clas, A. (1987). Une Matrice terminologique universelle : la brachygraphie gigogne. *Meta*. XXXII (3). 347-355.
- Clas, A. (2001). Abelle et Rose-épine ! Mots-valises et méronymie. *Cahiers de Lexicologie*. 78 (1). 99-106.
- Clopper, C. G. (2002). Frequency of Stress Patterns in English: A Computational Analysis. *Indiana University Linguistics Club Working Papers Online*. 2.

<<https://www.indiana.edu/~iulcwp/pdfs/02-clopper02.pdf>> [page consultée le 5 mai 2006].

COD10 (1999) = *Concise Oxford Dictionary*, dixième édition. Oxford : Oxford University Press.

COEDCE2 (2003) = *Compact Oxford English Dictionary of Current English*, deuxième édition. Oxford : Oxford University Press. <http://www.askoxford.com/dictionaries/compact_oed/> [page consultée le 5 mai 2006].

Cooper, W. E. & G. V. Klouda (1995). The Psychological Basis of Syntactic Iconicity. In M. E. Landsberg (ed.). *Syntactic Iconicity and Linguistic Freezes: The Human Dimension* (331-341). Berlin : de Gruyter.

Cooper, W. E. & J. R. Ross (1975). World Order. In R. E. Grossman, L. J. San & T. J. Vance (eds). *Papers from the Parasession on Functionalism; April 17, 1975* (63-111). Chicago : Chicago Linguistic Society.

Corbin, D. (1992). Hypothèses sur les frontières de la composition nominale. *Cahiers de Grammaire*. 17. 27-55.

Corbin, D. (1997). Locutions, composés, unités polylexématiques. In M. Martins-Baltar (dir.). *La locution entre langue et usages* (53-101). Fontenay-aux-Roses : ENS Éditions Fontenay / Saint-Cloud.

Croft, W. & D. A. Cruse (2004). *Cognitive Linguistics*. Cambridge : Cambridge University Press.

Crowley, T. (1998). *An Erromangan (Sye) Grammar*. Honolulu : University of Hawai'i Press.

Cruse, D. A. (1986). *Lexical Semantics*. Cambridge : Cambridge University Press.

Cruse, D. A. (2002). Hyponymy and its Varieties. In R. Green, C. A. Bean & S. H. Myaeng (eds). *The Semantics of Relationships. An Interdisciplinary Perspective* (3-21). Dordrecht : Kluwer.

Cruse, D. A. (2004/2000). *Meaning in Language. An Introduction to Semantics and Pragmatics*. Oxford : Oxford University Press.

- Culicover, P. W. & R. Jackendoff (1997). Semantic Subordination despite Syntactic Coordination. *Linguistic Inquiry*. 28 (2). 195-217.
- Curnow, T. J. (2002). Can You Be Gay and Lesbian in Australian English? *Australian Journal of Linguistics*. 22 (1). 23-33.
- CWOEC = *Collins WordbanksOnline English Corpus*. <<http://www.collins.co.uk/Corpus/Corpus Search.aspx>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Dalrymple, M. & I. Nikolaeva (2005). *Syntax of Natural and Accidental Coordination: Evidence from Agreement* (version du 7 septembre 2005). <<http://users.ox.ac.uk/~cpgl0015/dalrymple-nikolaeva.pdf>> [page consultée le 18 mai 2006].
- Dardjowidjojo, S. (1979). Acronymic Patterns in Indonesian. *Pacific Linguistics Series C*. 45. 143-160.
- Darmesteter, A. (1877). *De la Création actuelle de mots nouveaux dans la langue française et des lois qui la régissent*. Paris : Vieweg.
- Davy, D. (2000). Shortening Phenomena in Modern English Word Formation: An Analysis of Clipping and Blending. *Franco-British Studies*. 29. 59-76.
- Demauelli, J. & C. Demauelli (1995). *La Traduction : mode d'emploi. Glossaire analytique*. Paris : Masson.
- Di Sciullo, A.-M. & E. Williams (1987). *On the Definition of Word*. Cambridge, MA : The MIT Press.
- DL (2002) = *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse-Bordas/VUEF.
- DLE22 (2001) = *Diccionario de la Lengua Española*, vingt-deuxième édition. Madrid : Real Academia Española / Espasa Calpe. <<http://www.rae.es/>> [page consultée le 5 mai 2006].
- DMMRT2 (1997) = *Dictionary of Mining, Mineral, and Related Terms*, deuxième édition. Alexandria, VA : American Geological Institute. <<http://www.maden.hacettepe.edu.tr/dmmrt/>> [page consultée le 5 mai 2006].

- DODDICT (2005) = *Department of Defense Dictionary of Military and Associated Terms*. <<http://www.dtic.mil/doctrine/jel/doddict/index.html>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Dressler, W. U. (2000). Extragrammatical vs. Marginal Morphology. In U. Doleschal & A. Thornton (eds). *Extragrammatical and Marginal Morphology* (1-10). Munich : Lincom Europa.
- Dressler, W. U. (2005). Compound Types. In G. Libben & G. Jarema (eds). *The Representation and Processing of Compound Words* (23-44). Oxford : Oxford University Press.
- Edmonson, J. A. (1985). Biological Foundations of Language Universals. In C.-J. N. Bailey & R. Harris (eds). *Developmental Mechanisms of Language* (109-130). Oxford : Pergamon.
- EPD16 (2003) = *English Pronouncing Dictionary*, seizième édition. Cambridge : Cambridge University Press.
- Ertel, S. (1977). Where do the Subjects of Sentences Come from? In S. Rosenberg (ed.). *Sentence Production: Developments in Research and Theory* (141-168). Hillsdale, N. J. : Erlbaum.
- EWED (1999) = *Encarta World English Dictionary*. New York : St Martin's Press. <<http://encarta.msn.com/encnet/features/dictionary/dictionaryhome.aspx>> [page visitée le 5 mai 2006].
- Fabb, N. (2001). Compounding. In A. Spencer & A. Zwicky (eds). *Handbook of Morphology* (66-83). Oxford : Blackwell.
- Fellbaum, C. (2002). On the Semantics of Troponymy. In R. Green, C. A. Bean & S. H. Myaeng (eds). *The Semantics of Relationships. An Interdisciplinary Perspective* (23-34). Dordrecht : Kluwer.
- Fenk-Oczlon, G. (1989). Word Frequency and Word Order in Freezes. *Linguistics*. 27 (3). 517-556.

- Fenk-Oczlon, G. (2001). Familiarity, Information Flow, and Linguistic Form. In J. Bybee & P. Hopper (eds). *Frequency and the Emergence of Linguistic Structure* (431-448). Amsterdam : Benjamins.
- Fernando, C. (1996). *Idioms and Idiomaticity*. Oxford : Oxford University Press.
- Fèvre-Pernet, C. & M. Roché (2005). Quel traitement lexicographique de l'onomastique commerciale ? Pour une distinction Nom de marque / Nom de produit. *Corela. Numéro spécial : Le Traitement lexicographique des noms propres*. <<http://edel.univ-poitiers.fr/corela/document.php?id=452>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Filliozat, P.-S. (2002/1992). *Le Sanskrit*. Paris : Presses Universitaires de France.
- FindArticles* : moteur de recherches en ligne couvrant divers titres de presse de langue anglaise. <<http://www.findarticles.com/>> [page consultée le 6 mai 2006].
- Fradin, B. (2000). Combining Forms, Blends and Related Phenomena. In U. Doleschal & A. Thornton (eds). *Extragrammatical and Marginal Morphology* (11-59). Munich : Lincom Europa.
- Fradin, B. (2003). *Nouvelles approches en morphologie*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Frath, P. (2005). Why is there no Ham in a Hamburger? A Study of Lexical Blends and Reanalysed Morphemisation. *Ranam*. 38. 99-112.
- GDT = *Grand Dictionnaire Terminologique*. Québec : Office Québécois de la Langue Française. <<http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/gdt.html>>. [page consultée le 5 mai 2006].
- Giegerich, H. (2004). Compound or Phrase? English Noun-plus-Noun Constructions and the Stress Criterion. *English Language and Linguistics*. 8 (1). 1-24.
- Giurescu, A. (1975). *Les Mots composés dans les langues romanes*. La Haye : Mouton.
- Google* : moteur de recherches couvrant l'ensemble de l'Internet. <<http://www.google.com/>> [page consultée le 6 mai 2006].

- Google Book Search* : moteur de recherches en ligne couvrant le texte intégral de centaines de milliers de livres. <<http://books.google.com/>> [page consultée le 20 mai 2006].
- Gournay, L. (à paraître). La Coordination notionnelle en français et en anglais. *Faits de Langues*. 28.
- Grandi, N. (2006). Considerazioni sulla definizione e la classificazione dei composti. *Annali Online Lettere — Linguistica (Ferrara)*. 1 (1). 31-52. <<http://eprints.unife.it/annali/lettere/grandi.pdf>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Grant, L. E. & L. Bauer (2004). Criteria for Re-defining Idioms: Are we Barking up the Wrong Tree? *Applied Linguistics*. 25 (1). 38-61.
- Grésillon, A. (1984). *La Règle et le monstre : le mot-valise. Interrogations sur la langue, à partir d'un corpus de Heinrich Heine*. Tübingen : Niemeyer.
- Gries, S. Th. (2004a). Shouldn't it Be *Breakfunch*? A Quantitative Analysis of the Structure of Blends. *Linguistics*. 42 (3). 639-667.
- Gries, S. Th. (2004b). Isn't That *Fantabulous*? How Similarity Motivates Intentional Morphological Blends in English. In M. Achard & S. Kemmer (eds). *Language, Culture, and Mind* (415-428). Stanford, CA : CSLI Publications.
- Gross, G. (1996). *Les Expressions figées en français. Noms composés et autres locutions*. Gap : Ophrys.
- Guilbert, L. (1975). *La Créativité lexicale*. Paris : Larousse.
- Guiraud, P. (1976). *Les Jeux de mots*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Hacken, P. ten (1994). *Defining Morphology: A Principled Approach to Determining the Boundaries of Compounding, Derivation and Inflection*. Hildesheim : Olms.
- Hacken, P. ten (2000). Derivation and Compounding. In G. Booij, C. Lehmann & J. Mugdan (eds). *Morphology. A Handbook on Inflection and Word Formation. Volume 1* (349-360). Berlin : de Gruyter.

- Hagège, C. (1985). *L'Homme de paroles. Contribution linguistique aux sciences humaines*. Paris : Fayard.
- Haspelmath, M. (2002). *Understanding Morphology*. Londres : Arnold.
- Haspelmath, M. (2004). Coordinating Constructions: An Overview. In M. Haspelmath (ed.). *Coordinating Constructions* (3-39). Amsterdam : Benjamins.
- Hatcher, A. G. (1960). An Introduction to the Analysis of English Noun Compounds. *Word*. 16. 356-373.
- Hausmann, F. J. (1997). Tout est idiomatique dans les langues. In M. Martins-Baltar (dir.). *La locution entre langue et usages* (277-290). Fontenay-aux-Roses : ENS Éditions Fontenay / Saint-Cloud.
- Hawkins, J. A. (1994). *A Performance Theory of Order and Constituency*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Hawkins, J. A. (2004). *Efficiency and Complexity in Grammars*. Oxford : Oxford University Press.
- Herbst, T. (1996). What are Collocations: Sandy Beaches or False Teeth? *English Studies*. 77 (4). 379-393.
- Hoarau, L. (1997). Étude contrastive de la coordination en français et en anglais. *Linguistique contrastive et traduction, numéro spécial*. Gap : Ophrys.
- Hohenhaus, P. (2005). Lexicalization and Institutionalization. In P. Štekauer & R. Lieber (eds). *Handbook of Word-Formation* (353-373). Dordrecht : Springer.
- HGKFT = *Hormel Glossary of Kitchen and Food Terms*. <<http://www.hormel.com/kitchen/glossary.asp>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Huart, R. (2002). *La Grammaire orale de l'anglais*. Gap : Ophrys.
- Huddleston, R. (2002). The Verb. In R. Huddleston & G. K. Pullum (eds). *The Cambridge Grammar of the English Language* (74-214). Cambridge : Cambridge University Press.

- Huddleston, R., Payne, J. & P. Peterson (2002). Coordination and Supplementation. In R. Huddleston & G. K. Pullum (eds). *The Cambridge Grammar of the English Language* (1273-1362). Cambridge : Cambridge University Press.
- Hunston, S. (2002). *Corpora in Applied Linguistics*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Jackendoff, R. S. (1975). Morphological and Semantic Regularities in the Lexicon. *Language*. 51 (3). 639-671.
- Jacobsen, W. (1982). Basque Copulative Compounds: A Problem in Irreversible Binomials. In M. Macaulay, O. D. Gensler, C. Brugman, I. Civkulus, A. Dahlstrom, K. Krile & R. Sturm (eds). *Proceedings of the Eighth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society* (384-397). Berkeley, CA : Berkeley Linguistics Society.
- Jaeger, L. (1999). *The Nature of Idioms. A Systematic Approach*. Berne : Lang.
- Jakobson, R. (1963). *Essais de linguistique générale*. Paris : Éditions de Minuit.
- Jespersen, O. (1905). *Growth and Structure of the English Language*. Leipzig : Teubner.
- Johannessen, J. B. (1998). *Coordination*. Oxford : Oxford University Press.
- Katamba, F. (1993). *Morphology*. Basingstoke : Palgrave.
- Kavka, S. J. (2002). On the Idiomatic Status of English Compounds. *Studia Anglica Posnaniensia*. 37. 119-129.
- Kavka, S. J. (2003). English Compounds (Revisited) as Idiomatic Expressions, and Continua. *Linguistica Pragensia*. 13 (1). 17-33.
- Kelly, M. H. (1998). To “brunch” or to “brench”: Some Aspects of Blend Structure. *Linguistics*. 36 (3). 579-590.
- Kelly, M. H., Bock, K., & F. Keil (1986). Prototypicality in a Linguistic Context: Effects on Sentence Structure. *Journal of Memory and Language*. 25 (1). 59-74.

- Kemmer, S. (2003). Schemas and Lexical Blends. In H. Cuyckens, T. Berg, R. Dirven & K.-U. Panther (eds). *Motivation in Language. Studies in honor of Günter Radden* (69-97). Amsterdam : Benjamins.
- Kilgarriff, A. (2004). *BNC Database and Word Frequency Lists*. Page internet. <<http://www.kilgarriff.co.uk/bnc-readme.html>> [page consultée le 19 juin 2006].
- Kim, G.-R. (2001). Obstruent Alternations in Sub-Compounds. *Studies in Phonetics, Phonology and Morphology* (Séoul). 7 (2). 315-331.
- Kleiber, G. (1984). Dénomination et relations dénominatives. *Langages*. 76. 77-94.
- Kocourek, R. (1991/1982). *La Langue française de la technique et de la science. Vers une linguistique de la langue savante*. Wiesbaden : Brandstetter.
- Kubozono, H. (1990). Phonological Constraints on Blending in English as a Case for Phonology-Morphology Interface. *Yearbook of Morphology*. 3. 1-20.
- Kuno, S. (1979). On the Interaction between Syntactic Rules and Discourse Principles. In G. Bedell, E. Kobayashi & M. Muraki (eds). *Explorations in Linguistics: Papers in Honor of Kazuko Inoue*. (279-304). Tokyo : Kenkyusha.
- Landsberg, M. (1995). Semantic Constraints on Phonologically Independent Freezes. In M. E. Landsberg (ed.). *Syntactic Iconicity and Linguistic Freezes: The Human Dimension* (65-78). Berlin : de Gruyter.
- Lang, E. (1977). Analyse sémantique de la connexion coordinative. In D. Clément & B.-N. Grunig (dirs). *La Coordination* (= DRLAV n°15) (168-187). Paris : Université Paris VIII.
- Lang, E. (1984). *The Semantics of Coordination*. Amsterdam : Benjamins.
- Laubstein, A. S. (1999). Word Blends as Sublexical Substitutions. *Canadian Journal of Linguistics / Revue canadienne de linguistique*. 44 (2). 127-148.
- LDOCE4 (2000) = *Longman Dictionary of Contemporary English*, quatrième édition. Harlow : Longman. <<http://www.ldoceonline.com/>> [page consultée le 5 mai 2006].

- Le Ny, J.-F. (2005). *Comment l'esprit produit du sens. Notions et résultats des sciences cognitives*. Paris : Odile Jacob.
- Lehrer, A. (1996). Identifying and Interpreting Blends: An Experimental Approach. *Cognitive Linguistics*. 7 (4). 359-390.
- Lehrer, A. (1998). Scapes, Holics, and Thons: The Semantics of English Combining Forms. *American Speech*. 73 (1). 3-28.
- Levitchi, L. D. (1975). *Indrumar pentru traducatorii din limba engleza in limba romana*. Bucarest : Editura stiintifica si enciclopedica.
- Libben, G. (2005). Why Study Compound Processing? An Overview of the Issues. In G. Libben & G. Jarema (eds). *The Representation and Processing of Compound Words* (1-22). Oxford : Oxford University Press.
- Liberman, M. & R. Sproat (1992). The Stress and Structure of Modified Noun Phrases in English. In I. A. Sag & A. Szabolcsi (eds). *Lexical Matters* (131-181). Stanford, CA : CSLI Publications.
- Lieber, R. (2004). *Morphology and Lexical Semantics*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Lieber, R. (2005). English Word-Formation Processes. In P. Štekauer & R. Lieber (eds). *Handbook of Word-Formation* (375-427). Dordrecht : Springer.
- Lipka, L. (2002/1990). *English Lexicology. Lexical Structure, Word Semantics and Word-Formation*. Tübingen : Narr.
- López Rúa, P. (2002). On the Structure of Acronyms and Neighbouring Categories: A Prototype-Based Account. *English Language and Linguistics*. 6 (1). 31-60.
- López Rúa, P. (2004a). The Categorical Continuum of English Blends. *English Studies*. 85 (1). 63-76.
- López Rúa, P. (2004b). Acronyms & Co.: A Typology of Typologies. *Estudios Ingleses de la Universidad Complutense*. 12. 109-129.

- Lord, C. & L. Benson Craig (2004). Conjunction and Concatenation in Sgaw Karen: Familiarity, Frequency, and Conceptual Unity. In M. Haspelmath (ed.). *Coordinating Constructions* (357-370). Amsterdam : Benjamins.
- LPD (1990) = *Longman Pronunciation Dictionary*. Harlow : Longman.
- LPD2 (2000) = *Longman Pronunciation Dictionary*, deuxième édition. Harlow : Longman.
- Malherbe, M. (1995). *Les Langages de l'humanité. Une encyclopédie des 3 000 langues parlées dans le monde*. Paris : Robert Laffont.
- Malkiel, Y. (1959). Studies in Irreversible Binomials. *Lingua*. 8 (2). 113-160.
- Marchand, H. (1969/1960). *The Categories and Types of Present-Day English Word-Formation. A Synchronic-Diachronic Approach*. Munich : Beck.
- Mathieu-Colas, M. (1996). Essai de typologie des noms composés français. *Cahiers de Lexicologie*. 69 (2). 71-125.
- Matthews, P. H. (1991/1974). *Morphology*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Mayerthaler, W. (1981). *Morphologische Natürlichkeit*. Wiesbaden : Athenaion.
- MBS (1996) = *Macquarie Book of Slang*. Victoria (Australie) : The Macquarie Library.
<<http://www.macquariedictionary.com.au/>> [page consultée le 5 mai 2006].
- McDonald, J. L., Bock, K. & M. H. Kelly (1993). Word and World Order: Semantic, Phonological and Metrical Determinants of Serial Position. *Cognitive Psychology*. 25 (2). 188-230.
- MEDAL (2002) = *Macmillan English Dictionary for Advanced Learners*. Oxford : Macmillan.
- Mel'čuk, I. A. (1995). Phrasemes in Language and Phraseology in Linguistics. In M. Everaert, E. van der Linden, A. Schenk, & R. Schreuder (eds). *Idioms: Structural and Psychological Perspectives* (167-232). Hillsdale, NJ : Erlbaum.
- Mel'čuk, I. A. (1997). *Cours de morphologie générale. Volume 4. Cinquième partie : signes morphologiques*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

- Mel'čuk, I. A. (1998). Collocations and Lexical Functions. In A. P. Cowie (ed.). *Phraseology: Theory, Analysis, and Applications* (23-54). Oxford : Clarendon.
- Moon, R. (1998). *Fixed Expressions and Idioms in English. A Corpus-Based Approach*. Oxford : Clarendon.
- Munat, J. E. (2003). When is a Noun String a Phraseological Unit? *Ranam*. 36 (2). 31-47.
- MWDA (1999) = *Merriam-Webster's Dictionary of Allusions*. Springfield, MA : Merriam-Webster.
- MWMDD (2002) = *Merriam-Webster's Medical Desk Dictionary*. Springfield, MA : Merriam-Webster. <<http://dictionary.reference.com/>> [page consultée le 5 mai 2006].
- MWOD = *Merriam-Webster's Online Dictionary*. Springfield, MA : Merriam-Webster. <<http://www.m-w.com/>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Nicoladis, E. (2002). When Is a Preposition a Linking Element? Bilingual Children's Acquisition of French Compound Nouns. *Folia Linguistica*. XXXVI (1-2). 45-63.
- Noailly, M. (1984). Coordination du troisième type. *Cahiers de Grammaire*. 8. 157-172.
- Noailly, M. (1990). *Le Substantif épithète*. Paris : Presses Universitaires de France.
- NODE (1998) = *New Oxford Dictionary of English*. Oxford : Clarendon Press.
- Nooteboom, S. G. (1981). Lexical Retrieval from Fragments of Spoken Words: Beginnings vs Endings. *Journal of Phonetics*. 9 (4). 407-424.
- NPR (1993) = *Nouveau Petit Robert*. Paris : Le Robert.
- Oakeshott-Taylor, J. (1984). Phonetic Factors in Word Order. *Phonetica*. 41 (4). 226-237.
- OALD7 (2005) = *Oxford Advanced Learner's Dictionary of Current English*, septième édition. Oxford : Oxford University Press. <<http://www.oup.com/elt/catalogue/teachersites/oald7/lookup?cc=fr>> [page consultée le 5 mai 2006].

OEDO = *Oxford English Dictionary Online*. Oxford : Oxford University Press.
<<http://www.oed.com/>> [page consultée le 5 mai 2006].

Olsen, S. (2000a). Composition. In G. Booij, C. Lehmann & J. Mugdan (eds). *Morphology. A Handbook on Inflection and Word Formation. Volume 1* (897-916). Berlin : de Gruyter.

Olsen, S. (2000b). Compounding and Stress in English: A Closer Look at the Boundary between Morphology and Syntax. *Linguistische Berichte*. 181. 55-69.

Olsen, S. (2001). Copulative Compounds: A Closer Look at the Interface between Syntax and Morphology. In G. Booij & J. van Marle (eds). *Yearbook of Morphology 2000* (279-320). Dordrecht : Kluwer.

Olsen, S. (2002). Constraints on Copulative Compounds. In S. Scholz, M. Klages, E. Hantson & U. Römer (eds). *Language: Context and Cognition. Papers in Honour of Wolf-Dietrich Bald's 60th Birthday* (247-257). Munich : Langenscheidt-Longman.

Olsen, S. (2004). Coordination in Morphology and Syntax: The Case of Copulative Compounds. In A. ter Meulen & W. Abraham (eds). *The Composition of Meaning: From Lexeme to Discourse* (17-37). Amsterdam : Benjamins.

Paillard, M. (2000). *Lexicologie contrastive anglais-français. Formation des mots et construction du sens*. Gap : Ophrys.

Paillard, M. (2002). From Figures of Speech to Lexical Units. An English-French Contrastive Approach to Hypallage and Metonymy. In B. Altenberg & S. Granger (eds). *Lexis in Contrast. Corpus-Based Approaches* (175-185). Amsterdam : Benjamins.

Palermo, G. B., Smith, M. B., Jenzten, J. M., Henry, T. E., Konicek, P. J., Peterson, G. F., Singh, R. P. & M. J. Witeck (1997). Murder-Suicide of the Jealous Paranoia Type: A Multicenter Statistical Pilot Study. *The American Journal of Forensic Medicine and Pathology*. 18 (4). 374-383.

- Payne, J. & R. Huddleston (2002). Nouns and Noun Phrases. In R. Huddleston & G.K. Pullum (eds). *The Cambridge Grammar of the English Language* (323-523). Cambridge : Cambridge University Press.
- PED (2003) = *Penguin English Dictionary*. Londres : Penguin.
- Pharies, D. A. (1987). Blending in Spanish Word-Formation. *Romanistisches Jahrbuch*. 38. 271-289.
- Picone, M. (1996). *Anglicisms, Neologisms and Dynamic French*. Amsterdam : Benjamins.
- Piñeros, C.-E. (1999). Word-Blending as a Case of Non-Concatenative Morphology in Spanish. *Rutgers Optimality Archive* 343-0999. <<http://roa.rutgers.edu/>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Piñeros, C.-E. (2004). The Creation of Portmanteaus in the Extragrammatical Morphology of Spanish. *Probus*. 16 (2). 203-240.
- Pinker, S. & D. Birdsong (1979). Speakers' Sensitivity to Rules of Frozen Word Order. *Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior*. 18. 497-508.
- Plag, I. (2003). *Word-Formation in English*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Plag, I. (à paraître). The Variability of Compound Stress in English: Structural, Semantic and Structural Factors. *English Language and Linguistics*.
- Pordány, L. (1986). Irreversible Binomials in Hungarian. *Acta Linguistica Academiae Scientiarum Hungaricae*. 36. 151-179.
- Pottier, B. (1974). *Linguistique générale : théorie et description*. Paris : Klincksieck.
- Pottier, B. (1992/1987). *Théorie et analyse en linguistique*. Paris : Hachette.
- Pottier, B. (2001). *Représentations mentales et catégorisations linguistiques*. Louvain : Peeters.
- PTB-3 = *The Penn Treebank-3* (Corpus). Philadelphie : The Linguistic Data Consortium (UPenn).

- Quirk, R., Greenbaum, S., Leech, G. & J. Svartvik (1985). *A Comprehensive Grammar of the English Language*. Harlow : Longman.
- Renou, L. (1996/1930). *Grammaire sanscrite*. Paris : Maisonneuve.
- RHUD (1997) = *Random House Unabridged Dictionary*. New York : Random House.
<<http://www.infoplease.com/dictionary.html>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Riegel, M. (1988). Les Séquences composées N1-N2 : une catégorie floue. *Studia Romanica Posnaniensia*. 13. 129-138.
- Riegel, M. (1989). Vrais et faux composés : les séquences binomiales en français moderne. In D. Weil & H. Fugier (dirs). *Actes du troisième colloque régional de linguistique, Strasbourg, 28-29 avril 1988* (371-394). Strasbourg : Université des Sciences Humaines / Université Louis-Pasteur.
- Riegel, M. (1991). Ces Noms dits composés. Arguments et critères. *Studia Romanica Posnaniensia*. 16. 148-161.
- RNMT (2006) = *Roget's New Millennium Thesaurus*, première édition. Long Beach, CA : Lexico. <<http://thesaurus.reference.com/>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Ross, J. R. (1976). *Myopia*. Communication non publiée. *Fifth Conference on New Ways of Analyzing Variation in English*. Georgetown University, Washington, D. C. Octobre 1976.
- Ross, J. R. (1980). Ikonismus in der Phraseologie. *Zeitschrift für Semiotik*. 2. 39-56.
- Sablayrolles, J.-F. (2000). *La Néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Paris : Champion.
- Scalise, S., Bisetto, A. & E. Guevara (2005). Selection in Compounding and Derivation. In W. Dressler, D. Kastovsky, O. Pfeiffer & F. Rainer (eds). *Morphology and its Demarcations: Selected Papers from the 11th Morphology Meeting, Vienna, February 2004* (133-150). Amsterdam : Benjamins.
- Sears, D. A. (1972). Compounding in Modern English. *Linguistics*. 91. 31-88.

- Sechehaye, A. (1950/1926). *Essai sur la structure logique de la phrase*. Paris : Champion.
- Shukla, S. (2001). *Hindi Morphology*. Munich : Lincom Europa.
- Sobkowiak, W. (1993). Unmarked-before-marked as a Freezing Principle. *Language and Speech*. 36 (4). 393-414.
- SOMD27 = *Stedman's Online Medical Dictionary*, vingt-septième édition. Philadelphie : Lippincott, Williams & Wilkins. <<http://www.stedmans.com>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Soudek, L. I. (1978). The Relation of Blending to English Word-Formation: Theory, Structure, and Typological Attempts. In W. U. Dressler & W. Meid (eds). *Proceedings of the Twelfth International Congress of Linguists* (462-466). Innsbruck : Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft.
- Spencer, A. (2003). Does English Have Productive Compounding? In G. Booij, J. DeCesaris, A. Ralli & S. Scalise (eds). *Topics in Morphology. Selected Papers from the Third Mediterranean Morphology Meeting, Barcelona, September 20-22, 2001* (329-341). Barcelone : Institut Universitari de Lingüística Aplicada, Universitat Pompeu Fabra.
- Spencer, A. (2004). English. In G. Booij, C. Lehmann, J. Mugdan & S. Skopetas (eds). *Morphology. An International Handbook on Inflection and Word-Formation. Volume 2* (1255-1267). Berlin : de Gruyter.
- Štekauer, P. (1997). On some Issues of Blending in English Word-Formation. *Linguistica Pragensia*. 7 (1). 26-25.
- Stockwell, R. P. & D. Minkova (2001). *English Words: History and Structure*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Sypnicki, J. (1979). *La Composition nominale en français et en polonais*. Poznan : Uniwersytet Im. Adama Mickiewicza W Poznaniu.
- Szpyra, J. (1983). Semantic and Phonological Constraints on Conjunct Ordering in English and Polish. *Kwartalnik Neofilologiczny*. 30 (1). 33-53.

- Thiele, J. (1987). *La Formation des mots en français moderne*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- Thorndike, E. L. & I. Lorge (1944). *The Teacher's Word Book of 30,000 Words*. New York : Columbia University.
- TLFi = *Trésor de la Langue Française informatisé*. Nancy : Atilf. <<http://atilf.atilf.fr/tlfv4.htm>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Tournier, J. (1985). *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*. Genève : Slatkine.
- Tournier, J. (1991). *Structures lexicales de l'anglais. Guide alphabétique*. Paris : Nathan.
- Tournier, J. (1993/1987). *Précis de lexicologie anglaise*. Paris : Nathan.
- Tournier, J. (1998). Les Apports de la lexicologie à la lexicographie. *Recherches en linguistique étrangère XX. Lexicologie anglaise et comparée* (159-200). Besançon : Annales littéraires de l'université de Franche-Comté.
- Trask, R. L. (1993). *A Dictionary of Grammatical Terms in Linguistics*. Londres : Routledge.
- Trask, R. L. (1996). *A Dictionary of Phonetics and Phonology*. Londres : Routledge.
- Van Langendonck, W. (1995). Categories of Word Order Iconicity. In M. E. Landsberg (ed.). *Syntactic Iconicity and Linguistic Freezes: The Human Dimension* (79-90). Berlin : Mouton de Gruyter.
- VWGVGT = *VolcanoWorld's Glossary of Volcanic and Geologic Terms*. Grand Forks, ND : University of North Dakota. <<http://volcano.und.edu/vwdocs/glossary.html>> [page consultée le 15 mai 2006].
- Wälchli, B. (2005). *Co-Compounds and Natural Coordination*. Oxford : Oxford University Press.
- Wang, S.-P. (2003). Mutual Information and Corpus-based Approaches to Reduplicative Fixed Expressions. In D. Archer, P. Rayson, A. Wilson & T. McEnery (eds).

- Proceedings of the Corpus Linguistics 2003 Conference (= Technical Papers, Vol. 16) (869-878). Lancaster : University Centre for Computer Corpus Research on Language.*
- Warren, B. (1978). *Semantic Patterns of Noun-Noun Compounds*. Göteborg : Göteborgs Universitet.
- Warren, B. (1990). The Importance of Combining Forms. In W. U. Dressler, H. C. Luschützky, O. E. Pfeiffer & J. R. Rennison (eds). *Contemporary Morphology* (111-132). Berlin : Mouton de Gruyter.
- Warren, B. (2003). An Alternative Account of the Interpretation of Referential Metonymy and Metaphor. In R. Dirven & R. Pörings (eds). *Metaphor and Metonymy in Comparison and Contrast* (113-130). Berlin : Mouton de Gruyter.
- WBD (1980) = *World Book Dictionary*. Chicago : World Book-Childcraft International.
- Weinreich, U. (1969). Problems in the Analysis of Idioms. In J. Puhvel (ed.). *Substance and Structure of Language* (23-81). Berkeley, CA : University of California Press.
- Whitney, W. D. (1889/1879). *Sanskrit Grammar*. Cambridge, MA : Harvard University Press.
- WIKI = *Wikipedia*, encyclopédie collaborative en ligne. <<http://en.wikipedia.org/>> [page consultée le 5 mai 2006].
- WIKT = *Wiktionary*, dictionnaire collaboratif en ligne. <<http://en.wiktionary.org/>> [page consultée le 5 mai 2006].
- Wilkenfeld, M. & T. Ward (2001). Similarity and Emergence in Conceptual Combination. *Journal of Memory and Language*. 45 (1). 21-38.
- Wisniewski, E. (1996). Construal and Similarity in Conceptual Combination. *Journal of Memory and Language*. 35 (3). 434-453.
- WN2.1 (2005) = *WordNet*, version 2.1. Princeton, N. J. : Princeton University. <<http://wordnet.princeton.edu/perl/webwn2.1>>. [page consultée le 5 mai 2006].

WNMDE (2005) = *Webster's New Millenium Dictionary of English, preview edition*.
Long Beach, CA : Lexico. <<http://dictionary.reference.com/>> [page consultée le 5
mai 2006].

Wright, S. K., Hay, J. & T. Bent (2005). Ladies First? Phonology, Frequency, and the
Naming Conspiracy. *Linguistics*. 43 (3). 531-561.

Yuasa, E. & J. M. Sadock (2002). Pseudo-subordination: A Mismatch between Syntax
and Semantics. *Journal of Linguistics*. 38 (1). 87-111.

Zipf, G. K. (1974). *La Psychobiologie du langage. Une Introduction à la philologie
dynamique*. Paris : Retz-C.E.P.L.

INDEX DES AUTEURS

A

Abraham, 168, 170, 175.
Adams, 13, 31, 73, 121, 124, 131-132.
Algeo, 132, 149.
Allan, 170, 191.
Anderson, 113.
Antoine, 39.
Arnaud, 8, 12-13, 18, 20-21, 31-32, 39,
41, 44, 51, 55, 101, 104, 107, 115,
126, 171.

B

Babin, 191.
Baker, 51, 101, 106.
Balandin, 37.
Ballier, 38.
Bally, 39.
Bankov, 133.
Barbaud, 31.
Bassac, 12, 18, 130.
Bat-El, 132, 174, 196.
Bauer, 11-12, 15-18, 22, 27, 39, 45, 51,
74, 101-102, 104-106, 110, 115-116,

118-119, 124, 127, 130-132, 137-
138, 194.

Benor, 176.
Benson Craig, 36.
Bent, 176.
Benveniste, 20.
Berg, 86, 142, 193.
Berman, 130.
Bessé, 130.
Biber, 72, 73, 193.
Birdsong, 170, 173, 191.
Bisetto, 22, 34, 41, 51.
Blank, 17-18.
Bloomfield, 16, 56.
Bobaljik, 51, 101, 106.
Bock, 175, 177.
Boisson, 44, 74, 102, 171, 194.
Booij, 18, 51, 103, 132.
Bubenik, 74, 118.
Bugenhagen, 36.

C

Cannon, 130.
Carr, 187.

Carroll, 176.
 Carstairs-McCarthy, 14, 73, 131.
 Casado Velarde, 130, 159.
 Church, 19.
 Clas, 83, 130-132, 141.
 Clopper, 188.
 Cooper, 63, 168-170, 172-174, 190-191.
 Corbin, 12, 74.
 Croft, 51.
 Crowley, 127.
 Cruse, 22, 27, 51, 59-60, 65-66, 107,
 114.
 Culicover, 50.
 Curnow, 75, 116.

D

Dalrymple, 37.
 Dardjowidjojo, 151.
 Darmesteter, 9.
 Davies, 176.
 Davy, 132.
 Demanuelli, 63.
 Di Sciullo, 18.
 Dimitrov, 133.
 Dragnev, 133.
 Dressler, 34, 39, 51, 131.

E

Edmonson, 176.
 Ertel, 170.

F

Fabb, 34, 39, 51, 101, 106.

Fellbaum, 59-60.
 Fenk-Oczlon, 170, 173, 176.
 Fernando, 27.
 Fèvre-Pernet, 139, 142.
 Filliozat, 33.
 Fradin, 18, 74, 131, 138, 149.
 Frath, 138.

G

Giegerich, 15.
 Giurescu, 74.
 Gournay, 38.
 Grandi, 34.
 Grant, 27.
 Greenbaum, 131.
 Grésillon, 130, 132-133, 139, 150.
 Gries, 132, 163, 174.
 Gross, 12, 74, 105.
 Guevara, 22, 41.
 Guilbert, 130, 141.
 Guiraud, 140.

H

Hacken, 16, 101, 107, 110.
 Hagège, 173.
 Hanks, 19.
 Haspelmath, 39, 49, 107, 138.
 Hatcher, 31.
 Hausmann, 3.
 Hawkins, 192.
 Hay, 176.
 Herbst, 64.

Hoarau, 41.
 Hohenhaus, 17.
 Huart, 32-33.
 Huddleston, 37-38, 50, 101, 104-106,
 114-115, 118, 124, 131-132, 138.
 Hunston, 19.

J

Jackendoff, 23, 50.
 Jacobsen, 191.
 Jaeger, 63.
 Jakobson, 174.
 Jespersen, 175.
 Johannessen, 50.

K

Katamba, 51.
 Kavka, 23, 27.
 Keil, 177.
 Kelly, 174-177.
 Kemmer, 150.
 Kilgarriff, 189.
 Kim, 40.
 Kleiber, 21.
 Klouda, 191.
 Kocourek, 18, 20, 130.
 Kubozono, 132, 142.
 Kuno, 170.

L

Landsberg, 170.
 Lang, 41.
 Laubstein, 142.

Le Ny, 191.
 Leech, 131.
 Lehrer, 138, 149.
 Levitchi, 63.
 Levy, 176.
 Libben, 22.
 Liberman, 15, 19.
 Lieber, 22, 194.
 Lipka, 17.
 López Rúa, 132, 138.
 Lord, 36.
 Lorge, 176.

M

Malherbe, 118.
 Malkiel, 63, 159.
 Marchand, 101, 106, 110.
 Mathieu-Colas, 12, 74.
 Matthews, 16.
 Mayerthaler, 176.
 McDonald, 175.
 Mel'čuk, 12, 24, 28, 39, 66.
 Minkova, 137.
 Moon, 27.
 Munat, 27.

N

Nicoladis, 13.
 Nikolaeva, 37.
 Nkwenti-Azeh, 130.
 Noailly, 9, 18, 31, 35, 107.
 Nooteboom, 152.

O

Oakeshott-Taylor, 172.
 Olsen, 15, 32-34, 40, 101-102, 110,
 131, 194.

P

Paillard, 12, 26, 63, 130-132.
 Payne, 37-38, 50.
 Peterson, 37, 50.
 Pharies, 131.
 Picone, 101, 104, 106-107, 171.
 Piñeros, 133, 139.
 Pinker, 173.
 Plag, 11, 16, 39, 74, 101, 124, 126, 130-
 132.
 Pordány, 191.
 Pottier, 18, 130, 141.

Q

Quirk, 131, 196.

R

Renou, 33.
 Ricca, 34.
 Richman, 176.
 Riegel, 21.
 Roché, 139, 142.
 Ross, 63, 169-170, 172-174, 190-191.

S

Sablayrolles, 101.
 Sadock, 50.

Sager, 130.
 Scalise, 22, 41, 51.
 Sears, 74.
 Sechehaye, 39.
 Shukla, 33, 191.
 Sobkowiak, 176, 191.
 Soudek, 131, 149.
 Spencer, 16, 51.
 Sproat, 15, 19.
 Štekauer, 131.
 Stockwell, 137.
 Svartvik, 131.
 Sypnicki, 34.
 Szpyra, 170, 191.

T

Thiele, 41.
 Thorndike, 176.
 Tournier, 9, 12, 18, 31, 56, 63, 74, 101,
 117, 124, 130-131, 137, 139, 199-
 200, 206.
 Trask, 159.

V

Van Langendonck, 170.
 Voghera, 34.

W

Wälchli, 8, 33-34, 36-37, 63, 110, 113-
 116.
 Wang, 176.
 Ward, 28, 41.
 Warren, 31, 84, 138.

Weinreich, 65-66.

Whitney, 101.

Wilkenfeld, 28, 41.

Williams, 18.

Wisnieski, 27-29.

Wright, 176.

Y

Yuasa, 50.

Z

Zipf, 176.

INDEX DES LANGUES

- A**
- albanais, 111.
- allemand, 118, 132-133, 176.
- bernois, 37.
- anglais, *passim*.
- moyen anglais, 14, 25, 141, 162.
- vieil anglais, 14, 26, 113.
- arabe, 118.
- B**
- basque, 111, 191.
- bulgare, 133.
- C**
- coréen, 40.
- E**
- espagnol, 104, 109-110, 112, 127, 130, 133, 159.
- castillan moderne, 112.
- F**
- finnois, 37.
- français, 9, 12-14, 18-21, 25, 32, 39, 43, 48, 55, 63, 87, 104-105, 107-108, 111-112, 115, 118, 130, 132-133, 141, 150, 152, 157, 162, 167, 210-211.
- ancien français, 14.
- G**
- grec ancien, 12, 112, 130, 142.
- grec moderne, 109.
- H**
- hébreu, 174, 196.
- hindi, 191.
- hmong blanc, 8.
- hongrois, 111, 191.
- I**
- indonésien, 151-152.
- italien, 13, 104, 110, 127.
- J**
- japonais, 40.

K

kannada, 116.

karen sgwa, 36.

L

latin, 14, 49, 142.

latin moderne, 142.

M

malayalam, 40.

mandarin, 8.

mangap-mbula, 36.

mansi, 37.

N

néerlandais, 16, 103, 111, 152.

O

oudmourte, 115.

P

pachtou, 118.

polonais, 191, 294.

portugais, 25, 110, 122.

R

roumain, 110.

russe, 152, 176.

S

sanskrit, 33, 101, 107.

sentani, 115-116.

sie, 127.

T

tchèque, 111, 118.

turc, 111.

V

vietnamien, 8, 116.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	4
CONVENTIONS D'ÉCRITURE	5
1. ABRÉVIATIONS	5
2. SIGNES CONVENTIONNELS	6
INTRODUCTION	8
CHAPITRE 1 : COMPOSITION ET COORDINATION	11
1.1. DÉFINITION DU MOT COMPOSÉ	11
1.1.1. <i>Problèmes de définition.....</i>	11
1.1.2. <i>La composition entre morphologie et syntaxe</i>	14
1.1.3. <i>Problèmes de lexicalité</i>	17
1.2. ASPECTS SÉMANTIQUES DE LA COMPOSITION	22
1.2.1. <i>De la non-compositionnalité des composés lexicaux</i>	22
1.2.2. <i>Approche psycholinguistique des relations sémantiques entre composants</i>	27
1.2.3. <i>Typologie des relations sémantiques analogiques et relationnelles</i>	29
1.2.4. <i>Typologie sémantique classique des noms composés.....</i>	33
1.3. LA NOTION DE COORDINATION LINGUISTIQUE	34
1.3.1. <i>De la syntaxe à la morphologie</i>	34
1.3.2. <i>Coordination naturelle et coordination accidentelle</i>	36
1.4. LA COMPOSITION COORDINATIVE	39
1.4.1. <i>Terminologie</i>	39
1.4.2. <i>Définition.....</i>	40
L'approche co-hyponymique.....	41

L'approche dénominationnelle	43
L'approche paraphrastique.....	44
1.4.3. <i>Limites du champ d'étude</i>	45
1.4.4. <i>Typologie formelle</i>	46
1.4.5. <i>Coordination asymétrique et composition</i>	50
1.5. COMPOSITION ET CENTRICITÉ SÉMANTIQUE	50
1.5.1. <i>Approche hyponymique de la centricité sémantique</i>	50
1.5.2. <i>Approche métasémique de la centricité sémantique</i>	56
1.6. TYPOLOGIE SÉMANTIQUE QUATERNAIRE DES MOTS COMPOSÉS.....	57
CHAPITRE 2 : LES COMPOSÉS SYNDÉTIQUES	63
2.1. TERMINOLOGIE	63
2.2. DÉFINITION	64
2.2.1. <i>Les critères de lexicalité des binômes</i>	64
Les critères sémantiques	64
Les critères morphologiques.....	67
Les critères formels.....	70
Les critères syntaxiques	71
Le critère d'iconicité chrono-linéaire.....	73
Conclusion.....	73
2.2.2. <i>Problèmes de statut des unités lexicales de type X AND Y</i>	73
2.3. FORMES ET SENS DU COORDONNANT	74
2.4. PRÉSENTATION ET ÉTUDE DU CORPUS	76
2.4.1. <i>Les composés nominaux</i>	77
Les composés binominaux.....	78
Les composés déverbaux	87
Les composés désadjectivaux	88
Les composés désadverbiaux.....	89
2.4.2. <i>Les composés verbaux</i>	90
Les composés biverbaux.....	90
Les composés dénominiaux	93
Les composés désadjectivaux	93
2.4.3. <i>Les composés adjectivaux</i>	94

Les composés bi-adjectivaux	94
Les composés dénominaux	96
Les composés déverbaux	99
Les composés désadverbiaux	99
2.5. LA COMPOSITION TERNAIRE	100
CHAPITRE 3 : LES COMPOSÉS ASYNDÉTIQUES	101
3.1. TERMINOLOGIE	101
3.2. LES COMPOSÉS BINOMINAUX	102
3.2.1. <i>Problèmes de catégorisation</i>	102
3.2.2. <i>Composition asyndétique et co-référentialité</i>	104
3.2.3. <i>Typologie sémantique</i>	106
3.2.4. <i>Les composés polyvalents</i>	110
3.2.5. <i>Les composés hybrides</i>	110
3.2.6. <i>Les composés additionnels</i>	112
3.2.7. <i>Types mineurs</i>	114
Les composés tautologiques	114
Les composés additionnels collectifs	114
Les composés additionnels hyperonymiques	116
3.3. LES COMPOSÉS BI-ADJECTIVAUX	117
3.3.1. <i>Définition</i>	117
3.3.2. <i>Typologie sémantique</i>	119
Les composés additionnels	120
Les composés hybrides	122
3.4. LES COMPOSÉS BIVERBAUX	124
3.4.1. <i>Définition</i>	124
3.4.2. <i>Typologie sémantique</i>	126
3.5. LES COMPOSÉS TERNAIRES ET QUATERNAIRES	127
CHAPITRE 4 : LES COMPOSÉS AMALGAMÉS	129
4.1. TERMINOLOGIE	129
4.2. DÉFINITION	131
4.2.1. <i>Amalgamation et composition</i>	131

4.2.2. <i>Approche prototypiste du concept d'amalgamation</i>	131
4.2.3. <i>Les frontières du concept d'amalgamation</i>	136
4.3. LES CAS D'INTERPÉNÉTRATION	138
4.4. PRESSIONS NÉOLOGIQUES ET AMALGAMATION	139
4.5. TYPOLOGIE DES PATRONS D'AMALGAMATION	141
4.5.1. <i>Apocope de la première base-source</i>	142
4.5.2. <i>Aphérèse de la deuxième base-source</i>	143
4.5.3. <i>Apocope de la deuxième base-source</i>	145
4.5.4. <i>Aphérèse de la première base-source</i>	145
4.5.5. <i>Autres cas de troncation d'une seule des bases-sources</i>	145
4.5.6. <i>Apocope de la première base-source et aphérèse de la deuxième base-source</i>	146
4.5.7. <i>Apocope des deux bases-sources</i>	147
4.5.8. <i>Aphérèse des deux bases-sources</i>	148
4.5.9. <i>Aphérèse de la première base-source et apocope de la deuxième base-source</i>	148
4.5.10. <i>Apocope de la première base-source et apocope-aphérèse de la deuxième base-source</i> ..	149
4.5.11. <i>Autres cas de troncation des deux bases-sources</i>	149
4.5.12. <i>Amalgamation de trois bases-sources</i>	150
4.5.13. <i>Productivité des différents patrons d'amalgamation</i>	150
4.6. L'AMALGAME COORDINATIF	152
4.6.1. <i>Typologie morphologique</i>	152
Apocope de la première base-source.....	153
Apocope de la deuxième base-source	153
Aphérèse de la deuxième base-source.....	153
Apocope de la première base-source et aphérèse de la deuxième base-source	153
Apocope des deux bases-sources	155
Autres patrons d'amalgamation	155
Amalgamation de plus de deux bases-sources	156
4.6.2. <i>Typologie sémantique</i>	157
4.7. ÉTUDE STRUCTURELLE	161
4.7.1. <i>Approche phonotactique</i>	161
4.7.2. <i>Approche cognitive</i>	162
La contrainte de troncation minimale	163

La contrainte de similitude.....	163
La contrainte d'interpénétration des signifiants	164
4.7.3. <i>Concurrence entre structures</i>	165
CHAPITRE 5 : L'ORDRE DES COMPOSANTS.....	167
5.1. ORDRE DES COMPOSANTS ET SENS DU COMPOSÉ	167
5.2. LES CONTRAINTES D'ORDRE DANS LA LITTÉRATURE SPÉCIALISÉE	168
5.2.1. <i>Les contraintes sémantiques</i>	168
5.2.2. <i>Les contraintes phonologiques</i>	172
5.2.3. <i>La contrainte métrique d'alternance accentuelle</i>	175
5.2.4. <i>La contrainte de fréquence lexicale</i>	176
5.2.5. <i>La contrainte de prototypicalité</i>	176
5.3. APPLICATION DES CONTRAINTES AU CORPUS D'ÉTUDE	178
5.3.1. <i>Les contraintes sémantiques</i>	178
La contrainte de proximité.....	178
La contrainte de supériorité	179
La contrainte d'antériorité.....	180
5.3.2. <i>Les contraintes phonologiques</i>	181
La contrainte de longueur en syllabes.....	181
Les contraintes portant sur l'attaque des composants équisyllabiques.....	182
Les contraintes portant sur le noyau des composants monosyllabiques.....	185
Les contraintes portant sur la coda des composants équisyllabiques	186
Les contraintes portant sur le point de contact entre composants	187
5.3.3. <i>La contrainte d'alternance métrique</i>	188
5.3.4. <i>La contrainte de fréquence lexicale</i>	189
5.3.5. <i>Synthèse</i>	190
5.4. APPROCHE COGNITIVE DES INTERACTIONS ENTRE CONTRAINTES.....	191
CHAPITRE 6 : L'ACCENTUATION DES COMPOSÉS	193
6.1. LES COMPOSÉS SYNDÉTIQUES	193
6.2. LES COMPOSÉS ASYNDÉTIQUES	194
6.3. LES COMPOSÉS AMALGAMÉS.....	196

CHAPITRE 7 : APPROCHE OPTIMALISTE DE LA CONCURRENCE ENTRE TYPES DÉNOMINATIONNELS	199
7.1. INTRODUCTION	199
7.2. AFFINITÉS ENTRE FORME ET SENS	200
7.3. LE CAS PARTICULIER DE L' AMALGAMATION.....	202
7.4. CONCLUSION.....	206
CONCLUSION	209
ANNEXE A : LISTES DES COMPOSÉS DU CORPUS D'ÉTUDE	212
1. LISTE DES 324 COMPOSÉS SYNDÉTIQUES	212
2. LISTE DES 105 COMPOSÉS ASYNDÉTIQUES.....	215
3. LISTE DES 153 COMPOSÉS AMALGAMÉS	217
3.1. <i>Liste des 142 composés binaires.....</i>	<i>217</i>
3.2. <i>Liste des 11 composés ternaires et quaternaires</i>	<i>219</i>
ANNEXE B : DÉFINITIONS DES COMPOSÉS SYNDÉTIQUES DU CORPUS D'ÉTUDE	220
ANNEXE C : DÉFINITIONS DES COMPOSÉS ASYNDÉTIQUES DU CORPUS D'ÉTUDE...	246
ANNEXE D : DÉFINITIONS DES COMPOSÉS AMALGAMÉS DU CORPUS D'ÉTUDE	255
ANNEXE E : ACCENTUATIONS RÉPERTORIÉES DES COMPOSÉS COORDINATIFS ASYNDÉTIQUES ET AMALGAMÉS DU CORPUS D'ÉTUDE	268
1. LES COMPOSÉS ASYNDÉTIQUES	268
2. LES COMPOSÉS AMALGAMÉS	271
RÉFÉRENCES	274
INDEX DES AUTEURS	298
INDEX DES LANGUES.....	303
TABLE DES MATIÈRES	305